

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

JUIN - JUILLET 2007 / N° 149 • Paru le 6 juin 2007 / 16<sup>ème</sup> année / Diffusion : 90.000 exemplaires / www.journal-laterrasse.com



**THÉÂTRE** / SELECTION P. 2-24 / Frédéric Fisbach reprend à Avignon sa mise en scène des *Paravents* et crée dans la Cour d'honneur les *Feuillets d'Hypnos* de René Char.

**danse** / SELECTION P. 26-37 / *Postural*, nouvelle création de Fabrice Ramalingom pour Montpellier.



**classique** / SELECTION P. 38-54 / Simon Rattle dirige une nouvelle production de *La Walkyrie* de Wagner au Festival d'Aix-en-Provence.

**jazz** / SELECTION P. 56-63 / Le guitariste Al Di Meola ouvre la trentième édition du festival Jazz in Marciac.



**FOCUS** // JEAN-FRANÇOIS SIVADIER OUVRE LA SAISON À NANTERRE-AMANDIERS AVEC *LE ROI LEAR*, P. 8-9 // HOSPITALITÉS AU DOMAINE DE CHAMARANDE, DANSE ET MUSIQUE EN ACCÈS GRATUIT, P. 33-36 // RAGHUNATH MANET, *L'ART DE L'EXCELLENCE*, P. 25

La Terrasse / 4, avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / N° 149 paru le 6 juin 2007 / Prochaine parution : le 12 septembre 2007





## 12<sup>e</sup> festival de Marse!lle

### 19 juin > 13 juillet 2007

exposition danse musique théâtre cinéma

**0491990250**  
www.festivaldemarseille.com

ESPACE MUSÉAL VILLENEUVE BARGEMON Exposition N+N Corsino  
 CERCLE DES NAGEURS DE MARSEILLE Waterproof • Daniel Larrieu  
 PARC HENRI FABRE Nederlands Dans Theater I • Jirí Kylián • Crystal Pite  
 Pierre Rigal • Michael Clark • T.R.A.S.H. • Wim Vandekeybus • Franck II Louise  
 Rotterdam Dance Academy • Michèle Rizzozi • Jean-Marc Montera  
 Ivan Chabanaud • Heiner Goebbels • André Wilms • Marie Chouinard  
 THÉÂTRE DE LA CRIÉE Fabrice Lambert • Michel Kelemenis  
 [MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN Toni Grand • Daniel Larrieu  
 STUDIO/KELEMENIS Question de danse, questions d'artistes 2  
 AUDITORIUM DU PHARO Laszlo Sary • Ensemble Musicatreize  
 THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE Guru's Jazzmatazz • Moraïto Chico & Luis El Zambo • Lura







## Des artistes de Wallonie et de Bruxelles en France

### EXEMPLES

#### FESTIVAL D'AVIGNON

#### GENÈSE N° 2 > PREMIÈRE EN FRANCE

Texte Atonina Vilikanova et Ivan Viripaev  
Mise en scène Galin Stoev

Galin Stoev, metteur en scène bulgare installé à Bruxelles, signe la troisième mise en scène d'une pièce de Viripaev, enfant terrible du théâtre russe. La Genèse comme il ne nous a jamais été donné de l'entendre, un spectacle qui se vit à haute fréquence, surprend et émeut.

• Production Théâtre de la Place/Liège en coproduction avec la Cie Fingerprint/Bruxelles.  
Salle Benoît XII, les 18, 19, 20, 21, 23, 24 juillet > 15h



#### OXYGÈNE > DANS LE CADRE DE CONTRE-COURANT

Texte Ivan Viripaev Mise en scène Galin Stoev Musique Gilles Collard

Structuré en dix compositions musicales évoquant les Dix Commandements, Oxygène utilise les mots comme des notes. C'est un concentré de vie, véritable remède contre l'endormissement.

• Production : Cie Fraction/Bruxelles et Théâtre de la Place/Liège.  
Le 19 juillet Rond-Point de la Barthelasse > 22h30

#### LES HIVERNALES > AVIGNON

#### MADE IN TAIWAN

Chorégraphie et danse Joanne Leighton

Performance interactive et ludique sur le thème de la copie et de la reproduction. De grands noms de la danse, au style bien identifiable, subissent un subtil recyclage de cette chorégraphe australienne, bruxelloise d'adoption.

• Production Velvet avec le soutien de Charleroi-Danses.  
Du 10 au 24 juillet > 12h15 - hivernales2@wanadoo.fr



#### THÉÂTRE DES DOMS > AVIGNON

#### HANSEL ET GRETEL

De et avec Anne-Cécile Vandalem et Jean-Benoît Ugeux

Deux interprètes, quelques cadavres et une subtile interaction technologique. Un mariage réussi...

• Compagnie Résidence Catherine en co-production avec le Théâtre de la Place/Liège.  
Du 6 au 27 juillet > 11h



#### MOI, MICHÈLE MERCIER, 52 ANS, MORTE

Texte Marie Henry  
Mise en scène Anne Thuot et Raphaël Noël

A partir d'un fait divers tragique et anecdotique, trois points de vue se bousculent et se croisent, à travers des figures disloquées en quête de sens. Un jeu nerveux, drôle, constamment déjanté et très physique.

• Production : Groupe TOC, et Compagnie du dehors.  
Du 6 au 27 juillet > 18h



#### LE SILENCE DES MÈRES

Texte Pietro Pizzuti  
Mise en scène Christine Delmotte

Trois générations de comédiennes offrent des mondes de subtiles nuances émotionnelles et fond de l'usage du silence un instrument vecteur d'amour... ou de pouvoir familial.

• Production : Compagnie Biloxi 48 et Théâtre de la Place des Martyrs/Bruxelles.  
Du 6 au 27 juillet > 20h15 • Toute la programmation du Théâtre des Doms : www.lesdoms.eu



#### LA MANUFACTURE > AVIGNON

#### UN FOU NOIR AU PAYS DES BLANCS

De et par Pie Tshibanda

Le véritable parcours du combattant, pour un candidat réfugié politique, au travers des administrations. Un humour décapant dont on ne se lasse pas.

• Production : Velvet, Centre Chorégraphique de Belford, Les Halles de Schaarbeek.  
Les 9 et 10 juillet - www.festivaldemarseille.com



#### FESTIVAL DE MARSEILLE > STUDIO KELEMENIS

#### 5 EASY PIECES

Chorégraphie Joanne Leighton

Une série de pièces modulables, trois sur cinq, présentées dans le cadre de questions de danse, questions d'artistes, pour susciter le débat sur la construction d'un spectacle et créer un contexte propice à sa diffusion.

• Production : Velvet, Centre Chorégraphique de Belford, Les Halles de Schaarbeek.  
Les 9 et 10 juillet - www.festivaldemarseille.com



Délégation générale/  
Centre Wallonie-Bruxelles à Paris  
7, rue de Venise 75004 Paris  
Renseignements : 01.53.01.96.96  
spectacles@cw.fr et www.cw.fr



//////////////////// N° 149 ////////////////////// SOMMAIRE //////////////////////

## THÉÂTRE

### AVIGNON 2007

Frédéric Fisbach / *Les Paravents* de Jean Genet  
et *Feuillets d'Hypnos* de René Char  
Gildas Milin / *Machine sans cible*  
Robert Cantarella / *Hippolyte* de Robert Garnier  
Krzysztof Warlikowski / *Angels in America I & II* de Tony Kushner  
Julie Brochen / *L'Echange* de Claudel  
Frank Castorf / *Nord d'après Céline*  
Ludovic Lagarde / *Richard III* réécrit par Peter Verhelst  
Galina Stoev / *Genèse 2* d'Ivan Viripaev  
*L'Acte inconnu* de Valère Novarina  
Jean-Pierre Vincent monte *Le Silence des communistes*

CRITIQUES P. 4/14  
FOCUS P. 8/9  
Nanterre-Amandiers / Saison 2007-2008  
AGENDA P. 19  
SÉLECTION FESTIVALS P. 19

## danse/cirque

FOCUS P. 25  
Raghunat Manet, un art de l'excellence P. 33/36  
Chamarande 2007, lieu phare de la création contemporaine  
Pina Bausch au Théâtre de la Ville avec *Bandoneon* et *Vollmond* P. 26  
Sasha Waltz à Avignon avec *Insideout* P. 31  
AGENDA P. 29  
SÉLECTION FESTIVALS / Marseille, Montpellier, Vaison... P. 30  
CIRQUE / ARTS DE LA RUE P. 37

## classique/opéra

AGENDA P. 38  
OPÉRA P. 42  
*Kilda*, création européenne d'un opéra alternatif par David Graham et Jean-Paul Dessy  
SÉLECTION FESTIVALS / Chopin à Paris, Saint-Denis, Aix... P. 44  
FOCUS P. 45  
L'O.N.D.I.F., un orchestre engagé

## jazz

FOCUS P. 55  
Orléans Jazz Festival P. 56  
AGENDA P. 57  
SÉLECTION FESTIVALS / 30<sup>e</sup> édition de Jazz in Marciac...

**La Terrasse**  
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.  
www.journal-laterrasse.com  
Fax : 01.43.44.07.08.

Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Rédaction  
Ont participé à ce numéro  
Théâtre : Véronique Hotte, Gwénola David, Manuel Pliat, Soleymat, Agnès Santl, Catherine Robert  
Danse : Nathalie Yokel, Marie Chavanieux  
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Antoine Pecqueur  
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Vanessa Fara, Jacques Denis, Stephan Muller  
Secrétariat de rédaction : Agnès Santl  
Conception graphique Agnès Dahan

Maquette : Luc-Marie Bouët  
Tél. : 01.42.71.12.64  
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul Luxembourg  
Annonces classées  
Tél. : 01.53.02.06.60  
Publicité  
Tél. : 01.53.02.06.60.  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr  
Responsable du développement : Emmanuel Charlet  
Direction musicale : Jean-Luc Caradec  
Webmaster : Ari Abitbol  
Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Tirage  
Ce numéro est distribué à 90 000 exemplaires  
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.  
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél. : 01.53.02.06.60.  
Fax : 01.43.44.07.08.  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr  
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.  
Gérant : Dan Abitbol  
I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **critique** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

## avignon 2007

### entretien / FRÉDÉRIC FISBACH

# AU-DELÀ DE LA REPRÉSENTATION

QUATRIÈME ARTISTE ASSOCIÉ PAR VINCENT BAUDRIER ET HORTENSE ARCHAMBAULT À LEUR PROGRAMMATION, FRÉDÉRIC FISBACH REPREND À AVIGNON SA MISE EN SCÈNE DES PARAVENTS ET CRÉE DANS LA COUR D'HONNEUR LES FEUILLETS D'HYPNOS DE RENÉ CHAR. ENTRE VOCIFÉRATIONS SUBVERSIVES DE L'ALGÉRIE ET MURMURES RÉSISTANTS DU MAQUIS, FISBACH INTERROGE LE LIEN ENTRE RÉEL ET SPECTACULAIRE AU CŒUR ET AUX MARGES DE LA REPRÉSENTATION.

#### Comment envisagez-vous votre association à l'édition 2007 du Festival d'Avignon ?

**Frédéric Fisbach** : De façon paradoxale, j'arrive à Avignon à un moment où je suis en train de m'éloigner de la mise en scène de théâtre, avec l'envie de faire autrement, ailleurs. Je sors de la réalisation

associer le théâtre à sa grande exposition d'art contemporain.

#### Une centaine d'amateurs monteront sur scène. Pourquoi ce choix ?

**F. F.** : C'est toujours très difficile d'ancrer une représentation dans l'endroit où elle se déploie. J'ai voulu travailler avec des amateurs, comme je l'ai déjà fait, pour retrouver ce côté déboussaillé et un peu jeté des premières éditions d'un festival devenu mythique. J'ai voulu retrouver une proximité historique avec ce projet fondé sur l'idée née dans la Résistance que si on donnait à tous l'accès à la culture, ce qui avait conduit à la guerre ne



Photo : Christophe Rounaud de Lage

« En des moments de crise, une société se reconstruit à partir de sa marge et non pas de son centre. »

Frédéric Fisbach

recommencera jamais. Aujourd'hui, il semble que plus personne ne considère que penseurs et artistes peuvent accompagner la société, comme si la notion de progrès avait disparu. Dans la Résistance, soufflait un vent libertaire : ce moment terrible a été un moment de fraternité et d'exaltation insensée. Les premiers résistants n'étaient pas toujours des gens très politisés mais des êtres au bord, en marge, pas forcément des déshérités mais des êtres du ban : c'est assez beau de se dire qu'en des moments de crise, une société se reconstruit à partir de sa marge et non pas de son centre.

#### En plus de jouer dans la Cour d'honneur, vous vous y installez nuit et jour. Pourquoi ?

**F. F.** : La prise de parole doit se faire à partir de quelque chose de très concret. Pour créer une situation qui ne soit pas fictionnelle, j'ai donc proposé à l'équipe d'habiter dans la Cour d'honneur le temps des représentations, afin de constituer une communauté, de désacraliser le plateau en y invitant les spectateurs tout au long de la journée, en y accueillant des intellectuels, en y proposant des moments de pratique et d'écoute, visant à installer une sorte de rapport de méditation à ce texte, en faisant un bout de chemin avec lui. La représentation est ainsi prise dans un processus beaucoup plus large qui la dépasse, ce qui est exactement le projet de notre installation au 104, lieu que nous chercherons à rendre le plus poreux possible.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Paravents, de Jean Genet ; mise en scène de Frédéric Fisbach. Les 6 et 7 juillet et du 9 au 13 juillet 2007 à 17h, au Théâtre municipal. Feuillets d'Hypnos, de René Char ; mise en scène de Frédéric Fisbach. Du 15 au 17 juillet 2007 à 22h, dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Saison 2007-2008  
Théâtre de l'Odéon  
Ateliers Berthier  
Direction Olivier Py

## Abonnez-vous !

20 > 30 sept. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**Illusions comiques**  
texte et mise en scène OLIVIER PY

27 sept. > 10 nov. 07 Ateliers Berthier / 17<sup>e</sup>  
**Homme sans but** création  
d'ARNE LYGRE / mise en scène CLAUDE RÉGY

9 > 27 oct. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**Le Bourgeois, la Mort et le Comédien**  
(Les Précieuses ridicules, Tartuffe, Le Malade imaginaire)  
de MOLIÈRE  
mise en scène ÉRIC LOUIS - La Nuit surprise par le Jour

7 > 11 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 8<sup>e</sup>  
**Moby Dick** création / en italien surtitré  
d'après HERMAN MELVILLE  
mise en scène ANTONIO LATELLA

14 > 18 nov. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**La Cena de le ceneri** en italien surtitré  
(Le Banquet des cendres)  
d'après GIORDANO BRUNO  
mise en scène ANTONIO LATELLA

27 nov. > 4 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**Maeterlinck** en français, allemand, néerlandais, anglais surtitrés  
d'après MAURICE MAETERLINCK  
mise en scène CHRISTOPH WARTHALER

8 > 16 déc. 07 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**Krum** en polonais surtitré  
d'HANOKH LEVIN  
mise en scène KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

10 janv. > 23 fév. 08 Ateliers Berthier / 17<sup>e</sup>  
**La Petite Catherine de Heilbronn** création  
d'HEINRICH VON KLEIST  
mise en scène ANDRÉ ENGEL

24 janv. > 29 mars 08 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**L'École des femmes** création  
de MOLIÈRE / mise en scène JEAN-PIERRE VINCENT

8 > 22 mars 08 Ateliers Berthier / 17<sup>e</sup>  
**Pinocchio** création / spectacle pour enfants  
d'après CARLO COLLODI  
texte et mise en scène JOËL POMMERAT

27 mars > 18 avril 08 Ateliers Berthier / 17<sup>e</sup>  
**Tournant autour de Galilée** création  
spectacle de JEAN-FRANÇOIS PEYRET

22 > 31 mai 08 Ateliers Berthier / 17<sup>e</sup>  
**Ivanov** en hongrois surtitré  
d'ANTON TCHEKHOV / mise en scène TAMÁS ASCHER

15 mai > 21 juin 08 Théâtre de l'Odéon / 6<sup>e</sup>  
**L'Orestie** création  
d'ESCHYLE / mise en scène OLIVIER PY

# Berthier '07

Un festival pour les jeunes acteurs

du 8 au 10 et du 15 au 17 juin 07

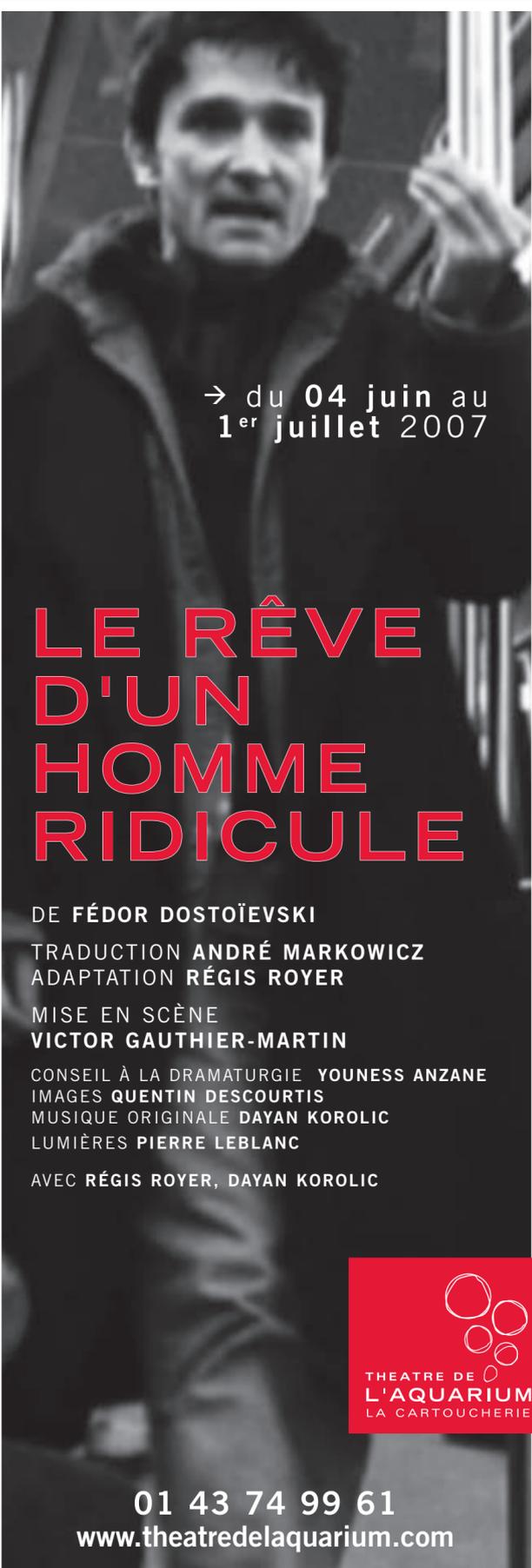
## 12 spectacles de jeunes compagnies

### 5€ le laissez-passer

organisé par le jeune théâtre national et l'Odéon-Théâtre de l'Europe

**Odéon-Théâtre de l'Europe**  
Théâtre de l'Odéon : Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup>  
Ateliers Berthier : À l'angle de la rue André Sarras et du Bd Berthier Paris 17<sup>e</sup>

01 44 85 40 40 • theatre-odeon.fr • theatronline.fr • FNAC et Agences  
L'œuvre d'entreprise de spectacles 7502 184 / 7502 185 / 7502 186



→ du 04 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2007

# LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

DE FÉDOR DOSTOÏEVSKI

TRADUCTION ANDRÉ MARKOWICZ  
ADAPTATION RÉGIS ROYER

MISE EN SCÈNE  
VICTOR GAUTHIER-MARTIN

CONSEIL À LA DRAMATURGIE YOUNESS ANZANE  
IMAGES QUENTIN DESCOURTIS  
MUSIQUE ORIGINALE DAYAN KOROLIC  
LUMIÈRES PIERRE LEBLANC

AVEC RÉGIS ROYER, DAYAN KOROLIC



01 43 74 99 61  
www.theatredelaquarium.com

production Compagnie Le Théâtre du Troisième Ciel

Route du Champ de Manœuvre | 75012 Paris | T 01 43 74 72 74  
theatredelaquarium@wanadoo.fr | www.theatredelaquarium.com

## critique 11

### SEMIANYKI (LA FAMILLE)

CETTE MÈRE, CE PÈRE ET LEUR PROGÉNITURE ONT DE LA TENDRESSE À REVENDRE. DE LA TENDRESSE ET UNE CERTAINE DOSE DE FOLIE BURLESQUE. ENTRE FEINTES DE CLOWNS CONTEMPORAINS ET SAYNÈTES DE PERSONNAGES DE CARTOON, SEMIANYKI CREUSE LES CODES DE L'ENFANCE ET DESSINE LES RÉCIFS EXISTENTIELS D'UN MONDE DANS LEQUEL IL PEUT PARFOIS SE RÉVÉLER ARDU DE TROUVER SA PLACE.

Alexander Gusarov (le père), Olga Eliseeva (la mère), Marina Makhaeva (la fille aînée), Yulia Sergeeva (la cadette), Kasyan Ryykin (le fils aîné), Elena Sadkova (le bébé). Ils sont Russes. De Saint-Petersbourg. Ils forment la seconde génération du Teatr Licedei, une génération qui assume et réinvente l'héritage de cette troupe de clowns contemporains créée par Slava Polunine, en 1968.

sans une once d'arrogance, que germent toute la saveur et toute la profondeur de cette représentation aux accents artisanaux.

#### UNE SUITE DE TABLEAUX EXTRAVAGANTS ET DÉLICATS

Une saveur et une profondeur qui s'appuient sur des contre-jours socio-poétiques venant mettre



Semianyki (La Famille) par le Teatr Licedei : l'humour tendre et poétique d'une famille russe empêtrée dans le méli-mélo de son quotidien.

Le verbe rare, le geste abondant mais précis, la grimace expansive, le clin d'œil facétieux : ces six figures à la fois sensibles et burlesques sèment les jalons d'un spectacle dont l'originalité repose principalement sur une forme de délicatesse et de rêverie poétiques. Car si *Semianyki* multiplie les sources d'inspiration et les modes artistiques (mimes, effets sonores et visuels, numéros issus du clown traditionnel, interactions avec le public, envolées loufoques...), c'est avant tout la faculté de ces artistes russes à engendrer, progressivement, l'empathie et l'attachement à l'égard de leurs personnages qui scelle et impose l'étonnante réussite de ce spectacle. Ainsi, évoluant à l'intérieur du cadre traditionnel du clown contemporain, cette suite de tableaux parfois saugrenus, souvent sensibles et déjantés, ne travaille ni à l'endroit de la surenchère technique, ni à celui d'un quelconque diktat de la perfection. Et c'est sans doute là, dans cette forme de joyuseté sans emphase,

en perspective les bouffonneries de cette drôle de cellule familiale. Car *Semianyki* rejoint le destin incertain d'un père alcoolique, d'une mère enceinte soumise à l'épée de Damoclès d'un abandon conjugal, d'une fratrie à l'intérieur de laquelle se joue une conquête tumultueuse de la reconnaissance et de l'individualité. Drôles, touchants, désarmants de maladresse, de crauté ou de naïveté, ces clowns tendres et impétueux évoquent les creux et les pleins d'un monde au sein duquel une famille - malgré tous les aléas du quotidien - parviendra à grandir.

Manuel Piolat Soleymat

*Semianyki (La Famille)*, création collective par le Teatr Licedei. Du 10 mai au 24 juin 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h00. Relâche les lundis, le jeudi 17 et le dimanche 27 mai. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21.

## critique 11

### MÉMOIRES

LEÇON DE THÉÂTRE ÉLÉGANTE PAR GIORGIO FERRARA, INSPIRÉE DES MÉMOIRES DU DRAMATURGE VÉNITIEN CARLO GOLDONI, À PARTIR D'UNE PIÈCE ÉCRITE PAR LE MAESTRO GIORGIO STREHLER.

Imaginer sur une scène de théâtre le parcours de la vie tumultueuse de Carlo Goldoni, auteur dramatique d'un dix-huitième siècle italien florissant, entre Rimini et Chioggia, Pise et Milan, Venise et Paris, l'idée de Strehler est belle. La réalisation par Giorgio Ferrara est magnifique. Goldoni œuvre toute sa vie pour la réforme du Théâtre de son pays, créant et publiant cent cinquante comédies de caractère et d'intrigue, en vers et en prose. Il compose d'abord des intermèdes, des canevas, des dialogues écrits puis de « vraies » comédies. Son rêve ? Changer la pratique théâtrale et le goût du public, amateur de farces faciles. La *Commedia dell'arte* subsiste en faisant du masque un élément de comique et de satire sociale. Finis les bouffon-

neries et les coups de bâton attendus, la fiction écrite exige des comédiens qu'ils apprennent par cœur leur texte, qu'il soit en vénitien ou bien en italien. Le théâtre dévoile paradoxalement la vérité. Et du métier d'avocat dans la ville de Pise jusqu'à celui de poète de troupe, Goldoni effectue des allers et retours entre le Monde et la scène. : « *Le théâtre que j'ai écrit est le fruit de mon observation des hommes.* » Paris, où il vit dans la paix et le réconfort à la fin de sa vie mélancolique, symbolise les valeurs intellectuelles et spirituelles de la civilisation occidentale. L'auteur philosophe va jusqu'à écrire *Le Bourru bienfaisant* en français pour la Comédie-Française. Goldoni aime la vie, les femmes frivoles - plutôt

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## avignon 2007

entretien / GILDAS MILIN

### L'AMOUR REND INTELLIGENT

GILDAS MILIN CRÉE *MACHINE SANS CIBLE* À AVIGNON, PARTITION POUR SEPT INTERPRÈTES, UN ROBOT ET UNE ABSENTE ! NOUVELLE OCCASION POUR CET ARTISTE AU TALENT ORIGINAL DE CROISER ENQUÊTE SCIENTIFIQUE, QUÊTE MÉTAPHYSIQUE ET RECHERCHE THÉÂTRALE.

Quelle est la trame dramatique de cette nouvelle pièce ?

**Gildas Milin :** Un homme réunit chez lui des gens pour parler de l'amour et de l'intelligence. On attend une dernière invitée. Après une suite de solos sur le thème choisi, l'organisateur de la soirée prend la parole et se lance dans une interrogation sur le paranormal et tous ces phénomènes qui excèdent le terrain de la mécanique quantique, de l'infiniment petit, dont on connaît les effets mais pas les causes. L'hôte présente à ses invités un robot se déplaçant conformément au hasard, inventé pour étudier la possibilité d'action de la pensée. Évoquant la théorie de l'empreinte

rogez dans cette pièce ?

**G. M. :** On sait que l'amour d'une mère accroît le développement du potentiel de ses enfants. Et si l'amour permettait cela ? La réflexion sur ce thème croise celle au sujet des mondes parallèles. Rose, l'absente qui est à l'hôpital, est embarquée dans un voyage multidimensionnel. Or, ceux qui font le récit des NDE (*near death experiences*) racontent tous l'impression reçue d'une lumière d'amour écrasante au-delà du mesurable et du rationnel. Les forces qui nous animent sont peut-être dictées par des dimensions qui traversent les nôtres. L'amour commence avec le fait de simplement regarder la personne aimée sans plaquer nos peurs sur elle. L'amour



Photo : Mathis Lemelle

« Déconditionner le regard du spectateur pour l'amener à regarder autrement. » Gildas Milin

est une expérience de déconditionnement or le déconditionnement est justement ce qui permet le développement et le déploiement de l'intelligence. Si ce spectacle a une ambition, c'est justement de déconditionner le regard du spectateur pour l'amener à regarder autrement.

Ce déconditionnement du regard passe aussi par un travail scénographique.

**G. M. :** Bien sûr ! Le corps est beaucoup au travail dans ce spectacle. Quatre ou cinq types de jeux différents s'y mêlent et s'y entrecroisent : un jeu naturaliste, mais aussi de la danse, du chant, des émissions de signes très éloignés du réalisme. Quelque chose de singulier et d'étrange doit naître de cette réalisation, une histoire de douceur, une histoire insupportablement douce qui provoque un regard intelligent et amoureux chez le spectateur !

Propos recueillis par Catherine Robert

*Machine sans cible*, texte et mise en scène de Gildas Milin. Du 10 au 22 juillet 2007 à 18h (relâche le 12 et le 18). Festival d'Avignon. Tinel de la Chartreuse.

Est-ce le pouvoir de l'amour que vous inter-

des soubrettes ou des comédiennes -, le vin, la bonne chère, les jeux de cartes et de hasard. Quant à la Sérénissime, ville de masques et de bergamasques, idéale pour les relations humaines et la vie sociale, c'est le décor de ses comédies.

#### LES ACTEURS DONNENT VIE À DES TABLEAUX DE MAÎTRE AUX TONS PASTEL

La scénographie subtile de Gianni Quaranta qu'éveillent les lumières de Mario Loprevite et les costumes de Maurizio Galante, joue à merveille de la violence étrange et gracieuse du théâtre dans le théâtre. La scène est un plateau dont le mur du fond représente la fresque lumineuse d'une salle à l'Italienne investie par son public. Chanteurs à l'occasion, les acteurs donnent vie à des tableaux de maîtres aux tons pastel, scènes intimes d'in-

térieur - le père et le fils Carlo - ou d'extérieur, comme l'arrivée de la barque des comédiens dans la brume de Chioggia. Pour rendre compte d'un destin, il faut au moins trois Goldoni, du plus jeune au plus âgé. Ce dernier est incarné par l'art de Jean-Claude Penchenat. À sa table, Goldoni fait l'histoire de sa vocation, se souvient, regrette ou bien applaudit. Le génie comique l'a peut-être entraîné et perdu, mais « *l'homme vil est celui qui ne sait pas reconnaître ses devoirs* ». Au-delà des critiques, lui seul pressentait que son émotion servait au mieux le théâtre.

Véronique Hotte

*Goldoni Strehler, Mémoires*. Mise en scène Giorgio Ferrara, traduction et adaptation Myriam Tanant, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 17h au Théâtre Montparnasse 31, rue de la Gaité 75014 Paris. Tél. 01 43 22 77 74 et www.theatremontparnasse.com

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

théâtre MC93 bobigny

Saison 06/07

## Les folles d'enfer de la Salpêtrière

Texte Mâkhi Xenakis  
Mise en scène Anne Dimitriadis

avec Jérôme Derre,  
Julie-Marie Parmentier,  
Nathalie Richard

→ DU 1<sup>ER</sup> AU 26 JUIN 2007

## Barthes, le questionneur

D'après Roland Barthes  
Conception et réalisation  
Nicolas Bigards

avec des comédiens professionnels  
et des habitants  
de la Seine-Saint-Denis

→ DU 11 AU 16 JUIN 2007

www.mc93.com / 01 41 60 72 72

MC93 Bobigny 1, bd Lénine 93000 Bobigny  
Métro : Bobigny Pablo Picasso

athénée • théâtre Louis-Jouvet

pour

euros par mois pendant 10 mois

**Offrez-vous l'athénée**

SAISON 07/08

10 spectacles de théâtre  
2 opéras, 4 concerts

01 53 05 19 19 • www.athenee-theatre.com

Compagnie Jacques Kraemer

**Phèdre/Jouvet/Delbo**

39/45

mise en scène Jacques Kraemer

collaboration mise en scène Jean-Philippe Lucas Rubio  
scénographie et lumière Nicolas Simonin

avec  
Clémentine Bernard  
Jacques Kraemer  
Jean-Philippe Lucas Rubio  
Sophie Neveu  
Marc Vittecoq

**Théâtre du Balcon - Avignon**

6 au 28 juillet

14h15

relâche le 23 juillet 2007 04 90 85 00 80

## critique 11

## L'OURS

UNE DEMANDE EN MARIAGE et TRAGÉDIEN MALGRÉ LUI À CÔTÉ DE SES GRANDES PIÈCES, LE MAÎTRE TCHEKHOV S'EST ESSAYÉ À QUELQUES « PLAISANTERIES », DES PIÈCES EN UN ACTE, DONT *UNE DEMANDE EN MARIAGE*, *TRAGÉDIEN MALGRÉ LUI* ET *L'OURS*, ÉCRITES ENTRE 1888 ET 1889, QUE MONTE CHRISTIAN HUITOREL POUR LEUR VERVE COMIQUE ET LEUR FIBRE VAUDEVILLESQUE.

C'est une invitation chaleureuse à venir goûter trois histoires douces-amères sur le couple, le mariage et la femme sur le chemin de l'émancipation, à travers l'art achevé tchekhovien, autant dire une représentation salubre de la vie et de la vérité, hors de tout réalisme, par le truchement d'êtres simples et ordinaires. Le comédien baroque Mathias Casartelli joue le prétendant dans *Une Demande en mariage*, un célibataire presque endurci et coincé venu demander la fille de son voisin en mariage : « Elle est pas mal, elle a de l'instruction. J'éprouve le besoin d'une vie ordonnée. J'ai une lésion au cœur... » Voilà, tout serait au mieux pour cet aspirant au mariage et pour le père qui a la lourde charge d'une fille à placer, si les deux jeunes gens ne se prenaient à se quereller à propos d'un pré aux vaches qui leur appartiendrait respectivement. Insultes et jurons se poursuivent sur les qualités prétendument supérieures de leur propre chien de chasse. La fille à marier (intrépide Valérie Da Mota) n'en démord pas, mais elle cède librement à la proposition conjugale recherchée.

## LA TENDRESSE ET LES SENTIMENTS ONT EU DIFFICILEMENT LE DERNIER MOT

Toutefois, des scènes de conflits se dessinent en filigrane à partir de cette première rencontre officielle des deux futurs époux. On retrouve l'ancien prétendant dans *Tragédien malgré lui*, un malheureux en ménage qui se confie à un ami peu amène. Tolkatchev est père de famille, fonctionnaire, il n'en mène pas moins une vie d'esclave et de bête de somme. Entre les commissions pour les voisins et les obligations mondaines de son épouse, cette victime docile devient le martyr du caprice des autres. Dans *L'OURS* enfin, on retrouve le confident précédent en misogynne grossier. Smirnov (viril et brutal Michaël Hallouin) est un mâle arrogant qui vient réclamer grossiè-

rement son dû à une veuve éplorée. Elena (douloureuse Nathalie Veneau) et son valet (Christian Huitorel plein de soumission) tentent de chasser l'intrus. En vain. Nul des deux concurrents en lice ne cède, surtout pas Elena, même quand il s'agit de prendre les pistolets... L'OURS s'émue



L'amour perturbé à cause de terres en partage (Mathias Casartelli et Valérie Da Mota).

et tombe amoureux. La tendresse et les sentiments ont eu difficilement le dernier mot. Toujours est-il qu'il ne fait pas bon faire l'éprouve du couple, qu'on soit de la campagne profonde ou de la ville. Avec trois fois rien, quelques tapis d'orient, trois jolies chaises d'intérieur et de vrais comédiens, le tour est joyeusement joué sur le plateau pour la vie qui va.

Véronique Hotte

*L'OURS* précédé de *Une demande en mariage* et de *Tragédien malgré lui*. D'Anton Tchekhov, texte français de Génia Canna et de Georges Perros, mise en scène de Christian Huitorel, à partir du 9 juin 2007, du mardi au samedi à 21h30, les 10, 17 et 24 juin à 15h, au Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris Tél. 01 45 44 57 34.

## critique 11

## MÉLITE

DEUX COUPLES D'AMANTS ET UN AMI SOLITAIRE POUR LA MÉLITE DE CORNEILLE. MAIS CEUX QUI S'AIMENT AU DÉBUT NE SONT PLUS LES MÊMES À LA FIN. L'AMOUR EST CHANGEANT, IL FAUT SAVOIR LE RESSAISIR À TOUT INSTANT. UN CORNEILLE REVISITÉ, PASSÉ À LA MOULINETTE DE JAN-OLIVER SCHROEDER.

*Mélite*, la comédie de Corneille, met en scène deux couples d'amants, Éraсте et Mélite d'un côté, Philandre et Chloris de l'autre, et un cavalier isolé, Tircis. Éraсте aime Mélite qui ne l'aime pas. Philandre aime Chloris, et cet amour est partagé. Tircis, l'ami d'Éraсте, joue les cyniques, c'est un rebelle à l'amour. S'il devait aimer, ce ne serait que pour l'intérêt et l'argent. Éraсте lui indique qu'il fait fausse route. La preuve ? Mélite qu'il aime et qu'on n'aime que pour elle. Imprudemment, Éraсте présente la belle à Tircis : coup de foudre. Éraсте éconduit écrit, pour provoquer la jalousie de Tircis, de fausses lettres que Mélite aurait adressées à Philandre qui s'en voit flatté... Du coup, les amants Philandre et Chloris sont aussi mis à la question. De ce jeu résultent au dénouement deux couples d'amants qui ne sont plus les mêmes, avec forcément un nouvel essai. *Mélite*, sorte de pastorale urbaine, la première comédie de Corneille publiée

en 1633 a connu d'abord un succès fort. La sensualité, la crudité et la verdeur relatives de l'œuvre seront ensuite estompées lors des versions remaniées de 1644 et de 1660. La bienséance exige désormais qu'on ne dégage plus les épées, qu'on ne s'embrasse plus à tous les coins de porte, ni même qu'on ait des velléités verbales de suicide dues à la passion.

## UNE SCÉNOGRAPHIE DÉLIBÉRÉMENT KITSCH

Le metteur en scène Jan-Oliver Schroeder, préférant l'esprit dru de 1633, fait fi de toute rigueur restrictive en s'amusant de ces interdits surannés pour notre sensibilité d'aujourd'hui. Le parti pris d'humour, de distance et d'ironie bienfaisante fait ainsi que les deux amants heureux, Philandre et Chloris, cueillent des baisers à pleine bouche à n'en plus finir. Des complai-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 11

## LES TEMPS DIFFICILES

UN DRAME À L'HUMOUR FÉROCE QUI MET À MAL LA GRANDE BOURGEOISIE APRÈS LA CRISE ÉCONOMIQUE DE 1929. À LA MANIÈRE INVRAISEMBLABLE ET CARICATURALE D'ÉDOUARD BOURDET.

Jean-Claude Berutti porte à la scène *Les Temps difficiles* (1934) d'Édouard Bourdet, une façon de rendre hommage à celui qui, sous le Front populaire, fut administrateur de la Comédie-Française à laquelle il donna un bon coup de fouet en s'assurant la collaboration des membres du Cartel, Jouvet, Copeau, Baty et Dullin. *Les Temps difficiles* s'arrêtaient sur la famille d'un grand patron de l'industrie française, Jérôme Antonin-Faure, qui voit d'un mauvais œil se profiler la prise de la majorité de son conseil d'administration par les Lyonnais. Des concurrents qui pourraient racheter l'entreprise en ruinant le patron incontesté et les siens. Un petit monde fort argenté sans grand souci : l'épouse Char-



M. et Mme (Bruno Raffaelli et Catherine Ferran de la Comédie-Française) pensent à leurs affaires.

lotte qui tricote dans le jardin avec sa belle-fille et sa belle-mère et dont le passe-temps favori est de commenter les aventures libertines de son entourage mâle. Devant la catastrophe financière à éviter, la famille Antonin-Faure est contrainte de faire appel à Marcel, renié depuis toujours pour son peu d'intérêt porté aux affaires. Artiste et bohème, il a fait un mariage d'amour avec une ex-comédienne de théâtre, Suzy. Il est père de deux enfants, Jean-Pierre, tourné vers les métiers du cinéma – l'avenir

Véronique Hotte

*Les Temps difficiles*. D'Édouard Bourdet, mise en scène de Jean-Claude Berrutti, mardi 19h, mercredi, jeudi, vendredi, samedi 20h, dimanche 16h, jusqu'au 24 juin 2007, relâche le 7 juin, au Théâtre du Vieux-Colombier 21, rue du Vieux-Colombier 75006 Paris Tél. 01 44 39 87 00/01. Texte publié aux Quatre-Vents L'Avant-Scène Théâtre.



Quelques trêves musicales de tango, de rumba, de salsa et de cha-cha.

sances libertines plutôt cohérentes à l'intérieur d'une scénographie délibérément kitsch. Bar de plage espagnole, parasols, transats, boissons glacées, lunettes de soleil, mâles musclés et halés, pin-ups et petites robes, sans oublier quelques trêves musicales de tango, de rumba, de salsa et de cha-cha. Encore aurait-il fallu accorder quelque respect aux vers de Corneille, véritable armature musicale et symbolique de la pièce. Passés à la trappe, les alexandrins classiques que le public ne saisit qu'à moitié tant l'art d'une diction sentie reste approximative. Sauvons de cette distribution irrégulière, le bel

Véronique Hotte

*Mélite* ou *Les Faussees Lettres*, de Corneille, mise en scène de Jan-Oliver Schroeder, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h, jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2007 au Vingtième Théâtre 7, rue des Plâtrières 75020 Paris Tél. 01 43 66 01 13.

## Théâtre National

de Strasbourg

École supérieure d'art dramatique



TNS

## DES CRÉATIONS, DES TOURNÉES

- *Les Trois Sœurs*, Tchekhov S. Braunschweig, Théâtre de la Colline, mai-juin 07
- *Vêtir ceux qui sont nus*, Pirandello S. Braunschweig, Festival UTE Turin, nov. 07
- *Le Mendiant ou la mort de Zand*, Olecha B. Sobel, oct. 07
- *Meilleurs souvenirs de Grada*, Kroetz B. Lambert, oct. 07
- *Autour de Galilée* J.-F. Peyret, mars 08
- *Tartuffe*, Molière S. Braunschweig, mai 08

## LA PROGRAMMATION INTERNATIONALE 07/08

- *Ivanov*, Tchekhov, T. Ascher (HONGRIE), dec. 07
- *Road to nowhere*, Young@Heart Chorus (ÉTATS-UNIS), dec. 07
- *Angels in Amerika*, Kushner, K. Warlikowski (POLOGNE), mars 08
- *Platform*, Houellebecq, J. Simons (BELGIQUE), juin 08

## PREMIÈRES : UN FESTIVAL DE JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS

En collaboration avec Le-Maillon  
→ Édition 2007 - du 14 au 17 juin :  
11 spectacles de 8 pays : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Pologne.  
→ Édition 2008 : du 5 au 8 juin

## LA REVUE OUTRESCÈNE

9 numéros déjà parus :  
*Sarah Kane / Ibsen / Le rôle de l'acteur / L'acteur et son rôle / Dialogue avec les classiques / Pourquoi êtes-vous metteur en scène ? / L'école du TNS : une école dans un théâtre.*  
→ N°9 (mai 07) :  
*Metteuses en scène : Le théâtre a-t-il un genre ?*  
Prix : le numéro 5€, Abonnement à 5 numéros 20€

## LA COLLECTION DE DVD

5 productions de la troupe du TNS mises en scène par Stéphane Braunschweig :  
*La Famille Schroffenstein*, Kleist / *Le Misanthrope*, Molière / *Brand*, Ibsen / *L'enfant rêve*, Levin / *Vêtir ceux qui sont nus*, Pirandello.  
→ A paraître à l'automne 07 : *Les Trois sœurs*, Tchekhov  
Prix : le DVD 18€, A partir de 3 DVD 15€ l'unité au TNS

## L'ÉCOLE DU TNS

Formation en 3 ans dans 4 sections :  
Jeu, Scénographie-costumes, Régie, Mise en scène-dramaturgie.  
Prochains concours : 2008 et 2010.

Atelier de sortie 2007 : *Les Enfants du soleil* de Gorki / Mise en scène A. Françon  
→ au TNS 12, 13, 22, 23 juin à 20h, 21 juin 19h  
→ au Théâtre de la Colline 28, 29 et 30 juin à 20h

www.tns.fr - 03 88 24 88 00

Direction : Stéphane Braunschweig

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE • **FOCUS** • NANTERRE-AMANDIERS / SAISON 2007-2008

# ENTRE MÉMOIRE ET IDENTITÉ

ENTRE CRÉATEURS CONFIRMÉS ET JEUNES ARTISTES DYNAMIQUES ET AUDACIEUX, TEXTES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS, LA SAISON 2007-2008 DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS FAIT LA PART BELLE À UN HUMAIN ÉTALON DE SES EXCÈS, MESURANT À L'AUNE DE SES DÉRÈGLEMENTS ET DE SA DÉMESURE LES FRAGILES LIMITES DE SA CONDITION. LEAR, PHÈDRE ET MÉDÉE AUX RIVES DE LA FOLIE, FIGARO AUX BORNES DE LA RÉVOLTE, CLARA À LA LISIÈRE DU FANTASME, MITTERRAND ET SANKARA AU CHEVET DU DÉSASTRE AFRICAÏN : QUI SOMMES-NOUS, OÙ ALLONS-NOUS ET QUELS FANAUX NOUS GUIDENT SUR LE CHEMIN DE NOTRE ESSENCE? LE THÉÂTRE OSE L'ENQUÊTE SUR UNE IDENTITÉ PROBLÉMATIQUE, SOUS LES AUSPICES D'UNE MÉMOIRE REVISITÉE.

**entretien** / JEAN-LOUIS MARTINELLI

## UNE « FABRIQUE DE THÉÂTRE » PLUTÔT QU’UN « ESPACE DE VITRINES »

**SOUCIEUX DE NE PAS LAISSER LA DIFFUSION PRENDRE LE PAS SUR LA FABRICATION, LE DIRECTEUR DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS ÉLABORE SA PROGRAMMATION EN VEILLANT À ESQUIVER LA NOTION D'ÉVÉNEMENTIEL ET RÉAFFIRME SA VISION DE L'ART DRAMATIQUE COMME MISE EN PERSPECTIVE DE NOTRE MÉMOIRE ET DE NOTRE IDENTITÉ.**

**Sur quels critères ou quelles envies fondez-vous, chaque année, votre programmation ?**

**Jean-Louis Martinelli** : Sur une série de rencontres avec des artistes dont le travail me touche et me paraît important. Avant tout, je crois que j’essaie de donner la priorité aux équipes qui produisent et qui construisent. Pour moi, le Théâtre des Amandiers doit rester une fabrique de théâtre, un lieu au sein duquel les projets théâtraux naissent et se bâtissent de A à Z. Cela avec la volonté farouche de donner le temps aux œuvres, de leur permettre d’exister dans la durée et ainsi de s’inscrire dans le tissu social, d’être vues par

le plus grand nombre de spectateurs possible.

**Ce qui revient à travailler contre la notion d'événementiel...**

**J.-L. M.** : Faire vivre un théâtre durant une année, ce n’est pas se contenter de mettre en place un espace de vitrines. C’est organiser un voyage dans l’art dramatique et embrasser l’ensemble du paysage théâtral à travers un réseau d’affinités électives s’enracinant dans l’idée de transmission, de partage, de fraternité artistique. Ma responsabilité de direction artistique m’engage à une ouverture sur l’autre, qui passe par une fidélité à des parcours,

**entretien** / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

## LE THÉÂTRE À PARTIR DE RIEN

**JOYAU TRAGIQUE TAILLÉ DANS L'ÂME HUMAINE, LE ROI LEAR ÉCHAPPE SANS CESSER AUX RETS DE L'EXÉGÈSE POUR RÉVÉLER DES ÉCLATS INSOUÇONNÉS.**

**Vous mettez en exergue du spectacle un extrait de L'Espace du dedans de Michaux, qui évoque le « rien »...**

**Jean-François Sivadier** : « Rien » est un mot essentiel. Il résume la réponse de Cordélia à Lear quand il lui demande de dire « combien » elle l’aime; il évoque aussi l’épreuve du manque, le cheminement vers le dépouillement. Lear, c’est le théâtre à partir de « rien ». Ce « rien » ancre la fable dans le présent. Dès lors, de nouvelles perspectives s’ouvrent quant au sens. En effet, les personnages ne réagissent pas en fonction du passé, mais selon leurs pulsions. Shakespeare analyse l’humain dans sa dimension intemporelle, universelle. L’homme se définit par ce qu’il est et où il est. Cette pièce est une histoire de corps, naturel et politique, et de territoires, privé et public. La ligne qui les distingue ne recoupe pas mensonge et vérité : ils sont séparés et inextricablement liés.

**La folie de Lear vient-elle de la confusion entre ces deux corps, entre l'être et l'avoir? J.-F. S.** : Elle s’apparente à la schizophrénie. Lear se confond avec ce qu’il représente, son corps politique, et a oublié ce qu’il est, son corps intime, sensible, vulnérable, devenu vide. Il va le redécouvrir dans une expérience initiatique qui lui permettra d’atteindre la maturité, c’est-à-dire quand la vieillesse et l’enfance se confondent, quand l’homme est à la fois un enfant dans l’étonnement de sa venue au monde, et un vieillard parce que mortel. Lear doit apprendre à vivre seul, en simple personne. Contrairement à ses sœurs, Cordélia ne sait pas faire de théâtre, c’est-à-dire circonscrire son amour dans des mots, l’exprimer en public. Elle propose justement à Lear un lieu où il n’aurait plus besoin d’être en représentation. Pour moi, cette pièce parle fondamentalement du théâtre.

Propos recueillis par Gwénola David

.....
**Le Roi Lear**, de Shakespeare, mise en scène de Jean-François Sivadier, du 15 septembre au 27 octobre 2007 à 20h; le dimanche à 15h30.



accéder à une forme d’ironie. *Mitterrand et Sankara* rejoint un autre axe de travail : continuer à parler d’une partie de l’histoire de France qui nous relie à l’Afrique. La représentation comportera deux parties. L’une, réelle, reprend des discours prononcés par Sankara

### « Ma responsabilité de direction artistique m’engage à une ouverture sur l’autre. »

Jean-Louis Martinelli

des artistes, des œuvres. Pour moi, la fonction essentielle du théâtre est de mettre en perspective à la fois notre mémoire et notre identité.

**Qu’est-ce qui fonde votre attachement à Lars Norén et Jacques Jouet?**

**J.-L. M.** : J’aime les textes dramatiques qui questionnent autant le théâtre que le monde. Chez Lars Norén, ce qui me touche, c’est que son théâtre lie en permanence l’intime et le politique. A partir d’un réalisme décalé, onirique, Norén fait dériver le quotidien en le recomposant sur le plateau. Son écriture transcende le constat, dépasse la misère du monde pour

**entretien** / FRANÇOIS VERRET

## LA PHILOSOPHIE VIVANTE D’UN CHORÉGRAPHE

**FRANÇOIS VERRET MONTE ICE, UNE ÉCRITURE SCÉNIQUE INSPIRÉE DE L'ŒUVRE ÉPONYME DE LA GRANDE VOYAGEUSE ANGLAISE ET HÉROÏNOMANE ANNA KAVAN.**

**Vous travaillez à ouvrir un champ de possibles réalisant à l'emprise de la glace qui contamine toutes les échelles du réel.**

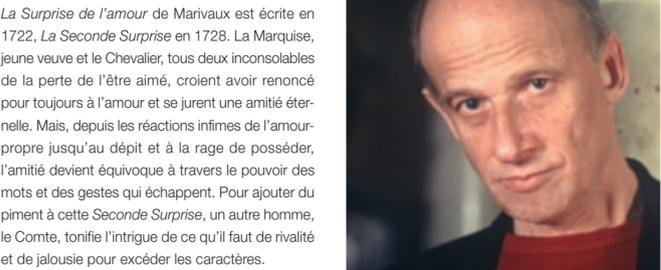
**François Verret** : La glace est une métaphore qui se réinterroge sans cesse sur la multiplicité des endroits où elle opère. Sous les apparences d’écoute, d’ouverture à l’autre, de partage, de chaleur, ne s’imposent que le froid calcul, l’intérêt, l’indifférence. La glaciation est tangible en politique, en économie et dans bien d’autres domaines jusque dans les régions les plus intimes de nos vies. Elle correspond aujourd’hui à cette perte de consistance de la pensée et du sens, à cette course absurde et éfrénée dédiée au rien. C’est le geste compulsif de vouloir échapper à un temps de gratuité, de doute, de surprise, un temps non programmé.

**Une occasion nouvelle de se mettre en mouvement avec vos partenaires?**

**F. V.** : L’invention d’une écriture scénique est liée à notre expérience de vie, celle-ci a trait à la proximité du tragique qui sévit au cœur même de la cité, de la communauté. Nous essayons de déjouer quelque chose de ce processus présumé fatal de rétrécissement de la question : « comment vivre pleinement ? Notre travail ne consiste pas à figurer quoi que ce soit, mais à nous interroger en actes, devant l’imminence d’une catastrophe : *Ice... so what* ? Que faisons-nous de notre temps présent ? Comment conjurer la sensation d’irréalité que nous éprouvons dans le monde où nous vivons ? Être en état de présence aiguë face aux contradictions du monde, rester sensible aux différents niveaux de sens qui en émanent, voilà ce dont nous sommes

## LA SECONDE SURPRISE DE L’AMOUR LUC BONDY ÉCLAIRE LES CŒURS RADIEUX

**LUC BONDY PORTE À LA SCÈNE LA SECONDE SURPRISE DE L’AMOUR DE MARIVAUD, AVEC TOUTE LA PROFONDEUR D’UNE COMÉDIE D’AMOUR. DE L’AMITIÉ À LA PASSION, LES GLISSEMENTS SONT PARFOIS INCONTRÔLABLES.**



**EXPLORATION DU CONSCIENT ET DE L’INCONSCIENT**

Le langage châtié des maîtres fraie avec la crudité des valets, ce qui ajoute une tonalité comique et critique à l’action. Enfin, s’impose Hortensius, le philosophe pédant que la Marquise a engagé pour combattre ses passions, un raisonneur prétentieux, un parasite confirmé qui trouve place auprès des grands et qui permet à Marivaux de se moquer avec humour des partisans des Anciens à un moment où leurs adeptes supposés l’attaquaient. Luc Bondy interroge le conscient et l’inconscient de ces per-

## L’OPÉRA HORS LES MURS

**L’OPÉRA DE PARIS SE DÉCENTRALISE ET PRÉSENTE SA PRODUCTION DES NOCES DE FIGARO DE MOZART AU THÉÂTRE DES AMANDIERS.**

Automne 2005. Les banlieues françaises sont le théâtre d’émeutes particulièrement violentes. Directeur de l’Opéra de Paris, Gérard Mortier souhaite réagir à cet événement en mettant en place une opération spécifique. Ce sera l’« Opéra hors les murs », lancé lors de la saison 2007/2008. Le Théâtre des Amandiers s’apprête ainsi à accueillir la production de Christoph Marthaler des *Noces de Figaro* de Mozart. Le choix s’est porté sur une œuvre parmi les plus célèbres du répertoire lyrique et dont la problématique sociale s’avère toujours d’actualité. « *C’est un opéra sur les classes moyennes et les serveurs. Mozart était pour l’égalité des classes* », explique Gérard Mortier.

**SURPRISE DANS LA FOSSE**

La distribution vocale des *Noces de Figaro* s’annonce très soignée. On se réjouit par avance d’entendre le vibronnant Stéphane Degout en Comte Almaviva ou encore le Figaro de Luca Pisaroni. Côté femmes, le Cherubino étonnant de Christine Schäfer donnera la réplique à la Susanna musicale promiseuse de Camilla Tilling. Surprise dans la fosse : non pas les musiciens de l’Opéra de Paris mais ceux

de l’Orchestre des lauréats du Conservatoire sous la houlette de Sylvain Cambreling. Pour Gérard Mortier, l’enjeu de cette nouveauté est double : « *C’est d’abord la possibilité pour un orchestre de jeunes d’apprendre à écouter et à accompagner les chanteurs. Et, d’autre part, il est particulièrement fort pour le jeune public de voir d’autres jeunes jouer de la musique*. » Dans la même veine, les parties du chœur seront confiées aux solistes de l’Atelier lyrique, qui découvriront ainsi la pratique vocale collective. Au-delà de la volonté d’amener un nouveau public à l’art lyrique, ces *Noces de Figaro* offriront peut-être l’exemple réussi d’une organisation démocratique. Gérard Mortier l’assure : « *L’opéra est un véritable modèle social. Il ne devient superbe que lorsque tout le monde travaille ensemble*. » Un modèle pour les banlieues ?

Antoine Pecqueur

.....
**Les Noces de Figaro, de Mozart; direction musicale de Sylvain Cambreling; mise en scène de Christoph Marthaler. Les 11, 14, 17, 22 et 25 avril à 20h et les 20 et 27 avril à 15h30.**

**portrait** / ANNE CAILLÈRE

### « TRANSFORMER LE TEMPS EN VOLUME »

**ANNE CAILLÈRE S’EMPARÉ DE CLARA 69, DE GILDAS MILIN, ET INTERROGE LA QUESTION DU RATAGE INTIME ET CELLE DE L’ENFERMEMENT MENTAL, PHYSIQUE ET EXISTENTIEL.**

De Clara, on ne sait pas grand chose objectivement, sinon qu’elle est née à Marseille, qu’elle est enfermée au mitard de Fleury-Mérogis et qu’elle est en train d’y mourir d’une fausse-couche. « *Il n’a jamais été question d’investiguer sociologiquement* » sur l’univers carcéral et « encore moins d’en faire une restitution scénique », dit Anne Caillère : « *un tel plagiat aurait relevé du non-sens* ». La question qui intéresse la créatrice et interprète de ce spectacle est celle de la façon dont un esprit fragile, un corps malade ou un être emmuré parvient à habiter l’espace contraint

de leurs enfermements. Pour échapper aux rets du réel, Clara s’évade mentalement.
**CONVOQUER UNE RÉALITÉ EXISTANT AU-DELÀ DE SON INVENTION**
« *On la suit dans ses envolées fantasmatiques et sa volubilité*, remarque Anne Caillère. *Elle explore des images, se construit des mondes, travestit son moi* » et use de la littérature comme ligne de fuite. Enfermée au mitard, Clara se trouve dans un espace totalement aveugle d’où toute représenta-



**FOCUS** • THÉÂTRE

**portrait** / JULIE RECOING

### « LE THÉÂTRE BILLE EN TÊTE »

**LA JEUNE COMÉDIENNE ET METTEUR EN SCÈNE MONTE PHÈDRE, DE SÉNÈQUE.**

Nièce d’Alain Recoing, grand maître marionnettiste, cousine d’Aurélien, comédien et d’Elói, metteur en scène et traducteur, Julie tempère tout de suite le mythe d’enfant de la balle. Fille de médecin, elle a découvert très jeune l’ivresse du théâtre, côté salle, avant de franchir la rampe. D’ateliers en stages, bac en poche, elle passe un an dans le studio de Jean-Louis Barbaz, pose un pied à l’Essnatt, avant d’entrer au Conservatoire National. Elle y apprend son métier de comédienne, y fourbit aussi ses premières armes de metteur en scène.

**UN SACRÉ TEMPÉRAMENT**

Julie Recoing aime les aventures, celles qui la portent, celles qu’elle emmène, elle aime les émotions fortes, faire, jouer et mettre en jeu, se collecter la matière du théâtre à bras le corps, creuser dans les veines souterraines des œuvres pour en extraire la sève. Elle parle avec bel appétit des délices du verbe, savoure sans retenue les vers

Gwénola David

.....

**Phédre, de Sénèque; mise en scène de Julie Recoing. Du 21 mars au 18 avril 2008 à 20h30; le dimanche à 15h30.**

.....

### PROPOS RECUEILLIS ZAKARIYA GOURAM QUESTIONNE LA MONSTRUOSITÉ

**ZAKARIYA GOURAM MET EN SCÈNE LES AFFRES DE LA SORCIÈRE DE COLCHIDE, CE GÉRAULT MONSTRUEUX QUI TRANSFORME SON NID EN CHARNIER, ET INTERROGE LES LIMITES DE L’HUMAIN.**

« Ce qui m’a toujours intéressé, c’est le point où l’humain bascule dans l’inhumain : comment naît un monstre ? Ce point de bascule est très bien décrit par le personnage de Médée, cette étrange qui a tout sacrifié pour un homme qui décide de l’abandonner pour une autre : en elle quelque chose impose et elle décide de tuer tous ceux qui entourent Jason, jusqu’à ses enfants. Elle présente son geste de façon très logique : je prends tout, je pars avec tout. On pourrait presque considérer que son geste est biologiquement logique, mais à quel endroit est-il social, moral, et jugeable par la loi des hommes ? Je ne sais le dire et le théâtre est justement ce qui me permet de le palper, de le définir et de faire en sorte que le public ne le reçoive pas seulement de façon cérébrale.

**UN TRAVAIL CENTRÉ SUR LE TEXTE ET L’ACTEUR**

Le théâtre est l’endroit où éprouver ces choses qu’on s’interdit d’explorer dans la vraie vie. « Avec Marie Payen, qui joue Médée, nous avons cherché ensemble un chemin de travail pendant



la phrase sert d’exergue au spectacle, de « *transformer le temps en plusieurs volumes* » et de chercher les formes de la beauté malgré le ratage intime de sa vie. Pour Anne Caillère, il ne s’agit pas de montrer la catastrophe mais de « *suivre Clara qui a rompu les liens de sympathie qui la liaient au monde sur le chemin de son erreur* » en créant le réel de son imaginaire et de ses poèmes intimes.

Catherine Robert

.....
**Clara 69, de Gildas Milin; spectacle conçu et interprété par Anne Caillère. Du 23 novembre au 21 décembre 2007 à 21h; le dimanche à 16h.**
.....
**Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre cedex. Réservations au 01 46 14 70 00. Site : www.nanterre-amandiers.com**
.....

THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS  
Saison 2006-2007 Mères

# Rencontres Ici et Là

du 5 au 16 juin  
le Théâtre se promène dans la Ville

DUO Jérôme Thévoz et Jean-François Bati. Petit Pierre, Suzanne, Céleste / Maud Hotteloup. La Forme d'une ville... Jacques Soudant / Olivier Couvreur. Margot, Thérèse, Olympe. Une histoire de clés. Nathalie Akkari / Olivier Couvreur. Slam Session micro ouvert 15 Slam. Caroline / Hélène San. Stabat mater furiosa. Benoît-Pierre Vézina / Anne-Cécile. Joue-moi quelque chose. Jérémy Berger / Jacques Bonnelly. Journée « La Villa Mais d'ici est Là » et aussi Les Lundis du Collège de France, des ateliers Matergiversations (L'ESPACE). La bonne âme du Setchouan. Sami. Bruck. Aukaniko. Jean-Christophe Marc, des bals, des colloques, de la musique...

Renseignements / Réservations 01 48 33 16 16  
En savoir plus [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)  
Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace - 2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers

Le Théâtre du Lucernaire et Appellation Théâtre Contrôlée présentent

# L'Ours

Précédé de « Une demande en mariage »  
et de « Tragédien malgré lui »

## Anton Tchekhov

Mise en scène : Christian Huitorel

**LUCERNAIRE** 21h30  
À PARTIR DU 9 JUIN 2007  
53 RUE NOTRE DAME DES CHAMPS 75006 PARIS [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr) 01 45 44 57 34

## critique 11 HEDDA GABLER

LE JEUNE METTEUR EN SCÈNE RICHARD BRUNEL SURLIGNE LE DRAME D'IBSEN, JUSQU'À EN ÉPUISER LA FORCE.

« Le courage. Si seulement on avait cette... force... qui permet de continuer à vivre. La vie n'est pas désespérante, elle est ridicule », lâche Hedda Gabler, lorsque la triviale évidence du réel se referme sur elle, et l'étrangle, l'aspire jusqu'au néant. Grotesque, oui, c'est insupportable... Hedda, la fille du Général Gabler, qui flamboyait jadis sous les feux dansants de la bonne société, elle, l'impétueuse beauté si convoitée, a épousé Tesman, historien terne et besogneux. Pourquoi a-t-elle ligoté sa vie au plus insignifiant de ses admirateurs ? Que cherche-t-elle avec Løvborg, son amour d'antan, brillant esprit, autrefois débauché, qui a retrouvé aujourd'hui le droit chemin du succès intellectuel ? D'où vient ce vertige de destruction qui l'habite et la pousse jusqu'au suicide ?

désabusée, sinieuse, humaine, irréductiblement paradoxale, Hedda Gabler fascine, parce qu'elle s'échappe sans cesse des rets de l'exégèse. Et voilà peut-être le péché d'orgueil de Richard Brunel : essayer d'en percevoir le mystère. Le metteur en scène jette ses personnages sur le lino fleuri d'un intérieur encaustiqué, archétype mesquin de la petite bourgeoisie provinciale. Il souligne à gros effets le ridicule, le rire amer. « Tesman est la correction, Hedda est la personne blasée, Mme Elvsted est l'individu nerveux - hystérique d'aujourd'hui, Brack le représentant de la conception bourgeoise personnelle. (...) Le désespoir de Løvborg consiste en ce qu'il veut dominer le monde et ne peut se dominer lui-même », écrivait Ibsen dans ses notes, à propos de cette pièce



Cécile Garcia-Fogel oscille entre cruauté et fragilité.

Qui est Hedda ? Sans doute une femme éprise d'absolu, perdue dans l'empyrée de rêves sublimes, avide mais incapable de vivre. Une révolte bâillonnée par le qu'en-dira-t-on, une rebelle effrayée par l'ombre du scandale qui muselle ses désirs dans les fers de la respectabilité. Ou encore une bourgeoise tenue par la laisse des convenances mais qui refuse le corset étrié d'épouse, de mère ou d'amante. Ses ambitions se sont abîmées contre la réalité dégrisée de l'existence.

Gwénola David

### LA VIE EN PANTOUFLES...

Condamnée à regarder au loin le reflet tumultueux de la vie, elle meuble l'ennui du quotidien de songes clinquants de réceptions, elle manipule, souffre, lutte, torture, ment... tente de prendre le pouvoir sur la destinée des autres. Détruit tout finalement. Victime autant que bourreau, conspiratrice

Hedda Gabler, d'Ibsen, mise en scène de Richard Brunel, jusqu'au 24 juin, à 21h sauf mardi à 19h et dimanche à 16h, relâche lundi, au Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Rens. 01 44 62 52 52 et [www.colline.fr](http://www.colline.fr). Durée : 2h30. A lire : Ibsen, Théâtre, La Pléiade, nov. 2006. LEXI/textes 10, éditions de L'Arche.

## critique 11 LES MAUVAISES

ENTRE MAÎTRISE ET RATAGE, PATRICIA CLÉMENT ET MARTINE THINIÈRES JOUENT LES FILDEFÉRISTES AVEC LEURS ARCHETS EN BALANCIERS ET RÉINTERPRÈTENT L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN CLOWNESSES MALICIEUSES.

Revisitant l'éternelle opposition du clown blanc et de l'auguste, du sérieux et du loufoque, de l'ordre et de ses tentations anarchistes, Patricia Clément et Martine Thinières inventent deux personnages aux tempéraments oscillant entre complémentarité et incompatibilité. Blanche, air et oreilles pelucheuses de cocker battu, donne la réplique à Rose, bimbo affriolante en fuchsia froufrouant, dans un exposé déjanté sur la vie et les œuvres de Joseph Reinagle, musicien méconnu et artiste de la saucisse. « Spécialistes mondiales autoproclamées de la musique distancée », les deux complices revendiquent le ratage comme art de vivre et l'absurde comme étendard, pérégrinent dans un univers

poétique empruntant autant à Nietzsche qu'à Bourdieu, à Yvette Horner qu'à Michel Platini et reprennent la question posée par Fernand Léger : « Puisque la terre est ronde, pourquoi jouer carré ? »

### DU ROSE ET DU BLANC FAÇON DRAGÉES AU POIVRE

Le comique de répétition et l'art du hiatus organisent la trame de cet hommage au rôtisseur mélomane. Blanche se prend la crinoline dans le décor et les fils du bonnet dans les cordes, Rose hésite entre patience et coups d'éclats, un vrai-faux incident de parcours est aménagé qui permet au public de participer à la faillite

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 11 LE MISANTHROPE

LUKAS HEMLEB CHERCHE À DÉPOUILLER LES PERSONNAGES DE MOLIÈRE DE LEURS COSTUMES HABITUELS, BRODÉS D'ÉTIQUETTES CONVENUES. BIEN LÉGER...

L'humeur hirsute, les cheveux lâchés dans la bataille, la colère roide par l'amertume écorchée vive, Alceste crache la tempête de son âme, affreusement meurtri : « Je ne hais rien tant que les contorsions de tous ces grands faiseurs de protestations, ces affables donneurs d'embrassades frivoles, ces obligeants diseurs d'inutiles paroles, qui de civilités avec tous font combat, et traitent du même air l'honnête homme et le fat » clame-t-il. Humaniste désenchanté, moraliste écorché d'hypo-

à ce chef-d'œuvre classique, Lukas Hemleb cherchait, disait-il, à « sortir les personnages de leur définition convenues ». Il plante sa cour dans un temps indéterminé, rejeté dans le passé par des costumes d'époque stylisés. Cernés de toiles peintes qui laissent deviner en transparence un labyrinthe de portes dérobées, les personnages s'affairent dans le trompe-l'œil de leur existence. Oronte (Hervé Pierre), ridicule menaçant, Philinte (Eric Génovèse) et Eliante (Elsa Lepoivre), sages et



Thierry Hancisse (Alceste) et Marie-Sophie Ferdane (Célimène), impossible couple.

crises, il est surtout un amant qui doute, un jaloux compulsif qui se jette dans l'abîme du soupçon et ne supporte pas les entrecats du cœur dans la folle ronde des apparences. Un désespéré à fleur de nerf, d'autant plus intransigeant, donc acceptant finalement l'inacceptable : la frivolité de Célimène, ses médisances, ses esquives, ses minauderies piégées. La belle mondaine, riche veuve de vingt ans, raffole du beau monde, adore encore plus briller de son bel esprit et sentir vibrionner autour d'elle les friselis de l'amour. Parâtre se donner pour n'appartenir qu'à elle-même ?

### DES PULSIONS CORSETÉES

Avec *Le Misanthrope*, créé en 1666, Molière croque la petite société aristocratique, quadrillée par ses codes, ses galanteries guerrières, ses trafics d'influences. Il montre aussi les faces griffées sous le fard et les forfaits de l'orgueil. « Quelle mâle gaieté, si triste et si profonde / Que, lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ! » écrivait Musset à propos de l'atrabilaire amoureux. En s'attaquant

modérés, Arsinoé (Clothilde de Baysler), prude en chaleur, les petits marquis (Christian Gonon et Loïc Corbery), précieux emperruqués, entourent Célimène (Marie-Sophie Ferdane), coquette toute en voluptueux soupis, œillades et tranchantes répliques, tandis qu'Alceste (Thierry Hancisse), héraut dépressif de la vertu, grandiloquent pleurnicheur, renifle son chagrin bourru... Tous restent rivés au parangon de leur rôle. Sauf lorsqu'ils laissent parler leurs corps, trahissant les pulsions corsetées par la langue. La mise en scène flotte, indécise, s'ankylose dans une lenteur d'artifice : elle vacille dans le mélodrame, frôle la satire, dérape dans le psychodrame... Le spectacle paraît bien loin de ses ambitions.

Gwénola David

*Le Misanthrope*, de Molière, mise en scène de Lukas Hemleb, en alternance jusqu'au 20 juillet, à la Comédie-Française, 2 rue de Richelieu 75001 Paris. Rens. 0825 10 16 80 (0,15 euro/minute) et [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr). Durée : 3h15.



Les Mauvaises : désaccords parfaits !

savamment orchestrée de cet impromptu pour violoncelles et fausses idioties ! Rien de particulièrement neuf dans le filon habituel du genre, mais une sympathique et joyeuse volonté iconoclaste de proposer un exposé en forme de canular poétique sur le génie de Reinagle

illustré par ses œuvres, telles les *Quatre Saisons* ou *L'Après-midi d'un poaque*. Rythmant leur délire charcutier de quelques morceaux de bravoure prouvant qu'elles manient aussi bien l'archet que le verbe, Patricia Clément et Martine Thinières offrent aux amateurs de divertissements fantaisistes l'occasion de vérifier que tout est bon dans le cochon !

Catherine Robert

*Les Mauvaises*, texte, interprétation et mise en scène de Patricia Clément et Martine Thinières. A partir du 9 mai 2007. Du mardi au samedi à 19h, matinée le samedi à 15h. Théâtre des Mathurins, 36, rue des Mathurins, 75008 Paris. Réservations au 01 42 65 90 00. Renseignements sur [www.lesmauvaises.fr](http://www.lesmauvaises.fr)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

07/08

# INTIMAE

MICHEL LAUBU - Cie TURAK

## BLOODY NIGGERS!

DORCY RUGAMBA / JACQUES DELCUVELLERIE (Groupov)

## GET ENFANT

JOËL POMMERAT

## LE JOUR DE L'ITALIENNE

MARIVAUX / SOPHIE LECARPENTIER

## LE ROI LEAR

WILLIAM SHAKESPEARE / JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

## WE SAVE NO LIVES

LES ENTHOUSIASTES POUR LE RÉEL ET L'UNIVERSEL

## MONTAIGNE

MONTAIGNE / THIERRY ROISIN

## LE CID

PIERRE CORNEILLE / ALAIN OLLIVIER

## MA VIE

GRAND MAGASIN

## MORDRE LA POUSSIERE

GRAND MAGASIN

## LE BAL DES FOUS

Cie DES CHIFFONIÈRES et LE QUARANTIÈME RUGISSANT

## C'EST TROP DÉLICIEUX POUR ÊTRE DE CHAIR ET D'OS

WILLIAM SHAKESPEARE / SOPHIE ROUSSEAU

## SIZWE BANZI EST MORT

ATHOL FUGARD, JOHN KANI ET WINSTON NTSHONA / PETER BROOK

## BAFOUILLES

ROBERT PINGET / JEAN-PIERRE LARROCHE

## CHAISE

EDWARD BOND / ALAIN FRANÇON

## L'OPERETTE

VALÈRE NOVARINA / MARIE BALLEST & JEAN BELLORINI

# LA COMÉDIE DE BÉTHUNE

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS  
03 21 63 29 19  
[www.comediedebethune.org](http://www.comediedebethune.org)

## THÉÂTRE

## AVIGNON 2007

ENTRETIEN / ROBERT CANTARELLA

## HIPPOLYTE : L'ART DU MONTAGE PLUTÔT QUE LA PSYCHOLOGIE DE LA DÉMONSTRATION

SOUÇIEUX DE « REPRODUIRE SUR SCÈNE L'INTUITION DE LA VIE », ROBERT CANTARELLA OUVRE UNE BOÎTE DE THÉÂTRE AU SEIN DE LAQUELLE DES COMÉDIENS JOUENT À DIRE HIPPOLYTE, AUJOURD'HUI. UNE BOÎTE BLANCHE PLAÇANT CÔTÉ À CÔTÉ SPECTATEURS ET INTERPRÈTES POUR CE QUE LE METTEUR EN SCÈNE ENVISAGE COMME « UN PRÉLÈVEMENT DE 70 MINUTES DANS LA PIÈCE DE ROBERT GARNIER ».

Vous avez choisi de mettre en scène *Hippolyte* de Robert Garnier plutôt que *Phèdre* de Racine. Quelles sont, selon vous, les différences essentielles entre ces deux versions du mythe de Phèdre, notamment en ce qui concerne la notion de désir ?

**Robert Cantarella :** Robert Garnier a écrit *Hippolyte* en 1573, c'est-à-dire plus d'un siècle avant que Racine n'écrive *Phèdre*. Il s'agit d'un texte beaucoup plus cru, qui fait sans arrêt référence au corps, aux organes, à la sensualité, à l'animalité d'êtres appartenant à une société sans doute plus proche de l'état de nature que celle de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est là, dans cette façon d'exprimer les désirs et les appels du corps de manière très directe, très explicite, que réside la principale différence entre ces deux pièces.

Pour être crue, *Hippolyte* n'en est pas moins une pièce raffinée, « un mélange de barbarie et de préciosité »\*, comme l'a écrit Antoine Vitez...

**R. C. :** C'est vrai. La langue de Robert Garnier est à la fois crue et précieuse, très ouvragée, quasiment moyenâgeuse d'une certaine façon. Une forme de barbarie en ressort par éclats, de manière extrêmement fine et presque étrange, à travers l'affrontement des mots et l'affrontement



Photo: Brigitte Engstrand

« La langue de Robert Garnier est à la fois crue et précieuse, très ouvragée. »

Robert Cantarella

des corps qui se jouent l'un et l'autre tout au long de la pièce.

La représentation que vous avez élaborée ne dure qu'une heure et dix minutes. Qu'est-ce qui vous a guidé dans votre volonté de pro-

céder à de si nombreuses coupes ?

**R. C. :** Nous nous sommes dit, les comédiens et moi, que ce texte devait à tout prix nous appartenir, aujourd'hui. Notre projet n'était donc pas de faire de l'archéologie théâtrale, mais bien de jouer à dire *Hippolyte*, maintenant, avec des corps de 2007, dans des vêtements quotidiens qui peuvent varier d'une représentation à l'autre, à l'intérieur d'un espace blanc au sein duquel les interprètes

## AVIGNON 2007

ENTRETIEN / KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

## ANGELS IN AMERICA I &amp; II

DÉCLARANT TRAVAILLER AVANT TOUT POUR LE PUBLIC QU'IL CONNAÎT LE MIEUX – LE PUBLIC POLONAIS –, KRZYSZTOF WARLIKOWSKI A SOUHAITÉ CONFRONTER LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE ET CONSERVATRICE DE SON PAYS À L'HOMOSEXUALITÉ, À LA CULPABILITÉ ET AUX MENSONGES D'UNE AMÉRIQUE REAGANIANNE FRAPPÉE DE PLEIN FOUET PAR LE SIDA.

En quoi ce diptyque de Tony Kushner vous semble-t-il porteur d'une matière susceptible d'ébranler, aujourd'hui, le public polonais ?

**Krzysztof Warlikowski :** Par rapport aux pièces classiques, et notamment aux pièces de Shakespeare sur lesquelles j'ai beaucoup travaillé, la voix de Tony Kushner me semble sans doute plus directe, plus immédiatement engageante. Car il se trouve qu'aujourd'hui on a en quelque sorte assimilé Shakespeare, même si l'on ne sait probablement pas encore tout ce qui se cache derrière ses textes. Alors que la parole d'un auteur comme Tony Kushner, un auteur juif et homosexuel, apparaît aujourd'hui en Pologne comme une parole tout à fait excentrique, marginale, provocatrice. Et c'est précisément la raison pour laquelle j'ai eu envie de mettre en scène *Angels in America* : pour secouer le public polonais, lui permettre d'entendre un autre discours que celui de l'Église catholique, omniprésente en Pologne, pour mettre en évidence les dangers de cette connivence qui se joue entre la religion et les hommes politiques polonais.

Votre projet s'inscrit-il donc davantage dans un cadre politique que dans une forme de travail sur l'intime et sur l'individu ?

**K. W. :** Non, mon projet est vraiment d'investir l'ensemble des perspectives d'*Angels in America*, qui sont nombreuses. Il me semble que peu de textes contemporains font preuve d'une telle amplitude. Il s'agit à la fois d'un propos sur la politique, sur le religieux, sur l'individu, sur le groupe, sur le couple, sur l'homosexualité, sur l'hétérosexualité, sur la faute, sur le pardon, sur la peur, sur le mensonge, sur la mort... Cette ambition d'embrasser le monde et la réalité de façon complète, absolue, correspond totalement à ce que j'ai toujours essayé de faire, en tant que metteur en scène. Car dire des histoires pour dire des histoires, cela ne m'intéresse pas. J'aime qu'au théâtre chaque mot représente toujours quelque chose de nouveau, de significatif, d'important.

Quelle est, selon vous, la meilleure façon d'aboutir à cela ?

**K. W. :** Je pense qu'il faut dialoguer le plus direc-

tement possible avec le public. Les acteurs ont tout d'abord appris l'intégralité de la partition puis, peu à peu, durant les répétitions, nous avons coupé, filtré, épuré, pour finalement aboutir à ce qui forme un prélèvement de 70 minutes dans la pièce de Robert Garnier. Nous avons ainsi atteint une grande immédiateté, une fulgurance qui va toujours chercher l'endroit brûlant du texte. Car je crois plus à l'art du montage qu'à la psychologie de la démonstration. J'essaie toujours d'investir la scène de façon à reproduire l'intuition de la vie. Les matières théâtrales mortes et sophistiquées m'ennuient. Ce que je cherche à faire naître sur un plateau, c'est le mouvement du réel, avec ses écarts, ses béances et ses incertitudes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

\* Antoine Vitez, *Le théâtre des idées*, Gallimard, 1991, p. 530.

*Hippolyte*, de Robert Garnier; conception et direction d'acteurs de Robert Cantarella. Les 21, 22, 24, 25 et 26 juillet 2007 à 15h00, 17h30 et 20h00. Gymnase du lycée Mistral. Réservations au 04 90 14 14 14.



Photo: Anne Deniau

« J'ai eu envie de mettre en scène *Angels in America* pour secouer le public polonais. »

Krzysztof Warlikowski

tement possible avec le public. Ce qui m'intéresse dans la pièce de Tony Kushner, ce n'est évidemment pas de raconter une saga, mais bien de faire en sorte que chaque scène, faisant partie d'un ensemble, existe également pour soi et en soi, que chaque scène veuille réellement dire quelque chose. Pour cela, j'essaie de faire naître un univers mental, un univers plus intérieur qu'extérieur qui, plongeant ses racines dans le corps des comédiens, parvient à rendre le sens du texte, à éclairer ses situations tout en échappant au réalisme.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

*Angels in America I & II* (spectacle en polonais surtitré en français), de Tony Kushner; mise en scène de Krzysztof Warlikowski; traduction en polonais de Jacek Poniedziałek. Les 16, 17, 19, 20, 21 et 22 juillet 2007 à 21h00. Cour du lycée Saint-Joseph. Réservations au 04 90 14 14 14.

## www.chateaularocheguyon.fr



## L'ÉTÉ AU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

À une heure de Paris, des événements et des spectacles dans un site chargé de dix siècles d'histoire.

Navettes à partir de la gare de Mantes-la-Jolie.

- Samedi 23 et dimanche 24 juin  
*L'invention d'un château*  
Parcours théâtral bilingue en langue des signes et en français (le 23 au coucher et le 24 au lever du soleil)  
> sur réservation
- Samedi 30 juin  
*Les Nuits de la pleine Lune* – Visite nocturne du château  
> sur réservation
- Samedi 7 et dimanche 8 juillet  
*L'invention d'un château*  
Parcours théâtral bilingue en langue des signes et en français. (le 7 au coucher et le 8 au lever du soleil)  
> sur réservation
- Le 14 juillet au château  
Banquet citoyen – Bal – Film  
> sur réservation
- Du 1<sup>er</sup> août au 2 septembre  
*La Marque jaune* – d'E.P. Jacobs  
> audio spectacle dans le noir, durée 1 heure, 5 séances par jour
- Mardi 28 août  
*Les Nuits de la pleine Lune* – Visite nocturne du château  
> sur réservation



Téléchargez gratuitement le journal du château sur [www.chateaularocheguyon.fr](http://www.chateaularocheguyon.fr)

Photo: P. Fauché

150 artistes auteurs, comédiens et metteurs en scène

10 jours de spectacles et débats pour poser théâtralement les questions de notre monde

## RENCONTRES À LA CARTOUCHERIE

Rives et dérives de l'humanité Fragiles frontières... Quelle

place pour l'individu dans le corps social ? Et pour l'espèce humaine dans l'univers ? Résistible ascension de la catastrophe ?

Avatars de la représentation Les jeux de l'intime et du politique : entre dévoilement et dévoilement. Écritures 1 Cris et

utopies : déchiffrons, défrichons, explorons... rêvons. Hors je -

Game over Biologie... technologie : la jeunesse dans le tourniquet d'une science aux deux visages. Face aux faits Entre récit du

monde et violence du réel : " Que puis-je faire ? Que dois-je faire ? "

Un dilemme au quotidien. Écritures 2 Cris et utopies : entre la

merde et le ciel, il n'y a pas à choisir !

du 8 au 17 juin 2007 au Théâtre de la Tempête

réservations 01 43 28 36 36 - [www.rencontresalacartoucherie.com](http://www.rencontresalacartoucherie.com)//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Château de LA ROCHE-GUYON

Réservation : 08 11 09 16 96 et [service.reservation@chateaularocheguyon.fr](mailto:service.reservation@chateaularocheguyon.fr)

**vingtième THÉÂTRE**  
BOUVIAT THÉÂTRE DE BOUVIAT DIRECTEUR FRANÇOIS BARTHELET  
7 RUE DES PLÂTRIÈRES 75020 PARIS. TEL. : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

et La Compagnie du Coryphée présentent

**Mélie**  
Pierre CORNEILLE

« Un spectacle coup de foudre »  
Le Parisien



DU 19 MAI 2007 AU 01 JUILLET 2007  
Du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h00  
RESERVATION AU 01 43 66 01 13

Mairie de Paris

**LES DECHARGEURS**  
théâtre

PLUS LOIN LES CHEVAUX EN ACCORD AVEC CHAT LUNATIC PRODUCTIONS PRÉSENTE

STÉPHANE MASSARD  
LAËTITIA DE FOMBELLE  
DANS  
**ROSE CATS**  
L'ENFER, C'EST ROSE

UNE COMÉDIE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR  
TIMOTHÉE DE FOMBELLE

20H00  
DU MARDI AU SAMEDI  
SALLE VICKY MESSICA  
12 JUIN > 7 JUILLET 2007

www.lesdechargeurs.fr

HT Billet.com 0892 70 12 28

critique 11

CHANT D'ADIEU

LAURENT GUTMANN DIRIGE AVEC UNE BELLE RIGUEUR COMÉDIENS FRANÇAIS ET JAPONAIS DANS UNE PIÈCE SUBTILE D'ORIZA HIRATA SUR LES DIFFICULTÉS À SE METTRE À LA PLACE DE L'AUTRE.

Marie, jeune Française mariée et vivant au Japon, est morte brutalement et ses parents et son frère arrivent de France pour y organiser ses funérailles avec Takéo, son époux. Dans la salle au plafond bas, les trois Occidentaux semblent des Gulliver en goguette à Lilliput. Cousins inconfortables aux corps qui n'en ont pas l'habitude et disproportion incongrue de la chaise apportée à la mère de Marie, suspensions lumineuses piégeant les têtes et sol en natte imposant l'exhibition de la chaussette : tout indique l'incommensurabilité entre les usages du corps et les rapports au monde, à l'autre et à l'existence. Hirata sait éviter les pièges de la caricature ethnocentrique. Les parents de Marie sont prêts à tout accepter des coutumes funéraires japonaises

ethnographique au Japon, foncièrement étrangère à ce pays. Ensuite à travers l'inadéquation entre les gestes, les attitudes, le ton et le phrasé des Occidentaux et des Orientaux. Si le sens du texte se limitait à cette strate, il n'excéderait pas la dimension indéniablement comique qui est la sienne. Mais sa force tient plus encore au sujet qu'il aborde. En effet, s'il est impossible aux différents parents de Marie de se mettre les uns à la place des autres, ce n'est pas tant parce qu'il est difficile de passer de la chaise au coussin, mais surtout parce que, dans la douleur de la perte et du deuil, tout individu se retrouve seul, aliéné dans sa souffrance, incapable de l'exprimer vraiment comme de la partager, et doit se contenter de la



Cacophonie du deuil entre la France et le Japon.

et Takéo, le veuf cicérone, explique patiemment les particularismes de sa culture : tous font des efforts surhumains pour s'adapter à l'autre.

ARCHIPEL DE LA DOULEUR

Mais ces efforts restent vains et Laurent Gutmann propose une scénographie et une direction d'acteurs extrêmement intelligentes pour montrer cet échec. D'abord à travers le personnage d'Anne, l'amie française de Marie elle aussi installée au Japon, déguisée dans un costume traditionnel contrastant de façon presque ridicule avec le noir occidentalisé des vêtements de Takéo et de sa sœur, qui demeure, en son rapport d'extériorité

communauté impossible d'une veillée mortuaire où l'empathie ne console de rien. Le texte acquiert alors une dimension métaphysique que la justesse et la précision du jeu des brillants comédiens réunis par Gutmann indiquent avec subtilité.

Catherine Robert

**Chant d'adieu, d'Oriza Hirata ; mise en scène de Laurent Gutmann. Du 23 mai au 17 juin 2007.**  
A 20h30 les 23, 25, 29, 30 mai, 1<sup>er</sup>, 4, 5, 6, 12, 13 et 15 juin. A 19h, les 24, 25, 31 mai, 2, 7, 14 et 16 juin.  
A 15h le 17 juin. Théâtre de l'Est Parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris.  
Réservations au 01 43 64 80 80.

GROS PLAN

LES FOLLES D'ENFER DE LA SALPÊTRIÈRE DES FEMMES QUE L'ON NE VOULAIT PLUS VOIR

A L'OCCASION D'UNE EXPOSITION À L'HÔPITAL DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE, LA SCULPTRICE ET AUTEURE MÂKHI XENAKIS S'EST PLONGÉE DANS LES ARCHIVES DE CE QUI FUT, DE LOUIS XIV À CHARCOT, UN LIEU D'ENFERMEMENT POUR FEMMES INDÉSIRABLES. ANNE DIMITRIADIS MET EN SCÈNE LE TEXTE ISSU DE CETTE IMMERSION HISTORIQUE EN VEILLANT À S'EXTRAIRE DU PATHOS, DU DÉMONSTRATIF ET DU PSYCHOLOGISME.

Les démentes, les libertines, les orphelines, les possédées, les protestantes, les juives, les homosexuelles, les impotentes, les aveugles, les mendiantes, les filles de joie, les suicidaires... : en somme, toutes celles - vieillards comme gamines - dont un mari, un frère, un père ou un familial ne souhaitait plus entendre parler. Sur simple dénonciation, une femme pouvait ainsi, du jour au lendemain, se voir enfermée entre les murs de « l'hôpital général pour indigentes » créé, en 1656, par Louis XIV. « L'idée du jeune roi était de parvenir à la rédemption de toutes ces malheureuses par la prière et le travail », explique Mâkhi Xenakis. « En consultant les archives de la Sal-

pêtrière, j'ai découvert les terribles conditions de vie qui étaient réservées à toutes ces détenues. Les témoignages que j'ai eu l'occasion de lire, les rapports, les faits consignés dans les registres de l'hôpital, sont d'une violence et d'une barbarie incroyables. » S'emparant d'extraits de ces documents historiques, les mettant bout à bout de façon chronologique, l'auteure des *Folles d'enfer de la Salpêtrière* a composé « une accumulation d'histoires qui raconte, à travers plusieurs siècles, les destins brisés et le quotidien de ces indésirables. » Une accumulation sans ponctuation faite de silences, d'espacements poétiques, bâtie au gré de ce qu'Anne Dimitriadis considère

avignon 2007

GROS PLAN / JEAN-PIERRE VINCENT

LE SILENCE DES COMMUNISTES

« ILS ÉTAIENT DES MILLIONS DANS LE MONDE ENTIER » ET LE MONDE A CHANGÉ... EST-CE L'HISTOIRE QUI LES A FAIT TAIRE OU EUX QUI ONT RENONCÉ À PARLER? ONT-ILS ENCORE DES CHOSES À DIRE? VINCENT INTERROGE L'ASSOURDISSANT SILENCE DES COMMUNISTES.

Le syndicaliste libertaire italien Vittorio Foa, écrit, dix ans après la chute du mur de Berlin, à deux de ses amis, anciens responsables communistes, pour les interroger sur l'état et l'histoire de leurs convictions et tâcher d'élucider avec eux les raisons de la perte d'audience et de puissance du discours communiste. Alfredo Reichlin, « le play-boy de L'Unità », fut directeur du grand journal fondé par Gramsci. Miriam Mafai, largement impliquée dans les luttes des paysans après la

notamment), malgré le débat sur l'inféodation au modèle soviétique, malgré le caractère apparemment inexorable de l'évolution du monde vers un libéralisme chaque jour moins complexé.

« LE RAISONNABLE ESPOIR QUE LE RÔLE DE LA GAUCHE REDEVIENT HISTORIQUEMENT NÉCESSAIRE »

« Le passé pèse lourd » dit Alfredo Reichlin à la fin de sa première lettre ; « il est juste que la gauche reprenne la parole », dit-il à la fin de la seconde. Plus théorique et peut-être plus optimiste que Miriam Mafai, Reichlin refuse la nostalgie et lui préfère une réflexion sur les conditions d'un renouvellement des leviers de la lutte. Avec lucidité et honnêteté, les deux correspondants de Vittorio Foa évoquent les vicissitudes historiques du PCI, l'évolution des institutions, la mondialisation et ses effets, la valeur du travail, le pacifisme, etc. Choissant une mise en scène au plus près du public, Jean-Pierre Vincent veut faire entendre ces voix dont notre époque et le catastrophisme ambiant ont besoin, selon lui. Après Luca Ronconi, qui avait créé ce texte en italien, le metteur en scène français a traduit et livre au public avignonnais un miroir dans lequel d'aucuns sauront, peut-être, se reconnaître et trouver la ressource et l'espoir des utopies continuées.

Catherine Robert

**Le Silence des communistes, d'après la correspondance de Vittorio Foa, Miriam Mafai et Alfredo Reichlin ; mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Du 8 au 16 juillet 2007 à 18h, au Festival d'Avignon, à Champfleury.**



Jean-Pierre Vincent redonne voix à ceux qui se sont tus.

Seconde Guerre mondiale, fut une militante active et une journaliste engagée. Miriam Mafai avoue : aux « vieux communistes » qu'elle rencontre et qui lui demandent « pourquoi nos dirigeants se disputent entre eux, pourquoi Berlusconi a gagné, pourquoi nous ne réussissons pas à le renverser », elle a honte de ne pouvoir répondre. Si pas plus que Reichlin, elle n'a vraiment cru au grand soir, elle raconte comment elle et les siens ont toujours cru à la nécessité et à la possibilité du changement, malgré les couleurs avalées, malgré les questions laissées sans réponse (celles sur la liquidation des anarchistes et des trotskistes pendant la guerre d'Espagne



Mâkhi Xenakis Anne Dimitriadis

comme « une langue forte et très personnelle ». « Lorsque j'ai lu pour la première fois Les folles d'enfer de la Salpêtrière », confesse-t-elle. « je me suis immédiatement dit qu'il y avait là une grande puissance, quelque chose de l'ordre de la tragédie antique.

UNE LONGUE SPIRALE INCANTATOIRE

Ce texte est comme une partition, comme un chant, une longue spirale incantatoire que j'ai eu envie de mettre en construction sur un plateau de théâtre. » Ainsi, prenant corps au sein de la petite salle de la MC93, ce projet réunit sur scène

Jérôme Derre, Julie-Marie Parmentier et Nathalie Richard, trois comédiens autour desquels la metteur en scène a souhaité construire une forme de mosaïque théâtrale. « J'ai travaillé à ne surtout pas faire naître de pathos, de psychologisme ou de démonstratif. Pour cela, j'ai demandé aux acteurs de s'approprier ce texte à travers des codes de jeux différents, afin de générer une certaine étrangeté sur scène, une forme de décalage et de distance susceptible d'éclairer l'universalité de ces destins de femmes. Car, d'une certaine façon, ces histoires d'un autre temps pointent du doigt tous les indésirables que notre société refuse toujours de voir. »

Manuel Pliat Soleymat

**Les folles d'enfer de la Salpêtrière, de Mâkhi Xenakis ; mise en scène et scénographie d'Anne Dimitriadis. Du 1<sup>er</sup> au 26 juin 2007. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le mercredi et le jeudi. MC93 Bobigny, 1, boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Réservations au 01 41 60 72 72 et sur www.mc93.com**

Théâtre Dijon Bourgogne  
Théâtre du Vieux-Colombier, Comédie-Française  
du vendredi 22 au mercredi 27 juin  
COUR DE BAR, PALAIS DES DUCS

UNE CONFRÉRIE DE FARCEURS



réalisation tempketei, Dijon - illustration Clère Le Gal

création

farces du Moyen Âge et de la Renaissance  
édition et traduction Bernard Favier  
chefs de troupe François Chattot  
et Jean-Louis Hourdin  
avec Catherine Hiegel, Jean Dautremay,  
Pierre Vial, Roger Mollien, Stéphane Varupenne  
de la troupe de la Comédie-Française

Eloïse Brunet, Priscille Cuche, Jacques Fornier,  
Félicien Juttner, Stéphane Szeszak

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne  
La Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier  
GRAT, Cie Jean-Louis Hourdin  
avec la participation du Jeune Théâtre National

réservations : 03 80 30 12 12  
www.tdb-cdn.com



## THÉÂTRE AGENDA

## avignon 2007

entretien / JULIE BROCHEN

## LE RAYONNEMENT DU VERBE CLAUDÉLIEN

AVEC SA TROUPE, LES COMPAGNONS DE JEU, JULIE BROCHEN MONTE *L'ÉCHANGE* DE CLAUDEL SOUS LE REGARD DE VALÉRIE DRÉVILLE, LA FUTURE YSÉ DU *PARTAGE DE MIDI* QUE LA DIRECTRICE DU THÉÂTRE DE L'AQUARIUM METTRA EN SCÈNE LA SAISON PROCHAINE. CET ÉTÉ, JULIE BROCHEN INCARNE MARTHE, UN RÔLE ASSUMÉ VOILÀ CINQ ANS DANS UN *ÉCHANGE* MIS EN SCÈNE PAR JEAN-PIERRE VINCENT. UNE OCCASION DE FOULER LA SCÈNE AVEC UN PERSONNAGE CLAUDÉLIEN À VALEUR DE ROC.

## Comment redécouvrez-vous la langue claudélienne ?

**Julie Brochen** : Nous sommes quatre à interpréter l'œuvre, deux couples issus du Conservatoire, Fred Cacheux et moi-même, et Antoine Hamel et Cécile Périconne, de promotion plus récente. C'est l'expérience d'une troupe qui s'invente et se coopte, réunie déjà dans *La Périchole*. J'ai senti la nécessité de revenir sur le plateau pour être à nouveau irriguée de l'intérieur, à cette place de l'acteur qui n'est pas celle du metteur en scène. J'ai eu paradoxalement plus de mal à réapprendre le rôle de Marthe qu'à l'apprendre car la mémoire évacue un texte aussi dense quand on ne le joue plus.

## Marthe, l'épouse trahie et vendue, a-t-elle toujours des secrets pour vous ?

**J. B.** : J'ai beaucoup d'amour pour Marthe, et plus je suis dure avec elle et plus j'ancre mon amour pour elle. J'avais auparavant des idées préconçues sur sa foi, son engagement, son aspect dix-neuvième siècle français et paysan, d'ailleurs plus prégnant dans la première version que nous jouons. Contre le temps présent qui rime avec rapidité, éloquence et brillance d'un apparat fan-

tasque, Marthe symbolise la passivité et l'obstacle, le hiératisme ancestral, le poids du granit, sérénité et calme. Un caillou qui creuse, une roche inamovible malgré les intempéries de la vie.

## De quoi traite cet Échange finalement ?

**J. B.** : Comme toutes les pièces de Claudel, *L'Échange* parle de théâtre. Qu'est-ce qui s'échange au-delà des deux hommes et des deux femmes ? Qu'est-ce qu'on échange de soi quand on joue ? Marthe dit à Louis : « *Je serai suspendue à toi, bien lourde* ». On n'a pas envie d'être encombrant... Mais après *Hanjo* de Mishima que j'ai récemment monté, j'aime à me dire qu'on ne connaît pas les vertus considérables de l'attente qui mène à l'exaltation et au retour de la passion.

## Cette première expérience de l'Orient et de ses valeurs vous a naturellement conduite encore vers Claudel.

**J. B.** : Il suffit de suivre le soleil. Plus on suit le soleil, plus on se rend compte qu'en Chine et au Japon, les êtres cultivent une relation extrêmement ancrée au spirituel et au sacré. La Russie privilégie davantage l'humain, ce que c'est qu'« être ». En



« *Claudé et le théâtre invitent à se retrouver en tant qu'entités vivantes dans une convocation mutuelle des uns et des autres.* » Julie Brochen

la dimension personnelle pour le bienfait collectif. Toujours est-il que dans les sociétés capitalistes, la dimension collective est complètement niée. Claudel et le théâtre invitent à se retrouver en tant qu'entités vivantes dans une convocation mutuelle des uns et des autres.

Propos recueillis par Véronique Hotte

*L'Échange*, de Paul Claudel, avec les Compagnons de Jeu de Julie Brochen, les 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17 et 18 juillet 2007 à 21h30 au Cloître des Célestins.

## avignon 2007

entretien / FRANK CASTORF

## LE PIRE DES MONDES POSSIBLES

FRANK CASTORF DE LA VOLKSBUHNE MONTE *NORD D'APRÈS CÉLINE*. UNE DESCRIPTION APOCALYPTIQUE DE LA FIN D'UNE ALLEMAGNE MAIS AUSSI D'UNE EUROPE, CELLE DES COLLABORATEURS REPLIÉS EN ALLEMAGNE.



Photos : Thomas Aulin

## Nord est peu connu parmi les ouvrages emblématiques de Céline.

**Frank Castorf** : *Nord* est un récit de voyage issu d'une trilogie – *D'un château l'autre*, *Nord* et *Rigodon* – qui décrit la fin du Reich allemand. Zornhof où réside l'écrivain se situe à cinquante kilomètres de Berlin où je vis. Céline est en fuite ; quand il arrive en Allemagne, pays qu'il connaît bien, il le scrute comme pour une vivisection. Il décrit la chute de l'Allemagne vue d'en bas, du côté des fuyards, des travailleurs enrôlés de force dans les usines allemandes, des soldats SS pris dans la débâcle, des prisonniers de guerre. C'est une description qu'on ne trouve pas dans la littérature allemande ; elle permet de découvrir une forte présence européenne en Allemagne non mentionnée par l'Histoire officielle. Des hommes de toutes les nations erraient à travers les villes allemandes et avaient besoin de manger et de faire l'amour, ils essayaient de survivre dans cette antichambre de l'enfer. La description célinienne de cette apocalypse est surprenante car ces fragments, des esquisses d'une précision naturaliste extrême, donnent une impression presque surréaliste, reflètent l'Histoire de plus près et de manière plus vraie qu'un récit objectif. Je pense souvent au roman de Voltaire *Candide*, qui se passe aussi dans un château, et qui me rappelle celui de Zornhof. Mais si Voltaire part de la sentence de Leibniz pour qui le monde est « le meilleur des mondes possibles », Céline décrit le pire des mondes possibles.

## Comment cette œuvre peut-elle résonner chez les spectateurs ?

**F. C.** : Céline est un monstre vomissant de la littérature, l'artiste qui dans une situation extrême s'arrogue la liberté de vivre comme il l'entend. Un auteur qui saisit la vie de manière psychopathologique, en énonçant ce qu'il ressent et qu'on ne peut forcément juger à l'aune de nos catégories éthiques et morales, notamment à travers le politiquement correct que l'Amérique nous impose. Le choix d'une transposition dans le champ de la provocation est important. L'art est stimulant, il sert à éprouver les

« *La métaphore centrale sur le plateau du scénographe Bert Neumann sera celle du wagon de train.* »

Frank Castorf

valeurs. Il s'agit de trouver, dans l'esprit du Siècle des Lumières, ce qui est vrai. Le provocateur diabolique a sa raison d'être, c'est pourquoi je n'aime pas faire le partage entre le bon et le mauvais, l'homme pratique et le théoricien, tous deux mêlés chez Céline. Il faut oser voir la quantité de mal qui peut se cacher dans un être humain.

## Quelle scénographie privilégiez-vous ?

**F. C.** : La métaphore centrale sur le plateau du scénographe Bert Neumann sera celle du wagon de train. Il représente ce mouvement permanent de ceux qui ont traversé l'Europe entière dans la fuite, vers le front, vers Auschwitz. C'est la métaphore que nous ferons bouger sur le plateau en un seul décor. Quand je réfléchis à ce temps de guerre, ce sont ces images de train qui me viennent en tête, les directeurs des chemins de fer allemands savaient ce qui se passait à Auschwitz. Nous essayons de faire apparaître ces stations, Baden-Baden, Zornhof ou Berlin, avec ce wagon comme une histoire naissant de sa propre logique de train, comme une boîte de Pandore qui régurgite toutes ces histoires.

Propos recueillis par Véronique Hotte

*Norden (Nord)*, d'après *Nord* de Louis-Ferdinand Céline, les 6, 7 et 8 juillet 2007 à 21h30 à la Cour du Lycée Saint-Joseph.



## 60 ANS FESTIVAL D'AVIGNON COFFRET 5 DVD

**MÉDÉE EURIPIDE**  
MISE EN SCÈNE DE JACQUES LASSALLE

**L'ÉCOLE DES FEMMES MOLIERE**  
MISE EN SCÈNE DE DIDIER BEZACE

**LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE CARLO GOLDONI**  
MISE EN SCÈNE DE JEAN-LOUIS BENOÎT

**WOYZECK BÜCHNER**  
MISE EN SCÈNE DE THOMAS OSTERMEIER

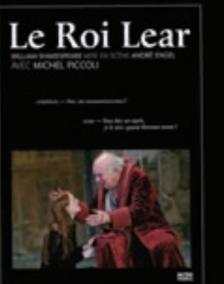
**AVIGNON: COUR D'HONNEUR ET CHAMPS DE BATAILLE**  
UN FILM DE MICHEL VIOTTE

## DANS LA COLLECTION THÉÂTRE

**LA CANTATRICE CHAUVE DE IONESCO**  
MISE EN SCÈNE PAR JEAN-LUC LAGARCE

À PARAÎTRE EN SEPTEMBRE 2007

**LE ROI LEAR**  
WILLIAM SHAKESPEARE  
MISE EN SCÈNE DE ANDRÉ ENGEL  
AVEC MICHEL PICCOLI



WWW.ARTEBOUTIQUE.COM

WWW.ARTE.TV

La Terrasse

Libération

Télérama

edans, que  
suis adorable dans mon petit costume  
suis adorable dans  
dit à maman : « Votre pe  
admirable dans  
me d'ange  
renoux et lui  
Comment t  
e fille, dit-il  
? » Lu  
quelque, l  
ge  
ait  
ait  
le suis ad  
que les gens  
plus un pas  
con  
gens  
à 21 h 35  
Présence Pasteur  
Avignon OFF 2007

La découverte  
THÉÂTRE  
à la Verrière

Et l'on rit, de l'ignoble trop ignoble pour être vrai, et l'on frémit,  
parce que cette appaie là où ça fait mal. [Cécile Rognon, *Nord Éclair*]

La prestation de Dominique Sarrazin est en parfaite adéquation avec ce texte où les sourires du spectateur  
laissent entrevoir le désespoir lucide du philosophe écrivain. [Agnès Sauti, *La Terrasse*]

Dominique Sarrazin rit, fantasme en balaise, réussit à provoquer le rire et l'effroi  
avec un talent redoutablement efficace. [Catherine Robert, *Théâtre On-line*]

Dominique Sarrazin compose ainsi un spectacle à la fois dédiant, pour ce qui est du sujet, et pulpitant,  
quant à la performance d'acteur qu'il constitue. [Stéphane Bugat, *Webtheat*]

AVIGNON OFF 2007

Théâtre Le Petit Louvre | Salle Van Gogh  
23 rue Saint Agricola  
Réservation 04 90 86 04 24

Du 6 au 28 juillet à 17h30  
Relâches les jeudis 12 et 19 juillet

LA MAISON

Texte de Marguerite Duras  
extrait de *La Vie Matérielle*

Mise en scène Cécile Backès

Avec

Cécile Gérard

du 6 au 22 juillet

Cendre Chassanne

du 23 au 28 juillet

Collaboration artistique :

Juliette Wagman

Régie :

Virginie Galas

Scénographie & photo :

Clara Le Picard



« Un cadeau que ce moment tout de sensibilité [...] Comme chez elle, Cécile Gérard, beau visage grave et mobile, dit ce texte et lui donne l'évidence d'une naturelle présence. »  
Armelle Héliot, *Le Figaro*

Mère, petite fille ou sorcière, Duras parle toutes les femmes en une seule. C'est ici un visage méconnu de l'écrivain que l'on découvre : elle chante les louanges du travail domestique et revendique l'héritage de sa mère – recettes et jeux d'enfants. Surprenante, drôle, provocante comme toujours, elle mène une réflexion proche d'une philosophie du quotidien.

La Cie Les Piétons de la Place des Fêtes est conventionnée avec la DRAC Lorraine. Production : Les Piétons de la Place des Fêtes, IOMA de Commercy, l'ACB / Scène Nationale de Bar-le-Duc, le Centre Culturel de Chevilly-Larue. Avec le soutien de la DRAC Lorraine, de la Région Lorraine, du Conseil Général de la Meuse et du Parc Naturel Régional de Lorraine. Avec l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne. Remerciements au Théâtre Paris-Villette.



THÉÂTRE DES MATHURINS

# Les Mauvaises

un duo de violoncellistes mal tempérées

Patricia Clément Martine Thinières

LOCATION : 01 42 65 90 00  
WWW.THEATREMM.COM  
FNAC, VIRGIN, AGENCES, RÉSA-THÉÂTRE : 08 92 70 77 05  
36, RUE DES MATHURINS, PARIS 8<sup>ÈME</sup> - M<sup>°</sup> HAVRE-CAUMARTIN  
[www.lesmauvaises.fr](http://www.lesmauvaises.fr)

19H  
PETITE SALLE

GROS PLAN / LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE  
UN PRÊCHEUR UTOPISTE

VICTOR GAUTHIER-MARTIN REPREND *LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE*, UN SPECTACLE CRÉÉ EN 2004, À LA COMÉDIE DE REIMS. MÉLANT LE TEXTE DE DOSTOÏEVSKI À DES CONTREPOINTS MUSICAUX ET VIDÉO, LE METTEUR EN SCÈNE A CONÇU UNE REPRÉSENTATION COMPOSITE VOUÉE À NOUS PLONGER « DANS L'UNIVERS D'UN HOMME EXTRA-LUCIDE ».

« Ce qui compte : aime ton prochain comme toi-même, voilà ce qui compte – c'est tout, et il ne faut rien d'autre : tu trouveras tout de suite comment construire. Et pourtant, tout cela, ce n'est rien qu'une vieille vérité qu'on rabâche, qu'on a lue des billions de fois, mais, voilà, elle n'a pas pris racine ! » Un homme, butant sur un monde et une existence qu'il trouve insupportables, décide de se tirer une balle dans la tête. Mais – mouvement du hasard, signe du destin ou acte psychopathologique – au moment d'en finir avec ses jours, ce narrateur dostoïevskien s'endort et fait un rêve. Un rêve qui débouche sur une révélation prenant la forme d'une mission : « prêcher la renaissance et la vie par-delà l'ironie du destin des hommes ». Cette mission, le comédien Régis Royer l'investit à la façon d'un Martin Luther King du XXI<sup>e</sup> siècle, de manière concrète et politique, accompagné pour cela par le bassiste Dayan Korolic et les créations vidéo de Quentin Descourts.

UN RÊVE COMME UNE VÉRITÉ OUBLIÉE

Soliloque voyant s'entrecroiser les performances de ces trois protagonistes scéniques, *Le Rêve d'un homme ridicule* imaginé par Victor Gauthier-Martin s'efforce de ne pas tomber dans le piège du manichéisme. « J'ai souhaité élaborer une représentation au sein de laquelle Dayan Korolic joue le rôle d'un contrepoint cynique, désacralisant par ses silences comme par son jeu instrumental les aspects parfois moralisateurs de cet orateur se



situant entre Jésus et Ponce Pilate », explique le metteur en scène. « Car ce prédicateur est conscient que le mal existe, que l'on ne peut pas y échapper et, en même temps, il choisit de lutter d'une manière utopiste et pleine d'espoir : à travers le langage. Cette fonction citoyenne de la parole me touche particulièrement. C'est d'ailleurs à cet endroit précis que j'envisage le théâtre : comme un lieu au sein duquel on peut venir échanger et comprendre le monde dans lequel on vit. »

Manuel Piolat Soleymat

*Le Rêve d'un homme ridicule*, de Fedor Dostoïevski ; mise en scène de Victor Gauthier-Martin. Du 4 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2007. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h00, première le lundi 4 juin à 20h30. Théâtre de L'Aquarium, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61.

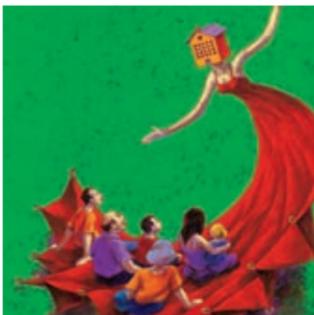
GROS PLAN / THÉÂTRE DANS LA VILLE  
RENCONTRES ICI ET LÀ

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE LA COMMUNE REPREND « L'IDÉE SIMPLE ET JOYEUSE » NÉE EN 2005 DE FAIRE SORTIR LE THÉÂTRE DE SES MURS.

D'un lycée technique à une épicerie solidaire, d'un atelier à un bar, une friche ou une bibliothèque, les artistes vont s'installer pendant dix jours dans des lieux inattendus d'Aubervilliers, les salles de spectacle dont ils ont l'habitude étant occupées pendant ce temps par les jeunes des lycées et des collèges qui ont travaillé pendant toute l'année avec les comédiens du Théâtre de la Commune. Selon Didier Bezace, le but de cet échange démocratique et artistique est de permettre de « rendre visibles les liens qui se sont noués entre les Albertvillariens et leur théâtre », de stimuler encore et toujours « l'appétit des rencontres et de la découverte » et de mettre réellement en acte « l'égalité des chances » dans l'accès à l'art. Le 5 juin, Jérôme Thomas et Jean-François Baëz ouvrent les Rencontres avec *Duo*, au Théâtre de la Commune.

TOUT POUR TOUS

Du 5 au 10 juin, Maud Hufnagel promène *Petit Pierre* dans les écoles, les collèges, les associations et les quartiers de la ville. Du 6 au 8 juin, la compagnie Les Madones mène le public sur les pas de Jacques Roubaud à l'Espace Renaudie. Du 6 au 10 juin, le Théâtre Dromesko installe un petit opéra loufoque au Théâtre Equestre Zingaro. Le 9 juin sera consacré aux « Histoires de mères » au Théâtre de la Commune qui accueillera le lendemain une session slam dirigée par Hocine Ben et le surlendemain une conférence d'Yves Bonnefoy dans le cadre des Lundis du Collège de France à Aubervilliers. Du 12 au 15 juin, Didier Bezace



Un théâtre pour, par et à travers la cité.

reprend *La Maman bohème* dans l'église Saint-Paul du Montfort. Le *Magic Mirror* de l'Espace Fraternelle accueille Anne Conti dans *Stabat mater furiosa* le 13, Jacques Bonnaffé dans *Joue-moi quelque chose* le 14 et consacre la journée du 16 à la Villa Mais d'Ici. Enfin, les élèves du Collège Jean-Moulin investissent le Théâtre de la Commune le 14 juin avant ceux du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve et du Collège Jean-Baptiste Clément de Dugny le lendemain.

Catherine Robert

*Rencontres Ici et Là*. Le théâtre se promène dans la ville d'Aubervilliers. Du 5 au 16 juin 2007. Renseignements et réservations au 01 48 33 16 16. Site : [www.theatrede lacommune.com](http://www.theatrede lacommune.com)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

PREMIÈRES  
FESTIVAL STRASBOURGEOIS... ET INTERNATIONAL

Le 3<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL PREMIÈRES CONSACRÉ AUX JEUNES METTEURS EN SCÈNE EUROPÉENS SÉVIT À STRASBOURG – ENTRE LE MAILLON ET LE TNS – DU 14 AU 17 JUIN 2007. ONZE SPECTACLES VENUS D'ESPAGNE, DES PAYS-BAS, DE BULGARIE, DE FRANCE, DE POLOGNE, D'ALLEMAGNE, D'ITALIE, DE ROUMANIE ET DE BELGIQUE, ET LA PLUPART PAR DES FEMMES.

De nouvelles formes et de nouveaux talents à découvrir, tel est l'enjeu de ce marathon théâtral de quatre jours, festivité et musicalité assurées, pour le public comme pour les professionnels français et étrangers. À l'honneur, la diversité des parcours individuels de jeunes metteurs en scène, à peine sortis d'école ou dans leurs premières années de pratique professionnelle. Ainsi, *La Fille aux allumettes* d'après Aki Kaurismäki de l'Allemande Julia Hölscher, chanteuse au départ, formée au théâtre à Hambourg. Images fortes, bruitages et poésie rythmée. La Belge Anne Thuot propose *Mon Bras (Mobile)*, une performance théâtrale sur un texte de Tim Crouch. Une installation vivante depuis le marché international de l'art, avec humour incisif et satire. *Little Red (Play)* : « *Herstory* » de la jeune Nicola Nord d'Amsterdam fraie avec la performance, le travail de « sampling », les souvenirs personnels et les symboles politiques. La Polonaise Agnieszka Olsten signe *Linz* : *Pani Aoi. Wachlarz. Szafa* d'après trois pièces en un acte de Yukio Mishima. Acteurs, décor, lumières, vidéo et musique sans ordre hiérarchique dans un univers dramatique singulier entre Lynch et Magritte. Également, *La Ménagerie, labo pluridisciplinaire* par le Français Arnaud Anckaert. La Roumaine Gianina Carbuariu présente *Mady-Baby.edu* tandis que les Belges Jean-Benoît Ugeux et Anne-Cécile Vandalem s'attaquent à *Hensel et Gretel*, l'histoire de la maison interdite. Enfin, l'Espagnole Maria Jerez interprète *El Caso del Espectador*, tout un programme. L'italien Giuseppe Massa met en scène *Sutta Scupa* (Sous pression). La Bulgare Diana Dobrova se penche sur *Medeaedem* d'après le Mythe de Médée et des textes antiques et modernes. Quant à l'Allemand Alexander Charim, il revient à mai 68, inspiré par les films de Philippe Garrel, Godard et Eustache. La question : Comment voudrions-nous vivre ? Un théâtre décidé qui naît d'expressions artistiques nouvelles démultipliées.

V. Hotte

*Festival Premières*. Du 14 au 17 juin 2007. TNS, Tél. 03 88 24 88 24 et [www.tns.fr](http://www.tns.fr). Le Maillon, Tél. 03 88 27 61 81 et [www.le-maillon.com](http://www.le-maillon.com)

AFRICARE

Le BELGE LORENT WANSON ARRÊTE SON VOL SUR LE MYTHE D'ICARE À TRAVERS SON EXPÉRIENCE THÉÂTRALE DANS LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. AVEC SIX ACTEURS SUR LE PLATEAU ET DIFFÉRENTS CHŒURS FILMÉS, ISSUS DES TROIS RÉGIONS DE BUKAVU, KISANGANI ET KINSHASA.

L'Afrique comme terre et Icare comme mythe, voilà à quoi s'est frotté le metteur en scène belge Lorent Wanson. Une aventure culturelle, artistique, sociale et politique, qui côtoie les réalités de villes congolaises avec leur violence démesurée, la vie quotidienne des artistes et la brutalité vive de l'Histoire en route. Une aventure qui refuse un regard occidental descendant : « *Le bien commun n'est pas une négociation des différences. Il est le chemin compliqué, mais fabuleux, l'épopée d'une prise de conscience que le sens de la vie de l'un ne peut être semblable à celui de l'autre.* » Très loin de l'Afrique et du Congo,

dans la Flandre du XVI<sup>e</sup> siècle, Pieter Bruegel l'Ancien peignait la confrontation du mythologique au quotidien en imposant un point de vue. Cette distance par rapport au combat définissait en même temps un autre rapport à l'Histoire, plus proche de l'histoire individuelle des êtres. Le plateau d'*Africare* est une mer de plumes, un océan de déchets, comme autant d'Icare échoués sur les côtes de l'Europe. Un chœur joyeux de six acteurs congolais, des ambassadeurs qui racontent le danger, la peur, la faim, la souffrance sur une terre sinistrée.

V. Hotte

*Africare*. Texte et mise en scène de Lorent Wanson, du 10 au 28 juillet 2007, du lundi au samedi à 20h, relâche dimanche au Tarmac de La Villette 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris Tél. 01 40 03 93 95

UNE CONFRÉRIE DE FARCEURS

ADEPTES DES CHEMINS DE TRAVERSE, CHATTOT ET HOURDIN EXPLORENT LES CONTRÉES MÉDIÉVALES DE LA FARCE, MÉLANT EN UNE TROUPE ALLÈGRE DES COMÉDIENS DU FRANÇAIS, DU JTN ET DE DIJON ET DE SA RÉGION.



François Chattot pèlerine en compagnie sur les routes de la farce.

Contre les idées reçues qui considèrent que la farce est « grossière, informelle, improvisée, cré-tine », François Chattot et Jean-Louis Hourdin réunissent toute une joyeuse bande, mélangeant générations, formations et expériences, pour montrer combien sont savoureuses les aventures des grands-parents de Sganarelle et de Scapin ! Jouant d'abord dans la Cour de Bar du Palais des Ducs de Dijon, les commères et compères partiront ensuite investir les parvis des églises de la région, animant leurs tréteaux nus par la seule force du verbe et du jeu, en hommage à la tradition des Mystères médiévaux et à l'engagement de Jacques Copeau, autre Bourguignon itinérant. A l'automne, c'est au Théâtre du Vieux-Colombier que les baladins achèveront leur course farcesque. *Chaudronnier, Mahuet, Le Pourquoi rétréci, Frère Guillebert, Le Gentilhomme et Naudet et Le Retrait* : la farce met les pieds dans le plat sans tourner autour du pot et s'autorise des grivoiseries et des saillies mordantes où le plaisir des sens se rit de la morale et de ses oripeaux sentencieux. Sur les tréteaux de la farce, on se gorgera de bons mots, on se complait à la scatologie iconoclaste, on se moque des benêts et des jaloux, des pisse-froid et des pisse-vinaigre ! Bonheur assuré, donc, dans la redécouverte de ce joyeux charivari animé par un chœur d'aimables déconneurs !

C. Robert

*Une confrérie de farceurs*, d'après une anthologie des farces du Moyen Age et de la Renaissance traduites par Bernard Faivre ; chefs de troupe : François Chattot et Jean-Louis Hourdin. A Dijon, dans la Cour de Bar du Palais des Ducs, du 22 au 27 juin 2007 à 22h. En tournée régionale du 30 juin au 22 juillet. Renseignements et réservations au 03 80 30 12 12 et sur [www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com). Reprise du 19 septembre au 27 octobre au Théâtre du Vieux-Colombier, à Paris.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



à partir du 21 août 2007

Martin Sherman  
BENT

Mise en scène Nicolas Guilleminot  
19h30

Lars Noren  
La Force de tuer

Mise en scène Adrien Lamande  
21h30

0892 70 12 28  
htBillet.com

© 03/06/07

THÉÂTRE AGENDA

avignon 2007

entretien / LUDOVIC LAGARDE

DANS L'INTIMITÉ DU POUVOIR, UNE RÉÉCRITURE DE RICHARD III

MONSTRE SANGUINAIRE, INCARNATION DU MAL ABSOLU, RICHARD III N'EN FINIT PAS DE PROMENER SON HIDEUSE SILHOUETTE DANS LA MÉMOIRE THÉÂTRALE. L'AUTEUR FLAMAND PETER VERHELST S'EMPRE DE LA TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE POUR EN EXTRAIRE LE POISON ET LA BEAUTÉ FURIEUSE. LUDOVIC LAGARDE ET SES FIDÈLES COMÉDIENS EXHALENT LES ARÔMES VÉNÉNEUX DE CETTE PUISSANTE DÉCOCTION...

Comment Peter Verhelst s'empare-t-il de la pièce de Shakespeare ?

Ludovic Lagarde : Contrairement à Heiner Müller ou Carmelo Bene, qui ont fait exploser les textes de Shakespeare, Peter Verhelst reprend linéairement la trame narrative et procède à une réécriture, dans une langue poétique et très concrète. Il concentre l'intrigue, réduit le nombre de personnages et insère une voix-off qui donne les faits hors-champ, les conséquences politiques et criminelles de Richard III, permettant ainsi de faire progresser la narration en quelques répliques. Par cette compression et cette accélération, fondées sur une analyse dramaturgique d'une extrême finesse, il touche la quintessence de *Richard III*. Il peut également glisser des inserts et faire des « gros plans » sur les personnages, en particulier sur les femmes, déjà très présentes dans le drame shakespearien. La pièce s'ouvre sur le « chant de la mère » qui livre des détails privés, tels que son accouchement, son rapport avec son fils, les traumas du roman familial...

L. L. : Il jette une lumière très contemporaine sur l'effet « loft » de notre modernité. A une époque où les personnalités politiques montrent, voire mettent en scène leur intimité, et cherchent à susciter un phénomène d'identification en donnant l'image de gens ordinaires, avec des problèmes de vie de tout un chacun, la pièce dévoile la réalité reléguée en hors-champ. Cette exposition, proche du documentaire ou de la confession parfois, peut donner aux personnages des accents d'humanité ou au contraire pointer leur obscurité. Le parcours de Richard nous apparaît ici du point de vue intime, d'autant plus que nombre des péripéties historiques ont été gommées. Son physique n'est plus monstrueux, comme chez Shakespeare, mais il n'en est pas moins un monstre, par sa parole et les crimes qu'elle produit.

Richard III invoque pourtant sans cesse son idéal de pureté pour conquérir le pouvoir...

L. L. : Il est mû par le désir du pouvoir, plutôt que par l'idée de son exercice concret. Son ambition ne repose sur aucun projet, sur aucune idéologie cohérente. Il pousse jusqu'au fondamentalisme



« Par cette compression et cette accélération, fondées sur une analyse dramaturgique d'une extrême finesse, il touche la quintessence de Richard III. »

Ludovic Lagarde

son idéal de pureté, qui s'origine dans un trauma personnel, un désir de se purifier lui-même... Il cite Martin Luther King, Gandhi, Nelson Mandela ou Bill Clinton, quand il a besoin de convaincre de sa bonne foi et d'alimenter son discours. L'absence totale de vision politique, allée à un génie tactique foudroyant, une rapidité d'exécution et une soif dévorante de conquêtes, en font un personnage encore plus effrayant, presque enfantin.

Comment ce texte se travaille-t-il sur le plateau ?

L. L. : Nous cherchons avec les acteurs un vocabulaire théâtral empreint de réalisme mais re-travaillé pour introduire une distance et suggérer les échos avec aujourd'hui sans nous enfermer

Entretien réalisé par Gwénola David

*Richard III*, de Peter Verhelst, mise en scène de Ludovic Lagarde, à 22h, du 18 au 26 juillet, relâche le 21, au Cloître des Carmes. Ce spectacle sera repris au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines du 11 au 13 octobre.

• avignon 2007

RENDRE UNE VIE VIVABLE N'A RIEN D'UNE QUESTION VAINE

Éléonore Weber // L'AUTEURE ET METTEURE EN SCÈNE ELÉONORE WEBER POURSUIT SON ENQUÊTE SINGULIÈRE SUR LES ERRANCES DE NOTRE ÉPOQUE.

Éléonore Weber aime les questions directes, de celles qui tranchent dans le mou sans convictions, tâtonnent dans l'angle aveugle des évidences et tapent précisément le vide des certitudes pour faire résonner les questionnements confus d'un temps en perpétuel déphasage. Avec *Tu te poses sur un coin d'herbe*, son précédent opus, elle tricotoit les fils d'un récit éclaté où le « je » fragmenté, indécis, infusé des doutes d'une époque en mal de tout, tentait de s'anesthésier à coups de petits ersatz de bonheur formaté. Nourri de *Premiers matériaux pour une théorie de la Jeune Fille*, livre de Tiqun, et des *Idiots*, film de Lars von Trier, *Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine* fouille encore plus loin dans l'écheveau serré des points de suspension de l'existence pour explorer la sphère intime, décalée du réel, infiltrée en sourdine par les normes sociales et les idéaux profilés du système marchand. L'écriture, tissée à même le plateau, croise vidéo, mise en jeu des corps, phrases piquées sur internet, témoignages et univers sonore, comme autant de facettes qui renvoient l'image trouble d'une inquiétude collective. Gw. David

*Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine*, texte et mise en scène d'Éléonore Weber, à 15h, du 8 au 14 juillet, relâche le 12 juillet, à la Chapelle des Pénitents blancs. C. Robert

IDA GUY RÉGIS JUNIOR, ALIAS BAKA RÖKLÖ, « PETIT DIABLE REBELLE » HAÏTIEN, REVIENT AU TARMAC OÙ IL A ÉTÉ EN RÉSIDENCE EN 2006, POUR « MARONNER SA COLÈRE ET HURLER SA DÉTRESSE ».

Ruddy Sylaire et Noël Jovignot // Écran plein et ventre creux : la perle des Antilles nourrit ses enfants par télévision interposée, et c'est devant une publicité pour le chocolat que se repaît le personnage imaginé par Baka Röklö, mâchonnant ses souvenirs et buvant jusqu'à la lie la coupe amère du dégoût, faute de mieux !



Baka Röklö, l'ivresse démesurée de la poésie haïtienne.

Ida aussi avait faim, et c'est pour cela qu'elle est partie. Une fois l'amour en-allé, ne restent plus que la rage et l'impuissance face à la « folie de la ville, la déliquescence des politiques, la ruine du pays, la maladie et la mort qui rôdent dans un ciel rapace ». Ombre des Tontons Macoutes que Bébé Doc n'emporta pas dans ses valises, drame d'un pays qui fut la proie des convoitises et des impérialismes qui ne lui pardonnèrent jamais sa capacité d'autonomie politique, Haïti apparaît dans toute sa complexité, ses « dérives », ses « ivresses » et sa « démesure » à travers la poésie de Baka Röklö, un des créateurs les plus originaux de son pays par ses textes incisifs et sa technique corporelle si particulière. C. Robert

*Ida*, de et avec Baka Röklö ; mise en scène de Ruddy Sylaire et Noël Jovignot. Du 1<sup>er</sup> au 23 juin 2007. Du lundi au samedi à 20h ; relâche le dimanche. TARMAC de la Villette, Parc de la Villette, 75019 Paris. Réservations au 01 40 03 93 95.

Les rendez-vous de la Région Île-de-France Festival d'Avignon 2007



6 au 27 juillet 2007 | Exposition *La lumière nuit* de Valère Novarina Œuvre graphique et multimédia

12 au 22 juillet 2007 | Les Rencontres Échanges avec Frédéric Fisbach Valère Novarina Ludovic Lagarde Gildas Milin Mathieu Bauer / Sentimental Bourreau

Espace Région Île-de-France : Chapelle du Miracle 13, rue Velouterie – Avignon (Porte Saint-Roch) 10h30 – 18h www.iledefrance.fr



Festival Du 27 juillet au 1er septembre

En Compagnie(s) d'été 2007 Sixième saison

conçu et piloté par Susana Lastreto

«...tisser dans la trame des jours de vacances des faits artistiques porteurs d'émerveillement, de joie et de pertinence...»

Renseignements 01 42 05 72 67 contact.grrr@orange.fr

Au théâtre 14 Jean-Marie Serreau Direction Emmanuel Dechartre 20 av. Marc Sangnier 75014 Paris - metro : Porte de Vanves - Tram arrêt P. Didot

AMOUREUSEMENT VÔTRE du 27 juillet au 1er septembre à 21h15 GEORGETTE VA AU SUPERMARCHÉ du 27 juillet au 4 août à 19h30 MANOUCHE, PAS TOUCHE ! du 6 au 11 août à 19h30 FÉLICITÉ DANS UN ARBRE du 20 au 25 août à 19h30 BIRTHDEATH les 28, 29 et 30 août à 19h30 DES PEUPLES DIFFÉRENTS MARCHENT ENSEMBLE les 21, 23 et 24 août à 14h30 NUIT D'ÉTÉ LOIN DES ANDES le 31 août et le 1er septembre à 19h30 ET AUSS. LECTURES, LEVERS DE RIDEAU... RELÂCHE du 13 au 19 août

BAR OUVERT À PARTIR DE 18H30 Magasins FNAC - Carrefour 0 892 68 36 22 (0,34 cts €/mn) www.fnac.com



# CLUB BOUCHE À OREILLE

Ce mois-ci, consultez le menu du club sur notre site [www.journal-laterrasse.com](http://www.journal-laterrasse.com)

Une offre unique en Ile-de-France.

Pour tous les titulaires de la carte Bouche à Oreille, les spectacles signalés dans le menu sur notre site [www.journal-laterrasse.com](http://www.journal-laterrasse.com) en théâtre, musique et danse sont accessibles sur le principe : une place achetée = une place offerte.

Il vous suffit de réserver par téléphone et de présenter votre carte à chaque sortie. Vous pouvez l'utiliser autant de fois que vous le souhaitez chaque mois.

La carte club Bouche à Oreille.

Le sésame de la culture en Ile-de-France.

Une place achetée, une place offerte à chaque sortie de façon illimitée.

Pour toute adhésion, nous vous offrons, en plus de votre carte avec abonnement, une seconde carte à offrir à la personne de votre choix.

Consultez le menu sur notre site internet [www.journal-laterrasse.com](http://www.journal-laterrasse.com)

Pour toute information, on reste sympathique et disponible au 01 53 02 06 60.

sont conçus comme des lieux de partage laissés totalement libres, des hommages contemporains à la pensée des Lumières qui invitent les spectateurs « à prendre le temps de l'écoute et de la rencontre ». M. Piolat Soleymat

**Salons de lecture – La dernière pièce** (extraits de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec), projet conçu par La Revue Éclair. Le dimanche 24 juin 2007 à 15h00. Château de La Roche-Guyon, 1, rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon. Réservation obligatoire au 01 34 79 74 42.

• **avignon 2007**

## PEUT-ON (ENCORE) CRITIQUER LE SPECTACLE VIVANT ?

//// Débat //////////////////////////////////////  
LE SYNDICAT DE LA CRITIQUE ORGANISE UN DÉBAT AU FESTIVAL D'AVIGNON  
Vilipendée par quelques artistes, réduite en notules dans certaines mallettes, concurrencée par les blogs, collée en sticker promotionnel sur les têtes de gondole... Aïe ! La critique serait-elle menacée de bientôt figurer dans la remise à accessoirs, entre le nez postiche et l'escopette ? En une décennie, le paysage médiatique a connu bien des intempéries, qui ont profondément chambardé son écosystème. Comment les difficultés quotidiennes de la presse, les stratégies commerciales, les goûts supposés du lectorat et des auditeurs présent-ils sur les lignes éditoriales ? L'irruption des journaux gratuits, l'expansion d'internet et la naissance de la télévision numérique changent-elles la donne ? Réunissant directeurs de médias, journalistes, artistes, spectateurs, professionnels, sociologues et philosophes, ce débat ouvrira des pistes de réflexion... pour l'avenir ! Gw. David

Débat organisé par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, musique et danse, dans le cadre du Festival d'Avignon, le 11 juillet 2007, de 15h à 18h, Cour du Cloître Saint-Louis.

## SEPTIÈME FESTIVAL THÉÂTRAL DE FIGEAC

//// Festival //////////////////////////////////////  
LES TRÉTEAUX DE FRANCE, SEUL CDN ITINÉRANT DE FRANCE, S'INSTALLENT POUR UNE DIZAINE DE JOURS À FIGEAC ET Y ACCUEILLENT DES INVITÉS PRESTIGIEUX.

La septième saison du Festival de Figeac est l'occasion pour Marcel Maréchal et les Tréteaux de France de présenter leur nouvelle création, prélude à une tournée nationale et internationale, *Un Rêve de théâtre*, promenade dans l'univers du théâtre à travers les aventures poétiques et imaginaires d'un directeur de troupe ambulante. Figeac accueille également *Corps à cordes*, la dernière création du Quatuor et *Les Mots et la chose*, pièce interprétée par Jean-Pierre Marielle et Agathe Natanson. Le théâtre itinérant est à l'honneur avec Irina Brook qui, après Villeneuve en Scène, vient présenter *Le Songe d'une nuit d'été*, et avec la compagnie Tandaim, proposant un spectacle itinérant dans la ville sur le thème de la cuisine. Le Festival de Figeac donnant la

//////////////////////////////////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////////////////////////////////////// EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE //////////////////////////////////////

## GROS PLAN RENCONTRES À LA CARTOUCHERIE

LA PENSÉE ET LE THÉÂTRE EN LIBERTÉ ONT RENDEZ-VOUS POUR LA TREIZIÈME FOIS EN JUIN À LA CARTOUCHERIE. PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTISTES FONT LE PARI QUE LE SENS DU RÉEL EST À CHERCHER AU CŒUR DE LA FICTION.

Les *Rencontres à la Cartoucherie* abordent leur troisième édition, résistant ainsi en acte aux menaces qui pèsent sur l'art et sur le monde. Entre humour et gravité, esprit de sérieux et art de la dérision, les artistes questionnent le douloureux aujourd'hui et mettent en perspectives folles ou sages la complexité du marasme. Les spectacles inédits qui se donnent à voir sont le fruit d'échanges ayant lieu tout au long de l'année entre les participants, qui œuvrent au sein d'une dynamique collective explorant les différentes formes et procédures de la pratique théâtrale et de la dramaturgie contemporaines.

DU FAIT DIVERS AU DEVENIR DE L'HUMANITÉ

Après chaque programme, d'une durée d'environ 1h30, un débat est organisé qui prolonge le questionnement des artistes réunis. Six thèmes organisent ces rencontres. « *Rives et dérivés de*

part belle aux compagnies professionnelles de la Région Midi-Pyrénées, il accueille cette année les compagnies La Part Manquante, Francis Azéma / Théâtre du Pavé, Les Filles de l'Air, Compteur Zéro et L'Oeil du silence. Enfin, l'équipe des Tréteaux de France poursuit son travail de découverte des auteurs vivants avec des lectures qui auront lieu du 29 juillet au 3 août à 18h.. C. Robert

Septième festival théâtral de Figeac. Du 26 juillet au 4 août 2007. Renseignements et réservations au 08 11 80 46 46.

## FESTIVAL LES INTRANQUILLES, À LYON

//// Festival //////////////////////////////////////  
POUR LA SIXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LYON SE MET À « PENSER, ÉPROUVER, CRÉER » AUX RYTHMES DES INTRANQUILLES. DURANT CINQ SEMAINES, CE FESTIVAL ORGANISÉ PAR LA VILLA GILLET ET LES SUBSISTANCES TENTE DE FAIRE DES ARTS CONTEMPORAINS, « L'ART ET LA PAROLE DE L'INSTANT, CELLE



Don Quixote, which was a dream : le groupe transdisciplinaire La Langue Ecarlate, l'un des invités des Intranquilles 2007.

D'AUJOURD'HUI ET MAINTENANT ». Créé en 2002 par la Villa Gillet, centre d'analyse et de diffusion de la pensée et des arts contemporains, rejoint en 2004 par Les Subsistances, lieu de confrontations et d'expérimentations consacré aux nouveaux langages du spectacle vivant, le festival Les Intranquilles mêle lectures, installations, performances de cirque, de danse, de théâtre, de musique, pique-nique géant... A travers un esprit résolument transdisciplinaire, ce

l'humanité » interroge la place de l'individu dans le corps social et celle de l'espèce humaine dans l'univers. « *Avatars de la représentation* » éclaire les liens entre l'intime et le politique. « *Écritures I* » et « *Écritures II* » explorent et déchiffrent les utopies. « *Hors je – Game over* » enquête sur les liens entre biologie et technologie. « *Face aux faits* » pose le dilemme quotidien entre pouvoir et devoir. Espace de convivialité et de foisonnement créatif unique, les *Rencontres à la Cartoucherie* offrent ainsi dix jours de dialogue fécond entre la scène et ses objets, entre le réel et ses images.

Catherine Robert  
Rencontres à la Cartoucherie, du 8 au 17 juin 2007. Cartoucherie, Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-manceuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36. Renseignements sur [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

rendez-vous annuel de la pensée et des pratiques artistiques contemporaines a pour vocation d'investir et de réfléchir le temps présent, de donner à découvrir aux lyonnais comme aux festivaliers de passage, un art d'aujourd'hui, protéiforme et sans frontière. M. Piolat Soleymat

Festival Les Intranquilles. Du 28 mai au 29 juin 2007. Programme complet sur [www.lesintranquilles.net](http://www.lesintranquilles.net); informations et réservations au 04 78 39 10 02.

## NOUS N'IRONS PAS À AVIGNON

//// Festival //////////////////////////////////////  
DEVENU UN INCONTOURNABLE DE L'ÉTÉ EN ILE-DE-FRANCE, LE FESTIVAL « NOUS N'IRONS PAS À AVIGNON » PROPOSE UN MOIS DE CURIOSITÉS ET DE SURPRISES DANS L'ESPACE PROTÉIFORME DE GARE AU THÉÂTRE.

Onze ans déjà que Gare au Théâtre accueille *Nous n'irons pas à Avignon*, manifestation née de l'envie d'un théâtre estival en région parisienne et de la volonté d'échapper à la concurrence sauvage et aux dépenses somptuaires imposées aux compagnies s'installant dans la vitrine avignonnaise. Ce contre-festival a depuis longtemps dépassé sa revendication contestataire première pour acquérir une singularité propre et une identité originale. Outil de rencontre entre des compagnies indépendantes, lieu accueillant des créations en mouvement et légères, dédiées aux écritures contemporaines, la halle de Gare au Théâtre est investie par des spectacles n'excédant pas une heure et plaçant le spectateur au cœur de l'acte artistique. Sept spectacles par jour et quatre thèmes pour cette édition 2007 : « *Théâtre au masculin* », du 4 au 8 juillet, « *Gare ouverte aux Toulousains* » du 11 au 15 juillet, « *Mondes clos* » du 18 au 22 juillet et « *Satire sociale* » du 25 au 29 juillet.. C. Robert

Nous n'irons pas à Avignon. Du 4 au 29 juillet 2007. Gare au Théâtre, 13, rue Pierre-Sémar, 94400 Vitry-sur-Seine. Réservations au 01 55 53 22 26. Renseignements sur [www.gareautheatre.com](http://www.gareautheatre.com)

# RAGHUNATH MANET : UN ART DE L'EXCELLENCE, UNIVERSEL ET SPIRITUEL

RAGHUNATH MANET, ARTISTE INDIEN, TOUCHE TOUS LES PUBLICS PAR SON ART. MAÎTRE INCONTESTÉ DE DANSE ET MUSIQUE, IL EXPLORE ET RÉINTERPRÈTE UN IMMENSE PATRIMOINE CULTUREL. LA DIMENSION SACRÉE DE CET HÉRITAGE SOULIGNE LA VALEUR INESTIMABLE DE L'ART DANS LES SOCIÉTÉS HUMAINES.

DANSE ET MUSIQUE : UN LIEN INDISSOCIABLE

Dans votre livre *La Musique carnatique* (éditions Tala Sruti), vous expliquez que Shiva a créé le monde au son du tambour en dansant. Quelle est la nature du lien entre danse et musique ?

Raghunath Manet : Danse et musique ne font qu'un : c'est l'essence même de l'art indien. Nous apprenons à chanter, battre le rythme comme un chef d'orchestre, jouer de la musique et danser. Je crée toujours les pièces musicales sur lesquelles je danse. La veena est l'instrument le plus ancien et le plus vénéré de l'Inde du Sud, autour duquel s'est développée la musique carnatique. Plus de douze ans d'apprentissage sont nécessaires pour le maîtriser. Depuis le deuxième siècle avant Jésus-Christ, les traités théoriques sur la danse et la musique, tels le *Nāṭya-sāstra* en sanscrit ou le *Silappadikāram* en tamoul, ne séparent pas les arts. Les danseurs et musiciens fouillent le répertoire pour construire leurs créations et réinterpréter la tradition. Quand on est artiste en Inde, on n'est pas seulement faiseur de mouvements, on doit connaître la danse narrative, la danse non narrative, et la littérature. L'artiste doit vraiment être pluri-disciplinaire, s'il n'est pas assez bon en musique, il sera un danseur moyen, s'il n'est pas assez bon en philosophie, il ne pourra pas mettre en scène les textes qu'il interprète. J'ai pris comme modèle le grand maharaja Swathi Tirunal (1813-1846), mécène, lui-même musicien, poète, compositeur et danseur. Tous les maharajas ont contribué à la perpétuation des arts dans les temples. Diriger à la fois la danse et la musique donne une liberté dans la créativité, ce n'est pas l'interprétation qui compte, c'est ce que vous créez spontanément.

DANSE ET SACRÉ : UN LIEN UNIVERSEL

A cause de cette longue tradition, et de la filiation avec le dieu Shiva, votre danse, au-delà de l'expression de l'émotion et la maîtrise technique, atteint une dimension cosmique ou sacrée. Qu'en pensez-vous ?

Raghunath Manet : La danse indienne n'est pas religieuse. Comme dans toute danse, on peut reprendre des thèmes qui parlent des mythologies ou des héros, de l'histoire des maharajas, ou de quelque chose de plus quotidien. On peut travailler sur n'importe quel thème en danse. Chaque artiste arrive à un moment de sa maturité à toucher quelque chose qui appartient au domaine de l'art qu'on peut peut-être étiqueter de sacré. En lui-même le sacré n'existe pas, c'est quelque chose qui est créé par l'artiste avec le public. Là on touche à quelque chose qui dépasse le quotidien. C'est un pari. Des vibrations sont échangées, on se sent bien. Il arrive un moment magique où on est transporté ailleurs. C'est ce moment pour moi qui est sacré, universel. Ceci étant, pour un danseur ou un musicien indien, l'art est l'apanage des dieux. Les artistes font le lien entre le ciel et la terre à travers le récit.

Les récits originels de la tradition sont aussi très importants...

Raghunath Manet : Le shivaïsme archaïque est une philosophie extrêmement tolérante. Je ne suis pas là pour convertir les gens. Je suis un Indien moderne, un artiste avec toutes ses questions. Le sacré c'est aussi la dévotion que l'on a vis-à-vis

de l'art. On ne peut pas saucissonner les êtres, les danseurs ou les musiciens, le sacré ou le non sacré. On a tout en nous. L'art est le chemin ou un outil pour aller vers cette valeur qu'est le sacré. C'est également une dimension humaine.

DANSE ET TRANSMISSION : POUR UNE CRÉATIVITÉ RENOUVELÉE

Cela pose aussi la question de la transmission, vous avez connu des maîtres remarquables, vous avez créé des spectacles en hommage à vos maîtres. Vous-même êtes maintenant un maître...

Raghunath Manet : J'ai eu la chance d'avoir les plus grands maîtres de l'Inde, d'une humilité totale. Des gens extrêmement connus, comme Ram Gopal, dans les bras duquel a pleuré Nijinski, d'autres grands maîtres inconnus, qui sont selon un proverbe indien comme la lumière sous un pot. Il faut rentrer dans le pot pour voir cette lumière, invisible de l'extérieur. Tout le monde ne devient pas artiste. Sur 200 élèves, je repère tout de suite le futur artiste dès les premiers cours. En tant que maître on entretient une relation extrêmement privilégiée, parentale, avec l'élève. L'élève est fasciné par le maître, c'est un modèle. On apprend beaucoup par imitation en Inde dans l'art traditionnel, dans le silence. L'élève reflète le maître. Être un maître est un état pour moi très difficile à assumer.

On imite, mais la créativité de l'élève est un élément très important!

Raghunath Manet : C'est en cela que les maîtres indiens sont des génies pour moi. Depuis tout jeune j'ai créé, quand mon maître m'enseignait deux notes je jouais quatre notes. Quand j'apprenais quatre pas, je faisais deux pas en plus. Arrivé à une certaine maturité il m'a dit : c'est très beau, ce que tu as appris équivalait à une pierre, tu as devant toi une montagne. On reconnaît le talent, et après on se retire. On a enseigné ce qu'on a pu. J'ai créé une académie de danse et musique pour enfants défavorisés à Pondichéry, où la journée est structurée par les activités : yoga, danse, chant, veena, art martial,



percussions. L'art traditionnel est une répétition à l'infini. Cela devient une thérapie, un outil miraculeux. Quand ils arrivent, leur corps est absent, ils ne savent pas lever la jambe, on leur donne de l'énergie et ils deviennent resplendissants, ils s'éveillent.



**BIOGRAPHIE**  
Naissance à Pondichéry  
1987 Diplômé de la prestigieuse Académie Kalakshetra  
1988 Fondé l'école de danse et musique Tala Sruti à Pondichéry  
1990 Fondé sa compagnie de danse  
1995 Médaille d'or en danse et musique de l'Académie, événement Festival d'Avignon avec Shiva Tandava  
Créations et tournées sur les plus grandes scènes internationales, collaborations avec Indra Rajan, dernière bayadère de l'Inde, Carolyn Carlson, Didier Lockwood, Caroline Casadesus, Michel Portal...

**SPECTACLES EN FRANCE**

Le 10 juillet avec Michel Portal à Pont-l'Abbé.  
Le 22 juillet Abbaye de Sylvanes, Festival de danse et musique sacrée.  
Le 8 octobre Théâtre de Neuilly-sur-Seine.  
Le 9 novembre Scène Nationale de Blois.  
Site : [www.raghunathmanet.com](http://www.raghunathmanet.com)

**DANSE ET PATRIMOINE : UNE REDÉCOUVERTE PASSIONNANTE**  
Vous êtes un expert en Bharata Natyam, pourtant interprété presque exclusivement par des femmes...

« Dans la tradition tamoule, les Dravidiens ont dit : pour oublier tous nos chagrins, il faut danser. »

Raghunath Manet

Raghunath Manet : Le Bharata Natyam, précédemment nommé Sadir, danse de temple complexe, millénaire, du Sud de l'Inde, a au fil du temps été réservé aux femmes. La danse d'homme a été complètement effacée au cours de l'Histoire, et c'est pour cela qu'elle m'a intéressé. Depuis tout jeune, je voulais apprendre à danser, mais les cours de danse étaient dévolus à mes sœurs, tandis que j'apprenais à jouer de la veena. Je ne comprenais pas cette interdiction, mais le maître de danse a fini par récompenser ma persévérance. J'ai étudié les textes anciens tamouls, observé les bas-reliefs des temples pour connaître cette danse. Lorsque Rodin a vu la sculpture de Shiva dansant, il a été transformé, et a voulu créer toutes ses sculptures en mouvement. C'est le dieu Shiva qui a inventé la danse, un dieu masculin, et les grands maîtres étaient des hommes !

Comment avez-vous sauvé de l'oubli l'art des danseuses de temple ?

Raghunath Manet : J'ai fait des recherches sur le terrain, autour du Temple de Villenour, cadre de vie des Devadasis, danseuses de temple, et j'ai travaillé avec les dernières danseuses à avoir officié dans les temples, pour reconstituer ce répertoire unique. Elles s'adressaient au dieu comme à leur bien-aimé. Les voyageurs français les ont appelées les bayadères. Ils ont été intrigués par la présence des musiciens et danseurs de temple, toujours assis à côté des maharajas, parés des plus beaux bijoux, des plus belles soies, dessinant des mouvements extraordinaires. Les danseuses de temple, au moeurs très libres, ont été assimilées à des prostituées par les puritains britanniques et interdites par une loi de 1947. La caste Brahmane s'est ensuite accaparé cette danse et l'a dénaturée.

DANSE ET TRADITION INDIENNE : UNE ALLIANCE ÉTERNELLE

Alors que l'art occidental, surtout contemporain, semble refléter le chaos du monde, la danse indienne semble combattre ce chaos, et générer de l'harmonie. Pourquoi ? Raghunath Manet : Pas un pays au monde n'a été plus colonisé que l'Inde, mais elle a gardé son originalité et son héritage des dieux, son savoir ancestral de danse et musique. L'Inde du Sud, un peu plus protégée qu'au Nord, a été dominée par les Dravidiens, les premiers habitants du monde qui ont connu un âge d'or avec la civilisation de l'Indus puis ont été chassés par les Aryens, le système des castes. Notre art peut traverser les siècles comme il a traversé tant de civilisations qui ont colonisé l'Inde. Selon un mythe, Brahma et Vishnou rencontrent le dieu Shiva et disent : les hommes vont mal, il faut sauver la terre. Shiva entre en méditation pendant plusieurs générations, puis ressort et crée la science de la danse et la musique pour le bonheur des hommes. Dans la tradition tamoule, les Dravidiens ont dit : pour oublier tous nos chagrins, il faut danser. Mais la danse indienne n'est pas assez présente au niveau international. Dans le chaos du monde et de notre être, nous nous ressourçons dans un art qui nous vient de très loin. J'ai envie de donner du bonheur avec mes spectacles.

Propos recueillis par Agnès Santi



SAISON  
**07/08**  
RÉSERVATIONS  
01 34 58 03 35  
www.londe.fr

PRÉSENTATION LE 14 JUIN À 19H30



**VAISON DANSES** Juillet 2007 Théâtre Antique

11 juillet  
BALLET NATIONAL DE CUBA Giselle

15 juillet  
CIE BLANCA LI Corazón Loco

18 juillet  
BALLET PRELJOCAJ Annonciation - Certaurus Eldorado

21 juillet  
THE ALUMINUM SHOW

23 - 24 juillet  
CIE ANTONIO GADÈS Carmen - Noces de Sang - Suite Flamenca

27 juillet  
MERCÉ CUNNINGHAM DANCE COMPANY MinEvent - CRWDSPCR

Vaison-la-Romaine, Vaucluse

04 90 28 74 74 / www.vaison-festival.com



## PINA BAUSCH OU LE THÉÂTRE SUBVERTI

LE THÉÂTRE DE LA VILLE ACCUEILLE DEUX PROGRAMMES DE LA GRANDE CHORÉGRAPHE ALLEMANDE : LA REPRISE DE *BANDONÉON*, QUI AVAIT MARQUÉ LES ESPRITS LORS DE SA CRÉATION EN 1980, ET *VOLLMOND* (CRÉATION 2006). L'OCCASION DE PLONGER DANS L'UNIVERS, TOUJOURS AUSSI TROUBLANT, DE LA CRÉATRICE DU TANZTHEATER.

Obstinément, depuis plus de trente ans, Pina Bausch explore l'inconscient humain. Ses longues files de danseurs répétant les mêmes petits gestes, qui semblent mener tout droit au gouffre, sont devenues une véritable marque de fabrique – sans rien perdre de leur puissance d'attraction : « la grande Pina » explore nos névroses avec tendresse et inquiétude, renvoyant constamment le spectateur à ses propres failles. Presque aussi obstinément,

que les corps de *Vollmond* (« pleine lune »), jusqu'à devenir le fil de cette danse-théâtre qui n'a d'autre logique narrative que celle des errances mentales des interprètes. En effet, la juxtaposition de ces deux pièces, pourtant créées à plus d'un quart de siècle d'écart, démontre surtout que la chorégraphe n'a rien changé à sa recherche : c'est toujours le travail introspectif des danseurs qui fonde sa démarche. En studio, par un jeu de questions



*Bandonéon*, une succession de tangos orchestrée par Pina Bausch.

le Théâtre de la Ville invite régulièrement le public à redécouvrir la chorégraphe. Cette année, on commencera par retrouver *Bandonéon*. En 1980, Pina Bausch crée cette pièce dans un décor de vieux café, sur une série de tangos latino-américains.

### UNE RECONFIGURATION DU TRAVAIL THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE

Les dix-huit danseurs donnent de ces tangos une version qui glisse vers la folie, les femmes s'accrochant aux hommes sans plus pouvoir desserrer leur étreinte. Entre rêve et dénonciation de nos codes, de nos manipulations, s'invente une esthétique aussi fascinante que provocatrice. On découvrira ensuite la création 2006, pour douze interprètes : ce n'est plus dans le tango que baignent les danseurs, mais dans l'eau. Rivière, rideau de pluie, sueur ou breuvage, le liquide irri-

lancées à chacun d'entre eux, elle fait surgir leurs souvenirs, interroge leurs peurs d'enfants, leurs fiertés ou leurs doutes. La réaction des interprètes constitue la matière première de chaque pièce : c'est de leurs réponses, observées, questionnées, magnifiées dans un ancrage corporel puissant, que surgissent ces spectacles qui font figure de rituels, où le dérisoire des comportements est toujours travaillé par l'émotion de l'homme ou la femme qui est là, sur le plateau. Personnages et personnes se confondent : c'est la subversion profonde, et toujours réitérée, de Pina Bausch.

Marie Chavanieux

*Bandonéon*, du 5 au 11 juin, et *Vollmond*, du 16 au 24 juin 2007, au Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris. Réservations et renseignements : 01 42 74 22 77.

## MONTPELLIER DANSE UN PASSÉ TRÈS PRÉSENT

LES QUARANTE-SIX ŒUVRES CHORÉGRAPHIQUES DE L'ÉDITION 2007, DONT UNE GRANDE PARTIE DE CRÉATIONS, SONT TISSÉES ENTRE ELLES PAR LE FIL ROUGE DU SOUVENIR : UN SOUVENIR BIEN PRÉSENT EN LA FIGURE DE DOMINIQUE BAGOUET, À TRAVERS FILMS, REPRISES INÉDITES, ET PIÈCES AU RÉPERTOIRE DE GRANDES COMPAGNIES.

À Montpellier, Dominique Bagouet n'est pas l'ombre d'un chorégraphe disparu il y a quinze ans, mais l'incarnation même d'un art devenu, à travers lui, une institution dans cette ville. On lui doit bien sûr le premier Centre Chorégraphique National, de même que le fourmillement d'artistes présents aujourd'hui en ces lieux, né de son désir de danse. Sans pour autant jouer la carte de la commémoration, le festival propose de nous replonger dans l'œuvre de Bagouet de diverses façons, comme autant de ponctuations dans une manifestation toujours très ouverte à toutes les danses. Seule pièce créée par Bagouet pour l'extérieur, *La Valse des fleurs* renaît exceptionnellement vingt-cinq ans

après sa création à Montpellier : grâce au travail de transmission de la danseuse Sylvie Giron pour le Conservatoire de Région, le défilé baroque des interprètes en crinolines pastel ouvrira la voie de la révolution des formes telle que l'écrivait Dominique Bagouet. Petits gestes délicats, complexité dans la composition, le tout sert un va-et-vient constant entre l'héritage classique et la grande liberté d'un mouvement limpide et contemporain. C'est aussi ce que l'on retrouve dans des pièces comme *Jours étranges* ou *So Schnell*, que l'on reverra dansées par la troupe suisse du Ballet du Grand Théâtre de Genève. Côté solo, c'est Christian Bourigauff qui montrera sa réinterprétation

## FESTIVAL DE MARSEILLE L'ÂME DE LA DANSE PARCOURT LA VILLE

LE FESTIVAL DE MARSEILLE EST À LA FOIS UNE GRANDE CÉLÉBRATION DE LA DANSE ET UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DE SENSIBILISATION POUR CEUX QUI NE SONT PAS FAMILIERS DE L'ART CHORÉGRAPHIQUE.

Du 19 juin au 13 juillet, des chorégraphes internationalement reconnus investissent les espaces marseillais les plus divers : du Théâtre de la Créée au Musée d'Art Contemporain, des studios du Ballet national de Marseille au Théâtre de la Scène... Ou à la piscine olympique du Cercle des Nageurs, passage obligé de la compagnie de Daniel Larrieu, qui a récemment remonté *Waterproof* (1986), la première pièce subaquatique de l'histoire de la danse contemporaine. C'est au sein de l'espace muséal Villeneuve-Bargemon que Nicole et Norbert Corsino présenteront *Seule avec loup*, une installation vidéo sur les rapports entre la danse et les nouvelles technologies, qui joue sur nos peurs d'enfants. Quant à la compagnie Nederlands Dans Theater I, elle investira la grande scène du festival, implantée sur le parc Henri-Fabre. La programmation joue

et dans notre société. La compagnie T.R.A.S.H. dénonce sans concessions la violence exercée sur les corps d'aujourd'hui, et Marie Chouinard transforme les chaussons de pointe de ses danseuses en instruments de torture, cependant que Pierre Rigal rejoue le match de football France-Allemagne de 1982...

### APPRÉCIER LA DANSE AUTREMENT

Si une telle programmation fait rêver, il serait dommage d'oublier l'autre volet du festival : des rencontres de tout ordre sont prévues pour introduire le public à la danse – ou pour prolonger le plaisir. Films, répétitions publiques, visite des coulisses du festival... Mais aussi projections, émissions de radio enregistrées en public depuis les lieux du festival, initiations



Une programmation vigoureuse à Marseille : *Mmm...*, de Michael Clark.

sur l'inattendu, dans ses dimensions les plus phénoménales : ainsi, le chorégraphe britannique d'avant-garde Michael Clark présente pour la première fois en France *Mmm...*, qui confronte la musique punk à celle de Stravinski. Wim Vandekeybus présente *Spiegel*, un concentré détonnant de toute sa production, créé pour les vingt ans de sa compagnie. L'éclectisme est de rigueur, mais l'ensemble des propositions est marqué par la dépense physique et pose avec acuité la question de la place du corps sur scène

gratuites au tai-chi, au tango. La sensibilisation à la chorégraphie rime alors avec l'animation du territoire, au sens le plus noble du terme : la danse déborde les plateaux pour irriguer la ville de part en part, et pour que personne ne l'ignore.

Marie Chavanieux

*Festival de Marseille*, du 19 juin au 13 juillet 2007. Renseignements et réservations : 04 91 99 00 26 et [www.festivaldemarseille.com](http://www.festivaldemarseille.com)



*Postural*, nouvelle création de Fabrice Ramalingom pour Montpellier.

### DES AUTEURS D'AUJOURD'HUI DANS UN CONTEXTE CHARGÉ D'HISTOIRE

L'image vidéo, présentant des pièces, mais plus particulièrement Bagouet au travail, est présente sur toute la longueur de la manifestation. Dans l'ombre de sa disparition, une journée de réflexion est organisée avec de nombreuses personnalités, sous le très juste intitulé « Ce que le sida a fait à la danse, ce que la danse a fait au sida ». Une fois encore, les créations sont à l'honneur

*Postural*, nouvelle création de Fabrice Ramalingom pour Montpellier.

à Montpellier. Mathilde Monnier, figure incontournable de son paysage chorégraphique, offre *Tempo 76*, fruit d'une nouvelle recherche autour de la notion d'unisson. Avec l'œil critique de la chorégraphe, unisson n'est à coup sûr nullement synonyme d'uniformité... Chez Fabrice Ramalingom, le nombre (vingt et un hommes), n'implique pas l'unisson dans sa nouvelle création *Postural : étude*. Au cœur de la chorégraphie, une suite de postures comme partition propre à chaque danseur. Comme Ramalingom, Dominique Jégou a été danseur chez Bagouet. De retour à Montpellier, il montre sa dernière création *Là-cilla* sur un texte de Michel Butor. Grande dame de la danse, invitée dès 1991 au festival par Dominique Bagouet lui-même, Trisha Brown occupe cette année une large place avec des créations et des pièces des années 70. Mais pas d'inquiétude, il en reste suffisamment pour les Tompkins, Rizzo, Ben Mahi, Wampach ou Pichaud, gages de la grande vitalité du festival.

Nathalie Yokel

*Montpellier Danse 07*. Du 23 juin au 7 juillet 2007. Tél. 08 00 60 07 40 et [www.montpellierdanse.com](http://www.montpellierdanse.com)

**Cergy, Soit!**  
FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE ET DU CIRQUE

vendredi 21  
samedi 22  
dimanche 23  
septembre 2007

GRATUIT

10 ans

Parc de la Préfecture  
Rens. 01 34 33 43 05  
[www.ville-cergy.fr/cergysoit](http://www.ville-cergy.fr/cergysoit)  
avant-premières du  
16 au 21 septembre

creation graphique : [www.atelier-des-giboules.com](http://www.atelier-des-giboules.com)



## L'ÉTÉ DES HIVERNALES

LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE OFFRE À LA DANSE UNE TRÈS GRANDE ET BELLE VISIBILITÉ DANS LE JOYEUX CHAOS DU FESTIVAL D'AVIGNON.

Pour la troisième année consécutive, l'opération « Quand les régions s'en mêlent... » permet le croisement de compagnies venues des quatre coins de la France, jusqu'à la Guadeloupe. Et entre un studio de quatre-vingts places et un théâtre de deux cents, la danse peut enfin trouver son développement à travers une multitude de formes... Les solos tiennent d'ailleurs une place à part dans la programmation : pour *Le dernier Survivant de la caravane*, Boubou Landrille Tchouda s'inspire du livre d'Etienne Goyemidé pour montrer sa vision de la traite négrière. D'un abord beaucoup plus léger, mais profondément bouleversant, le solo qu'Anthony Egéa a offert à Emilie Sudre brise bien des tabous encore à l'œuvre dans le monde du hip hop. Sensualité, féminité, et nudité sont portées avec force et assumées en propre par la danseuse.

### ENTRE SOLOS ET GRANDES FORMES

Le processus dans lequel nous fait entrer Joanne Leighton tient plus d'un dialogue avec le public autour des représentations et des écritures de la danse contemporaine. Les matériaux chipés à d'autres chorégraphes entrent en collision avec son univers et donnent à *Made in Taiwan* une couleur joyeuse et ludique. Quand à Emmanuel Grivet, il joue la carte de l'intériorité pour *Transparence blanc*, entre présence et absence à soi-même. Claire Heggen, seule en scène entre théâtre et danse, rejoue également *Le Chemin se fait en marchant*, grand prix du festival Mimos l'année dernière. A côté, l'artillerie lourde des Pokemon Crew paraîtra bien fade, et l'on se concen-



Dimitri Jourde, danseur et circassien dans une compagnie norvégienne aux Hivernales.

trera alors sur le travail de Virginie Mirbeau, qui met de côté ses installations chorégraphiques *in situ* pour mieux explorer l'écriture de récits identitaires.

Nathalie Yokel

L'été danse des Hivernales, du 10 au 24 juillet 2007. Tél. 04 90 82 33 12. Site : [www.hivernales-avignon.com](http://www.hivernales-avignon.com)

## avignon 2007

# FAUSTIN LINYEKULA EN AVIGNON

LE DANSEUR-CHORÉGRAPHE CONGOLAIS PRÉSENTE *DINOZORD : THE DIALOGUE SERIES III* ET *LE FESTIVAL DES MENSONGES*. DEUX PIÈCES QUI TÉMOIGNENT AU PRÉSENT DES TROUBLES DE LA MÉMOIRE.

C'était à l'orée des années 90, à Kisangani, en République Démocratique du Congo. Ils s'appelaient Kabako, Vumi, Aimé, Jean-Paul, Akim, Faustin Linyekula. Ils se cherchaient et rêvaient de changer la littérature et le théâtre africains. Qu'est-il advenu de leurs espoirs adolescents ? Où la route accidentée des hasards de la vie les a-t-elle menés ? Devenu danseur-chorégraphe, Faustin Linyekula a bourlingué en Afrique et en Europe, multiplié les expériences, avant de revenir en 2001 s'établir à Kinshasa où il a fondé les studios Kabako, laboratoire de formation et d'échanges, de recherche et de création pour la danse et le théâtre visuel. Et les autres, ses compagnons d'ambitions ? Créé lors du New Crowned Hope, le festival Mozart de Peter Sellars à Vienne, *Dinozord : The Dialogue Series III* part sur leurs traces, à Kisangani, en quête d'une mémoire trouée par la guerre, de souvenirs rapiécés au quotidien, afin d'ouvrir un autre chemin.

### RELIER LE VÉCU INDIVIDUEL ET L'HISTOIRE COLLECTIVE

« Je suis avant tout un raconteur d'histoires. C'est la forme juste qui m'intéresse » aime à dire cet artiste vagabond. Se glissant dans les mots du narrateur, il mêle aux effluves du *Requiem* de Mozart, le chant, la danse et des images glanées dans sa ville natale, pour raconter les éclats d'enfance plantés dans la chair du présent, pour faire résonner ces bribes de vécu avec l'Histoire collective, celle avec la « grande hache » comme disait Perec. Avec *Le Festival des mensonges*, Faustin Linyekula attrape à bras le



Faustin Linyekula attrape les ombres du passé à bras le corps.

corps le passé de la RDC – ex-Zaire, ex-Congo belge et ex-Etat indépendant du Congo. Inspiré d'un roman de Luis Sepúlveda, ce concours de mensonges démonte les annales officielles, celles des « vainqueurs », dans l'ambiance électrique d'un bar de nuit : une veillée chorégraphique bordélique, épineuse, cousue de bric et de broc, à bout de nerfs... à l'image de la réalité.

Gwénola David

*Dinozord : The Dialogue Series III*, de Faustin Linyekula. A 18h, du 8 au 15 juillet 2007 ; relâche le 11. Gymnase du Lycée Mistral. *Le Festival des mensonges*, de Faustin Linyekula. A 22h, du 20 au 23 juillet, Salle de Champfleury.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## VAISON DANSES

ALORS QUE LE THÉÂTRE ANTIQUE FAIT L'OBJET D'UNE IMPORTANTE RÉNOVATION, PLUS QUE JAMAIS LA DANSE BAT SON PLEIN À VAISON-LA ROMAINE. AVEC, UNE NOUVELLE FOIS, UNE DANSE D'EXCELLENCE.

Il faut des projets de grande envergure pour habiter ce lieu chargé d'histoire, emplir d'espace, de temps et de mouvement cette large ouverture vers le public. Philippe Noël, directeur artistique du festival de Vaison, a l'habitude de choisir parmi un large spectre d'esthétiques propres à

hybrides, moitié tôle en alu, moitié vers brillants, offrant des mouvements très éloignés d'une quelconque humanité. Ilan Azriel, un ancien de l'Inbal Dance Theater de Tel-Aviv, joue sur les effets et sur le spectaculaire pour nous en mettre plein la vue. D'une certaine manière, le regretté Antonio



Merce Cunningham, à ne pas manquer à Vaison-la-Romaine.

l'art chorégraphique : cette année, le ballet classique côtoie sans vergogne la modernité de Cunningham, le flamenco l'écriture contemporaine de Prejlocaj, et Blanca Li rivalise d'invention avec les Israéliens de *l'Aluminum Show*.

### A NE PAS MANQUER, CUNNINGHAM EN FERMETURE DU FESTIVAL

Ces derniers, dont c'est la première venue en France, ont concocté un spectacle visuel à l'opposé des canons actuels de la danse, mais à l'étonnant pouvoir enchanteur. On retrouve facilement ses yeux d'enfants devant ces corps

Nathalie Yokel

Gadès en faisait de même avec son flamenco réinventé à l'aune de l'écriture des plus grands poètes. Son programme reprend ici la fameuse *Carmen*, les *Noces de Sang*, et sa *Suite Flamenca*. Pour clore l'édition 2007, le festival a misé sur la présence de Merce Cunningham pour une pièce de répertoire et un *Event* spécialement conçu pour ce lieu magique.

*Vaison Dances*. Du 11 au 27 juillet 2007, au Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine. Tél. 04 90 28 74 74 et [www.vaison-festival.com](http://www.vaison-festival.com)

## DANSE JAPONAISE

Danse contemporaine japonaise EN QUATRE JOURS, LE THÉÂTRE DU LIERRE EXPLORE LES DIFFÉRENTES FACETTES DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE NIPPONE.

La danse contemporaine japonaise s'est longtemps caractérisée par une esthétique unique en son genre née des horreurs de la seconde Guerre mondiale : le butô. Aujourd'hui, cette danse venue des entrailles de la terre n'est pas vouée à y retourner, mais cohabite avec des expressions chorégraphiques plus actuelles. Le danseur Yutaka Takei fait partie de ces nouveaux courants. Très occidental dans sa pratique professionnelle, il est l'un des danseurs fétiches de Carolyn Carlson. Il a par ailleurs été l'interprète d'Hervé Robbe, Karine Saporta et Gang Peng, mais c'est avec sa compagnie qu'il préfère explorer le langage du corps et de la scène, appliqués à différents lieux comme les musées, les théâtres, les galeries. Ici, il présente un solo mêlant danse, théâtre et film, et un duo proche des arts plastiques dans une installation de verres soufflés. Suivront ensuite deux artistes butô, Maki Watanabe et Gyohei Zaitso, dans deux solos inédits : *Un Battement d'un papillon* et *Une fleur sans nom*.

N. Yokel

*Letters* de Yutaka Takei, et *Verre à corps-fusion* de Yutaka Takei et Isabelle Pierre. Les 19 et 20 juin 2007 à 20h30. *Un Battement d'un papillon*, de Maki Watanabe et *Une fleur sans nom*, de Gyohei Zaitso. Le 3 juin à 20h30 et le 24 à 15h. Théâtre Lierre, 22 rue du Chevaleret, 75013 Paris. Tél. 01 45 86 55 83.

## PASO DOBLE

LE CHORÉGRAPHE JOSEF NADJ A TRAVAILLÉ AVEC LE PEINTRE MIQUEL BARCELÒ POUR PASO DOBLE, CRÉÉ EN 2006 AU FESTIVAL D'AVIGNON : UN RÊVE À DEUX, EN TRANSFORMATION PERPÉTUELLE.

À la base de *Paso Doble*, il y a, de la part de Josef Nadj, un désir inattendu : fréquentant depuis des années l'atelier de Miquel Barcelò, il a ressenti un jour le besoin « d'entrer dans son tableau ». Les deux hommes ont cherché à imaginer une telle rencontre, qui paraissait plus proche du rêve que du projet concret. Comme toujours chez Josef Nadj, la réponse est apparue par le biais du souvenir : « la terre que Miquel utilise, l'argile, est omniprésente à Kanizsa, ma ville natale [ex-Yougoslavie]. Depuis longtemps, cette matière m'incite à faire quelque chose avec elle ». Le résultat est un objet – ou plutôt un moment, car l'œuvre ici ne se laisse pas circonscrire – réjouissant. Pendant une heure, Josef Nadj travaille à toucher le tableau sans briser l'élan du peintre, qui remodele ses vases d'argile en les projetant sur le corps du chorégraphe : le geste du peintre et celui du danseur se conjuguent pour donner lieu à une série d'objets en terre et d'images qui disparaîtront comme ils sont nés, au fil de la performance.

M. Chavanieux

*Paso Doble*. Du vendredi 15 au dimanche 24 juin 2007 (relâche lundi 18 juin). Du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 16h. Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Réservations au 01 46 07 34 50 et sur [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## Spectacles d'été 2007

Festival de Chateaubillon *Les Créatures* Beethoven / 13 juillet

Théâtre de Verdure / Nice *Don Juan* Gluck / 15 juillet

Carpentras *Don Juan* Gluck / 17 juillet

Baux-de-Provence *Ballet Mécanique* 19 juillet

Sopot / Pologne *Les Créatures* Beethoven / 28 juillet

Aigues-Mortes *Ballet Mécanique* 6 août

Biarritz *Ballet Biarritz Junior* 9 août

Verone / Italie *Les Créatures* Beethoven / 9,10,11 août

Biarritz *Ballet Mécanique* 14 août

Renseignements : Ballet Biarritz-Thierry Malandain Tél. 05 59 24 67 19 [www.balletbiarritz.com](http://www.balletbiarritz.com)

# Les Créatures

**CAPTATIONS DE SPECTACLES DE DANSE ET CRÉATIONS DVD**

SPECIALISÉE DANS LE DOMAINE DE LA DANSE

PALACIOS FILMS

PALACIOS FILMS SARL  
3, RUE DU BUSSON ST LOUIS  
75010 PARIS  
0874-572-903  
www.palaciosfilms.com

## UZÈS DANSE

Le festival Uzès danse 2007, son futur centre de développement chorégraphique affirme, à travers ses huit jours de festival, son positionnement central dans un axe européen de bouillonnement chorégraphique.

La ville d'Uzès a toujours été, avec son patrimoine exceptionnel, un écrin magnifique pour la danse. La nouveauté cette année est ce lieu inédit, Le Paillier, situé dans le cadre des Haras nationaux à proximité de la forge et des granges XIX<sup>e</sup>. On y verra notamment les deux facettes de Mark Tompkins : le chorégraphe, avec *Animal-Mâle* sa création 2005 ; et le chanteur, qui reprend en concert la musique du spectacle et des standards du rock. Le plus français des chorégraphes américains va côtoyer à Uzès la fine fleur de la danse belge, allemande ou danoise. Les Peeping Tom reviennent avec leur dernière création, le très attendu *Sous-sol*, tandis que Xavier Le Roy fait un pont tout naturel entre l'Allemagne et la France avec une reprise de *Giselle* et de ses petits morceaux perdus, et sa nouvelle création *Salut für Caudwell*. Quantité d'autres découvertes françaises et étrangères viennent saluer ces chorégraphes qui détournent le corps et ses représentations.

N. Yokel

Festival Uzès danse 2007. Renseignements sur [www.uzesdanse.fr](http://www.uzesdanse.fr). Tél. 04 66 03 15 39.

## LA FACE CACHÉE

Maria-Kiran dévoile l'autre face des dieux indiens.

Qui se cache sous le masque céleste des dieux et des déesses indiennes ? Dans *La Face cachée*

des héros et héroïnes, Maria-Kiran lève un coin du voile... Née en Inde mais élevée à Paris, la jeune danseuse de bhârata natyam, danse classique indienne où la géométrie enserre la fluidité du geste, a puisé dans les textes traditionnels pour montrer les facettes intimes et contradictoires des personnages mythologiques indiens habituellement ignorés par la scène. « Nous avons l'habitude de voir les héros toujours grands, charismatiques, valeureux, et les héroïnes toujours respectueuses, humbles et plutôt soumises... Ici, nous verrons des héros fragiles et maladroits, des héroïnes fortes, courageuses, exprimant haut et fort ce qu'elles ressentent », explique-t-elle. S'il respecte scrupuleusement l'orthodoxie du déroulé de la représentation et le raffinement ornemental du bhârata natyam, ce récital se colore d'éclats contemporains qui ravivent la puissance émotive d'une tradition millénaire.

Gw. David

**La Face cachée, de et par Maria-Kiran. Du 12 au 16 juin 2007 à 20h30 ; relâche le 14. Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Renseignements au 01 42 74 22 77 et [www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com)**

## BIARRITZ EN SEPTEMBRE

Il est grand temps d'aimer la danse, nous affirme le festival Biarrot, et ce depuis dix-sept ans ! Très attachée aux écritures venues du sud, la programmation nous emmène dans un voyage généreux et ouvert.



Photo : Fernando Macias

Nacho Duato vient en voisin au festival Le Temps d'aimer la danse à Biarritz.

C'est avec la *Cité Radieuse* du Ballet National de Marseille que s'ouvre Le Temps d'aimer la danse, comme un signe fort dans une ville qui veut irradier de sa danse tout son territoire. En témoignent également les impromptus chorégraphiques livrés par les danseurs du Ballet Biarritz de Thierry Malandain qui, tout au long de la manifestation, vont égrainer des morceaux de répertoire sur le chemin des festivaliers. Invité de marque, Nacho Duato représente le meilleur de la danse espagnole avec un programme de trois œuvres pour la Compañia Nacional de Danza. Venu du Portugal, Paulo Ribeiro s'attache aux textes de son compatriote Fernando Pessoa, sur la musique de Frank Zappa. Les compagnies de danse basque sont toujours à l'honneur au milieu de cet événement cosmopolite qui réunit également des Brésiliens, Indiens, ou Israéliens. Mention spéciale à Irène Tassebedo, qui porte

avec *Souffles* une histoire difficile mais bouleversante.

N. Yokel

## PARIS QUARTIER D'ÉTÉ

Désormais, il est du meilleur ton de rester à Paris pendant l'été. Et pour cause : le festival s'occupe de nous aérer l'esprit loin de la cohue des grands rendez-vous des vacances.

La programmation danse du festival Paris Quartier d'été recèle quelques joyaux à ne pas manquer. D'abord avec Farid'O, chorégraphe hip hop capable de s'emparer avec force des mots de Koltès. Ici, il danse *Etre dans la rue*, au cœur des réalités de la jeunesse des banlieues, inspiré par la correspondance entre un étudiant et un sociologue. Beaucoup plus légère, la nouvelle création de Philippe Decouffé reprend les canons du strip-tease à sa guise. Un thème exploité il y a peu par quelques chorégraphes qui ont chacun offert un solo pour des professionnels du genre (*Nachtshade* à Brest). Mais ici, l'ambiance retenue est celle, délicatement surannée, des images vieillies savamment détournées. Une véritable étoile de la danse est également présente sur cette édition : il s'agit d'Israel Galvan, venu présenter sa vision de l'âge d'or du flamenco. La perfection des gestes des bras et des mains, la virtuosité d'un zapateado extrêmement rapide, tout cela ne serait rien sans une interprétation puissamment habitée.

N. Yokel

Paris Quartier d'été, du 14 juillet au 5 août 2007. Tél. 01 44 94 98 00 et [www.quartierdete.com](http://www.quartierdete.com)

## LA BELLE

Jean-Christophe Maillot décape le mythe de *La Belle au Bois Dormant* dans un ballet qui enlace merveilleux ludique et cruauté tragique.



Photo : Laurent Philippe

Jean-Christophe Maillot frotte féerie et réalité pour restituer le merveilleux et le tragique de *La Belle*.

Adieu mythe pimpant et son cortège d'espoirs roses bonbon : *La Belle*, signée Jean-Christophe Maillot, s'échappe du bois dormant ! « J'ai

4 AUTEURS FONT LEUR CIRQUE À LA VILLETTE

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE ET ESPACE CHAPITEAUX  
INFO / RÉSA 01 40 00 75 75  
WWW.VILLETTE.COM

**DES AUTEURS DES CIRQUES**

EN PARTENARIAT AVEC LA SACD

5>30 JUIN 2007

CINQ SPECTACLES POUR DES SOIRÉES-COMPOSÉES

## AVIGNON 2007

### INSIDEOUT

Sasha Waltz revient au festival d'Avignon avec une « installation chorégraphique » hors normes.

Comment traduire « *Insideout* » ? A l'envers ? Le dedans-dehors ? « Intérieur/extérieur » fondus en un, sans trait d'union ? Sasha Waltz aime décidément renverser les perspectives, retourner la peau des apparences jusqu'à sortir la représentation de ses gonds. « Le point de départ d'*Insideout* était une suggestion du sociologue Karl Stocker, qui vit à Graz, de travailler à partir de deux thèmes, les changements des valeurs et les symboles de position sociale. J'ai ensuite approché ce sujet à ma manière et par ma propre curiosité. Ma compagnie m'intéresse en tant que kaléidoscope de récits de vie du

monde entier. Je voulais voir comment les traditions et les histoires des différentes personnalités, de leurs familles et de leurs pays, ont tissé un ensemble », explique-t-elle. Plus que des interprètes, les danseurs de Sasha Waltz & guests participent en effet du processus de création et cosignent la chorégraphie. *Insideout* se nourrit de leurs expériences de vie, de leurs parcours singuliers, pour tenter de tracer le cheminement de la personnalité et le jeu des valeurs, façonnées dans leur enfance par la famille, remodelées peu à peu au gré des vents de l'existence, parfois formatées par les parangons consuméristes ou bien cachées sous les signes extérieurs. En amont des répétitions, Sasha Waltz a donc rendu

### DÉVOILER LA FACE CACHÉE À L'INTÉRIEUR

culture en 2003, *Insideout* tient de l'installation chorégraphique » et dessine un itinéraire atypique pour le spectateur, qui déambule en liberté dans une vaste architecture à plusieurs étages, troués de multiples pièces. Accompagnées par la partition originale de Rebecca Saunders jouée par l'ensemble musikFabrik, les saynètes dévoilent l'« envers » du décor, livrent la face cachée, griffée d'amours déçues, riant de plaisirs, marquée de souvenirs, ironique... révélatrice des cahots de la vie.

Gwénola David

*Insideout*, de Sasha Waltz. A 19h et 22h, du 13 au 18 juillet 2007, relâche le 15, à Châteaublanc.



Photo : André Fihel

Dans *Insideout*, Sasha Waltz met en scène les biographies de ses interprètes.

## LES ÉTÉS DE LA DANSE

Trois semaines de résidence à Paris pour le Ballet National de Cuba ! Alors que la manifestation avait atteint sa vitesse de croisière, voilà qu'un nouveau lieu majestueux s'ouvre aux prestigieuses compagnies invitées.

Jadis au cœur du quartier du Marais, l'événement accueille cette année le Ballet National de Cuba sous le fastueux Grand Palais. La troupe, emmenée par Alicia Alonso est à l'image de la ballerine : elle est l'excellence vue par le prisme de la tradition, ponctuée de petites touches de modernité qui en font tout le piment. Mais aujourd'hui, le risque n'est pas au programme avec cette proposition de deux ballets du répertoire, ultra classiques et ultra dansés. Cela fait presque dix ans que le Ballet n'est pas venu à Paris. Sa *Giselle* et son *Don Quichotte*, chorégraphiés par Alicia Alonso d'après les œuvres de Coralli et Perrot pour l'un, et Marius Petipa pour l'autre, raviront bien sûr les amateurs de tutus.

N. Yokel

Les Étés de la Danse. Du 17 juillet au 3 août 2007. Tél. 08 92 68 71 00 et [www.lesetesdeladanse.com](http://www.lesetesdeladanse.com)

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

SCÈNE CONVENTIONNE

**THÉÂTRE FIRMINGEMIER**

DU 15 au 23 JUIN 2007

FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

**solstice**

CRÉATION

La maison des clowns GIOVANNA D'ETTORRE a wonderful world BP ZOOM élu THÉÂTRE GROUP'

raté-rattrapé-raté CIE PRÉ-O-C-COUPÉ / NIKOLAUS transports exceptionnels COMPAGNIE BEAU GESTE

ï BARO D'EVEL CIRK COMPAGNIE

apéros-concerts sur le parvis du théâtre chaque soir, après-midi pour les enfants, bal de clôture...

PROGRAMME COMPLET SUR SIMPLE DEMANDE

**01 46 66 02 74**

[www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr)

Licences : 92154 - 92175 - 92195 / 92197 / 92199 / 92200 / 92201 / 92202 / 92203 / 92204 / 92205 / 92206 / 92207 / 92208 / 92209 / 92210 / 92211 / 92212 / 92213 / 92214 / 92215 / 92216 / 92217 / 92218 / 92219 / 92220 / 92221 / 92222 / 92223 / 92224 / 92225 / 92226 / 92227 / 92228 / 92229 / 92230 / 92231 / 92232 / 92233 / 92234 / 92235 / 92236 / 92237 / 92238 / 92239 / 92240 / 92241 / 92242 / 92243 / 92244 / 92245 / 92246 / 92247 / 92248 / 92249 / 92250 / 92251 / 92252 / 92253 / 92254 / 92255 / 92256 / 92257 / 92258 / 92259 / 92260 / 92261 / 92262 / 92263 / 92264 / 92265 / 92266 / 92267 / 92268 / 92269 / 92270 / 92271 / 92272 / 92273 / 92274 / 92275 / 92276 / 92277 / 92278 / 92279 / 92280 / 92281 / 92282 / 92283 / 92284 / 92285 / 92286 / 92287 / 92288 / 92289 / 92290 / 92291 / 92292 / 92293 / 92294 / 92295 / 92296 / 92297 / 92298 / 92299 / 92300

# CHAMARANDE 2007 : LA VILLE S'INVITE À LA CAMPAGNE

DEPUIS SON OUVERTURE AU PUBLIC IL Y A SIX ANS, LE DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE EST DEVENU UN LIEU PHARE DE LA CRÉATION ET DE LA DIFFUSION DES ŒUVRES VISUELLES CONTEMPORAINES SUR LE TERRITOIRE FRANCILIEN. CE FLEURON DE LA POLITIQUE CULTURELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE ET DE SON PRÉSIDENT, MICHEL BERSON, OFFRE AUX PLASTICIENS, AUX MUSICIENS ET AUX CHORÉGRAPHERS L'OCCASION DE DIALOGUER AVEC LE PATRIMOINE NATUREL ET ARCHITECTURAL QUE REDÉCOUVRENT AINSI AMATEURS ET CURIEUX, GUIDÉS PAR UNE ACTION DE VULGARISATION ET D'ÉDUCATION SOUTENUE. EXPOSITIONS, CONCERTS ET SPECTACLES DE DANSE PERMETTENT AU PUBLIC D'EXPLORER L'ORIGINALITÉ ET LE TALENT DES ARTISTES D'AUJOURD'HUI EN UNE MANIFESTATION PROTÉIFORME PLACÉE CETTE ANNÉE SOUS LE SIGNE DES « HOSPITALITÉS », SUR LE THÈME DE LA VILLE, DE LA NOTION DE TERRITOIRE, DE L'ESPACE PUBLIC ET DES IMAGES QU'IL ENGENDRE, DU PAYSAGE, DE SON ÉVOLUTION MONDIALE ET DE SON RÔLE DANS LA CONSTRUCTION DE L'HISTOIRE.

entretien / JUDITH QUENTEL

## L'HOSPITALITÉ COMME PRINCIPE FÉDÉRATEUR

DIRECTRICE ARTISTIQUE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE, JUDITH QUENTEL MÈNE UNE PROGRAMMATION AUDACIEUSE OÙ PATRIMOINE ET CRÉATION CONTEMPORAINE SE CONJUGENT AU PRÉSENT.

L'édition 2007 se déroule sous le thème des « hospitalités ». Pourquoi ?

**Judith Quentel** : Ce projet s'inscrit dans le réseau TRAM, qui fédère quelques vingt-cinq structures d'art contemporain en Ile-de-France, et rappelle notre vocation de lieux d'accueil pour les publics et les artistes. L'hospitalité se décline au pluriel pour marquer la pluralité des visions et préserver les spécificités de chacun. Nous voulions aussi répondre à l'antienne de ceux qui déplorent « un art français moribond ». Nous montrons au contraire la vitalité de la création dans l'hexagone à travers les artistes français et étrangers que nous accompagnons au quotidien.

Comment se décline l'hospitalité à Chamarande ?

**J. Q.** : Nous avons noué un partenariat avec le BPS 22 la Province Belge de Hainaut. Par sa position géographique, à proximité de la capitale belge, par son territoire partagé entre la campagne et la ville, et par les orientations de sa collection, cette structure offre beaucoup de points communs avec Chamarande. J'ai pioché dans son fonds pour réaliser la première version de l'exposition *Urban Connections* puis, dans un second temps, j'ai invité les artistes sélectionnés à venir ici pour créer une œuvre *in situ*. Réci-

proquement, le BPS 22 accueillera *Accords excentriques*, accrochage que nous avons produit l'an passé.

Quels sont les axes de réflexion qui ont présidé à *Urban Connections* ?

**J. Q.** : Dans la collection du BPS 22, très marquée par l'imagerie du travailleur et le passé sidérurgique du Hainaut, j'ai choisi des œuvres qui témoignent de la ville et des paysages industriels. L'exposition explore, à travers le regard des artistes, les problématiques de l'urbanisation, de l'uniformisation de l'environnement, les questions d'identité liées aux territoires, les signes urbains, les circulations, les nouvelles perceptions de l'espace et du temps, etc.

Quel est le Parcours de danse que vous avez imaginé pour cette édition ?

**J. Q.** : Très ouverte aux artistes européens, et notamment belges, la programmation propose cette année des parcours déambulatoires. Elle renoue avec le principe des « parcours champêtres » en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les spectacles sont sortis des lieux

clos et que le corps a repris sa place dans la nature. La danse investit les différents espaces du domaine.

Et l'accueil du public ?

**J. Q.** : La gratuité, voulue par le Conseil général de l'Essonne, constitue un atout majeur pour accom-

« L'art contemporain n'est pas élitiste, il est méconnu ! »

Judith Quentel

pagner la démocratisation. Elle favorise la mixité et permet d'allier les formes les plus exigeantes de la création contemporaine et les habitudes de détente du public dans un mode original de pratique culturelle. Nous formons des médiateurs à l'écoute des gens afin de faciliter l'accès aux œuvres. Car l'art contemporain n'est pas élitiste, il est méconnu !

Propos recueillis par Gwénola David

# Festival parcours de danse

TOUS LES DIMANCHES DE JUILLET

⊕ dimanche 1<sup>er</sup> à 17h  
X EVENT 2.3, Annie Vigier et Franck Apertet  
C<sup>ie</sup> Les Gens d'Uterpan (création pour Chamarande)

⊕ dimanche 8 à 15h30  
ERASE-E (X) 1.2.3  
Concept : Joji Inc Johanne Saunier et Jim Clayburg - Chorégraphie : The Wooster Group, Anne Teresa De Keersmaeker, Isabella Soupard  
dimanche 8 à 17h  
Boris Charmatz et Médéric Collignon

⊕ dimanche 15 à 15h30  
Matteo Moles, C<sup>ie</sup> CMM (création pour Chamarande)  
dimanche 15 à 16h30  
LE TROUBLE DU TRAIT  
Anne-Marie Pascoli, C<sup>ie</sup> Pascoli (création pour Chamarande)

⊕ dimanche 22 à 15h30  
ISLAND SOLO POUR DEUX  
Stephan Dreher  
dimanche 22 à 16h30  
NEVER MIND  
Daniel Larrieu, C<sup>ie</sup> Astrakan

⊕ dimanche 29 à 15h30  
BODIES IN URBAN SPACES  
Willi Dorner (partenariat festival Paris Quartier d'été)

Essonne  
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Hospitalités  
Tram

BeauxArts  
essonne

## URBAN CONNECTIONS : ÉCLAIRER LES MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN ET SOCIÉTAL

TENTACULAIRE, PLURIELLE, MULTICULTURELLE, RHIZOMATIQUE, ÉVOLUTIVE, FRAGMENTÉE : LA VILLE CONTEMPORAINE SE DÉPLACE ET SE TRANSFORME, BOUSCULANT LES TERRITOIRES ET LES FRONTIÈRES ET DISLOQUANT LES REPÈRES.

Les artistes présentés dans *Urban Connections* dévoilent les mutations du paysage quotidien. L'exposition est née d'un jumelage artistique entre le parc départemental de Chamarande et le BPS 22, centre d'art situé à Charleroi, en Belgique. Les commissaires Judith Quentel et Pierre Olivier Rollin ont sélectionné dans les fonds du BPS 22 des œuvres qui explorent les circulations urbaines, les fictions de paysages, les frictions, superpositions et dilutions d'identités, l'impact de la mondialisation sur l'habitat, les enjeux historiques, les luttes sociales et culturelles que la ville cristallise. Avec ses djellabas siglées Nike ou Adidas, François Curlet pointe ainsi les difficultés identitaires des jeunes issus de l'immigration, tandis qu'Alain Séchas met en scène un chat de banlieue, prêt à commettre l'irréparable. Armé d'un appareil photo, Marin Kasimir impose son point de vue pour distordre le réel et rêver de cohabitation improbable. Jota Castro amène quant à lui son *Guide de survie pour manifestants*. Certains des plasticiens ont été invités à créer une œuvre *in situ*. Beat Streuli, Wim Delvoye, Deimantas Narkevicius ou encore Benoit Platéus livrent leurs visions insolentes, souvent incisives, sur la condition de l'être contemporain en milieu urbain. Gwénola David

*Urban Connections*, commissariat Judith Quentel et Pierre Olivier Rollin, jusqu'au 30 septembre.

## en juin / LES SURPRISES MUSICALES

### PHILIP CATHERINE TRIO

////// Jazz légende //////////////////////////////////////  
DES BIG BANDS AU SOLO COMME SUR SON NOUVEL ALBUM, PHILIP CATHERINE A SU SE FORGER UNE IDENTITÉ UNIQUE : CELLE D'UN GUITARISTE QUI PORTE EN LUI TOUS LES JAZZ, DU PLUS SWING AU PLUS DÉBRIDÉ.

Soixante-cinq ans cette année, Philip Catherine est ce que l'on a coutume de nommer un grand du jazz. Cette musique, ce natif de Londres l'a découverte à l'adolescence avec Django Reinhardt. Ce



Philip Catherine, un style unique nourri de tous les jazz.

sera donc la guitare, sur laquelle ce Bruxellois d'adoption va vite briller. Au début des années 60, il accompagne les musiciens de passage en ville. Dix ans plus tard, il publie son premier disque, produit par Sacha Distel. Depuis, après avoir étudié à la fameuse Berklee de Boston, il n'a pas arrêté,

multipliant les pistes et sessions en leader décisif mais aussi en partenaire attentif. Du violoniste Jean-Luc Ponty au trompettiste Chet Baker, de musiciens orientaux de tous horizons à tous ceux (ou presque) qui font la scène européenne, celui qui fut plusieurs fois sacré « Django D'or » et a composé pour le cinéma, a construit une carrière sans frontière mais avec une esthétique particulière. Son style ? Un solide bagage technique, un bon sens de la mélodie, un goût prononcé pour les harmonies sophistiquées. Son ambition ? « Faire une belle musique et faire chanter ma guitare... » C'est de cette oreille qu'il faut apprécier son trio avec Domenico Verderame à la batterie et Philippe Aerts à la contrebasse, une triple entente fondée sur une qualité d'écoute mutuelle. De quoi faire décoller les oreilles des amateurs de notes bleuetées, mais ouvertes à tous les vents !

Jacques Denis

Philip Catherine trio, le 10 juin à 15h30.

### AKA MOON INVITE MAGIC MALIK

////// Jazz instrumental d'aujourd'hui //////////////////////////////////////  
DEPUIS 1992, CE TRIO BELGE S'EST IMPOSÉ COMME L'UN DES PHARES DES MUSIQUES IMPROVISÉES EN CRÉANT UN UNIVERS ORIGINAL OÙ RÉSONNENT DES INFLUENCES VENUES DE TOUTE LA PLANÈTE.

Quinze ans déjà qu'Aka Moon envoie avec une belle régularité des ovnis dans le paysage du jazz actuel ! Inspiré par le travail de Steve Coleman, nourri par ses nombreux voyages aux lisières de tous les styles et répertoires, ce trio dont le nom de scène rend hommage aux Pygmées de Centre-

Afrique a depuis fait école auprès de plus jeunes qui le citent en exemple. Le saxophoniste Fabrizio Cassol, le bassiste Michel Hatzigeorgiou et le batteur Stéphane Galland élaborent une synthèse érudite et inédite des polyrythmies et polyphonies rencontrées lors de leurs incessants périples autour du globe, sans perdre le cap d'une direction qui vise à écrire une grammaire et un vocabulaire adaptés à la musique improvisée. Toute la discographie d'Aka Moon s'inscrit dans ce terreau de prédilection qu'il défriche. C'est ainsi que ce trio a souvent invité d'autres personnalités à le rejoindre le temps d'une aventure, et plus si affinités. Tel est le cas du flûtiste Malik Mezzadri, lui aussi étonnant voyageur et chercheur de musiques, qui marqua de sa présence et de sa voix l'album *Amazir*, où Aka Moon déambulait des influences venues de



Magic Malik, au creuset des influences.

Chine aux abords des rivages de Cuba. Aux confins de tous les mondes, histoire d'inventer une nouvelle thématique, sans aucun tic exotique de la world music. J. Denis

Aka Moon invite Magic Malik, le 17 juin à 15h30.

## domaine DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE • SPECTACLES GRATUITS EN PLEIN AIR

### DAVID LINX & DIEDERIK WISSELS QUARTET

////// **Jazz vocal** //////////////////////////////////////  
CE QUARTET ENCHANTE LES SCÈNES DU JAZZ AVEC UN RÉPERTOIRE ORIGINAL, OÙ LES ACROBATIES VOCALES DE DAVID LINX NE SONT JAMAIS DE BANALES PROUESSES TECHNIQUES.

Cette musique, c'est avant tout l'histoire d'une amitié qui unit à la scène depuis quinze ans David Linx et Diederik Wissels. Auteur-compositeur et chanteur, le premier est parvenu à toucher le plus grand nombre, sans céder à son penchant pour l'oblique, flirtant aussi bien avec les musiques

contemporaines qu'avec les chants africains. Pianiste et compositeur, le second a enregistré des disques sous son nom tout en accompagnant de son toucher sensible nombre de jazzmen, voire au-delà. Ensemble, en duo puis en quartet, ils ont peaufiné un répertoire où intimité rime



Linx et Wissels, acrobates de la note.

Photo : Thomas Donn

avec sensibilité. A la clef, des recueils salués par le public et la critique. C'est d'ailleurs l'une des

forces de ce quartet : savoir jouer sur la corde sensible et rester toujours en position de recherche, se montrer lyrique puis, l'instant d'après, oser un grand saut esthétique. En clair, varier les plaisirs, jouer sur tous les registres, au seul service de la musicalité. Et en la matière, les deux maîtres d'œuvre peuvent compter sur Stéphane Huchard à la batterie et Christophe Wallemme à la contrebasse, soit une rythmique experte et complice, capable de s'en tenir au juste tempo tout comme de digresser si l'heure l'exige. J. Denis

**David Linx & Diederik Wissels Quartet, le 24 juin à 15h30.**

## en juillet / PARCOURS DE DANSE

**entretien** / FRANCK APERTET

### EXPLORER LES DÉMARCATIIONS

LES DRÔLES DE GENS D'UTERPAN QUE SONT ANNIE VIGIER ET FRANCK APERTET ONT IMAGINÉ LES *X EVENT*, ENGENDRANT DES PROTOCOLES SUR DES THÉMATIQUES PRÉCISES, TRAVAILLANT LA MATIÈRE BRUTE DU CORPS, FAVORISANT L'APPARITION D'UNE FAÇON DE DANSER, NOTAMMENT À TRAVERS L'IMPROVISATION ET LA PERFORMANCE.

**Chamarande est le lieu d'une performance au long cours...**

**Franck Apertet** : Oui, c'est une étape d'un projet qui a commencé avant et qui va se prolonger au-delà. On a construit le projet *X Event* dans deux directions : le projet en salle *X Event 1* composé de sept séquences dansées sur une croix blanche, et les *X Event 2*, qui sont une exploitation de chacune des sept séquences. Ils se réalisent plutôt en direction des arts plastiques, dans un rapport d'exposition, de performance. A Chamarande, nous créons le *X Event 2.3*.

dépense physique, s'abandonner, être vu sous un jour inhabituel pour lui. « Les Chutes » du *X Event 2.3* donnent à voir une relation très vive de personnes qui se poussent. Le danseur accepte totalement la chute, se relève immédiatement et retourne au jeu. Le tout est absolument vidé de toute rancœur et de tout lien psychologique qui pourrait exister vis-à-vis d'un système agressif identifié par le public comme tel, mais qui est placé à l'endroit



Photo : Achim Beichert

**Quelles sont les thématiques des sept séquences des X Event 2 ?**

**F. A.** : Il y a « Les Courses », « Les Corps morts », « Le Goût », « La Vague », « Les Kama-sutra », « Les Chutes » et « Salives ». A travers toutes les séquences, nous cherchons un certain rapport à la durée, à l'évolution dans un temps réel qui mène le danseur à sa fatigue. Il y a une volonté de mettre à nu l'interprète, parce qu'il va devoir lâcher dans sa

**entretien** / BORIS CHARMATZ

### L'ÉLECTRICITÉ DES SOIRÉES BRUTES

L'UN, BORIS CHARMATZ, EST DANSEUR ET CHORÉGRAPHE, EN RUPTURE AVEC LES ATTENDUS DE L'ART CHORÉGRAPHIQUE, L'AUTRE, MÉDÉRIC COLLIGNON, EST CORNETTISTE DE POCHE ET VOCALISTE, VIRTUOSE DU JAZZ CONTEMPORAIN. UNE RENCONTRE DE HAUTE TENSION!

**Pourquoi Médéric Collignon ?**

**Boris Charmatz** : David Lescoat, mon professeur épisodique de bugle, m'a parlé de lui. Étant moi-même un piètre souffleur amateur, je me suis dit que la meilleure place pour l'entendre serait d'être juste à côté de lui, sur scène. On m'a bien mis en garde néanmoins : cet artiste bouffe le plateau et je risque d'être relégué dans un coin... Mais j'adore les coins!

**Comment concevez-vous ici la relation de la musique et de la danse ?**

**B. C.** : Le sujet, balisé à l'extrême, est habituellement assez soporifique. Lors des improvisations, les musiciens ne sont pas là pour faire la bande-son. Ils sont au moins aussi voyants et agités que les danseurs. Par ailleurs la danse fait toujours des bruits de forge! Dès qu'on bouge, les tymbaux cor-

parels produisent de sacrés rythmes! Le concert avec Médéric Collignon ne sera pas seulement une relation mise en scène, mais une confrontation, au minimum, une action incisive où ce qui est en jeu reste incertain : danse et musique, ou bien plutôt peur, trouble, suspens, rage?

**Comment envisagez-vous le fait de jouer en extérieur ?**

**B. C.** : Il m'arrive de prendre un micro débranché, dans un petit théâtre, et de m'adresser au public comme devant une gigantesque foule rassemblée dans un stade pour un grand meeting politique. C'est jousif de considérer le théâtre fermé comme un lieu de plein air, un véritable espace public. Au fond, j'aime les espaces inappropriés : pour improviser, les pires difficultés s'avèrent stimulantes.



Photo : Sandra Piretti

« J'aime les espaces inappropriés : pour improviser, les pires difficultés s'avèrent stimulantes. »

Boris Charmatz

**Quel est le rôle de l'improvisation dans votre processus de travail ?**

**B. C.** : Je travaille quelquefois avec des danseurs dont l'improvisation est devenue la raison d'être. Mais je me considère plutôt comme un amateur, un chien fou qui, de temps à autre, observe les conditions du jour. Je prépare parfois une pièce pendant deux ans, et ces moments d'improvisa-

tion m'offrent l'occasion de côtoyer des artistes qui ne pourraient pas s'engager sur de si longues périodes. J'adore l'électricité de soirées brutes comme celles-ci ; je m'y sens moins chorégraphe qu'interprète, un peu comme quand je danse pour d'autres chorégraphes : je suis au service d'un art qui ne m'appartient pas.

**Vous aimez remettre en cause les règles et codes de la représentation. Qu'en est-il ici ?**

**B. C.** : L'improvisation ne m'apporte pas le meilleur espace de composition, fût-elle instantanée. Je la considère plutôt comme un espace de décharge, un déversoir. D'ailleurs je ne m'interdis pas de puiser dans tout ce qui passe à portée, fût-ce des gestes connus, historiques, ou écrits. Médéric Collignon lui aussi gère les sons dont il n'arrive pas à se débarrasser. Nous sommes alors moins des inventeurs de règles et de codes nouveaux que des fossoyeurs aux prises avec des sons, des formes, des structures parfois archaïques, qui ne veulent pas se laisser enterrer. Dans ces moments, cela résiste de toute part, mais il y a matière à travailler.

Propos recueillis par Gwénola David

**Improvisation, par Boris Charmatz et Médéric Collignon. Le 8 juillet à 17h.**

## FOCUS • domaine DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE

**entretien** / ANNE-MARIE PASCOLI

### UN ÉVÉNEMENT DANS LES SOUS-BOIS

QUAND ANNE-MARIE PASCOLI CRÉE IN SITU, ELLE VOIT LES CHOSSES EN GRAND. DANS UN SITE ÉTONNANT, LA CHORÉGRAPHE POSE UN REGARD TROUBLANT SUR LA LIGNE ET LE TRAIT ET PROPOSE UN ÉVÉNEMENT CHORÉGRAPHIQUE ET PLASTIQUE UNIQUE DANS LES SOUS-BOIS DE CHAMARANDE.



Photo : Laurence Gobert

**Le Trouble du trait est né d'une résidence à Chamarande. Quel espace avez-vous retenu ?**

**Anne-Marie Pascoli** : Depuis cet automne, nous avons travaillé sur le site à trois reprises, et retenu un endroit peu exploité : la forêt. Là se trouve une très grande trouée d'environ trois cents mètres de longueur, déboisée. Quand j'ai vu cet espace, en regard de la notion de trait que j'avais envie d'explorer dans tous les sens du terme, j'ai su que c'était là qu'on pouvait montrer l'idée du trouble du trait et de la ligne.

**Comment avez-vous imaginé le rapport au public dans ce lieu ?**

**A.-M. P.** : C'est essentiellement un parcours, à la fois visuel avec l'installation plastique d'Anne-

Sophie Dubourg, et chorégraphique avec des îlots de danse. Nous invitons donc le public à traverser cette trouée d'une façon assez particulière. *Le Trouble du trait*, c'est aussi le trouble du regard du spectateur. Souvent, on est face à quelque chose qui se déroule et que l'on reçoit. Ici, ce n'est pas tout à fait ça...

**Comment avez-vous induit la notion de trait chez les danseurs ?**

**A.-M. P.** : La première semaine, nous avons travaillé avec des musiciens, dont le compositeur Alain Lafuente, autour de cet axe du trait : le trait musical, le trait chorégraphique, le trait du corps, de façon très pragmatique au niveau de la physicalité et de l'architecture du corps. Quelques temps plus tard, nous avons fait la même chose

avec l'image, à partir de films que nous avons faits dans le parc. La troisième semaine a été consacrée au travail *in situ* avec la plasticienne. Elle a apporté des kilomètres de matériaux que l'on a commencé à installer dans la trouée. Nous avons ensuite cherché à savoir comment la danse pouvait rentrer en résonance avec ces matériaux très contemporains, absolument pas naturels (du plexiglas, du fil de pêche), qui, sur place, avec la lumière, créent des effets assez incroyables qui répondent à la thématique du trait et qui architecturent l'espace.

**Le spectacle aura donc ce caractère éphémère de la performance ou de l'installation.**

**A.-M. P.** : Cela ne pourra pas exister ailleurs, du fait du contexte architectural naturel. Il est certain

**entretien** / STEFAN DREHER

### ISLAND OU LA FUSION IMPOSSIBLE

STEFAN DREHER EST UN JEUNE CHORÉGRAPHE D'ORIGINE ALLEMANDE, QUI S'EST ÉTABLI EN BELGIQUE. IL ADAPTE SA NOUVELLE CRÉATION, LIBREMENT INSPIRÉE DE MILAN KUNDERA ET DE SAMUEL BECKETT, POUR LE PARC DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE.

Le parc de Chamarande, c'est l'autre extrême : il sera très difficile de créer une telle séparation entre les danseurs et le reste du monde! Mais l'idée de l'île a nourri toute la création : à présent, nous pouvons nous passer de la matérialisation de cet espace, expérimenter la pièce dans une autre configuration et observer la portée de la danse dans ce nouveau cadre. Je me pose surtout la question du rapport au public : *Island* est une pièce amusante mais amère, qui questionne les relations homme-femme. Si je devais définir à quel moment de la journée cette scène de couple se déroule, je dirais que c'est très tôt le matin, quand le jour est à peine levé. Or la pièce est programmée un dimanche après-midi, au moment où les familles vont visiter le parc. Cela m'intéresse de voir comment elle sera reçue!

**Vous êtes un jeune chorégraphe. Comment envisagez-vous la suite de votre parcours ?**

### ERASE-E(X) 1, 2, 3

JOHANNE SAUNIER, INTERPRÈTE D'EXCEPTION, SE LIVRE AU JEU D'UN CADAVRE EXQUIS CHORÉGRAPHIQUE AUSSI SINGULIER QUE PASSIONNANT.

*Erase-e(x)*. Effacer pour recréer. En 1953, le plasticien Robert Rauschenberg effaçait à la gomme un dessin de son ami Willem De Kooning pour se l'approprier et faire œuvre. S'inspirant de ce tableau, *Erased De Kooning drawing*, Johanne Saunier a imaginé un processus où chaque chorégraphe efface et recrée la pièce du précédent. Interprète majeure de la compagnie Rosas durant plus de dix ans, elle se fond d'abord dans les gestes précis, incisifs, un brin mutins, d'Anne Teresa de Keersmaker qui a composé la phrase originelle. Puis, après ce prologue, la danseuse se laisse contaminer par l'émotion, minauder, pose, badine, insolente et mystérieuse : femme caprice

sur la voix boudeuse de BB extraite du *Mépris* de Godard. A partir d'improvisations sur les enregistrements vidéo de la proposition initiale, truffés de séries B américaines, de westerns et références cinéphiles, le Wooster Group a en effet recréé une partition en infusant à chaque mouvement un contenu psychologique, une portée affective loin de toute abstraction lyrique.

**UN OBJET SCÉNIQUE ÉTRANGE, DRÔLE ET FASCINANT**

Anne Teresa de Keersmaker est repartie ensuite de ce nouveau matériau et a vidé la danse de son intention narrative, affûtant le mouvement jusqu'à



Photo : S. Gombier

Erase-e(x), l'effacement créateur.

la virtuosité, modulant la caresse des rythmes sur les percussions indiennes riches et complexes de Umayapuram Sivaraman. Enfin, Isabelle Soupard

que cela reste de l'ordre de la performance : on a énormément travaillé les matières en amont, mais le tout sera lié à la déambulation des gens (qui devront prévoir des chaussures adaptées), au contexte, à la perspective avec le château. Je réunis tous les éléments pour amener le public

« Explorer la notion de trait dans tous les sens du terme. »

Anne-Marie Pascoli

là où je le souhaite, mais j'ai aussi une part d'incertitude, d'aventure et de prise de risque que je ne peux pas maîtriser. Il va nous en rester tout le travail de recherche qui nourrit mon écriture chorégraphique, ma complicité avec les interprètes, et la possibilité de rebondir sur d'autres recherches.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Le Trouble du Trait, d'Anne-Marie Pascoli. Le 15 juillet à 16h30.**



Photo : Stefan Dreher

« Island est une pièce amusante mais amère, qui questionne les relations homme-femme. »

Stefan Dreher

Internet, des travaux artistiques voient le jour sans copyright, sans auteur identifié. C'est forcément dur à accepter, car nous sommes habitués à créer notre propre pièce, à signer. Mais le lâcher-prise est généralement très fécond. Si j'arrive à mettre en place le travail collectif dont je rêve, *Island* sera

peut-être la dernière pièce que j'aurai créée « seul sur mon île »...

Propos recueillis par Marie Chavanioux

**Island, solo pour deux, de Stefan Dreher. Le 22 juillet à 15h30.**

s'est emparé de cette œuvre toujours en devenir et y a imprimé sa vision. Charles François, lunettes noires, dégaîne d'improvisario et physique de jeune premier, rejoint Johanne Saunier pour un duo-duel inquiet en sourdine par une atmosphère de thriller. Infiltrant l'humour au cœur de la danse, déconstruisant le mouvement et la narration, *Erase-e(x)* reste ouvert à l'imaginaire du spectateur et laisse entrevoir des questionnements essentiels sur les notions de matériau, d'écriture, d'interprétation, de référence stylistique, de croisements disciplinaires. Il révèle aussi une personnalité exceptionnelle dans ce jeu de la fiction de soi : Johanne Saunier. Gwénola David

**Erase-e(x) 1,2,3, concept : Joji Inc Johanne Saunier / Jim Clayburg ; chorégraphie : The Wooster Group (partie 1), Anne Teresa De Keersmaeker (partie 2) et Isabelle Soupard (partie 3). Le 8 juillet à 15h30.**

domaine départemental de Chamarande • SPECTACLES GRATUITS EN PLEIN AIR

# PROMENADE AU JARDIN... POTAGER!

LE CHORÉGRAPHE BELGE MATTEO MOLES A LE PRIVILÈGE D'INVESTIR UN ENDROIT FRAÎCHEMENT RÉHABILITÉ ET D'UNE GRANDE ORIGINALITÉ : LE JARDIN POTAGER CONÇU PAR PIERRE CONTANT D'IVRY.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle naissait à Chamarande, sur plus de deux hectares surélevés mais à l'écart du château, un jardin potager, remarquable à plusieurs titres : d'abord il reprenait à son compte les tracés paysagers des beaux jardins à la française, ensuite il s'organisait autour d'un ingénieux système hydraulique. Une vocation esthétique et scientifique pour ce qui était le garde-manger du châtelain mais aussi des villageois. Aujourd'hui restauré, ce terrain historique d'expérimentations horticoles

et scientifiques, véritable scène de théâtre et lieu ouvert aux interventions diverses, appelle à d'autres expériences, artistiques cette fois.

## ENTRE LIBERTÉ DE LA DANSE ET RIGUEUR GÉOMÉTRIQUE DE L'ESPACE

C'est le chorégraphe belge Matteo Moles qui a été choisi pour investir cet espace. Porteur, par sa formation, d'une tradition académique (Académie



Moles chorégraphie la botanique.

Nationale de danse de Rome, Houston Ballet Academy, école Mudra), il a été danseur touche-à-tout pour Béjart, Claudio Bernardo, Jean-Christophe

Maillot ou Michèle-Anne de Mey. Sa compagnie est née il y a dix ans d'un désir de rendre compte des différents états de l'être. Sa création pour Chamarande invite quatre danseurs à investir le parcours géométrique du potager Pierre Contant d'Ivry. L'espace extérieur est extrêmement contraint par la rigueur et le rythme mathématiques qui organisent le jardin. Les danseurs se frotteront aux découpages en losanges, triangles et carrés de l'architecture du paysage, mais aussi aux points de vue infinis et remarquables proposés par les allées étoilées en oblique dessinées par l'architecte. Avec, en perspective, la grandeur du château.

Nathalie Yokel

Création de Matteo Moles pour le potager Pierre Contant d'Ivry. Le 15 juillet à 15h30.



LARRIERU, le paysage comme expérience.

et l'intrusion d'un morceau de rock) entrera en résonance avec le souffle du vent dans les feuilles de Chamarande.

Marie Chavanieux

Never Mind, de Daniel LARRIERU. Le 22 juillet à 16h30. La citation de Daniel LARRIERU est extraite du Panorama de la danse contemporaine de Rosita Boisseau (éd. Txiuelx, 2006).

Photo: Ido Zerna

# NEVER MIND DE DANIEL LARRIERU, VERSION PAYSAGE

DANIEL LARRIERU PRÉSENTE SA DERNIÈRE CRÉATION SUR LE PLATEAU DE DANSE DU DOMAINE DE CHAMARANDE. L'OCCASION D'EXPÉRIMENTER DES PROCESSUS CHORÉGRAPHIQUES DANS UN CADRE VIVANT, EN TRANSFORMATION CONTINUELLE.

« Un paysage pour moi est d'abord un son. Le vent dans les peupliers à la fin de l'été ou dans les champs de blé, les oiseaux dans le matin tôt, la circulation des voitures à New York, le métro à Paris. » C'est ainsi que Daniel LARRIERU définit son rapport à l'environnement, affirmant d'emblée que le paysage n'est pas un cadre extérieur mais une expérience, qui nous pénètre par l'intermédiaire de tous nos sens et nous inscrit dans un réseau de mouvements, de trajets et d'actions. On attend donc beaucoup de la présentation de sa dernière pièce, *Never Mind*, sur le plateau de danse du domaine départemental de Chamarande. Précisons en outre qu'avant de devenir danseur, le jeune Daniel suivait des études d'horticulture : autant dire que l'espace végétal lui est familier.

Il est surtout un habitué des lieux insolites, de l'orangerie du jardin des plantes de Rouen à la piscine investie pour *Waterproof* (créé en 1986, remonté en 2006) : il a ainsi, à maintes reprises, démontré la capacité de la danse à se faulxer entre les arbres, les édifices, et à faire spectacle là où l'on ne l'attend pas.

## EXPOSER LES PROCESSUS DE TRAVAIL DU DANSEUR

Cette fois, la rencontre entre la danse et son environnement se fera sans doute sur le terrain de la mouvance et du changement. En effet, pour cette pièce créée au moment où sa compagnie prend un nouveau départ (Daniel LARRIERU vient de quitter le Centre Chorégraphique National de Tours), le

chorégraphe a choisi d'exposer sur scène les processus fondamentaux du travail du danseur : l'expérimentation du rapport à la gravité, du rythme ; l'élaboration de duos enchanteurs, dont la simplicité méthodique est presque troublante ; des jeux de miroir et de contrepoint minutieux. Une sorte de chantier, de transformation perpétuelle qui séduit sans esbroufe – « naturellement », aurait-on envie de dire. La présentation de ces explorations semble trouver un cadre idéal dans un espace vivant, marqué par les rythmes des végétaux et leur forme toujours en devenir, comme celle de la danse. Et puisque le paysage est d'abord un son, on attend avec impatience de voir comment la magnifique bande-son du spectacle (l'intégralité du *Stabat Mater* de Pergolèse

Photo: Raphaël Pierré

Marie Chavanieux

# PERFORMANCE DU JAZZ

DAVID EVRRARD ET SAMMY ENGRAMER ALLIANCE DES NOTES ET DES MOTS AUTOUR DE L'EXPOSITION COUNTRY PARTY DE DAVID EVRRARD ET SAMMY ENGRAMER.

« Je développe des récits, de petits morceaux d'histoires à partir des prélèvements du réel, de mon environnement immédiat. Ces « pick-up » sont remaniés et deviennent de courtes fictions. En les interprétant en chanson,

l'expérimente leur capacité à exister en tant que forme musicale. Avec mes installations, je cherche à intégrer ou extraire du son d'une architecture ou d'un paysage. » Et l'on peut compter sur le guitariste belge Jean-Yves Evrard, qui s'est maintes fois illustré aux côtés des artisans de la musique improvisée et est désormais l'un des piliers du groupe Määks Spirit, pour lui donner la réplique adéquate.

Jacques Denis

Performance avec Jean-Yves Evrard et Nadia Lichtig. Le 1<sup>er</sup> juillet à 15h.

**HORAIRES ET ITINÉRAIRES**  
L'entrée à Chamarande est libre et toutes les manifestations sont gratuites.  
Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre, le parc est ouvert tous les jours de 9h à 20h et le château de 12h à 19h.  
Accès : RN 20, direction Etampes ou RER C, direction Saint-Martin d'Etampes, station Chamarande.

**INFOS PRATIQUES**  
Saison culturelle 2007  
Domaine départemental de Chamarande  
Centre artistique et culturel  
38, rue du Commandant Arnoux  
91730 Chamarande  
Renseignements : 01 60 82 52 01  
www.chamarande.essonne.fr



# CHALON DANS LA RUE

LE FESTIVAL D'ÉTÉ 21<sup>e</sup> ÉDITION QUI S'ANNONCE AUSSI EXIGEANTE QU'ORIGINALE... COMME À L'ACCOUTUMÉE!

« La force de l'art est de rallier. La vie n'est la vie que parce qu'elle circule d'homme à homme et, elle aussi, les rallie », écrivait le poète suisse Ramuz. Et sans doute est-ce la magie de Chalon dans la rue que de réunir chaque année quelque 350 000 âmes curieuses autour de propositions artistiques parmi les plus originales des arts de la rue. Pour cette 21<sup>e</sup> édition, 21 (!) spectacles, dont 13 créations 2007 et 5 projets soutenus par la SACD, se partagent l'affichent du In et conjuguent les arts au pluriel. Amoros et Augustin plantent ainsi leur caméra en plein air pour un *Eternel tournage* qui dévoile les secrets de fabrication de la fiction, tandis qu'Alice promène son cinéma ambulancier pour présenter un drôle de *Système Minorette*. Quand Cyril Hernandez, musicien prestidigi-tapeur, fait son *Soli In Situ*, Pierre Sauvageot ose carrément l'opéra urbain pour une

# THÉÂTRE DE RUE À AURILLAC

BEAUCOUP DE CRÉATIONS POUR CETTE NOUVELLE ÉDITION, QUI CONVIE LES CIRCASSIENS AU MÊME TITRE QUE LES ARTISTES DE RUE.

Il semble que le climat de l'élection présidentielle en ait inspiré plus d'un : deux compagnies françaises se sont emparées de la « chose » politique pour en faire des « événements » d'un tout autre genre. Le Théâtre Group', implanté en Franche-Comté, sait habituellement jouer des tracers de ses compatriotes à travers l'improvisation et la participation du public. Aujourd'hui, ils campent une joyeuse bande d'élus qui nous montrent les petits riens qui font les hommes politiques. Générique Off... A partager sur place !

Gw. David

Chalon dans la rue. Du 19 au 22 juillet 2007, à Chalon-sur-Saône. Renseignements au 03 85 90 34 70 et sur www.chalondanslarue.com

# TOUT EST PERDU SAUF LE BONHEUR

LES ÉTUDIANTS DE LA 18<sup>e</sup> PROMOTION DU CNAC PRENNENT LEURS QUARTIERS D'ÉTÉ À PARIS.



Philippe Car met en scène la 18<sup>e</sup> promotion du CNAC.

Tout est perdu sauf le bonheur, un « spectacle festif, méchant, gai et désespéré »... avertit Philippe Car, metteur en scène et cofondateur du remuant Cartourn Sardines Théâtre, qui, depuis presque trente ans, tourneboule sans complexe les grands classiques du répertoire avec ses visions bien peu orthodoxes. C'est à l'image et en hommage à Jacques Prévert qu'il a conçu le spectacle de fin d'étude de la 18<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque, école d'excellence qui forme les talents de demain. Un inventaire à la Prévert donc, qui effeuille le mal à vivre et les mots de notre époque, grave les rêves à même le cœur et brode des songes d'amour au fil de la vie... parfois souffle les colères de notre mauvais temps sur la piste. Les onze étudiants, virtuoses circassiens autant que musiciens, se lancent dans l'aventure : ils jonglent, virevoltent, chantent et festoient, à corps perdus, chevauchant la poésie sur le dos du grotesque, saillant en équilibre entre désespoir et plaisir. Empruntant la palette de Chagall et de son absurde onirique, ce spectacle pour les

Catherine Robert

révères éternels cueille au ras du quotidien les petits éclats de bonheur qui se consomment en secret. Tout n'est donc pas perdu... Gw. David

Tout est perdu sauf le bonheur, mis en piste par Philippe Car, dans le cadre de Paris Quartier d'été, du 18 juillet au 18 août, à 20h30, du mercredi au samedi, relâche dimanche, lundi et mardi, à l'Espace Chapiteau du Parc de la Villette, 75019 Paris. Rens. 01 40 03 75 75 et www.villette.com.

•

art de la rue | cirque

# DES AUTEURS, DES CIRQUES

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS AU PARC DE VILLETTE POUR DÉCOUVRIR QUATRE ARTISTES EXCEPTIONNELS.

« Qu'est-ce que l'art pur suivant la conception moderne? C'est créer une magie suggestive contenant à la fois l'objet et le sujet, le monde extérieur à l'artiste et l'artiste lui-même », écrivait Baudelaire dans ses *Curiosités esthétiques*... Malgré la patine des ans qui aurait pu lustrer cette modernité d'un autre siècle, le jugement garde toute son acuité, comme le montre *Des auteurs, des cirques*, première édition d'un rendez-vous qui réunit sous le même chapiteau des artistes au talent singulier. Après Christophe Huysman qui présente un remarquable *Human* (voir La Terrasse Mai 2007), Jean-Baptiste André amorce, avec *Intérieur Nuit*, une introspection nocturne où réel et virtuel s'enchâssent en écho et déroutent le rapport sensoriel à l'espace et au temps. Danseur, acrobate, clown équilibriste... poète « distorsionniste », il poursuit l'exploration dans *Comme en plein jour*, sa seconde création, qui braque la focale sur la question de l'identité, égarée entre être et paraître, quelque part dans l'incertain d'un moi flouté par les injonctions de la représentation.



Jean-Baptiste André, un artiste « indisciplinaire » d'une présence extraordinaire.

qui sonde l'étrangeté de la femme à barbe, monstre de foire d'autrefois. Ventriloque et jongleuse, acrobate et fakir, elle fait surgir de ses entrailles le mystère de la féminité. Dérangeant et captivant.

Gwénola David

## LES JEUX DU RÉEL ET DU VIRTUEL

C'est avec quelques balles (et encore...) qu'Andrien Mondot, chercheur en informatique et jongleur, envoûte sur la scène. « Que reste-t-il du jonglage quand on enlève les balles? ». Cette question a tendu le fil d'une démarche aussi originale que fascinante, qui mêle images numériques et jonglage, danse et graphisme, dans un ballet cinétique d'une insolite beauté. Jeanne Mordoj, quant à elle, compose en solo un *Éloge du poil*

*Human (articulations) pièce de cirque*, de Christophe Huysman, du 5 au 30 juin, à 19h30, sauf le mardi à 21h, relâche dimanche et lundi, au Théâtre Paris-Villette. *Intérieur Nuit*, de Jean Baptiste André, du 6 au 9 juin; *Comme en plein jour*, de Jean Baptiste André, du 13 au 16 juin; *Convergence 1.0*, d'Adrien Mondot, du 20 au 23 juin; *L'Éloge du poil*, de Jeanne Mordoj, mise en scène de Pierre Meunier, du 27 au 30 juin, à 21h30, relâche dimanche, lundi et mardi, à l'Espace chapiteaux du Parc de la Villette 75019 Paris. Rens. 01 40 03 75 75 et www.villette.com.

# SOLSTICE, 7<sup>e</sup> ÉDITION

IL N'EST PAS BESOIN DE SPECTACLES GRANDIOSES, DE CHAPITEAUX SURDIMENSIONNÉS, DE PLÉTHORE D'ARTISTES POUR FAIRE DE L'EXCELLENT CIRQUE. C'EST CE QUE NOUS MONTRE LA PROGRAMMATION DE CETTE NOUVELLE ÉDITION DU FESTIVAL SOLSTICE.

La manifestation cirque du Théâtre Firmin-Gémier prend cette année de l'ampleur en contaminant les alentours : la ville de Châtenay-Malabry entre dans la danse pour offrir de nouveaux points de chute aux six compagnies invitées, sans compter bien sûr les apéro-concerts et autres festivités. Car la dimension festivalière entre pleinement en jeu dans le projet de Solstice, en offrant au public de vrais moments de pauses et des soirées riches en créations. L'art du clown tient une place toute particulière, et les numéros ne ressemblent en rien aux canons du genre. On y verra plutôt une satire politique vue par le prisme d'élus un peu spéciaux campés par le Théâtre Group', ou le quotidien de six clowns dans leur maison sous la direction de Giovanna d'Etorre. Avec les BP Zoom, alias Philippe Martz et Bernie Collins, on entre dans l'univers de deux personnages qui misent sur des états de clowns proches de la poésie comme du burlesque.



Nikolaus, le clown qui assume toutes ses erreurs.

## AU PLUS PRÈS DE L'ACTUALITÉ CIRCASSIENNE

Les spectacles de Solstice ont la particularité de se situer au plus près de l'actualité de la création circassienne. Tandis que Giovanna d'Etorre crée spécialement à Antony après une résidence à l'Espace Cirque, Nikolaus et la compagnie Baro d'Evel offrent leur toute dernière création 2007. Ce collectif né d'une aventure commune au CNAC donne l'opportunité à Blai Mateu Trias de s'exprimer, en solo, sur une partie de son histoire personnelle. Avec « *I* », ses origines familiales, profondément liées aux exilés républicains espagnols, ressurgissent dans

Nathalie Yokel

*A Wonderful World* par les BP Zoom, le 15 juin 2007 à 20h et le 16 à 18h. *La Maison des clowns* de Giovanna d'Etorre, différents modules le 15 juin à 21h et 22h, le 16 juin à 21h et 22h, le 17 juin en intégrale à 16h, 17h, 18h, et 19h. *Élu* par le Théâtre Group' les 19 et 20 juin à 21h. *Transports exceptionnels* de Dominique Boivin le 21 juin à 18h30 et 20h30. *Raté-rattrapé-raté* de Nikolaus, les 19 et 20 juin à 21h. *I* de Baro d'Evel Cirk Compagnie le 22 juin à 21h et le 23 juin à 19h. Détail du programme et lieux sur www.theatrefirminiemier-lapiscine.fr

SOCIÉTÉ CHOPIN

# 24<sup>e</sup> Festival Chopin

À PARIS

À Germaine Mounier



« Piano à portes ouvertes » par Lezachneur

## 16 JUIN - 14 JUILLET 2007 ORANGERIE DE BAGATELLE

16 juin CYPRIEN KATSARIS • 20 juin ABDEL RAHMAN EL BACHA  
21 juin JEAN-MARC LUISADA • 24 juin HERVÉ BILLAUT  
27 juin IGOR TCHETUEV • 28 juin PHILIPPE CASSARD  
1<sup>er</sup> juillet FRANÇOIS DAUDET • 3 juillet ROUSTEM SAITKOLOV  
et CLAIRE OPPERT • 5 juillet LAURENT CABASSO  
8 juillet ERIK BERCHOT • 10 juillet AKIKO EBI  
12 juillet FRANÇOIS CHAPLIN • 13 juillet ALEXANDRE THARAUD  
14 juillet BRUNO RIGUTTO

CAFÉ-CONFER' du samedi  
(Café-croissant à 10 h 30, Conférence à 11 h)  
23 juin PHILIPPE CASSARD  
30 juin JEAN-JACQUES EIGELDINGER  
7 juillet DOMINIQUE MERLET

17 juin PIANO À PORTES OUVERTES : Huit jeunes pianistes jouent Chopin  
M. Dobresco, Y. Kim, L. Lancien, M. Marcel, K. Marchlewska, T. Pfaff,  
M. Suzumura, S. Zaoui

VENTE DES BILLETS SUR PLACE AVANT CHAQUE CONCERT  
LOCATION : FNAC - CARREFOUR - FRANCE BILLET - PRINTEMPS - BON MARCHÉ  
www.concertclassic.com - www.fnac.com - 0 892 68 3622 (0,34 €/min)  
RENSEIGNEMENTS : www.frederic-chopin.com - www.culture.fr  
Tél : 01 45 00 22 19 - Fax : 01 40 67 70 08

MAIRIE DE PARIS



école normale  
de musique de paris  
alfred cortot

## HÉLÈNE GRIMAUD

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
ACCOMPAGNÉE PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA SWR ET SON ANCIEN DIRECTEUR MUSICAL, L'EXCELLENT MICHAEL GIELLEN, LA PIANISTE INTERPRÈTE LES DEUX CONCERTOS DE BRAHMS.



Photo : Kessara DGS

La pianiste Hélène Grimaud interprète les deux concertos de Brahms au Théâtre du Châtelet les 7 et 8 juin à 20h.

Plus qu'aucun autre compositeur, Brahms a accompagné l'évolution d'Hélène Grimaud vers une haute maturité artistique, au contact des meilleurs partenaires qui soient, tel Kurt Sanderling avec qui elle a enregistré le *Premier Concerto* en 1998. C'est aujourd'hui avec un autre maître du répertoire germanique, Michael Giellen, qu'elle fait équipe pour interpréter les deux concertos du compositeur allemand. Vingt ans séparent les deux œuvres : dans le *Concerto en ré mineur*, Brahms approche l'orchestre – et de quelle manière impétueuse ! – pour la première fois ; le second est beaucoup plus rhapsodique et personnel. Ardent défenseur du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle, Michael Giellen complète ces soirées avec *Le Prince de bois*, somptueux ballet de Bartók, et *La Nuit transfigurée*, chef-d'œuvre post-romantique pour cordes de Schoenberg. J.G. Lebrun

Judi 7 et vendredi 8 juin à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 80 €.

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
ALORS QUE L'ORCHESTRE DE PARIS SE VOUE ENTIÈREMENT LA VEILLE À LA MUSIQUE FRANÇAISE, L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE NOUS CONVIE À UNE SOIRÉE DÉDIÉE À LA MUSIQUE RUSSE.

Ex-Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Moscou (aujourd'hui rebaptisé « Orchestre Symphonique Tchaïkovski ») à partir de 1974 puis de l'Orchestre Symphonique de Vienne de 1997 à 2004, Vladimir Fedosseiev est l'une des grandes baguettes russes de notre temps. Il excelle absolument dans le répertoire au programme de cette soirée : *Le Chant du rossignol* de Stravinsky, poème symphonique tiré du conte lyrique *Le Rossignol*, portant la marque en filigrane de la féerie orientale chère à Rimski-Korsakov, en particulier dans *Shéhérazade*, également au programme, puis enfin, le célèbre *Concerto pour piano n° 2* de Rachmaninov, archétype du grand concerto romantique slave. En soliste, lyrique et puissante, en un mot, idéale : Elisabeth Leonskaja. J. Lukas

Vendredi 8 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16.

## ORCHESTRE DE PARIS

////// Violon et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
ESCHENBACH ABORDE QUELQUES PAGES ESSENTIELLES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE.

La musique française n'est pas a priori le domaine de prédilection de Christoph Eschenbach. Pourtant, sa présence à la tête de l'Orchestre de Paris depuis sept ans l'a conduit à se familiariser de plus en plus avec un univers musical où l'art sensuel des couleurs doit donner tout son sens à la musique. Son programme magnifique tourne logiquement autour des géants Ravel (*Alborada del Gracioso*) et Debussy (*Iberia* ; *La Mer*) avec l'intervention du violoniste David Grimal en soliste dans deux pages de virtuosité célèbres qui lui conviennent idéalement : la *Havanaise* de Saint-Saëns et *Tzigane* de Ravel. J. Lukas

Mercredi 6 et jeudi 7 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 08 25 00 08 21.

## SEJONG

////// Orchestre à cordes //////////////////////////////////////  
UN DES MEILLEURS ENSEMBLES À CORDES SANS CHEF D'ORCHESTRE EN CONCERT À PARIS.

Il y a douze ans, le violoniste new-yorkais Hyo Kang, professeur à la Juilliard School de New York, fondait l'ensemble à cordes Sejong, avec la complicité de quatorze autres solistes ou chambristes réputés, récompensés lors des concours les plus prestigieux (Indianapolis, Naumburg, Jacques Thibaud, Paganini, Hanovre, Nielsen, etc.). L'ensemble Sejong a la particularité de jouer sans chef d'orchestre et de développer un projet musical où la dimension démocratique et collégiale est essentielle. Cet orchestre d'élite, trop peu connu encore en France, affiche une cohésion et une précision de jeu remarquable. On le découvre aujourd'hui dans un programme partagé entre des œuvres de Tchaïkovski (*Sérénade pour cordes op. 48*), Piazzolla (*Quatre Saisons de Buenos Aires*, jouées par quatre violonistes différents issus de l'ensemble) et enfin du compositeur coréen Sukhi Kang (né en 1934) pour la première européenne de ses *Quatre Saisons de Pyeong Chang*, œuvre composée spécialement pour Sejong et créée à l'été 2006. J. Lukas

Le 8 juin à 20 h à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 18 à 38 €.

## LES SOLISTES DE L'EIC

////// Ensemble de solistes //////////////////////////////////////  
LES SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN DÉFENDENT UN PROGRAMME EN HOMMAGE À JAMES JOYCE AVEC LA COMPLICITÉ DE MARCEL BOZONNET EN RÉCITANT.

Dans le cadre d'un cycle de concerts à la Cité de la Musique consacré au personnage d'Ulysse, les musiciens de l'EIC se rassemblent dans différentes combinaisons qui dessinent un passionnant hommage musical à James Joyce. Le grand auteur irlandais inspire à Luciano Berio en 1958 une partition pour bande magnétique, *Thema - Omaggio a Joyce*, construite à partir d'une séquence de lecture des *Sirènes* par Cathy Berberian. Trois ans plus tard, l'Allemand Bernd Alois Zimmermann conçoit avec *Présence*, un « ballet blanc en cinq scènes pour violon, violoncelle, piano et récitant muet » dans lequel chaque instrument représente un personnage, le violoncelle incarnant la Molly Bloom du célèbre *Ulysse* de Joyce, son grand roman publié en 1922. Enfin, beaucoup plus près

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

de nous, la Britannique Rebecca Saunders s'empare du monologue final de la même Molly, point central de sa *Molly's Song 3-shades of Crimson pour flûte, alto, guitare, 4 radios et boîte à musique*, jouée ici en création française. J. Lukas

Dimanche 10 juin à 16h30 à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

## LE GEWANDHAUS DE LEIPZIG

////// Violon et orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
SOUS LA HOULETTE DE RICCARDO CHAILLY, LA CÉLÈBRE FORMATION ALLEMANDE INTERPRÈTE UN PROGRAMME EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ À BEETHOVEN.



Depuis 2005, Riccardo Chailly est le chef principal de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Fondé en 1781, le Gewandhausorchester de Leipzig est le plus ancien orchestre d'Europe. Sa pâte sonore est légendaire : cordes galbées, cuivres profonds... Mais n'oubliez pas pour autant un orchestre traditionnel replié sur lui-même. Pour preuve, la nomination à sa tête en 2005 de l'italien Riccardo Chailly. L'ancien patron emblématique de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam est tout sauf un chef à l'ancienne. Passionné par la musique contemporaine et engagé pour la défense de la culture dans la vie politique, le maestro enflema la ville de Bach. L'interprétation des œuvres beethoveniennes (*Coriolan*, *Concerto pour violon et Symphonie n°1*) programmées à la Salle Pleyel s'annonce ainsi exaltante. D'autant que la partie soliste a été confiée au violoniste arménien Sergueï Khatchatrian, lauréat en 2005 du prestigieux concours Reine Elisabeth. A. Pecqueur

Lundi 11 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

## MAREK JANOWSKI ET LE PHILHAR DE MONTE-CARLO

////// Orchestre symphonique //////////////////////////////////////  
LE GRAND CHEF ALLEMAND FAIT SES ADIEUX À LA FORMATION MONÉGASQUE LORS D'UN CONCERT EXCEPTIONNEL À LA SALLE PLEYEL.

Fondé en 1856, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo est l'une des phalanges symphoniques historiques du continent européen. Dépositaire d'un passé glorieux (Toscanini, Walter, Kleiber et beaucoup d'autres furent ses invités de légende), l'orchestre fête cette saison son 150<sup>e</sup> anniversaire. Une célébration qui coïncide avec le départ du grand chef allemand Marek Janowski, appelé en 2000 au poste de directeur musical pour apporter une rigueur et un souffle nouveaux. Du point de vue du répertoire, son travail s'est résolument inscrit dans une politique de changement et d'audace artistiques, soulignée par l'apparition à l'affiche des

concerts d'œuvres majeures des XX<sup>e</sup> ou XXI<sup>e</sup> siècles, de Messiaen, Dutilleul, Betsy Jolas, Canat de Chizy, Henze, Pärt, Penderecki, Sciarino, etc. Bien connu des mélomanes parisiens, Janowski a aussi travaillé, comme il l'a fait au Philharmonique de Radio France, sur l'homogénéité et la sonorité d'ensemble de sa formation. Un travail à la fois d'orfèvre et de titan qui trouvera son aboutissement dans la sublime et exigeante *Symphonie n°8* (version Nowak 1890) de Bruckner. La fin d'une collaboration exemplaire. L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo peut aujourd'hui grâce à elle poursuivre sa route dans les meilleures conditions... J. Lukas

Le 12 juin à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

## MARIE-CLAIRE ALAIN

////// Récital d'orgue //////////////////////////////////////  
L'UNE DES PLUS GRANDES ORGANISTES DE NOTRE TEMPS, DÉPOSITAIRE ÉMINENTE DE LA GRANDE TRADITION FRANÇAISE DE L'ORGUE.

Issue d'une famille de musiciens, elle a fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Paris. Elle connaît très jeune de nombreux succès lors de prestigieux concours internationaux. En plus d'un demi-siècle de carrière, Marie-Claire Alain a donné dans le monde entier plus de deux mille concerts et enregistré près de deux cents disques, dont quelques intégrales marquantes consacrées à Bach, Buxtehude, Franck, Jehan Alain. On la retrouve aujourd'hui au pupitre de l'instrument de l'église Saint-Étienne-du-Mont, pour un récital exceptionnel consacré à la musique de Jehan Alain, son frère génial né en 1911 et disparu en 1940 lors de la Seconde Guerre mondiale, à l'occasion de la sortie chez Intrada de son nouvel enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour orgue. J. Lukas

Mardi 12 juin à 20h30 à l'église Saint-Étienne-du-Mont (Place du Panthéon - 75005 Paris). Tél. 0 892 68 36 22. Places : 20 €.

## ANDY EMLER

LE GRAND MUSICIEN DE JAZZ SIGNE UNE CRÉATION EN RÉFÉRENCE À BERLIOZ.

////// Harmonie et solistes de jazz //////////////////////////////////////  
Personnalité reconnue du jazz européen, le pianiste et compositeur Andy Emler inscrit sa nouvelle création, proposée dans le cadre de sa résidence à L'Apostrophe, dans la sphère de la musique classique. Sous le titre *Le Souffle du temps*, il signe un hommage à Hector Berlioz à l'occasion de la célébration du bicentenaire de sa naissance. Andy Emler s'empare de pages du compositeur de la *Symphonie fantastique* et les réorchestre pour des harmonies du Val d'Oise et un combo de grands solistes de jazz parmi lesquels on distingue Médéric Collignon (cornet, bugle, voix), Claude Tchamitchian (contrebasse) et Eric Echampard (batterie). J. Lukas

Vendredi 15 juin à 20h30 au Théâtre des Louvrais de Pontoise (95). Tél. 01 34 20 14 14. Places : 20 €.

## LA MAÎTRISE NOTRE DAME DE PARIS

////// Ensembles vocaux //////////////////////////////////////  
INCURSION DANS LA SAISON MUSICALE DE LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE PARIS.

D'abord « Ecole de Notre Dame de Paris », au XII<sup>e</sup> siècle, alors que s'élève la cathédrale, la Maîtrise de Notre Dame constitue depuis plusieurs



Photo PICARD RF

## CONCERT EXCEPTIONNEL

### HOMMAGE À MSTISLAV ROSTROPOVITCH

LUNDI 25 JUIN 2007  
20H - SALLE PLEYEL

ŒUVRES DE  
LEONARD BERNSTEIN  
ERIC TANGUY  
MARTIN MATALON  
ANTONÍN DVORÁK  
ANNE GASTINEL VIOLONCELLE  
LES PHILHAR'CELLISTES  
(ENSEMBLE DES VIOLONCELLES DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE)

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE DE  
RADIO FRANCE  
MICHEL PLASSON DIRECTION

Licence 7506045/7506046/7506047

TARIFS : 60 - 45 - 30 - 20 - 10 €  
RÉSERVATIONS : 01 56 40 15 16 / 01 42 56 13 13  
CONCERTS.RADIOFRANCE.FR / FNAC



//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

EN PRÉSENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

MONTE CARLO

les 150 ans

DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE



saison 2006 > 2007

**Mardi 12 juin**  
20h > SALLE PLEYEL

**BRUCKNER**  
> SYMPHONIE N°8

direction  
**Marek Janowski**

Tarifs de 10 € à 45 €  
Réservation : 01 42 56 13 13  
[www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)  
fnac & ticketnet

www.opmc.mc

photos : Gabriel Barthelemy & Getty Images

couleur : tango

siècles le cœur musical de la cathédrale, lieu de création, de formation et de diffusion. Aujourd'hui encore, la Maîtrise multiplie ses actions musicales mettant en œuvre un dispositif instrumental et vocal très complet : trois chœurs maïtrisiens, un ensemble grégorien, le grand orgue et l'orgue de chœur, etc. Trois concerts sont à l'affiche, en juin, sous la direction de Lionel Sow ou Sylvain Dieudonné : le 12 à 20h30 dans un programme intitulé « Louanges, Alléluia » (œuvres de Bach, Jolivet, Britten, Bacri etc.), le 21 à 19h30 avec la Messe *Salve Regina* d'Yves Castagnet (entrée libre) et le 26 à 20h30 pour un programme de chants grégoriens.

J. Lukas

## ORCHESTRE DU FESTIVAL DE BUDAPEST

HAUTOIS et orchestre symphonique  
REJOINTS PAR LE VIRTUOSE FRANÇOIS LELEUX POUR LE CONCERTO POUR HAUTOIS DE STRAUSS, L'ORCHESTRE ET SON CHEF IVAN FISCHER INTERPRÈTENT STRAUSS ET BRUCKNER.

Par le passé, délaissant quelque peu Bartók, Ivan Fischer a donné des interprétations saisissantes des symphonies de Mahler. Il se penche aujourd'hui sur la *Septième Symphonie* de Bruckner, œuvre majeure portée par un élan quasi religieux, célébrant le culte de Wagner (en particulier dans l'*Adagio*, poignante ode funèbre au maître disparu). En première partie, le chef hongrois interprète deux œuvres relativement peu jouées de Richard Strauss, qui y affirme son néoclassicisme. La suite de valses du *Chevalier à la rose*, cinquième opéra du compositeur, se veut une évocation de la Vienne aristocratique traditionnelle. Le très virtuose *Concerto pour hautbois*, interprété ici par François Leleux, appartient à la dernière période du compositeur et se place délibérément sous l'invocation de Mozart.

J.G. Lebrun

Samedi 9 juin à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

## ORCHESTRE DE PARIS

AVEC TZIMON BARTO EN SOLISTE, CHRISTOPH ESCHENBACH DIRIGE UNE NOUVELLE ŒUVRE DE MARC-ANDRÉ DALBAVIE, COMPOSITEUR DÉSORMAIS FAMILIER DE L'ORCHESTRE DE PARIS. De 2000 à 2003, Marc-André Dalbavie a été le compositeur en résidence auprès de l'Orchestre de Paris. Cette relation privilégiée s'est traduite en 2002 par une première œuvre pour l'orchestre, *Color*, désormais inscrite au répertoire de la formation. On y retrouvait toute la magnificence de l'écriture coloriste de ce compositeur brillant né en 1961 et déjà auteur de partitions marquantes pour ensemble (*Seuils* créé en 1992 par l'Ensemble Intercontemporain). Sa dernière œuvre, un *Concertino pour piano et cordes* est, selon le compositeur « une sorte de miniature aux trois mouvements enchevêtrés ». Tzimon Barto, complice de longue date de Christoph Eschenbach tient la partie soliste. Grand répertoire ensuite avec la *Cinquième Symphonie* de Tchaïkovski.

J.G. Lebrun

Mercredi 13, jeudi 14 juin à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 08 25 00 08 21. Places : 10 à 45 €.

## MYUNG-WHUN CHUNG

PIANO et orchestre symphonique  
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE S'ATTAQUE À DEUX COMPOSITEURS QU'IL A BEAUCOUP FRÉQUENTÉS PAR LE PASSÉ : BRAHMS ET LUTOSLAWSKI.

Au cours d'une saison largement consacrée au grand répertoire, Myung-Whun Chung a réservé quelques incursions vers le deuxième XX<sup>e</sup> siècle, en particulier à Messiaen, Dutilleul et, pour ce concert, Witold Lutoslawski (1913-1994), soit trois grandes figures de la modernité nourries de références au passé. Myung-Whun Chung apprécie l'œuvre du compositeur polonais à qui il avait consacré un concert mémorable il y a cinq ans. Le *Concerto pour orchestre* (1954), comme son nom l'indique, met en valeur tous les pupitres de l'orchestre, et conjugue, mélodies populaires traitées « à la Bartók » et héritages classiques et même baroques (*Intrada* initiale, la *Passacaille*, *Toccata* et *Chorale* du finale) avec une maîtrise formelle qui rappelle parfois Brahms – dont le *Premier Concerto* est interprété ensuite par Emanuel Ax.

J.G. Lebrun

Vendredi 15 juin à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

## HÉLÈNE COUVERT ET PAUL MCCREESH

PIANO et orchestre symphonique  
LA JEUNE PIANISTE FRANÇAISE RENCONTRE LE FONDATEUR DES GABRIELI CONSORT ET PLAYERS DANS MOZART, À L'INVITATION DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE.



La pianiste Hélène Couvert est la soliste du Concerto pour piano n° 17 de Mozart sous la direction de Paul McCreesh. Le 16 juin à 20h à la Maison de Radio France.

Remarquée et soutenue par le grand Leon Fleisher, Hélène Couvert est l'une des rares jeunes pianistes françaises à avoir bénéficié d'une résidence à la prestigieuse Fondation Internationale de piano Théo Lieven. Là, sur les bords du lac de Côme, elle a pu bénéficier des conseils décisifs d'autres très grands artistes du clavier, d'Alicia de Larrocha à Andreas Staier. Son disque consacré aux *Sonates Hob.XVI 49, 46 et 20* de Haydn, paru en 2003 (chez Zig-Zag Territoires et encensé unanimement par la critique), la rend définitivement légitime pour aborder avec orchestre le répertoire concertant du XVIII<sup>e</sup> siècle, Mozart et Haydn en tête. Paul McCreesh, qui dirige ici l'Orchestre philharmonique de Radio France, devrait apprécier la nervosité rythmique et la clarté inspirée de son jeu dans le *Concerto pour piano n° 17* de Mozart. En complément très romantique, au même programme, le chef anglais dirige l'ouverture *Les Hébrides* de Mendelssohn et la *Symphonie n° 6* de Beethoven.

J. Lukas

Samedi 16 juin à 20h à la Maison de Radio France.

Tél. 01 56 40 15 16.

## HOMMAGE À ROSTROPOVITCH

VIOLONCELLE et orchestre symphonique  
ANNE GASTINEL, MICHEL PLASSON ET L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE RENDENT HOMMAGE À ROSTROPOVITCH.



La violoncelliste Anne Gastinel, choisie par l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour rendre hommage à Mstislav Rostropovitch, le 25 juin à 20h à la Salle Pleyel.

Mstislav Rostropovitch, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingts ans, restera comme le plus grand violoncelliste de son temps. Outre son immense stature de musicien, l'histoire retiendra aussi son aptitude héroïque à s'engager, à la fois sur le plan politique (il soutient Soljenitsyne en 1970 et doit émigrer à l'Ouest en 1974, avant de devenir l'un des symboles de la chute du mur de Berlin) et sur celui de la création musicale. Tout au long de sa carrière, Rostropovitch suscita la composition d'œuvres nouvelles pour son instrument par les plus éminents compositeurs, de Chostakovitch à Dutilleul et de Prokofiev à Britten. La disparition de « Slava » laisse un vide terrible et les concerts d'hommage se succèdent sur les scènes du monde entier. À Pleyel, après l'Orchestre de Paris, le 24 mai dernier, en compagnie de Tatiana Vassilieva et Xavier Phillips, c'est aujourd'hui au tour de l'Orchestre Philharmonique de Radio France de revenir sur l'héritage du violoncelliste russe. Michel Plasson dirige un programme partagé entre des œuvres de Bernstein, Eric Tanguy, Martin Matalon et Dvorak, avec en soliste la violoncelliste française Anne Gastinel, ex-Grand Prix du Concours Rostropovitch, et les « Philharcellistes », l'ensemble de violoncelles de l'orchestre.

J. Lukas

Lundi 25 juin à 20h à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

## MARISS JANSONS

ORCHESTRE symphonique  
LE PATRON DE L'ORCHESTRE DE LA RADIO BAVAROISE S'ATTELE AU RÉPERTOIRE ROMANTIQUE GERMANIQUE.



Mariss Jansons dirige la Deuxième symphonie de Brahms et Aïnsi parlait Zarathoustra de Richard Strauss.

Mariss Jansons prend ses habitudes à Paris. En février dernier, il était venu livrer une interprétation généreuse et acérée de la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* de Dvorak avec l'Orchestre du Concertgebouw. En plus de diriger la formation hollandaise, Mariss Jansons tient

les rênes de l'Orchestre de la Radio Bavaroise. Et c'est avec cette phalange qu'il revient dans quelques jours au Théâtre des Champs-Élysées. Considéré comme un « Berliner Philharmoniker bis », l'Orchestre de la Radio Bavaroise allie avec magie le dynamisme à l'homogénéité, le dionysiaque à l'apollinien. Du flûtiste Benoît Fromanger au hautboïste François Leleux, de nombreux Français ont d'ailleurs fréquenté ses rangs. Nommé en 2003, Mariss Jansons privilégie la continuité à la rupture et inscrit donc son programme parisien dans les piliers du répertoire maison. La *Deuxième Symphonie* de Brahms et *Aïnsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss sauront sans nul doute montrer toute la puissance de cette alliance réussie entre un chef et son orchestre.

A. Pecqueur

Dimanche 17 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 120 €.

## CHŒURS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

FORMATIONS chorales  
LA FORMATION VOCALE FÊTE SES TRENTE ANS À LA SALLE PLEYEL.

A concert anniversaire, programme hors du commun. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a ainsi commandé pour l'occasion une œuvre à Edith Canat de Chizy. On ne peut que se réjouir de cette création, surtout après la splendide partition chorale écrite par la compositrice pour *Corazon loco* au Théâtre de Chaillot. Autre bonne idée : le Chœur de l'Orchestre ne fait pas la fête tout seul. Le concert de la Salle Pleyel convie ainsi la Maîtrise de Paris (dirigée par Patrick Marco) et le Jeune Chœur de Paris (sous la houlette de Laurence Equilbey) pour un programme 100% musique française, de Berlioz à Ravel. Mais surtout, ce concert permettra de mesurer l'évolution du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis la judicieuse nomination en 2002 du binôme Didier Boutine – Geoffroy Jourdain.

A. Pecqueur

Mardi 19 juin à 20h30 à la Salle Pleyel.  
Tél. 01 42 56 13 13.

## EVGUENI KISSIN

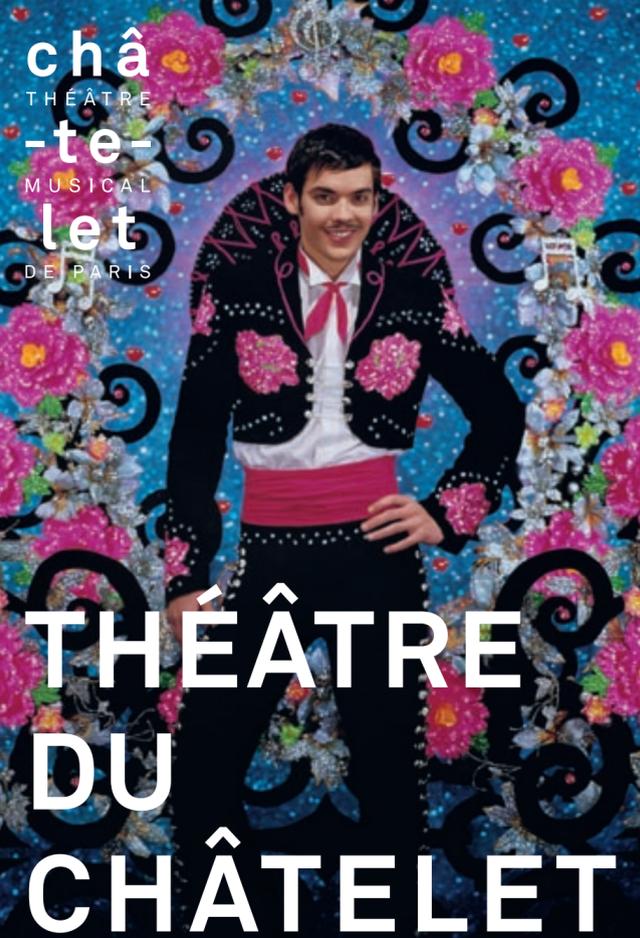
RÉCITAL de piano  
LE GRAND PIANISTE RUSSE EN RÉCITAL DANS SCHUBERT, BEETHOVEN, BRAHMS ET CHOPIN.

Formé en URSS, Kissin émigre très jeune en New York avant de croiser la route, à seulement dix-sept ans, de Karajan qui l'invite à Berlin puis de Zubin Mehta, alors directeur musical du Philharmonique de New York. La voie royale... Il est aujourd'hui âgé de trente-cinq ans et occupe dans le paysage du piano international une place sans équivalent, secrète et noble, à l'écart. Ce diable du piano au visage d'ange survole un programme séduisant et équilibré partagé entre Schubert (*Sonate pour piano D 568*), Beethoven (*Variations sur un thème original en ut mineur*), Brahms (*Klavierstücke op. 118*) et Chopin (*Andante spianato et grande polonaise op. 22*).

J. Lukas

Mardi 26 juin à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 72 €.

châtelet  
THÉÂTRE  
-te-  
MUSICAL  
let  
DE PARIS



THÉÂTRE  
DU  
CHÂTELET

LE GRAND SUCCÈS DE LA SAISON !  
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS  
DU 19 JUIN AU 1ER JUILLET  
T. 01 40 28 28 40  
WWW.CHATELET-THEATRE.COM

DE  
DE  
MEXICO

MATHIEU ABELLI  
ROSSY DE PALMA  
CLOTILDE COURAU  
JEAN BENGUIGUI  
FRANCK LEGUÉRINEL

DIRECTION : FAYÇAL KAROUÏ  
MISE EN SCÈNE : EMILIO SAGI  
DÉCORS : DANIEL BIANCO, COSTUMES : RENATA SCHUSSHEIM  
CHORÉGRAPHIE : NURIA CASTEJÓN  
LUMIÈRES : EDUARDO BRAVO  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

FRANCIS  
LOPEZ

LIVRET DE FÉLIX GANDERA, RAYMOND VINCY  
ET HENRY WERNERT. RÉVISION : AGATHE MÉLINAND

AVEC LE SOUTIEN DU CRÉDIT AGRICOLE

inter ESCAPE Bouygues MICRONUS 2 MAIRIE DE PARIS

Musée d'Orsay  
auditorium  
Du 12 au 27 juin 2007

**Avant le cinéma :**  
de la lanterne magique au Chat noir

ses PIÈCES D'OMBRES  
CÉLÈBRES, ses POÈTES  
ses COMPOSITEURS

**Le théâtre d'ombres du Chat noir**

Mise en scène de Jean-Claude Penchenat et Samuel Bonafil

Mardi 12 juin — 12h30 (extraits du programme du 14 juin)  
Jeudi 14 juin — 20h  
Samedi 16 juin — 20h  
Dimanche 17 juin — 15h  
Mardi 19 juin — 20h

*L'Épopée* de Caran d'Ache  
*Claire de lune* de Georges Fragrerolle et d'Henri Rivière  
*Le Voyage présidentiel* de Fernand Fau

Avec le concours du département musical et du département des Figurines historiques du musée de l'Armée, du musée municipal de Châtellerault, et du musée de Montmartre

**La Lanterne magique**

Mise en scène de Laura Minici Zotti

*La vie de Giacomo Casanova* (destiné à un public adulte)  
Samedi 23 juin — 20h  
Mardi 26 juin — 20h

*À la recherche du temps perdu*  
Dimanche 24 juin — 16h  
Mercredi 27 juin — 20h

**Tarifs de 4,5 à 20 €**  
**Information-réservation**  
**01 40 49 47 50/47 57**  
**et sur place**  
**www.musee-orsay.fr**  
**www.fnac.com**



**KILDA**

////// **Nouvelle production/Création** //////////////////////////////////////  
**CRÉATION EUROPÉENNE D'UN OPÉRA ALTERNATIF CONSACRÉ À UNE CIVILISATION MÉCONNUE.**

Située au cœur de l'archipel écossais des Hébrides, Kilda est surnommée l'« Ile des hommes-oiseaux ». C'est sur ce bout de terre battu par les vents qu'a récemment disparu une civilisation aussi méconnue qu'intrigante. Les habitants de Kilda avaient pour particularité de ne parler qu'en chœur et de ne pas connaître le déterminant « je ». Après sa colonisation par les Britanniques, le peuple a dégénéré, avant de s'éteindre définitivement en 1930. Directeur du Phénix de Valenciennes, Lew Bogdan a souhaité construire un spectacle autour de ce drame : « Il fallait créer à partir de cette histoire un nouveau concept artistique ». Pas question donc de livrer une simple pièce de théâtre sur le sujet. Pour la première fois, un spectacle se déroulera en simultané absolue à travers différentes salles d'Europe, de Düsseldorf à Mons, en passant par l'Autriche et, bien sûr, l'Écosse. « L'emploi d'un procédé de transmission satellite constitue un véritable défi technologique. Pendant les représentations, nous serons ainsi en direct de l'Ile de Kilda. L'idée est d'inventer une nouvelle poésie de la mémoire », poursuit Lew Bogdan.



Les falaises de Kilda, l'« Ile des hommes-oiseaux ».

**DES COMPOSITEURS AUDACIEUX**

Mêlant voix, vidéo et instrumentistes, ce spectacle forme un opéra d'un nouveau genre. Le texte est judicieusement confié à un auteur écossais, originaire des Hébrides, Ian Finlay Macleod. Kilda sera par ailleurs présenté dans chaque salle avec une mise en scène différente. Au Phénix, elle est signée Tatiana Stepantchenko. La configuration scénographique originale utilisera pleinement la profondeur des deux plateaux (cinquante mètres!). Musicalement, la partition s'annonce excitante, car elle a été commandée à deux compositeurs audacieux, l'Anglais David Graham, disciple de Hans Werner Henze, et le Belge Jean-Paul Dessy, directeur de l'ensemble Musiques Nouvelles. Pour

Antoine Pecqueur

Lew Bogdan, « cet opéra doit constamment faire l'aller-retour entre une culture archaïque et une dramaturgie contemporaine ». C'est peut-être la meilleure façon de dépeindre les résonances actuelles de cette tragédie, métaphore douloureuse de la fragilité des peuples.

Les 22 et 23 juin à 20h au Phénix de Valenciennes.  
Tél. 03 27 32 32 32. Places : 20 à 25 €.

**ULYSSE**

////// **Version de concert/rédécouverte baroque** //////////////////////////////////////  
**LA CITÉ DE LA MUSIQUE ACCUEILLE CET OPÉRA BAROQUE MÉCONNU DE JEAN-FÉRY REBEL.**



Jouant sur instruments anciens, la Symphonie du Marais interprète Ulysse de Rebel sous la baguette d'Hugo Reyne.

Les mélomanes connaissent Jean-Féry Rebel pour sa description musicale avant-gardiste du Chaos dans *Les Eléments*. Mais bien peu savent que le compositeur baroque fut également un auteur opératique. A la tête de son ensemble sur instruments anciens La Symphonie du Marais, Hugo Reyne redonne vie à *Ulysse*, tragédie lyrique écrite par Rebel sur un livret d'Henri Guichard. Créée en 1703, cet opéra illustre superbement l'aventure du retour d'Ulysse à Ithaque. La production concertante présentée à la Cité de la musique accueille un trio vocal de charme, avec Bertrand Chuberre (dans le rôle-titre), Guillemette Laurens (Circé) et Stéphanie Revidat

A. Pecqueur

Samedi 9 juin à 20h à la Cité de la musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 22 €.

**LA TRAVIATA**

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////  
**LE METTEUR EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER REVISITE LE CHEF-D'ŒUVRE DE VERDI AU PALAIS GARNIER.**

Le duo formé par le metteur en scène Christoph Marthaler et le chef d'orchestre Sylvain Cambreling est bien connu du public parisien. La saison dernière, leur lecture des *Noces de Figaro* avait fait couler beaucoup d'encre, tant pour la réactualisation scénique que pour le style de l'interprétation musicale. Les feux sont maintenant braqués sur cette nouvelle *Traviata*, qui réquisitionne une distribution étonnante. Christine Schäfer, Chérubin des fameuses *Noces de Figaro*, incarne Violetta tandis que le rôle d'Alfredo est confié au ténor allemand Jonas Kaufmann, membre de la troupe de l'opéra de Zürich. Le grand José Van Dam montera à coup sûr l'étendue de ses qualités vocales et dramatiques en campant le personnage de Giorgio Germont.

Les 16, 19, 27, 30 juin, 3, 6, 12 juillet à 19h30 et les 24 juin, 8 juillet à 14h30 au Palais Garnier.  
Tél. 08 92 89 90 90. Places : 7 à 160 €.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**WAGNER DREAM**

////// **Nouvelle production/Création** //////////////////////////////////////  
**COMPOSÉ À L'IRCAM, LE NOUVEL OPÉRA DU BRITANNIQUE JONATHAN HARVEY EST CRÉÉ PAR L'ENSEMBLE ICTUS ET MARTYN BRABBINS DANS UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN KALMAN.**

*Wagner Dream*, nouvel opéra de Jonathan Harvey (né en 1939), pose la question de l'opéra comme lieu de rencontres : celle du compositeur avec son librettiste tout d'abord. Jonathan Harvey et Jean-Claude Carrière partagent une passion commune pour l'Inde du Bouddha. C'est aussi la rencontre d'un compositeur avec le passé, d'un auteur d'opéra avec l'un des maîtres de l'art. *Wagner Dream* se déroule au moment où Wagner subit une attaque cardiaque à Venise. L'opéra étire ce moment pour en faire le rêve du compositeur, le rêve de créer un ultime ouvrage inspiré du bouddhisme (l'histoire de Prakriti). Ultime rencontre, celle des poésies musicales de Wagner, de l'Inde et de Jonathan Harvey.

Samedi 23, dimanche 24 juin au Théâtre Nanterre-Amandiers. Tél. 01 44 78 48 16. Places : 24 €.

•

**LE TEMPS DES GITANS**

////// **Nouvelle production/Création** //////////////////////////////////////  
**ÉVÈNEMENT À LA BASTILLE AVEC LA CRÉATION D'UN OPÉRA PUNK D'EMIR KUSTURICA.**

C'est sans doute le pari le plus audacieux du directeur de l'Opéra de Paris, Gérard Mortier : confier à Emir Kusturica la création d'un ouvrage lyrique. Le réalisateur serbe entretient depuis longtemps un rapport étroit avec la musique. D'*Arizona Dream* à *Chat noir, chat blanc*, ses films, colorés et surréalistes, sont souvent imprégnés du folklore sonore tsigane. Écrit d'après son film éponyme réalisé en 1998, *Le Temps des gitans* s'annonce comme un « opéra punk ». Kusturica s'entoure de fidèles, à l'instar de Nenad Jankovic, qui a écrit le texte en langue tsigane, ou encore des musiciens du No Smoking Orchestra. L'Opéra Bastille s'approprie donc à vivre pendant quelques jours au rythme balkanique.

Les 26, 29, 30 juin, 2, 3, 5, 6, 9, 11, 12, 14 juillet à 19h30 et les 30 juin, 8, 14 et 15 juillet à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 75 €.

•

**PELLÉAS ET MÉLISANDE**

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////  
**JEAN-LOUIS MARTINOTY MET EN SCÈNE LE CHEF-D'ŒUVRE SYMBOLISTE DE DEBUSSY. L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, TOUJOURS À SON MEILLEUR NIVEAU SOUS LA DIRECTION DE BERNARD HAITINK, EST DANS LA FOSSE.**

L'admirable collaboration qui réunit chaque année l'Orchestre national de France et Bernard Haitink – encore illustrée en décembre dernier par un remarquable concert Chostakovitch – remonte à mars 2000. Deux soirées avaient alors suffi à faire éclore un miracle de perfection musicale : le chef néerlandais dirigeait *Pelléas et Mélisande* avec une inégalable justesse de ton, suivi par un orchestre retrouvant un phrasé debussyste tout en nuances et par une distribution exceptionnelle (Anne Sofie von Otter en Mélisande, Wolfgang Holzmair en Pelléas, Laurent Naouri en Golaud). Il reste désormais le disque édité dans la foulée (par Naïve) pour se

replonger encore et encore dans les délices de cette interprétation magistrale. Mieux encore : Bernard Haitink et le National relèvent aujourd'hui le défi de retrouver la merveilleuse équation d'il y a sept ans en se transportant de la scène à la fosse. Sur scène, les décors de Hans Schaver-noch accueilleront les personnages de Debussy et Maeterlinck mis en scène par Jean-Louis Martinoty. L'ancien administrateur général de l'Opéra de Paris connaît son métier et sait combien est fragile l'équilibre entre théâtre et musique ; ses *Noces de Figaro* présentées en ce même Théâtre des Champs-Élysées avaient été chaleureusement saluées. De la distribution d'il y a sept ans subsiste la magnifique Golaud de Laurent Naouri (c'était alors sa prise de rôle!). La prestation de Magdalena Kozena, qui fut déjà une belle Mélisande à l'Opéra Comique en 2002, est elle aussi très attendue.

Jean-Guillaume Lebrun

Les 14, 16, 18, 20 et 22 juin à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 130 €.

**LE VIOL DE LUCRÈCE**

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////  
**L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE PARIS PRÉSENTE L'OPÉRA DE CHAMBRE DE BENJAMIN BRITTEN, UNE ŒUVRE REMARQUABLE À DÉCOUVRIR EN COMPAGNIE DE L'ENSEMBLE DE BASSE-NORMANDIE DANS UNE MISE EN SCÈNE DE STEPHAN TAYLOR.**



Les jeunes solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra présentent Le Viol de Lucrèce, superbe opéra de chambre de Britten à l'Athénée du 26 au 30 juin.

Dès 1945 avec *Peter Grimes*, Benjamin Britten (1913-1976) s'est imposé comme une figure incontournable de l'opéra au XX<sup>e</sup> siècle. S'il reconduira plus tard, dans *Billy Budd* notamment, le modèle du grand opéra, il s'est peut-être surtout illustré par la composition d'œuvres pour effectifs réduits, sans que cela nuise – bien au contraire – à leur intensité dramatique. *Le Viol de Lucrèce* (1946) est le premier de ces ouvrages. Sur un livret composé en vers par Ronald Duncan, Benjamin Britten renoue avec la tradition de l'opéra des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, laissant au texte tout son pouvoir d'expression. L'efficacité dramatique est assurée par le rôle du double chœur (masculin et féminin), qui, à la façon du théâtre antique, conduit la narration (l'approche de Tarquin vers l'appartement de Lucrèce au début de deuxième acte est un sommet absolu de l'art dramatique). Elle est renforcée par l'économie de moyens : douze instrumentistes en plus du pianiste et chef d'orchestre soutiennent les huit voix. Légère par l'effectif mais d'une profondeur dramatique exceptionnelle, l'œuvre est une formidable école pour les jeunes interprètes et une parfaite occasion de découvrir les pensionnaires de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris.

J.-G. Lebrun

Mardi 26 juin à 19h, du 27 au 30 juin à 20h l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19. Places : 17 à 36 €.

PICARDIE LA REGION ensemble, réinventons la Picardie

20 ans!

FESTIVAL DES CATHÉDRALES DE PICARDIE

**VOYAGE MUSICAL**

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2007

1 <sup>ER</sup> SEPT - 20H30 - AMIENS	CHCEUR DE SARTÈNE
07 SEPT - 21H00 - GUISE	LES SOLISTES DE LYON
08 SEPT - 21H00 - CHAMBLY	ALLA POLLACCA
15 SEPT - 21H00 - ABBEVILLE	LES MUFFATTI
21 SEPT - 21H00 - VERVINS	AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA AND CHOIR
22 SEPT - 21H00 - HAM	HANOVER BAND
28 SEPT - 21H00 - SAINT QUENTIN	CAPILLA FLAMENCA, PSALLENTE, CONCERTO PALATINO
29 SEPT - 21H00 - ST LEU D'ESSERENT	ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET VOCAL DE LAUSANNE
05 OCTO - 21H00 - SENLIS	IL SEMINARIO MUSICALE
06 OCTO - 21H00 - PIERREFONDS	DAS NEUE ORCHESTER CHORUS MUSICUS KÖLN
12 OCTO - 21H00 - PÉRONNE	LA GRANDE CHAPELLE
13 OCTO - 21H00 - SEPTMONTS	MARC MAUILLON ET DARIA FADEEVA

**SEMAINE DE LA RENAISSANCE**

AMIENS - CATHÉDRALE - CHAPELLE D'HIVER DU 11 AU 14 SEPTEMBRE 2007

11 SEPT - 20h30	LUDUS MODALIS
12 SEPT - 20h30	DOULCE MÉMOIRE
13 SEPT - 20h30	ODHECATON
14 SEPT - 20h30	ORLANDO DI LASSO

Tel : 03 22 22 44 94  
www.festivaldescathedrales.com



////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**2 au 11 août 2007**  
 Arradon • Baden • Elven  
 Saint-Avé • Séné • Surtzur  
 Thélis • Vannes

**08 25 13 56 10**  
 www.musicalesdugolfe.com

# Les Musicales du Golfe

Tous : CHANSONS - WAGNER - KUCERA  
 E. PASSEUR / Y. BOUSOFF  
 F. CHATEL / B. GILLOU  
 LA RÉSONNANCE  
 R. BURNARD / A. THÉZARD  
 R. BAKA

16 concerts  
 23 août au 2 septembre

musique de chambre  
**Giverny 07**

«musiques françaises»  
 beethoven, fauré, mendelssohn,  
 chaussou, debussy, ravel, hersant  
 (compositeur invité)...  
 www.musicagiverny.com

Loc. fnac 0 892 68 36 22  
 ou 02 32 71 02 99  
 musicagiverny@free.fr

Michel Strauss  
 (dir. artistique), Gil Sharon,  
 Vladimir Mendelssohn,  
 Maria Belousova,  
 Peter Frank,  
 Janne Thomsen,  
 Philippe Berrod  
 et 20 jeunes talents  
 internationaux...

musée d'art américain  
 giverny

MÉCENAT MUSICAL  
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

# NANCYPHONIES

40 concerts

06/07  
 05/08  
 2007

Jean-Marc Luisada,  
 Bertrand Chamayou,  
 Jean-François Heisser,  
 François-René Duchâble,  
 Nikolai Demidenko,  
 Brigitte Fossey,  
 Daniel Mesguich,  
 l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy,  
 la camerata nationale de Russie,  
 Hugues Leclère,  
 la camerata Istitropolitana du Bratislava,  
 Jean-Philippe Collard,  
 Georges Pludermacher & Henri Barda,  
 le Streichquintet du Berliner Philharmoniker,  
 Tatiana Vassiljeva,  
 Dalmacia Gonzales,  
 Frédéric Aguessy,  
 Jean Mouillère,  
 France Clidat,  
 ...

Renseignements  
 03.83.96.43.24  
 www.nancyphonies.net

ville de Nancy

## FESTIVAL CHOPIN

Paris  
 DU 16 JUIN AU 14 JUILLET, L'ORANGERIE DE BAGATELLE ACCUEILLE L'UN DES GRANDS RENDEZ-VOUS DES AMATEURS DE PIANO.

C'est une édition particulière que s'apprête à vivre le Festival Chopin. Pas de thématique précise cette année, mais un hommage à Germaine Mounier, pianiste et vice-présidente du Festival, décédée il y a quelques mois. « Elle était une pianiste de haute valeur à la personnalité forte », rappelle Antoine Paszkiewicz, président du Festival Chopin. Mais surtout, c'est pour ses qualités d'enseignante que Germaine Mounier a été reconnue. Il était donc naturel que le Festival choisisse un angle « pédagogique » pour saluer sa mémoire. La grand-messe pianistique mettra ainsi en lumière le Chopin « professeur ». « Les mélomanes connaissent bien Chopin comme compositeur, également comme interprète mais beaucoup moins comme pédagogue. Or Chopin avait un goût profond pour l'enseignement. Il cherchait avec ses élèves une complicité avec sa propre finesse », remarque Antoine Paszkiewicz. Pour illustrer cette dimension méconnue, chaque concert comprendra un *Prélude et fugue* extrait du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach. Car Chopin avait pour habitude de faire travailler ces pièces à chaque élève. Une tradition que reprendra à son compte Germaine Mounier...



Le Festival Chopin salue cette année la mémoire de la pianiste et pédagogue Germaine Mounier.

### JEUNES TALENTS

L'affiche du Festival dévoile également une nouveauté dans la programmation artistique : les cafés-conférences. Dominique Merlet y parlera de l'art de la pédale et Jean-Jacques Eigeldinger y évoquera Chopin vu par ses élèves. Antoine Paszkiewicz précise justement que « le but de la Société Chopin (ndlr : organisatrice du Festival) est de faire connaître la musique, mais aussi la personnalité de Chopin ». Outre ces conférences, qui seront toutes illustrées musicalement, le Festival accueille également des concerts portes ouvertes, où se produiront de jeunes talents. Particularité notable de ces concerts, ils seront tous gratuits.

« Nous cherchons à être accessible à tout le monde. Il faut sortir de l'image guindée de la musique de Chopin », plaide le Président du Festival. Ces initiatives originales ne sauraient néanmoins occulter les concerts plus traditionnels, qui verront défiler les pianistes les plus excitants du moment. De Cyprien Katsaris à Akiko Ebi et de Jean-Marc Luisada à Igor Tchétuev, toutes les écoles seront représentées. Cette confrontation est d'autant plus intéressante que l'on arrive aujourd'hui à un tournant dans l'interprétation de Chopin. Comme l'explique Antoine Paszkiewicz, « les performances deviennent incroyables techniquement. Mais il est nécessaire que cette technique soit un moyen d'accéder au message musical, sinon jouer Chopin équivaudra à une compétition olympique. » L'Orangerie de Bagatelle constituera donc le lieu idéal pour prendre le pouls de l'actuelle déferlante Chopin.

Antoine Pecqueur

Du 16 juin au 14 juillet à l'Orangerie de Bagatelle.  
 Tél. 01 45 00 22 19. Site : www.frederic-chopin.com

## LA VOIX DANS TOUS SES ÉCLATS

Hauts-de-Seine  
 LE CHANT CHORAL DANS TOUTES SES DIMENSIONS À L'AFFICHE DE CE FESTIVAL DE CONCERTS GRATUITS, SITUÉ DANS LES HAUTS-DE-SEINE.  
 Concerts classiques, musiques du monde, atelier vocal ouvert à tous, etc. Pour sa deuxième édition, le festival « La Voix dans tous ses éclats » reste attaché à sa démarche de rencontres et de diversité. La voix sert ici de fil conducteur – de fil voyageur pourrait-on dire – d'un répertoire à l'autre, depuis la pratique amateur associée à la création d'un grand chœur éphémère (accessible à tous) qui interprétera l'*Hymne aux nations* de Verdi sous la direction de Roland Lemêtre (le 10 juin à Colombes) jusqu'à l'invitation d'ensembles professionnels constitués, tels le chœur de chambre Les Éléments de Joël Suhubiette, voire les deux à la fois avec l'Orchestre Lamoureux (direction Jean-Marie Puissant) dans *La Création* de Haydn, entouré de chorales scolaires du département (le 9 à Colombes). Également au programme : la *Grande Messe en ut* de Mozart par la Maîtrise des Hauts-de-Seine (direction Gaël Darchen), le 6 juin à Neuilly, ou la soirée « Voix du monde » consacrée aux chants de Madagascar, le 8 à Saint-Cloud. J. Lukas

Jusqu'au 10 juin dans les Hauts-de-Seine.  
 Tél. 01 41 91 27 64. Entrée libre.

## LA ROQUE D'ANTHÉRON

Vaucluse  
 LA 27<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO EST UNE NOUVELLE INVITATION AUX PLAISIRS, CEUX DE LA DÉCOUVERTE COMME CEUX DES RETROUVAILLES.  
 Le répertoire pianistique est une ressource inépuisable d'émotions musicales. C'est ce que prouve année après année le festival de La Roque d'Anthéron en provoquant la rencontre des interprètes et des œuvres. Si le festival s'ouvre plutôt sagement avec les deux concertos de Chopin (Boris Berezovsky et l'Ensemble orchestral de Paris) et se poursuit avec des nuits consacrées à Mozart (7 août), Schumann (11 août) ou Grieg (16 août), les surprises ne tardent pas à s'annoncer : Grigory Sokolov confronte Schubert à Scriabine (23 juillet), Brigitte Engerer explore le monde de l'enfance vu par les compositeurs russes (30 et 31 juillet), Lang Lang propose un tour du monde de Mozart à Granados en passant par la musique traditionnelle chinoise (20 août), Christian Zacharias joue des sonates de Scarlatti puis dirige les arrangements pour cordes qu'en fit son contemporain Charles Avison (21 août). Sont également présents Nikolai Lugansky, Zhu Xiao Mei (dans Bach), Arcadi Volodos, Michel Dalberto, Pierre-Laurent Aimard, Nelson Freire et de nombreux jeunes pianistes. J.G. Lebrun

Du 21 juillet au 22 août à La Roque d'Anthéron (84) et ses environs. Tél. 04 42 50 51 15. Places : 15 à 51 €.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

## L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE UN ORCHESTRE ENGAGÉ

OUVERTURE ET DIVERSITÉ : VOILÀ LES MAÎTRES-MOTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE. LA FORMATION SYMPHONIQUE FRANCLILIENNE LE PROUVE PLEINEMENT EN CETTE FIN DE SAISON. DE L'ACCOMPAGNEMENT D'UN BALLET À LA REPRISE D'UNE OPÉRETTE EN PASSANT PAR UNE CRÉATION LYRIQUE, TOUS LES RÉPERTOIRES SONT À L'HONNEUR. POUR TOUCHER LE PUBLIC LE PLUS LARGE, L'O.N.D.I.F. DÉVELOPPE ÉGALEMENT DES ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES. SPÉCIALEMENT À DESTINATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS, CE PROGRAMME AMBITIEUX CONTRIBUE À METTRE LA MUSIQUE À LA PORTÉE DE TOUS. UN VÉRITABLE DÉFI POLITIQUE.

### REPORTAGE LE POUVOIR ÉDUCATIF DE LA MUSIQUE

L'O.N.D.I.F. MONTE L'OISEAU DE FEU AVEC UNE CLASSE DE CM1 DE MAISONS-ALFORT ET DONNE TOUT SON SENS À L'IDÉE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE.

Très souvent, lors des concerts scolaires, les élèves sont dans la salle et les musiciens sur scène. Au Théâtre Claude-Debussy de Maisons-Alfort, changement de situation : artistes et enfants se partagent le plateau pour créer un spectacle ensemble. En ce début d'après-midi, place à la violoniste Maryse Thiéry et le contrebassiste Didier Goury. Au programme, des arrangements de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky bien sûr mais aussi des transcriptions de *Daphnis et Chloé* de Ravel, ou encore une adaptation de la musique de *La Guerre des étoiles*. Les musiciens soulignent l'approche « personnalisée » de ce type d'action. « Il y a un véritable échange entre les élèves et nous », affirme Maryse Thiéry, qui ne regrette pas de « replonger en enfance ! »

musique, « remplie d'émotions », comme le dit joliment Thomas. La partie musicale incombe à deux solistes de l'Orchestre National d'Île-de-France : la violoniste Maryse Thiéry et le contrebassiste Didier Goury. Au programme, des arrangements de *L'Oiseau de feu* de Stravinsky bien sûr mais aussi des transcriptions de *Daphnis et Chloé* de Ravel, ou encore une adaptation de la musique de *La Guerre des étoiles*. Les musiciens soulignent l'approche « personnalisée » de ce type d'action. « Il y a un véritable échange entre les élèves et nous », affirme Maryse Thiéry, qui ne regrette pas de « replonger en enfance ! »

### UNE VÉRITABLE AVENTURE COLLECTIVE

De son côté, Didier Goury met en avant l'« aspect créatif du spectacle, avec son invention d'effets sonores et de bruitages ». Mais la « chef d'orchestre » de cet *Oiseau de feu* est sans conteste Catherine Couvert. Maîtresse de la classe de

### trois questions à JULIE DAVID

RESPONSABLE DES ACTIONS ÉDUCATIVES ET CULTURELLES DE L'O.N.D.I.F.

Comment s'articulent les actions jeune public de l'Orchestre ?  
**Julie David :** Pour chaque programme de l'O.N.D.I.F., nous proposons plusieurs actions pédagogiques. Les enfants sont soit en situation pratique, participant à de véritables ateliers, soit en séances d'écoute, pour des présentations de concerts. Par exemple, pour *L'Oiseau de feu*, nous avons réalisé un spectacle avec une classe, mais nous avons aussi, dans d'autres écoles, préparé les enfants au concert, en invitant notamment des danseurs. Par ailleurs, il y a des projets de chœur dont le but est de faire chanter plus de deux cents élèves avec l'Orchestre. Nous avons ainsi des actions différenciées pour des publics différents.

Quelle est votre politique en direction des banlieues dites difficiles ?  
**J. D. :** Nous essayons de faire réagir de la même façon des élèves du 93 ou du 94. Mais évidemment, dans certains lieux, c'est parfois éprouvant. Et c'est peut-être d'autant plus beau quand on voit la réaction enthousiaste d'enfants qui n'ont pas accès à la culture. Nos actions sont des expériences et non des concerts. Elles dépendent ainsi beaucoup de la motivation des enfants. Mais une chose est sûre : à travers ces rencontres, les plus jeunes deviennent responsables. En cela, il s'agit un peu d'une initiation à la citoyenneté.

Quel est l'engagement de l'Éducation nationale pour ce type de projets ?  
 Propos recueillis par Antoine Pecqueur

CM1, cette femme énergique, alliant autorité et douceur, a conçu la mise en scène du spectacle. « Cette expérience a créé une véritable cohésion de groupe », précise l'enseignante, en insistant également sur l'important travail fourni par les parents, notamment pour les décors. Quant aux costumes, ils ont été réalisés par la gardienne de l'école ! Une véritable aventure collective, qui n'était pourtant pas gagnée d'avance. « C'est une classe faible. Certains savent à peine lire et écrire », soupire Catherine Couvert. « Mais ce projet leur a permis d'améliorer leurs capacités », poursuit l'enseignante, convaincue que « s'il n'y a



pas de culture, il n'y a pas d'enseignement ». Ce spectacle haut en couleurs en a offert une preuve incontestable.

Antoine Pecqueur

## LA BELLE

DIRIGÉ PAR ALEXANDER VAKOULSKY, DISCUTÉ DU GRAND EUGUENI SVETLANOV, L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE ACCOMPAGNE LE BALLET DE MONTE-CARLO DANS LA BELLE, D'APRÈS TCHAIKOVSKI.

Comme pour ses deux autres partitions de ballet – *Le Lac des cygnes*, tiré d'une légende russe, ou *Casse-Noisette*, adapté d'un récit d'Andersen – Tchaïkovski s'est porté vers la féerie en s'emparant de *La Belle au bois dormant*. Le livret, adapté du conte des frères Grimm (*Dornröschen*), lui-même tiré de celui de Perrault, a offert à Tchaïkovski son premier succès dans le domaine chorégraphique et a permis à Marius Petipa d'atteindre l'apogée du ballet classique. Indéfectible pilier du répertoire des compagnies de ballet à travers le monde, l'œuvre a été maintes fois adaptée, entre autres et à plusieurs reprises par Rudolf Noureev. Habitué des relectures inventives (*Casse-Noisette*, *Cendrillon*, *Roméo et Juliette*), Jean-Christophe Maillot a souhaité retrouver, à travers la musique de Tchaïkovski, la crudité originale de Charles Perrault, largement édulcorée dans le livret. Il en résulte une chorégraphie hautement symbolique, rehaussée encore par la scénographie d'Ernest Pignon-Ernest, où deux mondes s'opposent – formes, couleurs et mouvements. La musique demeure, quelques emprunts ponctuels (telle l'ouverture de *Roméo et Juliette*) venant apporter à la partition les accents tragiques qui lui manquaient. Jean-Guillaume Lebrun

Les 11, 12, 13 et 14 juin à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 60 €.

## LE CHANTEUR DE MEXICO

REPRISE DE L'OPÉRETTE DE FRANCIS LOPEZ DANS LA MISE EN SCÈNE D'EMILIO SAGI CRÉÉE AVEC SUCCÈS EN DÉBUT DE SAISON.  
 Pour lancer sa saison, le Châtelet avait osé le kitsch absolu en programmant *Le Chanteur de Mexico*, opérette à succès des années cinquante, popularisée par la voix et le sourire de Luis Mariano. Bien lui en a pris puisque le succès s'est répété de septembre à novembre dernier. Le livret dépeussier par les soins d'Agathe Mélinand, la partition dynamisée par le travail du jeune chef Fayçal Karoui, l'œuvre fait de nouveau valoir son exubérance et sa trame rococo-lesque comme inépuisables ressources de drôlerie, bien servies par la distribution (Mathieu Abelli dans le

rôle principal et l'excellent Franck Leguérinel dans celui de Bilou) et par les décors, fort peu austères, de Daniel Bianco. L'Orchestre National d'Île-de-France retrouve dans la fosse la place qu'il occupait à l'automme. J.-G. Lebrun

Du 19 juin au 1<sup>er</sup> juillet au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 90 €.

## LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

LA SALLE GAVEAU ACCUEILLE, EN VERSION DE CONCERT, UN OPÉRA DE DAVID ALAGNA D'APRÈS VICTOR HUGO, PORTÉ PAR LE TALENT DU TÉNOR ROBERTO ALAGNA.  
 « Condamné à mort ! Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! » Ainsi commence *Le dernier Jour d'un condamné*, roman exemplaire de l'engagement



Le ténor Roberto Alagna.

de Victor Hugo, cri d'humanité face à l'inhumaine justice des hommes. Roberto Alagna, qui connaît bien, pour les fréquenter régulièrement, les héros tragiques de l'art lyrique, a senti dans ces pages la matière d'un opéra. Habitués à travailler ensemble, le ténor et ses frères, Federico et David, se sont attelés à faire du monologue hugolien un livret à plusieurs voix – créant pour la soprano Indra Thomas le rôle d'une condamnée. Pour interpréter l'œuvre, composée par David Alagna, l'Orchestre National d'Île-de-France est dirigé par Michel Plasson, qu'une déjà ancienne complicité artistique lie à Roberto Alagna. Les barytons Jean-Philippe Lafont, Erwin Schrott et Richard Rittelmann complètent la distribution, ainsi que le Chœur régional Vittoria d'Île-de-France. J.-G. Lebrun

Lundi 9 et mercredi 11 juillet à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 43 68 76 00. Places : 50 à 200 €.

**Musiques Patrimoine**  
22 juin / 14 oct. 2007  
11<sup>e</sup> festival international

*les Floraisons Musicales*

**32 concerts au cœur de la Provence**

**des lieux magiques**  
Châteauneuf-du-Pape  
Les Baux-de-Provence  
Porquerolles  
Peyruis...

**des artistes renommés**  
Aldo Ciccolini / Maxence Larrieu  
Sandro de Palma / Quatuor Prazák  
Claudi Arimany / Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence  
Orchestre de l'Opéra de Toulon...

**des œuvres prestigieuses**  
Symphonies n° 7 et n° 9 de Beethoven /  
Double Concerto pour violon et violoncelle de Brahms /  
Quatuors pour flûte et cordes de Mozart /  
Nocturnes de Chopin /  
Études de Debussy...

Tout le programme sur : [www.floraisonsmusicales.com](http://www.floraisonsmusicales.com)  
Renseignements & réservations : 04 90 303 600  
Offices de tourisme / Franc, Carrefour, Géant :  
0 892 68 36 22 (0,34€/min) / [www.frnac.com](http://www.frnac.com) /  
harmonia mundi, Avignon et Hyères : 04 32 79 25 79 / 04 94 35 73 63

## LES GRANDES ORGUES DE SAINT-EUSTACHE

Paris SUITE ET FIN DE LA 18<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL PARISIEN DIRIGÉ PAR JEAN GUILLOU.

La programmation culminera, le 19 juin, en concert de clôture, avec la création de *La Révolte des orgues* de Jean Guillou, œuvre étonnante conçue pour huit orgues portatifs disposés autour du public, percussions, grand orgue et chef. « *L'origine du mot révolte vient du latin revolvere, qui signifie « consulter, échanger ». En italien, le terme a également donné le « Risorgimento ». Il y a donc beaucoup de significations possibles à ce mot, nous confie Jean Guillou. Mon œuvre éponyme fait appel à neuf orgues placés autour du public. Tous ces instruments doivent provoquer le bouleversement de la sonorité habituelle de l'orgue « en bloc ». C'est donc une révolte contre l'orgue traditionnel ! ». Un événement. Autre rendez-vous du festival, le 12 juin : la Russe Verouchka Nikitine, vingt-quatre ans, jeune espoir de l'instrument, aborde des œuvres de Louis Vierne et joue, en première mondiale, une transcription de la *Sinfonietta* de Janacek. J. Lukas*

Les 12 et 19 juin à 20h30 à l'église Saint-Eustache. Tél. 01 45 22 58 46.  
Site : [www.orgue-saint-eustache.com](http://www.orgue-saint-eustache.com)

## LES SOLISTES AUX SERRES D'AUTEUIL

Paris CLASSIQUE AU VERT. À PARIS AUSSI, LA MUSIQUE PREND SES QUARTIERS D'ÉTÉ DANS DES ENVIRONNEMENTS NATURELS MAGNIFIQUES.

Dans le site charmant et méconnu des Serres d'Auteuil, le pavillon des azalées, havre de paix, de verre et de métal, met la musique pour piano à l'honneur du 21 au 29 juin, puis du 24 août au 9 septembre. De grands noms du clavier se succèdent, dans des programmes mixant avec goût œuvres de référence, partitions rares et musique de notre temps : François-Frédéric Guy, Philippe Giuisiano, Giovanni Bellucci, Michel Beroff, Jean-

Frédéric Neuberger, Florent Boffard... A l'Est, le Parc Floral du Bois de Vincennes propose lui aussi une programmation régulière de concerts, tous les samedis et dimanches à 16h, du 4 août au 23 septembre. Des concerts de plein air, brassant un vaste répertoire populaire, des voyages nostalgiques en musiques françaises de Brigitte Engerer (piano) et Henri Demarquette (violoncelle), en concert d'ouverture, aux « Délires d'Offenbach » par les jeunes voix du CNSM, en conclusion de presque deux mois de concerts presque gratuits. J. Lukas

Du 21 au 29 juin, puis du 24 août au 9 septembre à 19 h aux Serres d'Auteuil (75016).  
Tél. 01 46 32 02 26. Places : 8 à 12 €.  
Site : [www.ars-mobilis.com](http://www.ars-mobilis.com)  
Du 4 août au 23 septembre, tous les samedis et dimanches à 16 h au Parc Floral de Paris (Bois de Vincennes). Places : 5 € (entrée du parc).  
Site : [www.classiqueouvert2007.com](http://www.classiqueouvert2007.com)

## FESTIVAL AGORA

Paris PRENANT POUR THÈMES L'UTOPIE ET L'EXOTISME, LE FESTIVAL ORGANISÉ PAR L'IRCAM MULTIPLIE SES LIEUX DE DIFFUSION AUTOUR DE QUELQUES PERSONNALITÉS FORTES TELS JONATHAN HARVEY, EMMANUEL NUNES OU MAURICIO KAGEL.



Mauricio Kagel participe au festival Agora de l'Ircam en dirigeant sa pièce *Exotica* le 7 juin au Musée du Quai Branly.

La musique est peut-être de tous les arts celui qui ouvre le plus de voies vers l'utopie. Partant de cette hypothèse, le festival Agora croise les expériences de compositeurs d'aujourd'hui pour cerner quels mondes nouveaux peuvent construire les sons. L'œuvre d'Edgar Varèse, véritable pionnier de terres sonores nouvelles, est placée en exergue à cette édition : le concert d'ouverture par l'Ensemble Inter-

contemporain rassemble son *Poème électronique* et ses *Intégrales* pour vents et percussions, accolés à *Ius Lucis* pour deux ensembles séparés (dans deux salles différentes!) et synchronisés du jeune Valerio Sannicandro – qui invente ainsi une musique ubiquiste. La spatialisation de la musique est depuis longtemps au cœur de la réflexion de l'Ircam. Agora rappelle quelques moments de cette quête d'un espace devenant tout entier musique avec *Hymnen* (1967), magnifiques tableaux électroniques de Karlheinz Stockhausen (présenté le 8 juin avec une scénographie de Gérard Fromanger) ou *Lichtung II et III* (en création) d'Emmanuel Nunes (15 juin). Autre fil rouge du festival, l'exotisme, l'ailleurs musical – avec un net penchant pour l'orient – sera notamment illustré le 7 juin au Musée du Quai Branly, par *Exotica*, œuvre pour soixante percussions de Mauricio Kagel.. J.-G. Lebrun

Du 6 au 24 juin à l'Ircam, au Centre Pompidou, à la Maison de Radio France, à la Cité de la musique et ailleurs. Tél. 01 44 78 48 16. Places : 17 €.

## LE FESTIVAL DE RADIO FRANCE ET MONTPELLIER

Hérault PLUS DE CENT RENDEZ-VOUS SONT À L'AFFICHE DE LA NOUVELLE ÉDITION DE CE FESTIVAL ÉCLATÉ DISTILLANT LA MUSIQUE, DE MIDI À TARD DANS LA NUIT, DANS DE NOMBREUX LIEUX DE LA VILLE.

Deux nouvelles séries de concerts voient le jour cette année, programmées à 18h, consacrées aux grandes transcriptions et à la musique électroacoustique (avec l'INA-GRM). L'opéra reste plus que jamais la face saillante de la programmation voulue par René Koering avec l'invitation cette année du Deutsche Oper de Berlin dans une « grandiose » version scénique (signée Gotz Friedrich) des *Carmina Burana* de Carl Orff, suivi de la création française de *Germania* d'Alberto Franchetti (1860-1942) en version de concert sous la direction de Renato Palumbo. Autres premières : Enrique Mazzola dirige, en création française, *Il Duca d'Alba* de Donizetti, laissé inachevé par le compositeur et complété trente-quatre ans après sa mort, tandis que Jean-Claude Scarpitta (mise en scène) et Hervé Niquet (direction musicale), deux habitués du festival, nous livrent leur vision du *Don Giovanni* de Mozart. Fazil Say, Kurt Masur et l'ONF, Evgueny Kissin, Nikolai Lugansky, Aldo Ciccolini, Fabio Biondi, Mikko Franck à la tête de l'Orchestre Piharmonique de Radio France, Nelson Freire, etc., comptent parmi les autres invités marquants de la programmation. J. Lukas

Du 11 au 28 juillet à Montpellier (34).  
Tél. 04 67 02 02 01.  
Site : [www.festivalradiofrancemontpellier.com](http://www.festivalradiofrancemontpellier.com)

## LE FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE

Val d'Oise LE FESTIVAL DIRIGÉ PAR PASCAL ESCANDE SE RATTACHE RÉSOLUMENT À L'ESPRIT QUI FUT, EN PEINTURE, CELUI DES IMPRESSIONNISTES. UN MÉLANGE DE LIBERTÉ ET DE CURIOSITÉ.

Un vrai festival d'été, totalement dépaysant, à quelques kilomètres de Paris. Dans le petit village d'Auvers-sur-Oise, cher à Corot, Daubigny, Daumier, Pissarro, Cézanne et bien sûr Vincent Van Gogh, la musique prend des couleurs nouvelles sous les lumières de l'Oise... Pas moins de qua-

tre cents musiciens sont au programme de cette nouvelle édition, précédés de deux artistes invités d'honneur : le compositeur Bruno Mantovani et le sculpteur Michel Charpentier. « *Cet opus 27 se veut multiple, audacieux et cadencé, aux sons des mélodies des terres brûlées des péninsules méditerranéennes ou des contrées froides de l'Europe de l'Est, de l'Arménie aride des hauts plateaux, ou aux accents des thèmes populaires des musiques yiddish ou du tango argentin* », souligne Pascal Escande qui a choisi d'intituler sa programmation « Terres inspirées ». Parmi les prochains rendez-vous du festival, notons : le comédien Eric Génovèse (de la Comédie-Française) dans des textes de Mozart, Haydn, Rimbaud, Mallarmé ou Baudelaire confrontés à des œuvres de Mozart, Beethoven, Ravel, Wagner et Mantovani (le 8 juin); un voyage « Au cœur des âmes Yiddish et Tsiganes » par le Sirba Octet (le 9); La Maîtrise de Radio France (direction Toni Ramon) dans des œuvres de Poulenc, Durufé et Fauré (le 10); un programme de chants basques dirigé par Jordi Freixa (du 14 au 15); le retour de la violoniste Marie Scheublé (le 16); le pianiste russe virtuose Denis Matsuev (le 22); et enfin, une version « de poche » de la « Neuvième de Beethoven » pour deux pianos, solistes et chœur de chambre (version Franz Liszt / Raymond Alessandrini), avec Brigitte Engerer, Jean-Frédéric Neuberger et Accentus, sous la direction de Laurence Equilbey (le 29). J. Lukas

Jusqu'au 29 juin à Auvers-sur-Oise (95).  
Tél. 01 30 36 77 77. Site : [www.festival-auvers.com](http://www.festival-auvers.com)

## FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Seine-Saint-Denis LA BASILIQUE DES ROIS DE FRANCE S'APPRÊTE COMME CHAQUE ANNÉE POUR UN MOIS DE CONCERTS SYMPHONIQUES ET SACRÉS.



En clôture du festival de Saint-Denis, Kurt Masur dirige le *War Requiem*, magnifique chant de paix de Benjamin Britten, dans la Basilique des rois de France, les 4 et 5 juillet.

Après avoir sacrifié au traditionnel cérémonial mahliérien avec la *Cinquième Symphonie* du compositeur autrichien dirigée par le flamboyant Gustavo Dudamel, le festival dionysien se poursuit en restant fidèle à ses habitudes. La basilique accueille ainsi quelques grandes pages sacrées, très anglaises cette année, du *Messie* de Haendel (6 et 7 juin) dirigé par John Nelson (avec l'Ensemble orchestral de Paris et les London Voices) au *War Requiem* de Britten (4 et 5 juillet) confié à Kurt Masur (avec l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio France). Ce génial hymne à la paix du compositeur britannique, qui mêle le texte de la messe des morts aux poèmes de l'Anglais Wilfred Owen (mort à vingt-cinq ans sur les champs de bataille du Nord), a déjà résonné sous les voûtes de la basilique, sous la direction de Mstislav Rostropovitch ou de Yutaka Sado. Louis Langrée dirige (le 14 juin) le *Requiem* de Mozart à la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées et Jean-Claude Casadesus, un fidèle des lieux, un programme Beethoven avec l'Orchestre national de Lille et Renaud Capuçon au violon (28 juin). Sur instruments d'époque, Les Folies françaises de Patrick Cohen-Akenine célèbrent Bach (20 juin) et le Collegium Vocale chante les *Vêpres*

de la Vierge de Monteverdi (26 juin). Dans un genre sensiblement différent, la basilique invite le Quatuor Kronos (2 juillet) pour une de ces « expériences » musicales dont il a le secret, interprétant notamment le magnifique et hypnotique *Cadenza on the night plain* de Terry Riley. Enfin, les jeunes solistes (Valeriy Sokolov et David Fray, Lise de La Salle, le Quatuor Nemtanu) se succéderont à la Maison de la Légion d'honneur. J.-G. Lebrun

Du 4 juin au 5 juillet à Saint-Denis (93).  
Tél. 01 48 13 06 07. Places : 13 à 55 €.

## RENCONTRES MUSICALES PROQUARTET

Fontainebleau/Seine-et-Marne UN FESTIVAL AU SERVICE DE LA CRÉATION ET DES JEUNES QUATUORS À CORDES EUROPÉENS.



Le compositeur Franck Krawczyk à l'honneur des Rencontres musicales ProQuartet lors de la journée spéciale du 9 juin.

Suite et fin de la manifestation de ProQuartet à Fontainebleau et dans sa région, un festival défini par Georges Zeisel, son directeur, comme une « véritable plate-forme de lancement pour jeunes ensembles de talent ». Prochains rendez-vous marquants : la journée spéciale du 9 juin consacrée au compositeur français Franck Krawczyk, déclinée en deux temps avec un Atelier-concert autour de ses œuvres en compagnie du Trio Arcadis (à 14h), puis un concert par les mêmes interprètes avec la création du *Trio pour piano et cordes* de Krawczyk, associé à des œuvres de Haydn, Chostakovitch et Beethoven (à 16h). À signaler aussi : un récital de la soprano Valérie Gabail avec Philippe Cassard au piano (le 16 juin) et une série de rendez-vous « Promenades » dans les églises de petites communes avoisinantes pour la découverte de jeunes ensembles européens : Quatuor Leonis (France), Quatuor Ancker (Suède) et Quatuor Thais (Belgique). J. Lukas

Jusqu'au 16 juin à Fontainebleau et dans la région (77). Tél. 01 64 22 26 91. Site : [www.proquartet.fr](http://www.proquartet.fr)

## FESTIVAL DE SULLY-LOIRET

Loiret S'ÉTALANT DÉSORMAIS AU FIL DE LA LOIRE ET DU DÉPARTEMENT DU LOIRET, LE FESTIVAL DE SULLY SE VEUT RÉSOLUMENT ÉCLECTIQUE.

La programmation de cette 34<sup>e</sup> édition passe allègrement du grand répertoire classique (Schubert et Mozart par Augustin Dumay le 9 juin) au jazz (Laurent Mignard Duke Orchestra le 14), et de l'interprétation baroque à la musique contemporaine. Visitant deux édifices remarquables du département, l'église Saint-Martin d'Amilly et l'abbatiale Notre-Dame de Beaugency, l'Ensemble Il Seminario Musicale de Gérard Lesne (le 15 juin) et les Arts florissants dirigés par Paul Agnew (le 22) interprètent respectivement les compositeurs de l'Europe baroque (de Luis de Narvaez à Marc-Antoine Charpentier et Henry Pur-



## Abonnez-vous !

La Main septembre 2007  
Natalia Prischepenko, Emmanuel Rossfelder,  
Compagnie Les Rémouleurs, Compagnie Non de Nom

Regards sur la Suisse : la musique novembre 2007 – janvier 2008  
Quatuor Amar, Quatuor Sine Nomine, Ensemble intercontemporain,  
Laurent Naouri...

Alexandre Charpentier et la musique janvier – mars 2008  
Quatuor Debussy, Chœur et Solistes de Lyon – Bernard Tétu,  
Chœur de Radio France, François Chaplin...

Héritage, tradition et filiation octobre – juin 2008  
Orchestre de Paris, François-Frédéric Guy, François Le Roux,  
Fabrice Dalis...

Week-ends "Portes ouvertes" Radio France : Beethoven et la musique française mars – avril 2008  
Quatuor Ysaÿe, Quatuor Modigliani, Jean-François Zygel,  
Georges Pludermacher, Marie-Joséphine Jude...

Les concerts de Midi Trente septembre – juin 2008  
Nicolas Stavry, Trio Tecchler, Christian Poltéra, Sarah Vaysset,  
Jérôme Correas, Romain Descharmes...

Les chefs-d'œuvre du cabaret du Chat noir juin 2008

Information-abonnement  
01 40 49 47 50 / 47 57  
[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)



CONCOURS MUSICALS EUROPÉENS GÉNÉRALISÉS

*Les Diapasons*  
FESTIVAL D'ÉTÉ  
5 au 8 JUILLET 2007  
NEUVILLI-SUR-SAÛNE  
GRAND LYON

**10 concerts et de nombreux divertissements**  
Esplanade du Château d'Ombrevail  
Espace Culturel Jean Vilar  
La Nature dans tous ses états et Mel BONIS sont à l'honneur  
Orchestre Philharmonique de Belgorod et les pianistes :  
Cédric TIBERGHEN, parrain du festival  
Giovanni BELLUCCI, Noël LEE,  
Laurent MARTIN,  
Ilija RACHKOVSKI,  
François-Joël THIOILLIER...  
Et aussi :  
Henri DEMARQUETTE,  
Patrick MESSINA, Michel MORAGUES, Patrick VILAIRE,  
David WALTER...  
[www.lespianissimes.com](http://www.lespianissimes.com)  
info@lespianissimes.com  
04 78 91 25 40

**Itinéraire Baroque**  
en Périgord vert

Direction artistique TON KOOPMAN

21 concerts dans les églises romanes du Périgord vert

2007

Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Caecilia Concert, Accademia Strumentale Italiana, Roberta Invernizzi, Alfredo Bernardini, Klaus Mertens, Alberto Rasi, Jérôme Hantai...  
Monteverdi, Buxtehude, Bach, Vivaldi...  
Renseignements et réservations au 05 53 90 05 13  
[www.itinerairebaroque.com](http://www.itinerairebaroque.com)

12 mai 2007  
7 juillet 2007  
26, 27, 28 & 29 juillet 2007

7<sup>e</sup> européen FESTIVAL JEUNES TALENTS  
10 - 28 juillet 2007

Venez découvrir les grands musiciens de demain, issus des meilleurs conservatoires

Concert à 20h  
Hôtel de Soubise, au cœur du Marais  
60, rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS

Tarifs de 3 à 15 euros  
01 40 20 09 34  
[www.jeunes-talents.org](http://www.jeunes-talents.org)

La Côte-Saint-André [Isère]  
**Festival Berlioz**  
 du 23 août au 2 sept. 2007



**Symphonique...  
 Romantique...  
 Authentique...**

Orchestre du Festival Berlioz  
 Ensemble Carpe Diem / Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai  
 Orchestre de l'Opéra National de Lyon  
 Les Musiciens du Louvre • Grenoble  
 La Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine / Orchestre National de Lyon  
 Orchestre Symphonique de St-Etienne

Renseignements / Réservations  
 04 74 20 20 79  
[festivalberlioz.com](http://festivalberlioz.com)

musique et mémoire  
 mille échos  
 massif des vosges  
 scène baroque



**du 14 au 29 juillet 2007**

Une rencontre entre les modernités d'hier et d'aujourd'hui

Ensemble 415 / Chiara Banchini  
 Les Cris de Paris / Geoffroy Jourdain  
 Da Pacem / Raphaële Kennedy  
 XVIII-21 - Le Baroque Nomade  
 Jean-Christophe Frisch  
 Alla Francesca / Brigitte Lesne  
 et Pierre Hamon  
 Discantus / Brigitte Lesne

programme complet sur  
[www.mussetmemoire.com](http://www.mussetmemoire.com)  
 03 84 49 33 46

cell) et Monteverdi (*Madrigaux, Messe à six voix*). En l'église Saint-Germain de Sully-sur-Loire, l'ensemble Les Folies françaises de Patrick Cohen-Akennine consacre quant à lui son concert du 23 juin à Bach (*Suite pour orchestre n° 1, Cantates « Geist und Seele wird verwirret » et « Vergnügte Ruh' »*). Les récitals et concerts de musique de chambre offrent un contrepoint varié à ce volet de musique ancienne. Récit l'auréat du Concours international de piano d'Orléans, le Grec Prodromos Symeonidis propose ainsi un récital impressionnant (le 10), alternant Beethoven et Hindemith, Ravel et Fauré, ainsi que deux contemporains : Tristan Murail et une création du pianiste lui-même. Même éclectisme avec le violoncelliste Xavier Gagnepain (Bach, Lutoslawski, Eötvös, Cassado) ou le Quatuor Rosamonde (Haydn, Dutilleux, Ravel), le 17 juin. En tout, seize concerts à suivre. **J.-G. Lebrun**

**Du 7 au 24 juin à Sully-sur-Loire et dans le Loiret.**  
 Tél. 02 38 25 47 65. Places : 25 €.

## LES FLORAISONS MUSICALES

**Provence**  
 CE FESTIVAL CRÉÉ À L'INITIATIVE DU VIOLONISTE PIERRE HOMMAGE ENTRE DANS SA DEUXIÈME DÉCENNIE ET POURSUIT SON TRAVAIL D'IRRIGATION MUSICALE EN PROVENCE.



Aldo Ciccolini, géant du piano, à l'affiche du festival provençal « Les Floraisons musicales ».

Festival provençal par excellence, cette manifestation tentaculaire couvre un vaste territoire de 250 kilomètres du nord au sud et de 200 kilomètres d'ouest en est, traversant six départements et prenant place dans pas moins de 24 communes. Plus de trente concerts sont programmés lors de cette édition 2007 avec la participation, aux côtés de grands noms du circuit international comme le pianiste Aldo Ciccolini, de nombreuses valeurs montantes de la scène européenne – les Italiens sont particulièrement bien représentés – qui procurent à la programmation des « Floraisons » une touche de spontanéité et de fraîcheur remarquables. La musique de chambre et les programmes de récitals se taillent la part du lion, mais notons aussi la participation de l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence et de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon (dirigés par Cyril Diedrich, Philippe Aiche), ainsi que le concert de gala du Concours international de violon d'Avignon. **J. Lukas**

**Du 22 juin au 14 octobre en Provence.**  
 Tél. 04 90 303 600.  
 Site : [www.floraisonsmusicales.com](http://www.floraisonsmusicales.com)

## JUVENTUS

**Nord**  
 LE FESTIVAL DE CAMBRAI SE CONSACRE À LA DÉCOUVERTE ET LA PROMOTION DES JEUNES TALENTS EUROPÉENS, REPÉRÉS PAR GEORGES GARA, DIRECTEUR ARTISTIQUE.

Cap au nord, direction Cambrai, pour plonger dans la plus juvénile des programmations musicales de

l'été. Depuis dix-sept ans, ce festival-chasseur de tête parcourt l'Europe pour dénicher de nouveaux talents et les réunir au sein de la « grande famille » Juventus qui compte déjà quatre-vingts lauréats. Marc Coppey, Alexandre Tharaud, Emmanuel Pahud... on ne compte plus les talentueux solistes qui sont passés par le festival. Les deux lauréats de cette année sont le claveciniste Benjamin Allard et la pianiste Erzsebet Kerek. Le premier se produira dans un récital dédié exclusivement à Bach, avec notamment la *Cinquième Suite française* et la *Quatrième Partita* (4 juillet). Le public pourra découvrir Erzsebet Kerek dans un programme plus éclectique, mêlant Chopin, Grieg ou encore Franck (12 juillet). Faire le déplacement à Cambrai donne également l'occasion de réentendre les anciens de Juventus, comme le clarinetiste Ronald Van Spaendonck (11 juillet) ou le violoniste Graf Mourja (9 juillet). Et le festival ne fait pas l'impasse sur les instruments anciens. Jouant sur des pianofortes du Musée de la musique de Paris, Edna Stern et Ferenc Vizi proposeront une rare transcription du *Quintette en ut majeur* de Schubert. Pour sa dix-septième édition, le festival ose en outre une petite nouveauté, en invitant pour la première fois un jeune quatuor à cordes encore étudiant au Conservatoire National de Région de Paris (3 juillet). **A. Pecqueur**

**Du 3 au 14 juillet à Cambrai (59).** Tél. 03 27 74 55 20.  
 Site : [www.music-juventus.fr](http://www.music-juventus.fr)

## FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

**Bouches-du-Rhône**  
 L'ÉDITION 2007 DU LÉGENDAIRE FESTIVAL D'ART LYRIQUE EST MARQUÉE PAR LA PRODUCTION DE *LA WALKYRIE* QUI INAUGURE LA NOUVELLE SALLE DU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE LE 29 JUILLET.



Le chef Simon Rattle et le metteur en scène Stéphane Braunschweig poursuivent leur collaboration autour du Ring des Nibelungen de Wagner. Première de *La Walkyrie* le 29 juin à 17h30 au festival d'Aix-en-Provence.

L'enchantement wagnérien continue à Aix. Après le prologue (*L'Or du Rhin*) l'an dernier, le festival scénique de *L'Anneau du Nibelung* se poursuit avec la première des trois journées (*La Walkyrie*), programmée dans la toute nouvelle salle du Grand Théâtre de Provence. Dans *L'Or du Rhin*, la cohésion exemplaire de l'interprétation musicale et du travail scénique avait été saluée. Stéphane Braunschweig, l'un des metteurs en scène les plus intelligents d'aujourd'hui, avait démontré toute sa capacité à souligner la profondeur cachée des personnages, sans jamais franchir le pas de l'exagération. A cette approche minutieuse répond la direction extraordinairement limpide de Simon Rattle à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin, bien évidemment l'instrument idéal pour interpréter Wagner, et d'une distribution de haut vol. Autre production phare de cette édition 2007, *De la maison des morts*, ultime opéra de Janacek, réunit un tandem de choc avec Patrice Chéreau à la mise en scène et Pierre Boulez dirigeant le Mahler Chamber Orchestra. Mozart n'est pas oublié avec une nouvelle production des *Noces de Figaro* mise en scène par Vincent Boussard et dirigée par Daniel Harding, et la reprise de *L'Enlèvement au sérail* vu

**Du 6 au 15 juillet à Saint-Riquier (80) et dans les alentours.** Tél. 03 22 71 82 10.  
 Site : [www.festival-de-saint-riquier.fr](http://www.festival-de-saint-riquier.fr)

par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dirigé par Marc Minkowski. Enfin, René Jacobs dirige *L'Orfeo* de Monteverdi (mise en scène de Trisha Brown) et Kenneth Weiss un programme scénique autour des madrigaux. A noter enfin, trois concerts du Philharmonique de Berlin (*Septième Symphonie* de Bruckner et musique française dont une création de Pascal Dusapin par Simon Rattle, programme 20<sup>e</sup> siècle par Pierre Boulez). **J.-G. Lebrun**

**Du 29 juin au 22 juillet à Aix-en-Provence (13).**  
 Tél. 04 42 17 34 34. Places : 12 à 350 €.

## FESTIVAL DE SAINT-RIQUIER

**Somme**  
 PROGRAMME JOLIMENT ÉCLECTIQUE DANS LA SOMPTUEUSE ABBAYE DE PICARDIE.



Le Festival de Saint-Riquier accueille le 13 juillet le pianiste russe Boris Berezovsky.

Du récital d'orgue au concert symphonique, de la prestation amateur aux plus grandes stars, le festival de Saint-Riquier joue la carte de l'ouverture. Quelques temps forts sont néanmoins à mettre en avant. A commencer par *Le Messie* de Haendel (14 juillet), donné par le toujours bien sonnant Chœur Arsy de Pierre Cao. Musique sacrée également avec le concert de La Capella Pratensis consacré aux motets de Josquin des Prés (7 juillet). Dans un tout autre registre, le Festival accueille également le concert de Renaud Capuçon sera soutenu par Jean-Claude Casadesu et son Orchestre National de Lille dans le *Concerto pour violon* de Beethoven (6 juillet). Lieu liturgique oblige, l'Abbaye convie également de nombreux organistes, notamment Jan-Willem Jansen (pour un anachronique programme autour du vieux Noël français, le 12 juillet) ou encore Olivier Vernet dans un concerto de Corrette (avec l'Orchestre de Picardie, le 12 juillet). Les amateurs de musique de chambre iront de leur côté à l'église voisine d'Oneux, où, dans un cadre plus intime, les attend notamment le violoncelliste Henri Demarquette (le 7 juillet). **A. Pecqueur**

**Du 6 au 15 juillet à Saint-Riquier (80) et dans les alentours.** Tél. 03 22 71 82 10.  
 Site : [www.festival-de-saint-riquier.fr](http://www.festival-de-saint-riquier.fr)

## LES PIANISSIMES D'ÉTÉ

**Rhône**  
 DEUXIÈME ÉDITION DE CE FESTIVAL DE PIANO PARRAINÉ PAR CÉDRIC TIBERGHEN.

Tout près de Lyon, à Neuville-sur-Saône, au cœur du Parc régional des Monts d'Or, le festival « Les pianissimes d'été » s'impose comme une nouvelle étape attachante dédiée au piano dans le circuit festivalier de l'été. Ici, la musique se décline au vert et au grand air... Le pianiste français Cédric

Tiberghien, parrain de la manifestation, insiste d'ailleurs sur « le calme propice de ces lieux qui permet à tous d'être disponibles pour rencontrer encore mieux des œuvres » mais aussi « l'esprit original d'une fête où artistes et public se côtoient lors de grandes tablées après les concerts ! ». Au programme (entre autres) : le jeune pianiste russe Ilya Rachkovski, 23 ans, Grand Prix Long-Thibaud 2001, dans le *Troisième concerto* de Rachmaninov, le très jeune pianiste français Guillaume Coppola, trois des meilleurs « vents » français avec Michel Moraguès (clarinette), David Walter (hautbois) et Patrick Vilaire (basson), François-Joël Thiollier et Noël Lee, deux Américains de Paris, ou encore, Tiberghien en personne, en duo avec la jeune Française Marie Hallynck au violoncelle, etc. **J. Lukas**

**Du 5 au 8 juillet à Neuville-sur-Saône (69).**  
 Tél. 04 78 91 25 40. Site : [www.lespianissimes.com](http://www.lespianissimes.com)

## NANCYPHONIES

**Meurthe et Moselle**  
 FESTIVAL PIANISTIQUE ORIGINAL ET AMBITIEUX DANS LA MÉTROPOLE LORRAINE.



« Rave classique » avec le pianiste Jean-Marc Luisada le 22 juillet au Festival Nancyphonies.

Un mois après le lancement du TGV Est, les fans de piano n'ont aucune excuse pour ne pas se rendre aux Nancyphonies. D'autant que cette année, le festival lorrain convoque le clavier sous toutes ses formes. Il y a bien sûr l'exercice classique du récital, dans lequel officiera notamment Jean-Philippe Collard (le 20 juillet, programme Beethoven – Mousorgsky – Ravel). Mais surtout, les Nancyphonies ont choisi de sortir des sentiers battus. Au sens propre, puisque Jean-Marc Luisada donnera un concert champêtre associant le *Concerto en Ré* de Haydn à des *Mazurkas* de Chopin (le 22 juillet). Le lieu de cette « rave classique » ne sera néanmoins dévolé que le matin du concert. Autre initiative originale : associer un pianiste à un acteur. François-René Duchâble et Alain Carré nous plongeront ainsi dans la vie et l'œuvre de Berlioz (le 2 août). Quant à Yves Henry et Brigitte Fossey, ils revisiteront la liaison dangereuse entre Clara et Robert Schumann (le 17 juillet). Il n'y a décidément que de bonnes raisons musicales de (re)voir les ors de la Place Stanislas. **A. Pecqueur**

**Du 6 juillet au 5 août à Nancy et dans les alentours (54).** Tél. 03 83 96 43 24.  
 Site : [www.nancyphonies.net](http://www.nancyphonies.net)

## MUSIQUE EN CÔTE BASQUE

**Pyrénées-Atlantique**  
 TROIS SEMAINES DE CONCERTS SUR LES TRACES DU RAVEL DES ANNÉES 30, ENTRE BAYONNE ET CIBOURE.

Ravel, la côte basque, les années 30... Le vénérable festival bienôt cinquantenaire rend hommage aux années de gloire de cette si belle côte adossée aux Pyrénées, celle dont Ravel, l'enfant du pays né à Ciboure en 1875, et ses amis font une région à la mode, créative, mondaine et raffinée. Les sœurs Labèque ouvrent le bal en revisitant à deux pianos le *Boléro*, tube ravélien par excellence. Alexandre Tharaud interprète l'intégrale de

**OPERA PARIS SUD**  
 OPÉRA DE MASSY - THÉÂTRE DE LONGJUMEAU

**ABONNEZ-VOUS !**  
 LYRIQUE - MUSIQUE - DANSE - JAZZ - THÉÂTRE - CHANSON

60 SPECTACLES

AIDA  
 MADAME BUTTERFLY  
 LA PÊCHEUSE  
 L'AFFAIRE MAKROPOULOS  
 PORGY AND BESS  
 ARSENE LUPIN BANQUIER  
 LE ROI CAROTTE  
 DIDON ET ENÉE  
 ORCHESTRE DE MASSY  
 ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE  
 BALLET DU CAPITOLE DE TOULOUSE  
 BALLET DE L'OPÉRA DE LYON  
 LE LAC DES CYGNES  
 CIPRIANO PONTI  
 LES ENFANTS DE DJANGO  
 LE JAZZ ET LA DIVA  
 CAP AU PIRE  
 LE MÉDECIN MALGRÉ LUI  
 JEAN-PAUL FARRÉ  
 LE GARDIEN...

**DEMANDEZ LE PROGRAMME  
 AU 0892 70 75 75\***

[WWW.OPERA-PARIS-SUD.COM](http://WWW.OPERA-PARIS-SUD.COM)



**Orchestre Colonne**  
 Directeur musical Laurent Petitgirard

Saison 2007-2008

**10 concerts  
 Salle Pleyel, Salle Gaveau  
 et à l'Église Saint-Germain-des-Prés**

**Abonnez-vous  
 pour 10 € par concert\***

\*Abonnement à 10 € par place en 1<sup>re</sup> catégorie à partir de 5 concerts. Places de 10 à 30 €.

programme, abonnements, location  
[www.orchestrecolonne.fr](http://www.orchestrecolonne.fr)  
**01 42 33 72 89**



**Chœur Régional d'Ile de France**  
**Vittoria** Michel Piquemal, directeur musical  
 Daniel Bargies, chef associé

07/08  
**AUDITIONNE**  
**Chanteurs amateurs**  
 bon niveau vocal et solfégique

**Événement**  
*Symphonie à 2008 voix - Québec*

**Concerts**  
 Paris et Ile-de-France  
**Psautre 136 de J.-G. Ropartz**  
**Gallia de C. Gounod**  
**Rhapsodie de J. Brahms**  
 pour contralto et chœur d'hommes  
*Begrüßnislied de F. Schubert*  
**Carmina Burana de C. Orff**  
 Yutaka Sado - Théâtre des Champs Elysées  
 Espagne  
**Festival de Musique Sacrée d'Avilès**

**Formation vocale et solfégique**  
 dispensée par une équipe  
 pédagogique professionnelle

**Renseignements pratiques**  
 Inscription pour audition  
 au 01 42 65 08 02  
 Répétitions :  
 mardi et jeudi soir au CNR de Paris  
 (M<sup>e</sup> Europe ou St-Lazare)  
 www.vittoria.asso.fr

l'œuvre pour piano seul, dans l'église de Ciboure où le compositeur fut baptisé. Nicholas Angelich est le soliste fulgurant du *Concerto pour la main gauche*, entouré de l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine dirigé par Kwamé Ryan. Le Quatuor Sphos joue l'unique (et génial) *Quatuor à cordes* du maître. Et le chanteur François Leroux met en scène la troublante et merveilleuse fantaisie lyrique *L'Enfant et les sortilèges* dans une version réalisée par Didier Puntos.

**Du 26 août au 13 septembre sur la Côte basque**  
 (Ciboure, Saint-Jean de Luz, Biarritz, Anglet, etc.).  
 Tél. 05 59 51 19 95. Places : 10 à 50 €.

## FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX

**Hautes-de-Seine**  
 LA TRAVERSÉE DE L'ÉTÉ EN MUSIQUE DE CHAMBRE, DANS L'UN DES PLUS BEAUX PARCS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE.

Depuis trente-huit ans, l'Orangerie du Parc de Sceaux accueille, au cours de l'été, de remarquables rendez-vous de musique de chambre, dans ce lieu exceptionnel édifié par Jules Hardouin-Mansart et inauguré par Lully et Racine, au cœur du parc imaginé par Le Nôtre. Vingt concerts sont au programme. De quoi trouver aisément son bonheur... Quelques noms et rendez-vous pris presque au hasard dans la programmation : les Tchèques du Quatuor Kocian dans Haydn, Borodine et Schubert (le 14/07), le pianiste moldave Alexandre Paley dans Chopin et Schumann (le 15/07), les quatre Françaises du Quatuor Ardéo dans Haydn, Bartok et Beethoven (le 28/07), le baryton François Leroux dans *Le Voyage d'hiver* (le 29/07, avec Ivaldi au piano), le tandem irrésistible que constituent les

deux jeunes Russes (ils sont frère et sœur) Kirill Trussov (violin) et Alexandra Trousova (piano), ou encore le pianiste lyonnais Wilhelm Latchoumia, révélation du dernier Concours (2006) du Piano XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans (le 18/08) dans Beethoven, Liszt, Boucourechlev, Soler et Villa-Lobos... J. Lukas

**Du 14 juillet au 18 septembre, les samedis et dimanches à 17h30, à l'Orangerie du Parc de Sceaux.**  
 Tél. 01 46 60 07 79. Places : 18 et 25 €.

## ITINÉRAIRE BAROQUE

**Dordogne**  
 UN FESTIVAL ITINÉRANT, DANS LA RÉGION DU PÉRIGORD VERT, DIRIGÉ PAR TON KOOPMAN.



Ton Koopman, directeur artistique du festival « Itinéraire baroque » dans la région du Périgord Vert.

Un beau jour, le grand baroque Ton Koopman – organiste, claveciniste et chef d'orchestre fondateur de l'Amsterdam Baroque Orchestra – est tombé (logiquement) amoureux de la belle région du Périgord Vert. De ses paysages, de ses habitants et de ses adorables petites églises romanes... Il en fallait à peine plus pour donner naissance à un festival qui propose aujourd'hui sa sixième édition. Directeur artistique d'« Itinéraire Baroque », Koopman place sa nouvelle programmation sous le signe d'un double anniversaire : « 2007 célèbre la naissance de l'opéra. Il y a quatre siècles de cela, Monteverdi créait L'Orfeo. Une raison suffisante pour placer Monteverdi au centre du festival cette année. De même, nous commémorons le tricentenaire de la mort de Dietrich Buxtehude, grand prédécesseur de Johan Sebastian Bach, et un des plus éminents compositeurs que l'Allemagne du Nord ait connus », explique-t-il. La programmation se décline en cinq temps, culminant avec la journée itinérante du 28 juillet qui propose au mélomane affamé d'assister successivement à six mini-concerts différents dans six églises différentes. Un joyeux marathon et chassé-croisé musical ! Au programme du festival : Koopman en personne, à l'orgue mais aussi à la tête de son prestigieux Amsterdam Baroque Orchestra, le baryton Klaus Mertens dans *Le Voyage d'hiver*, la soprano Roberta Invernizzi accompagnée par l'Accademia Strumentale Italiana dans Vivaldi et Haendel, le jeune ensemble autrichien Vivante, Jérôme Hantai (viole de gambe), Lilia Slavny (violin baroque) ou Kathryn Cok (clavecin), etc. J. Lukas

**Du 7 au 29 juillet. Tél. 05 53 90 05 13.**  
 Site : [www.itinerairebaroque.com](http://www.itinerairebaroque.com)

## LES MUSICALES DU GOLFE

**Morbihan**  
 HUIT CONCERTS DE QUALITÉ DANS HUIT COMMUNES DU SPLENDEUR DU GOLFE DU MORBIHAN.

La Bretagne n'est pas, loin s'en faut, la région la mieux lotie en matière de festivals de musique classique. La tendance serait plutôt sur place à la vague des musiques celtiques et à ses gros sabots, où le meilleur côtoie très (trop) souvent le pire. TF1 est passé par-là et le filon celtique est devenu depuis

une décennie un business plus que jeu... Mais quelques irréductibles résistent. Dans le Golfe du Morbihan, « Les Musicales » sont un remarquable exemple d'un « petit » festival de qualité, déclinant avec passion et exigence une programmation plurielle et sincère, faisant place autant à de jeunes talents à découvrir qu'à des valeurs confirmées de la scène musicale française. Les répertoires abordés sont larges eux aussi : musique espagnole avec le guitariste Emmanuel Rossfelder, mélodies anglaises, écossaises et irlandaises en compagnie de la mezzo Robin Hendrix, répertoire romantique de musique de chambre avec le Trio Chambertin ou le Trio Wanderer, fièvre baroque avec l'ensemble La Réjouissance. À noter enfin, le récital du jeune et formidable pianiste Romain David, déjà applaudi aux Folles Journées de Nantes et à la Roque d'Anthéron, qui vient de remporter à Sao Paulo le 3<sup>e</sup> prix du concours Villa-Lobos présidé par Nelson Freire. J. Lukas

**Du 2 au 11 août dans le Golfe du Morbihan**  
 (Baden, Arradon, Vannes, etc.).  
 Site : [www.musicalesdugolfe.com](http://www.musicalesdugolfe.com)

## PROMENADES MUSICALES EN PAYS D'AUGE

**Calvados**  
 PLUS D'UN MOIS DE CONCERTS DÉDIÉS AUX FEMMES DANS DES VILLAGES NORMANDS AUX RÉSONANCES PROUSTIENNES, DE SAINT-PIERRE-SUR-DIVES À ENGLÈSQUEVILLE-EN-AUGE...



La violoniste Stéphanie-Marie Degand et ses deux violons, baroque et moderne, sont les hôtes de la très féminine édition 2007 des « Promenades Musicales en Pays d'Auge ».

« Celui qui se perd dans sa passion, est moins perdu que celui qui perd sa passion » : le festival normand cite saint Augustin en préambule à sa treizième édition. Cette apologie de la passion est vraisemblablement inspirée par la thématique féminine de cette programmation 2007. Sous le titre « Au bonheur des dames », le festival met les femmes à l'honneur, qu'elles soient interprètes, inspiratrices, mécènes, compositrices ou encore figures emblématiques de l'histoire de l'humanité. Parmi ces dernières citons d'emblée la Vierge Marie du *Stabat Mater* de Pergolèse, joué en ouverture, ou encore Marie-Madeleine, célébrée à la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux, avec l'interprétation (sous la double direction musicale et artistique de Damien Guillon et Alain Buet) de *Maddalena ai Piedi di Cristo*, un oratorio composé par Antonio Caldera en 1700 et ressuscité grâce à cette production exemplaire initiée par le festival. Pour le reste, la programmation met en valeur, avec un goût jamais démenti, les talents de brillants jeunes interprètes (la violoniste Stéphanie-Marie Degand, la pianiste Dana Ciocarlie ou la violoncelliste Emmanuelle Bertrand), réhabilite des compositrices du passé telles que Fanny Mendelssohn ou Clara Schumann, et surtout rend un hommage important et nécessaire à la compositrice franco-américaine Betsy Jolas à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. J. Lukas

**Du 15 juillet au 21 août à Lisieux et en Pays d'Auge (14). Tél. 02 31 31 60 00.**  
 Site : [www.pays-auge-culture.org](http://www.pays-auge-culture.org)

## FESTIVAL DE L'ABBAYE DU PIN

**Vienne**  
 ORGANISÉE AUTOUR DU QUATUOR DANIEL, CETTE MANIFESTATION SE CONSACRE CETTE ANNÉE À L'ŒUVRE DE SCHUBERT.



Le Quatuor Danel propose à l'Abbaye du Pin une invitation à la musique contemporaine, avec des pièces de Lachenmann, Rihm ou Ligeti.

Une journée-type au festival de l'Abbaye du Pin se montre pour le moins séduisante. Début des festivités à midi, avec une performance gratuite de jeunes quatuors à cordes à la Médiathèque de Poitiers. Direction ensuite les collines de la Vienne et plus précisément l'Abbaye du Pin, qui accueille à 18h un concert d'invitation à la musique contemporaine. Parrain de la manifestation, le Quatuor Danel y interprète notamment Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm ou encore Gyorgy Ligeti, confirmant ainsi l'engagement de cette formation en faveur de la création. A 21h, place au concert « officiel », où se donnent les plus belles œuvres de Schubert, compositeur à l'honneur cette année. Au programme, le *Quatuor La jeune fille et la mort*, le *Quintette la Truite* ou encore l'*Octuor pour cordes et vents*. Last but not least, la soirée se conclut au « Schu-bar » pour une prestation à entrée libre autour des œuvres à quatre mains du compositeur viennois. L'esprit des Schubertiades s'apprête à flotter sur la campagne poitevine. A. Pecqueur

**Du 30 juillet au 4 août à Poitiers et à l'Abbaye du Pin.**  
 Tél. 05 49 43 72 29. Site : [festival.aram-poitou.com](http://festival.aram-poitou.com)

## MUSIQUE DE CHAMBRE À GIVERNY

**Eure**  
 LE VIOLONCELLISTE MICHEL STRAUSS, PROFESSEUR DE VIOLONCELLE AU CNSM DE PARIS, EST LE DIRECTEUR ARTISTIQUE DE CE FESTIVAL INSTALLÉ DANS LE CHARMANT VILLAGE DE MONET.



Philippe Hersant est le compositeur invité de l'édition 2007 de « Musique de chambre à Giverny », consacrée aux musiques françaises.

Seize concerts sont au menu de cette quatrième édition consacrée aux « Musiques françaises », de Marin Marais à la musique d'aujourd'hui, avec Philippe Hersant comme compositeur invité. « Musique de chambre à Giverny » s'est choisi d'emblée pour modèle le festival américain de Marlboro en cher-

chant à inventer un lieu de rencontres tous azimuts où musiciens de générations et d'horizons différents, qui souvent ne se connaissent pas, se côtoient et de mêlangent dans le cadre d'une centaine de répétitions (pour la plupart ouvertes au public). L'atmosphère est donc celle d'un festival-résidence où les musiciens restent et nouent entre eux et avec le public des relations profondes et intenses... C'est le Musée d'art américain de Giverny qui accueille les concerts. Parmi les artistes attendus, citons parmi beaucoup d'autres, l'altiste Vladimir Mendelssohn, les pianistes Maria Belousova et Peter Frankl, la flûtiste Janne Thomsen, le violoniste Gil Sharon ou le clarinetiste Philippe Berrod. J. Lukas

**Du 23 août au 2 septembre à Giverny et dans sa région.**  
 Tél. 02 32 71 02 99. Places : 10 et 15 €. Site : [www.musicagiverny.com](http://www.musicagiverny.com)

## FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE

**Haute-Saône**  
 SITUÉ AU CŒUR DE LA HAUTE-SAÔNE, CE FESTIVAL OFFRE UN NOUVEAU REGARD SUR LA MUSIQUE ANCIENNE.



La violoniste Chiara Banchini mêle en solo œuvres baroques et contemporaines le 28 juillet.

Inscrire la musique médiévale et baroque dans le monde actuel, tel est le pari de Musique et mémoire et de son directeur artistique Fabrice Creux. Ce festival de Haute-Saône, encore trop peu connu, jette ainsi la passerelle entre deux univers parfois opposés. Quelques temps forts illustrent clairement cet angle de programmation. L'Ensemble Alla Francesca, mêlant la voix de Brigitte Lesne à la flûte à bec de Pierre Hamon, créera *Hypnos Linea*, une suite d'airs écrit par l'exigeant Philippe Schoeller (22 juillet). Le bien nommé programme « Aller-retour » mettra de son côté en perspective œuvres baroques et contemporaines pour violon seul, sous l'archet de la Suisse italienne Chiara Banchini (28 juillet). La même alliance entre musique ancienne et moderne se retrouvera au concert des Cris de Paris, le jeune chœur enthousiaste de Geoffroy Jourdain (21 juillet). Pour aller jusqu'au bout de ce subtil parallèle artistique, Musique et mémoire a confié à Benoit Colardelle la création d'une scénographie de lumière pour chaque concert. A. Pecqueur

**Du 14 au 29 juillet. Tél. 03 84 49 33 46.**  
 Site : [www.mussetmemoire.com](http://www.mussetmemoire.com)

## FESTIVAL BAROQUE DE BEAUNE

**Côte d'Or**  
 DANS LE CADRE IDÉAL DES HOSPICES DE BEAUNE ET DE LA BASILIQUE NOTRE DAME, ENSEMBLES CONSACRÉS ET VALEURS MONTANTES DE L'INTERPRÉTATION BAROQUE CÉLÈBRENT L'ART VOCAL. Depuis un quart de siècle, Beaune accueille la fine fleur de l'art vocal baroque et classique. Témoin dans ses premiers temps de l'essor

6 au 15 juillet 2007

Jean-Claude Casadesus  
 Barbara Hendricks  
 Pascal Verrot  
 Renaud Capuçon  
 Abdel Rahman El Bacha  
 Boris Berezovsky...

**SAINTE-RIQUIER**  
 le festival d'été du nord de la France

tél : 03 22 71 82 10  
[www.festival-de-saint-riquier.fr](http://www.festival-de-saint-riquier.fr)

Logos: France, Europe, Odeon, Avenir, Classica, Mezzo.

17<sup>e</sup> Festival baroque

**Musiques à la Chabotterie**

11 au 29 juillet 2007  
 Logis de la Chabotterie  
 Renseignements :  
 02 51 43 31 01

Site touristique et culturel du Conseil Général de la Vendée

classique FESTIVALS

de l'interprétation des musiques anciennes, le festival est aujourd'hui le miroir de sa vigueur. Trois opéras (en version de concert) se partagent l'affiche cette année : *L'Orfeo* de Monteverdi, dirigé quatre siècles après sa création par Rinaldo Alessandrini (13 juillet), et deux chefs-d'œuvre de Mozart. Révélation du dernier festival dans *Idoménée*, le jeune Jérémie Rhorer dirige sa formation Le Cercle de l'harmonie dans *Les Noces de Figaro* (14 juillet), avec une distribution vocale faisant elle aussi le pari de la jeunesse (la soprano Sophie Karthäuser, dans le rôle de Susanne, sera assurément à suivre). Le 21 juillet, c'est Marc Minkowski, l'un des mentors de Jérémie Rhorer, qui dirigera *L'Enlèvement au sérail*. William Christie, dont Jérémie Rhorer a également été l'assistant, sera à la tête des Arts florissants pour *La Création* de Haydn (27 juillet). Parmi les autres ensembles présents, signalons le Gabrieli Consort de Paul McCreesh pour *l'Ode à sainte Cécile* de Purcell (7 juillet) et La Fenice de Jean Tubéry pour un programme vénitien (22 juillet).

FESTIVAL DE SABLÉ

///// Sarthe //  
CINQ JOURS INTENSES DE MUSIQUE ANCIENNE AU CŒUR DE LA SARTHE.



La soprano Véronique Gens livre le 22 août un programme autour de la « Lyre d'Orphée ».

Rendez-vous des amoureux de musique ancienne, le festival de Sablé convoque le gratin des formations sur instruments d'époque durant cinq jours. La manifestation s'ouvre avec les vibronnants *Water Music* de Haendel par le Concert d'Astrée et sa claveciniste de chef, Emmanuelle Haim (21 août). Avant de se poursuivre avec l'ensemble L'Arpeggiata de Christina Pluhar qui s'allie à la voix solaire de Véronique Gens dans un programme autour de la « Lyre d'Orphée » (22 août). Sablé offre également des « premières mondiales » avec cette année la résurrection de deux œuvres sacrées : la *Missa votiva* de Zelenka (22 août) et le *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (23 août). Les plus grandes têtes d'affiches (Jordi Savall et Hesperion XXI, le 23 août) y côtoient les valeurs montantes de la sphère baroque (le gambiste Guido Balestracci, le 25 août). En offrant un panorama aussi large tant au niveau des œuvres que des interprètes, le festival de Sablé semble appliquer à la lettre le titre du recueil de Couperin, les *Goûts réunis*.

A. Pecqueur

Du 6 au 29 juillet à Beaune (21).  
Tél. 03 80 22 97 20. Places : 12 à 80 €.

**festival DES FORÊTS**  
21 JUIN - 21 JUILLET 2007  
CONCERTS & RANDONNÉES  
FORÊTS DE LAIGUE ET DE COMPIÈGNE (OISE)  
19 Concerts  
avec la venue exceptionnelle de :  
NEMANJA RADULOVIC, violon  
29 juin  
GUSTAV LEONHARDT, orgue  
1<sup>er</sup> juillet  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU RHIN  
6 juillet  
JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, improvisateur  
20 & 21 juillet  
à 1 heure de Paris  
03 44 40 28 99  
www.festivaldesforets.fr

**Les promenades musicales**  
Des lieux et des notes...  
Dans le Calvados, 16 concerts nomades du 15 juillet au 19 août 2007 pour se promener en musique de châteaux en bars, de parcs en jardins, d'églises en chapelles  
www.pays-auge-culture.org  
02 31 31 06 00  
culture.et.patrimoine@wanadoo.fr

teurs du festival au long de dix concerts où seront interprétés Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Sibelius, Chostakovitch et Stravinsky. Variant les plaisirs, le festival accueille également deux orchestres en ouverture : l'Orchestre symphonique des Baléares dirigé par Philippe Bender le 26 juillet (avec, dans le *Double Concerto* de Brahms, Pierre Amoyal et François Salque en solistes) puis, le 28, l' Virtuosi Italiani (avec Arto Noras dans le *Concerto pour violoncelle n° 2* de Haydn). Prades, enfin, reste à l'écoute de la création contemporaine avec des œuvres de Roberto Gerhard, Gérard Condé, John Corigliano ou Krzysztof Penderecki.

J.G. Lebrun

Du 26 juillet au 13 août à Prades (66).  
Tél. 04 68 96 33 07. Places : 15 à 35 €.

ABBAYE DE ROYAUMONT

///// Val d'Oise //  
LA SAISON MUSICALE DE L'ABBAYE DE ROYAUMONT PROPOSE, À MOINS DE QUARANTE KILOMÈTRES AU NORD DE PARIS, LA PLUS RICHE, INTELLIGENTE ET FOISONNANTE DES PROGRAMMATIONS DE L'ÉTÉ MUSICAL.



Photo: YG-Arango

Les Neue Vokalisten de Stuttgart et le nouvel ensemble Mezwey du pianiste et compositeur libanais Zad Moulaka (photo), deux nouveaux venus dans la saison musicale de l'Abbaye de Royaumont qui se déroulera du 25 août au 21 octobre.

La mouture 2007 du festival est particulièrement généreuse, avec pas moins de 42 concerts ou spectacles programmés. Un record ! Jazz, improvisations, comédies musicales, créations contemporaine (28 créations d'œuvres nouvelles sont annoncées), musique baroque, slam, musiques du monde, etc. Toutes les musiques s'agitent dans (ou hors) les murs de cette abbaye, véritable personnage central et vivant (bien que millénaire) du festival. « La première des bonnes raisons de nous rendre visite, affirme d'emblée Francis Maréchal, directeur du festival, c'est la redécouverte inépuisable du monument. Le chorégraphe Thierry Lafont investissant les ruines de l'abbatiale, les Percussions de Strasbourg donnant Pléiades de Xenakis au milieu du cloître dont la restauration des terrasses sera juste achevée, Thierry Blondeau utilisant les murs de l'abbaye comme un instrument de percussion, tous ces artistes seront autant de révélateurs des beautés du lieu ». Autres temps forts : l'accueil d'ensembles invités pour la première fois à Royaumont à l'image de La Chapelle Rhénane, les Neue Vokalisten de Stuttgart, ou le tout nouvel ensemble Mezwey du pianiste et compositeur libanais Zad Moulaka, mais aussi la découverte, sous la baguette de Pascal Verrot, de deux comédies musicales de Cole Porter jamais entendues en France (le 15/09), et enfin, la résurrection (en octobre) de l'orgue Cavallé-Coll de l'abbaye après trente ans de silence et six de restauration... Un festival en forme de passage obligé pour le mélomane parisien.

J. Lukas

Du 25 août au 21 octobre à l'Abbaye de Royaumont à Asnières-sur-Oise (95). Tél. 01 34 68 05 50.  
Site : www.royaumont.com

FESTIVAL DE LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

///// Isère //  
LA MANIFESTATION DÉDIÉE À BERLIOZ PLACE SON ÉDITION SOUS LE SIGNE DE L'AMOUR.



Photo: K. Mura

Le 31 août, Michel Plasson dirige l'Orchestre National de Lyon dans la Symphonie fantastique de Berlioz.

C'est au cœur du Dauphiné qu'est né Berlioz en 1803. Depuis quatorze ans, sa ville natale, La Côte Saint-André, lui consacre un festival. Cet été, la manifestation met en avant l'amour dans les œuvres du bouillonnant Hector et de ses contemporains. Une thématique naturelle, quand on sait que Berlioz écrit sa *Symphonie fantastique* après être tombé fou amoureux d'une actrice de théâtre. Cette œuvre sera d'ailleurs donnée par l'Orchestre National de Lyon et Michel Plasson, qui la connaît sur le bout des doigts (le 31 août). Autre œuvre berliozienne aux effluves sentimentales, les *Nuits d'été* seront malicieusement couplées à *l'Arlésienne* de Bizet par Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre (le 29 août). Inévitable, la scène d'amour de *Roméo et Juliette* sera proposée par l'orchestre de la R.A.I. dirigé par le chaleureux Daniel Kawka (le 25 août). Enfin, particularité de cette édition : la création d'un festival off, avec les musiciens amateurs de la région. Au menu notamment, une déambulation dans les rues de la Côte Saint-André au son de la Marche des Troyens ! Un concept révolutionnaire et donc parfaitement berliozien.

A. Pecqueur

Du 23 août au 2 septembre à la Côte Saint-André (38). Tél. 04 74 20 20 79.  
Site : www.festivalberlioz.com

MUSIQUES À LA CHABOTTERIE

///// Vendée //  
DANS LE SITE HISTORIQUE DU LOGIS DE LA CHABOTTERIE, EN VENDÉE, CE FESTIVAL DIRIGÉ PAR HUGO REYNE PROPOSE SA 11<sup>e</sup> ÉDITION.

La musique baroque reste plus que jamais maîtresse des lieux à travers la belle programmation imaginée par Hugo Reyne. On ne présente plus le fondateur (il y a tout juste vingt ans) de La Simphonie du Marais, ensemble d'excellence qui s'est fixé comme objectif la redécouverte du patrimoine musical des 17<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, avec une prédilection pour la musique française de Lully à Rameau. L'ensemble réunit des musiciens parmi les plus éminents de la jeune génération baroque. La « Simphonie » est logiquement à l'affiche du festival de la Chabotterie où elle est installée en résidence depuis 2004. Hugo Reyne dirige, en concert d'ouverture, *Ulysse*, tragédie en musique de Rebel (le 11), avant d'aborder Rameau à travers un programme de *Pièces en concert* (le 15). La programmation accueille d'autres grandes voix du mouvement baroque à l'image de Christophe Rousset, Sigiswald Kuijken, ou Olivier Baumont, et des formations telles que Douce Mémoire ou La Petite Bande. Notons

**LE PHÉNIX**  
Scène Nationale de Valenciennes

présente

Une première mondiale :  
Un opéra joué dans 5 pays  
et 5 lieux simultanément !

**Kilda**  
l'île des hommes-oiseaux

22 & 23 JUIN 2007  
LE PHÉNIX Valenciennes  
03 27 32 32 32  
www.lephenix.fr

www.stkilda.eu

*ils ne connaissaient ni les arbres, ni la guerre, ni le miroir, ni le pronom « je ». Quand on leur parlait, ils répondaient en chœur. On les appelait les hommes-oiseaux.*

UNE AVENTURE ARTISTIQUE ET TECHNOLOGIQUE SANS PRÉCÉDENT !

Les 22 et 23 Juin 2007, grâce à un dispositif technologique inédit – transmissions satellite et internet – l'histoire des hommes-oiseaux de Kilda reviendra au centre du monde. Kilda sera en effet au centre d'un dispositif dramaturgique unique, générant les impulsions musicales et dramatiques sur lesquelles se grefferont théâtralement et musicalement, en simultanéité absolue, cinq théâtres dans cinq pays européens.

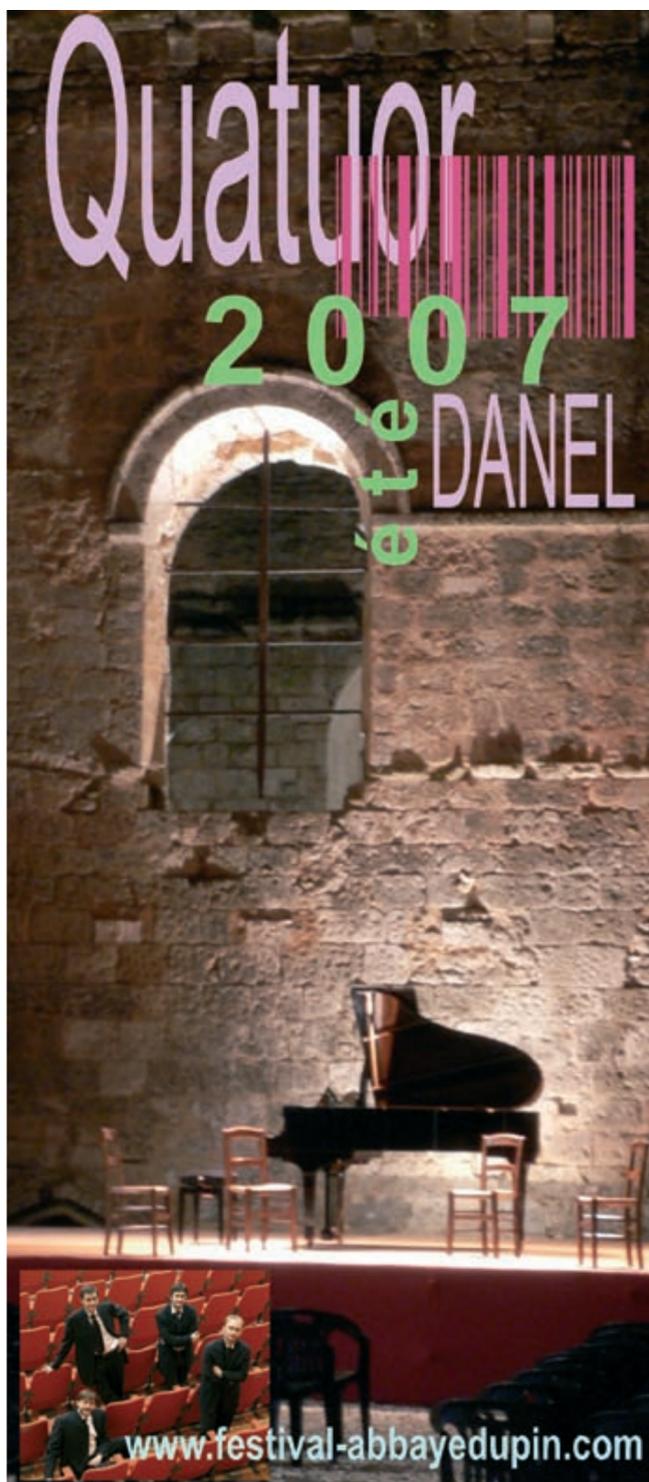
*Kilda, l'île des hommes-oiseaux*, est un opéra contemporain, sur un ailleurs du monde. Une synergie européenne et une nouvelle poétique de la mémoire pour célébrer le courage des hommes-oiseaux qui préféreraient le nous au je.

Adaptation et mise en scène : Tatiana Stepanchenko  
Musique : David Graham et Jean Paul Dessy  
Direction musicale : Philippe Nahon  
Scénographie : Yves Collet  
Chorégraphie aérienne : Geneviève Mazin (Cie Retouramont)  
avec l'Ensemble Ars Nova et le chœur de La Chapelle de Flandres (dir. M. Bourbon)

Idee et concept : Lew Bogdan  
Direction artistique : Lew Bogan, Malcolm Maclean  
Livret, dramaturgie et continuité filmique : Ian Finlay MacLeod et Thierry Poquet  
Musique : David Graham et Jean Paul Dessy  
Réalisation images en direct : Gilles Combet  
Manager de production : Alastair MacDonald  
Costumes : Dominique Louis  
Régie générale : Gwendal Plouet  
Régie images : Christian Hanquet

Spectacles simultanés en Europe :  
Theater KontrPunkt-Düsseldorf (Allemagne) : Frank Schulz, Annette Bieker, Dominikus Burghardt.  
Le Manège-Mons (Belgique) : Thierry Poquet, Jean Paul Dessy.  
Hallstatt (Autriche) : Ferdinand Götz, Oliver Karbus, Peter WesenAuer.  
Isle of Lewis (Ecosse) : Gerry Mulgrew, Simon Mackenzie.

\* les transmissions par satellite et la diffusion mondiale internet sont assurées par la BBC (UK)



que chaque concert est précédé, à 18h15, des « Confidences baroques », moments de rencontres privilégiées avec les artistes en concert le soir même. J. Lukas

Du 11 au 29 juillet au Logis de la Chabotterie de Saint Sulpice le Verdon (85). Tél. 02 51 43 31 01. Places : gratuit à 18 €. Site : www.chabotterie.vendee.fr

## FESTIVAL DES CATHÉDRALES DE PICARDIE

////// Somme/Picardie //////////////////////////////////////  
LE PRESTIGIEUX FESTIVAL PICARD FÊTE SES VINGT ANS, ENTRE RÉTROSPECTIVE ET PROJECTION DANS L'AVENIR.



Le Chœur d'Hommes de Sartène, dirigé par Jean-Paul Poletti, ouvre le vingtième festival des cathédrales de Picardie.

Chronologiquement, c'est le plus lointain des festivals d'été. Mais comment ne pas le retenir dès à présent comme une étape indispensable et majestueuse sur notre route musicale ensoleillée ? Le festival des cathédrales de Picardie, qui fête cette année son vingtième anniversaire, a résolument inscrit son projet musical dans le tissu historique et architectural de la région picarde en choisissant d'explorer une riche histoire musicale locale directement liée à ces cathédrales extraordinaires. Ces édifices abritent rapidement une vie musicale à l'échelle de leur grandeur : la première maîtrise française fut créée à la Cathédrale d'Amiens en 1324. Cette création de la première « école de musique » allait bientôt être suivie par Beauvais, Senlis, Noyon et Saint-Quentin... Plusieurs siècles plus tard, ces hauts lieux sont toujours là et nous accueillent pour de fabuleux moments de musique. Avec le Chœur d'Hommes de Sartène, Les Solistes de Lyon dirigé par Bernard Tétu, les ensembles Alla Pollaca et les Muffatti, l'Amsterdam Baroque Orchestra de Ton Koopman, le Hanover Band, etc. J. Lukas

Du 1<sup>er</sup> septembre au 1<sup>er</sup> octobre en Picardie. Tél. 03 22 22 44 94. Places : 9 à 20 €. Site : www.festivaldescathedrales.com

## FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE

////// Paris/IDF //////////////////////////////////////  
ENTRE RÉPERTOIRE CLASSIQUE, MUSIQUES DU MONDE ET GOSPEL, LE FESTIVAL FRANCILIEN REND HOMMAGE À MARTIN LUTHER KING ET À SON RÊVE D'UN MONDE MEILLEUR.

L'été n'est pas encore là que le Festival d'Ile-de-France nous propulse déjà vers l'automne... La programmation de cette nouvelle édition provoque une mise en résonance avec l'une des grandes voix politiques de notre temps, celle du pasteur Martin Luther King, immortalisée dans son discours « I have a dream » du 28 août 1963. « De multiples échos à sa vision d'un monde meilleur nous accompagnent avec la

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

musique » souligne Charlotte Latigrat, directrice du festival. Jazz, musiques du monde (africaines en particulier) et gospel occupent logiquement une place de choix dans la programmation mais la musique classique reste très présente : l'Ensemble Gilles Binchois chante une Messe pour la paix de Josquin des Prés ; le Laudantes Consort interprète Les lamentations de Jérémie de Palestrina ; le Quatuor Diotima nous fait monter à bord d'un vieux train à vapeur pour un concert sur rail intitulé Un train pour le far East dans des œuvres de Reich, Cage et Crumb ; le chœur de chambre Les Éléments s'associe aux Percussions de Strasbourg pour une série de créations de Zad Moulitaka sur le thème « I had a dream... » ; l'O.N.D.I.F. s'invite dans le cadre inattendu des chaînes de montage de l'Usine Renault de Flins « Pour un nouveau monde » autour d'œuvres de Josphe Schwantner, Samuel Coleridge-Taylor et Duke Ellington, etc. J. Lukas

Du 7 septembre au 14 octobre en Ile-de-France. Tél. 01 58 71 01 01. Places : 5 à 25 €. Site : www.fid.fr

## FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

////// Val d'Oise //////////////////////////////////////  
RENCONTRE ORIGINALE ET EXCITANTE ENTRE LA MUSIQUE ANCIENNE ET LES AUTRES FORMES ARTISTIQUES, DU THÉÂTRE DE RUE AU CINÉMA.



A la tête de son Poème harmonique, Vincent Dumestre exhume le 30 septembre les polyphonies espagnoles du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce n'est un secret pour personne. Il faut bien souvent aller en banlieue pour écouter des concerts de musique ancienne. Outre la saison du Théâtre de Poissy, la région francilienne accueille un festival dédié aux baroqueux. Pour sa 22<sup>e</sup> édition, le Festival Baroque de Pontoise fait plus que jamais le lien entre instruments d'époques et formes artistiques en tous genres, du théâtre de rue au cinéma. Ce brassage excitant s'articule autour de thématiques précises : la légende d'Orphée (avec en particulier L'Orfeo de Monteverdi, dirigé par Jean Tubéry, le 7 octobre), le violon virtuose (alliance prometteuse entre les Sonates du Rosaire de Biber et des danseurs de nò, les 27 et 28 septembre) ou encore le parallèle entre gastronomie et musique (avec notamment un cabaret Renaissance autour de Rabelais par Douce Mémoire, le 8 septembre). En dehors de ces axes forts de la programmation, bien d'autres rendez-vous passionnants sont annoncés, comme le programme original de polyphonies espagnoles du XVII<sup>e</sup> siècle proposé par le Poème harmonique et Vincent Dumestre (le 30 septembre). A. Pecqueur

Du 8 septembre au 21 octobre à Pontoise (95). Tél. 01 34 35 18 71.

## ORLÉANS' JAZZ 2007 : ENTRE LÉGENDES ET JEUNES TALENTS

LA NOUVELLE ÉDITION DU PREMIER GRAND FESTIVAL DE L'ÉTÉ PRÊCHE UN JAZZ SANS CHAPELLE ET PREND CETTE ANNÉE ENCORE LE POULS DE LA CRÉATION JAZZISTIQUE, PASSANT EN REVUE LES DUOS INTIMISTES COMME LES BIG BANDS EXPLOSIFS, LES JEUNES TALENTS COMME LES LÉGENDES BIEN VIVANTES. À ORLÉANS, LE JAZZ S'ÉCOUTE ÉGALEMENT FREE, C'EST-À-DIRE GRATUIT, GRÂCE AU TOUT NOUVEAU LABEL « LAURÉATS DU MONDE », UNE SÉLECTION DES ARTISTES PRIMÉS OU NOMINÉS PAR LES MEILLEURS CONCOURS INTERNATIONAUX.



### entretien

**STÉPHANE KOCHOYAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE**  
PIANISTE LAURÉAT DU CONCOURS DE LA DÉFENSE EN 1987, STÉPHANE KOCHOYAN PREND CETTE ANNÉE LES RÊNES DU FESTIVAL CRÉÉ EN 1991 ET SUCCÈDE À ANDRÉ FRANCIS, L'EX-MONSIER JAZZ DE RADIO-FRANCE. C'EST LA RUPTURE TRANQUILLE.

Quelle est la marque de fabrique du festival ?  
**Stéphane Kochoyan :** Jazz Orléans se situe à la croisée des chemins, touchant toutes les générations et accordant la même attention aux petites comme aux grandes formations. La programmation s'ouvre également à d'autres musiques, sans qu'aucun artiste ne s'y trouve par hasard. Abd Al Malik est en effet toujours accompagné sur scène par des musiciens de jazz comme le pianiste Laurent de Wilde. Quant à Neneh Cherry, elle a été

### LEE KONITZ EN QUÊTE DE NEUF

Lee Konitz joue le 30 en nonette. 9, c'est un chiffre qui lui porte chance. Le saxophoniste alto signe son premier disque en 1949 (« Subconscious-lee »), puis participe la même année à l'enregistrement de « Birth of the cool » au sein du nonette de Gil Evans et Miles Davis, cristallisant l'esthétique cool. Ses lignes diaphanes, jouées legato et dénuées de vibrato, laissent apparaître avec les années des rugosités savoureuses et des textures nouvelles. Pour le festival d'Orléans, il renoue avec son big band de poche et continue, à 79 ans, d'en explorer les possibles. S. Muller

## LES NUITS DE CAMPO SANTO

Sorte de grande prairie bordée d'arcades classées, Campo Santo faisait office de cimetière jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Indiscutablement, le lieu est toujours habité. Et accueille depuis des années les têtes d'affiche du festival. Le 28 juin, le violoniste Thomas Enhco et son groupe de teenagers (moyenne d'âge 18 ans) reviennent à Orléans après avoir suscité l'en-



Dee Dee Bridgewater.

agement du public l'année passée. En deuxième partie, Dee Dee Bridgewater présente son « Voyage malien », odyssée musicale et réflexion sur ses racines. Le lendemain, les têtes chercheuses de E.S.T. (Esbjörn Svensson Trio) partagent l'affiche avec le « Charlie Haden Quartet West ». Accompagnateur d'Ornette Coleman puis co-leader avec Carla Bley du « Liberation Music Orchestra », le contrebassiste

bercé dans cet univers par un beau-père trompettiste (Don Cherry) et un père percussionniste. Le festival offre par ailleurs de très nombreux concerts gratuits, notamment celui d'ouverture, le 13 juin, avec le pianiste Chucho Valdés, tout comme ceux du label « Lauréats du monde ».

Ce label constitue la grande nouveauté de l'édition 2007. Quel est son principe ?

**S. K. :** Il s'agit d'ouvrir la programmation aux lauréats de concours internationaux. Ces derniers permettent chaque année de faire des découvertes incroyables, de révéler des talents sortis de nulle part. Le public pourra écouter au Jardin de l'Évêché le saxophoniste Pierrick Pedron, lauréat du Monde / Académie du Jazz, ainsi que du prix Django Reinhardt et du prix Boris Vian, ou encore le pianiste arménien Tigran Hamasyan, récompensé par le Prix Thelonious Monk.

Quel est votre regard sur le parcours de Tigran Hamasyan ?

**S. K. :** Selon moi, il devrait dominer le jazz des 20 prochaines années. Adolescent surdoué repéré à l'âge de 11 ans, il a continué de progresser pour inventer un langage propre, sans céder à ses facilités. Un phénomène à découvrir.

Propos recueillis par Stephan Muller

américain fait mûrir sur scène la musique de son quartet de luxe créé il y a 20 ans. Le 29, Abd Al Malik slamme en compagnie du saxophoniste Guillaume Naturel et du trompettiste Alex Tassel, tandis que Neneh Cherry présente son nouveau groupe CirKus. La soirée de clôture, le 30, rassemble l'excellent nonette de Lee Konitz et le Vienna Art Orchestra, qui fête ses 30 ans avec « American Dreams », suite musicale en forme de défilé glamour des divas du cinéma américain, de Jean Harlow à Rita Hayworth. S. Muller

||| Et aussi ||| 4 concerts gratuits du 13 au 16 juin (Chucho Valdés Quartet, Jazz Bourgogne) ||| le Jardin de l'Évêché accueille jeunes talents et lauréats du monde du 19 au 23 juin (Jacques Schwarz-Bart, Stephan Oliva & Jean-Marc Foltz, Raphaël Faj's Trio) ||| Le 26 juin, Lo'Jo et Lenine jouent à l'Astrolabe, la scène des musiques actuelles. |||

Du mercredi 13 au samedi 30 juin à Orléans.  
Places : 20€ et entrée libre pour les moins de 12 ans / Concerts gratuits au Jardin de l'Évêché.  
Tél. 02 38 24 05 05.  
Site : www.orleans.fr/orleansjazz

DU DIMANCHE 22  
AU VENDREDI 27  
JUILLET 2007 À 21H  
AUX ARÈNES  
DE MONTMARTRE  
(croisement de la rue Chappe et de  
la rue Saint-Éleuthère,  
Paris XVIII<sup>e</sup>, Métro Anvers)

**PARIS  
ATELIERS**

THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE DANS LA VILLE présente  
en partenariat avec Paris quartier d'été

# LES ARENES DU JAZZ 2007

**DIMANCHE 22 JUILLET > DAVE LIEBMAN-  
STEVE SWALLOW-ADAM NUSSBAUM TRIO**

**LUNDI 23 JUILLET > JEAN-PAUL CELEA-  
FRANÇOIS COUTURIER-DANIEL HUMAIR  
TRIO MARDI 24 JUILLET > ANDY EMLER**

**MEGAOCTET MERCREDI 25 JUILLET >  
RHODA SCOTT JEUDI 26 JUILLET > LEMMY**

**CONSTANTINE VENDREDI 27 JUILLET >  
MARTIAL SOLAL TRIO**

adacparis.com

jazz

ALFRED BISSON / SYLVAIN RUFFLET  
**rocking chair**  
PREMIER ALBUM DANS LES BOULES LE 9 JUIN 2007

EN CONCERT AU JUDIO DE L'HERITAGE (PARIS) DANS LE CADRE DU FESTIVAL CHIEF INSPECTOR LE 8 JUIN 2007.

www-rockingchair.fr  
www.chief-inspector.com

USINE  
jabelle  
musique

**FRANK WOESTE**

DEUXIÈME ALBUM EN TRIO DE CE PIANISTE ALLEMAND ASSOCIÉ À DEUX MUSICIENS FRANÇAIS : MATHIAS ALLAMANE À LA CONTREBASSE ET MATTHIEU CHAZARENC À LA BATTERIE. Remarquable il y a deux ans avec un premier album magistral (« Mind at play »), Frank Woeste revient avec son épatant trio (encore renforcé par deux ans de concerts non-stop) et sa musique personnelle, figurant un jazz contemporain bourré d'énergie vitale et nourri par toutes les musiques ou presque (du rock au classique). « Dès les premières notes, la musique m'a captivée et fascinée » confie Hein van de Geyn, qui a produit les deux albums. Fascination confirmée... J.-L. Caradec

Les 8 et 9 juin à 21 h au Sunside.  
Tél. 01 40 26 21 25. Places : 20 €.

**FRÉDÉRIC FIRMIN**

LE BATTEUR DÉVELOPPE UN PROJET OUVERT OÙ LA BATTERIE SEMBLE SE METTRE À L'ÉCOUTE DU MONDE. Depuis les années 80, cet excellent batteur multiplie les projets, alternant les expériences de solo (l'album marquant « Batteriste » en 1996), de rencontres et de groupes sous son nom. On se souviendra par exemple de son Quartet Elan au milieu des années 80, de son duo avec l'immense accordéoniste argentin Paül Barboza au début des années 90, ou plus récemment de ses expériences avec le monde du théâtre ou de la danse avec le

chorégraphe Christine Gérard ou le danseur hip-hop Bintou Dembele. On retrouve cette versatilité dans sa proche actualité en concert : Frédéric Firmin dialogue avec la comédienne Junie Monier lors du spectacle « A la table » (autour de textes de Duras, Proust, Perec ou Mréjen), renoue, au sein de son Frédéric Firmin Trio, avec ses complices le saxophoniste Bruno Wilhelm et le tubiste Stéphane Krégar puis, enfin, libère l'énergie de son attrayant trio de batteries composé de Raphaël Meyrier et Stanislas Grimbert. J.-L. Caradec

« A la table » : samedi 9 juin à 14h30 à l'Espace d'art Camille Lambert de Juvisy-sur-Orge. Entrée libre  
Trio : samedi 9 juin à 20h30 au Rack'Am de Brétigny sur Orge. Tél. 01 60 85 10 37. Places : 12 €.  
Trio de batterie : samedi 16 juin à 18 h à la Maison de la Grèce (75016 Paris). Tél. 06 88 89 92 99.

**PETER NATHANSON**

LE BLUES CINGLANT ET INSPIRÉ D'UN GRAND BLUESMAN AMÉRICAIN, FRANÇAIS D'ADOPTION.



Le guitariste et chanteur de blues Peter Nathanson.

Le guitariste et chanteur Peter Nathanson est né à Boston en 1957. Le public français est en train de succomber au blues-rock inventif et inspiré de ce musicien hors pair, diplômé du Musicians Institute of Los Angeles, et distingué en 2005 comme meilleur guitariste d'Europe par les French Blues Trophées. Son nouvel album, « Urban Blues » (sorti chez Mosaic Distribution), le cinquième d'une discographie irréprochable, saisit dans l'instant d'un concert enregistré « live » la fièvre et l'énergie d'un blues brut et élégant, porté par un style de guitare au cinglant unique. Un des disques de blues les plus convaincants que l'on ait écoutés ces derniers mois, mixé par Mike Butcher (l'homme de l'album *Midnight Love* de Marvin Gaye). Un bonheur à retrouver pour deux concerts parisiens en entrée libre, avec Doudou Weiss (batterie) et Guy Fritsch (basse). En savoir plus : www.myspace.com/peternathanson. J.-L. Caradec

Le 8 juin à 21h30 au Saï-Saï (4 rue Sainte Beuve 75006 Paris). Tél. 01 42 22 95 67. Entrée libre.  
Le 16 juin à 17 h au One Way de Saint Ouen (50 rue Jules Vallès - 93). Tél. 06 11 28 58 12. Entrée libre.

**AUTOUR DE MIDI ET MINUIT**

UN CLUB DE JAZZ À MONTMARTRE : NOUVEAU LIEU À INSCRIRE SUR LE PARCOURS DE L'AMATEUR DE JAZZ PARISIEN ET NOCTAMBULE. Depuis cinq ans, le fou de jazz qu'est Yves Faucher (une encyclopédie vivante d'Ellington à Bill Evans!) a ouvert ce lieu avec pour objectif de réactiver la vie longtemps florissante du jazz à Montmartre. Un restaurant (au rez-de-chaussée) et une « cave à jazz » au sous-sol y cohabitent harmonieusement. La double cave voûtée qui abrite le bar et les concerts apparaît comme un

modèle de club de jazz : nocturne, confortable, chaleureux et intime. Un vrai camp retranché hors du temps et de la ville... La programmation abritée ici alterne soirées en entrée libre (les mardis et mercredis où sont programmés des bœufs) et concerts payants les jeudis, vendredis et samedis. Parmi les prochains rendez-vous à signaler en juin, pour découvrir ce lieu : le formidable pianiste Jobic Le Masson en trio avec Peter Giron à la contrebasse et le grand John Bestch à la batterie (le 9), une Jam Session animée par le trio du guitariste William Chabbey (le 13), le trio du pianiste Sébastien Paindestra en trio, vrai talent de notre paysage pianistique, pour une exploration de l'héritage « billevansien » en compagnie de ses fidèles Jean-Claude Oleksiak à la contrebasse et Antoine Paganotti à la batterie (le 15), le hard-bop de Fabien Mary (le 22), étoile montante de la trompette, en quartet avec entre autres l'excellent Mourad Benhamou (guitare) - à retrouver aussi le lendemain en quintet (le 23) - et enfin le pianiste Philippe Milanta en trio dans une relecture des standards supérieurs de Jerome Kern (le 29)... J.-L. Caradec

Concerts à 22 h au club Autour de Midi et Minuit (11 rue Lepic - 75018 Paris). Tél. 01 55 79 16 48. Places : 12 € (entrée libre les mardis et mercredis).

**ESMA REDZEPOVA**

Musiques du monde PHILOSOPHIQUEMENT APATRIDE, CITOYENNE D'UN MONDE INFINI, ESMA EST NÉE EN MACÉDONIE, AU MILIEU DE L'EUROPE MÉDITERRANÉENNE.



Une voix majeure des musiques du Monde, Esmá Redzepova, en concert au New Morning à l'occasion de la sortie de l'album « Mon Histoire ».

Celle qu'on soupçonne d'avoir fait pleurer Dieu d'émotion a fait de sa voix le lien qui fédère les Balkans et les relie au monde depuis 50 ans. La Reine des Gitans a débuté sa carrière dans un radio crochet, et c'est auprès de son mentor et amour, le musicien Stevo Teodosievski, qu'elle développe un répertoire où l'influence de l'Inde, les chants byzantins et l'âme balkanique, se croisent et s'accordent dans un souffle précieux. Et certains de ses « coçek » - la musique typique de fête et de festin des Balkans - sont devenus de vrais hymnes traditionnels gypsy. Le chant, le voyage, la rencontre : autant d'ingrédients pour conter l'histoire des Rom au travers de la sienne. Esmá Redzepova se raconte, en musique bien sûr, dans « Mon Histoire » (Accords Croisés / Harmonia Mundi, avril 2007), où elle imbrique la petite histoire dans la Grande, alternant complaintes et danses de noces, avec la complicité de Titi Robin et celle de l'Ansambl Teodosievski. Une histoire musicale émaillée de politique pacifiste, de tradition rom, de beauté. La mère des Gitans est aussi celle des enfants du monde, mère de 47 enfants de cœur, tous musiciens et membres d'une famille unique en son genre, un orchestre qui parcourt le monde sous la houlette des Nations Unies. Vanessa Fara

Du 14 au 16 juin à 20h30 au New Morning. Tél. 01 47 53 68 68. Places : 25 €.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**JIM JAZZ IN MARCIAC**  
www.jazzinmarciac.com

**30<sup>th</sup> FESTIVAL JAZZ IN MARCIAC**

**30 JUILLET 15 AOÛT 2007**

**0892 690 277 • JAZZINMARCIAAC.COM**  
LOCATION FNAC-CARREFOUR-GÉANT-VIRGIN-LECLERC-AUCHAN-CORA-CULTURA

inter

**Les FESTIVAL RENNES tombées de la nuit**

**3-08/07/2007 SONS PUBLICS**

www.tdn.rennes.fr  
Information : 02 99 32 56 56

RENNES VIVRE EN INTELLIGENCE

2<sup>ème</sup> édition  
**JAZZ**  
à Maisons-Laffitte

23 juin  
au  
1<sup>er</sup> juillet  
2007

- Tigran Hamasyan •
- Michel Sardaby •
- Galia Werneck • Pierre Blanchard •
- Rosario Giuliani / Flavio Boltra •
- Nina Van Horn •

Tel : 09 50 55 07 37  
www.jazzmaisonslaffitte.com  
FNAC Carrefour - 0 892 68 30 22 (0,34 € TTC la minute)  
www.fnac.com

## FRANÇOIS CORNELOUP

PREMIER DISQUE DU SAXOPHONISTE À LA TÊTE DE SON ULM TRIO.

En 2005, le saxophoniste (soprano et baryton) François Corneloup imaginait un trio réunissant le guitariste Marc Ducret, géant du jazz européen, et le batteur Martin France, vélocité maître du temps remarqué dans le sillage de Django Bates. Le trio ULM était né. Deux ans plus tard, Corneloup livre le premier opus discographique de ce groupe passionnant et aventureux, lieu de toutes les interactions musicales et poétiques. De la musique qui sait peser de tout son poids pour mieux s'envoler dans les airs en nous emportant avec elle.

J.-L. Caradec

Le 20 juin à 21 h au Zèbre. 01 43 555 555.

Places : 13€.

## SERGE FORTÉ

LE PIANISTE S'INSTALLE EN RÉSIDENCE DANS UN NOUVEAU DE LIEU DE JAZZ PARISIEN, LA NOUVELLE ATHÈNES, SITUÉ PLACE PIGALLE, À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM : « LA BOHÈME ». UNE RICHE EXPLORATION EN TRIO DE L'UNIVERS DE LA CHANSON FRANÇAISE.

Ce brillant pianiste et compositeur surgit sur la scène jazz française à la fin des années 80 en se distinguant immédiatement par un duo resté fameux avec Michel Petruccianni. Suivront un premier disque dédié à la chanson (« La vie en bleu »), une expérience périlleuse et réussie de traitement jazz de la musique de Chopin (« Jazz'in Chopin » en 2003) et des collaborations avec Mini Cinielu

ou la grande chanteuse Sheila Jordan. Nouvelle étape en forme de retour aux sources aujourd'hui puisque Serge Forté signe un nouvel opus où la musique de son (magistral) trio s'abreuve à la source de chansons de notre patrimoine national. « Petit, j'ai souvent rêvé en écoutant « Nathalie ou « L'Hymne à l'Amour »... J'ai commencé ma vie professionnelle comme musicien d'orchestre de bal à 18 ans et j'ai joué la plupart des chansons contenues dans l'album ! » confie Serge Forté. « C'était un véritable challenge pour moi de détourner vers le jazz ces monuments de la chanson française avec de nouveaux rythmes, de nouvelles harmonies sans en dénaturer l'esprit... ». Le répertoire est généreux en mélodies mémorables, de C'est si bon à La belle vie de Sacha Distel, de L'île de Ré de Nougaro à La Marseillaise, alternant les traitements purement instrumentaux en trio, trois titres chantés (par Raphaëlle Atlan et Alain Chamfort, invité surprise dans Elisa de Gainsbourg) et six miniatures « d'atmosphère » en solo de piano. Une totale réussite, sincère et exigeante (chez Ella Prod). Avec Karl Jannuska à la batterie et Marc-Michel Le Bévilion à la contrebasse.

J.-L. Caradec

Tous les vendredis de juillet à 21h à La Nouvelle Athènes (9, Place Pigalle – 75009 Paris). Tél. 06 50 48 86 33. Site : www.ellaprod.com

## SUSI HYLDGAARD

LA CHANTEUSE DANOISE DÉFEND EN QUARTET LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM EN COMPAGNIE D'ALDO ROMANO.



Photo: Elisabeth Holten

La chanteuse danoise Susi Hyldgaard signe un nouvel album et chante le 20 juin à 21 h au Sunside

Après « Blush » que nous avons adoré, la danoise Susi Hyldgaard – pianiste, accordéoniste, chanteuse, compositrice et auteur – défend en club la sortie de son nouvel album « Magic Words to steal your heart away » (chez Enja). L'album repose sur l'interprétation dans le style feutré et sophistiqué cher à la jolie Susi, de trésors glamour (et parfois oubliés) de la musique populaire empruntés à Nat King Cole, Henry Mancini ou Sinatra. Auprès d'elle, en invité spécial, notre Aldo Romano national dans le rôle du crooner décalé pour trois duos magnifiques dont « Les Parapluies de Cherbourg » de Michel Legrand.

J.-L. Caradec

Le 20 juin à 21 h au Sunside. Tél. 01 40 26 21 25.

Places : 20€.

## LOUIS WINSBERG

LE GUITARISTE SIGNE AVEC L'ALBUM « DOUCE FRANCE » UN HOMMAGE AU RÉPERTOIRE DE LA CHANSON FRANÇAISE.



Sans nostalgie, Louis Winsberg part à la recherche de ses souvenirs en chansons. Nouvel album et concert de présentation le 27 juin à 21 h au Sunset.

C'est une tendance forte du jazz français actuel : les meilleurs musiciens n'hésitent plus à s'emparer du répertoire de la chanson française. Les standards de Broadway ont longtemps servi de terreau à l'imagination improvisatrice des musiciens de jazz américain, puis par contagion du monde entier. Mais les standards « made in France » sont en train de gagner du terrain. À l'image du pianiste Serge Forté (voir ci-contre) qui signe l'album « La Bohème », le guitariste Louis Winsberg plonge, en trio, dans les réminiscences de chansons ayant bercé sa jeunesse. Mais l'invention et la musicalité de l'ex-guitariste de Sixun savent prendre à chaque instant le dessus sur la nostalgie. « Ces mélodies qui sont en nous, ces chansons qui nous ont faits, m'ont donné l'envie de les prolonger, de les aimer, à ma façon : cache-cache, trompe-l'œil, esquisses, esquives... » confie Winsberg. Le répertoire est délectable, revisité avec concision et une constante imagination : « J'ai deux amours », « Belle Ile en Mer » de Voulyz ; « Douce France » de Trénet (qui donne son titre à l'album qui paraît chez Emotive records-Nocturne), « Un homme heureux » de Sheller, « Le Sud » de Nino Ferrer... et, en cadeaux, plusieurs titres de Nougaro dont « La Pavane à Ravel » chanté par Maurane. Louis Winsberg bénéficie du concours d'un tandem irréprochable de swing et de feeling composé d'Ira Coleman (contrebasse) et Stéphane Huchard (batterie). Une belle réussite. J.-L. Caradec

Mercredi 27 juin à 21 h au Sunset. Tél. 01 40 26 46 60. Places : 20€.

## GRUPA PALOTAĪ

LE GROUPE FRANCO-HONGROIS DU GUITARISTE CASBA PALOTAĪ ACHÈVE UNE RÉSIDENCE AU STUDIO DE L'ERMITAGE ET SIGNE UN NOUVEL ALBUM : « SINGAPORE » CHEZ BMC/ABELLE MUSIQUE.

L'album vient d'être accueilli triomphalement en Hongrie, patrie du leader Casba PalotaĪ. Dans « Singapore », le guitariste (ex-partenaire de John Zorn) livre à ses complices parisiens une nouvelle série de compositions qui pousse la musique vers

**FRÉDÉRIC FIRMIN**  
BATTERIE | BALAFON | PETITES PERCUSSIONS

**EN CONCERT**

TEXTES ET MUSIQUE  
Avec la comédienne Junie Monier (textes de Duras, Proust, Pérec et Mrejen)  
SAMEDI 9 JUIN À 14H30  
à l'Espace d'art Camille Lambert de Juvisy-sur-Orge  
Entrée libre

EN TRIO BATTERIE-SAX-TUBA  
avec Bruno Wilhelm et Stéphane Krézar  
SAMEDI 9 JUIN À 20H30  
au Rack'Am de Brétigny-sur-Orge  
Tél. 01 60 85 10 37 - Places : 12€

EN TRIO DE BATTERIE  
Avec Raphaël Meyrier et Stanislas Grimbart  
SAMEDI 16 JUIN À 18H  
à la Maison de la Grèce/Paris 16<sup>e</sup> - Tél. 06 88 89 92 99

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## LE REGARD DE CARMEN CONSOLI

LA TURBULENTE CHANTEUSE SICILIENNE S'ASSOCIE À SA COMPATRIOTE METTEUR EN SCÈNE EMMA DANTE POUR OFFRIR AUX CHANSONS DE SON DERNIER ALBUM PARU IL Y A UN AN UN NOUVEL ÉCLAIRAGE THÉÂTRAL. UN REGARD SANS CONCESSIONS.



Photo: Elliot Lantry

Un prénom de diva du peuple, un patronyme sicilien à la consonance mélancolique : Carmen Consoli ne se présente plus chez nos voisins transalpins... Après la parution de son dernier album « Eva contre Eva » (Mercury) et un apport au prochain opus de Goran Bregovic, Consoli fait appel au talent de dramaturge d'Emma Dante – actuellement à l'affiche du Théâtre du Rond Point. « C'est le questionnement sur notre legs culturel qui nous a rapprochés. Emma a écrit trois monologues qui viennent se glisser entre mes chansons, trois textes dits par des personnages qui s'interrogent et réagissent contre le mensonge. » Sur scène, musique et théâtre s'entremêlent par la voix de Carmen et celle de la comédienne Simona Malato. La Sicile traditionnelle s'y retrouve dépeinte sous le regard acéré des femmes. « Tous nos personnages sont féminins en regard de la faute d'Eve, celle par qui nous nous retrouvons sur Terre, à la recherche perpétuelle de la vérité. En héritant du péché originel, on a hérité du mal-être qui va avec. » La Sicile devient le théâtre du travers social, toujours entre la tragédie et la dérision « En Sicile, tout repose sur le paraître et le regard des autres, notre culture a du mal à se défaire du jugement d'autrui. Il suffit de lire Pirandello... Les personnages du spectacle sont enfermés dans cette culture sicilienne, ils subissent tout le poids de la pression sociale. Leur vie, leurs amours, leur profession sont soumis aux

Vanessa Fara

Jeudi 14 juin à 20h à la Cigale. Tél. 01 49 25 81 75. Places : 33€.

un « road jazz » au lyrisme tranchant, lorgnant à la fois vers les paysages sonores de l'Europe centrale, l'urgence d'un post-rock inspiré et les mille possibilités de l'électroacoustique. Avec Didier Havet (soubassophone), Rémi Sciuto (saxs), Thomas de Pourquery (saxs), Nicolas Mathuriau (batterie) et Sylvain Thévenard (son).

J.-L. Caradec

Le 25 juin à 21 h au Studio de l'Ermitage.

Tél. 01 44 62 02 86.

## FESTIVALS

### DU JAZZ GRATUIT AU PARC FLORAL

Paris Jazz Festival



Le contrebassiste Dave Holland en quartet, le 14 juillet en concert gratuit au Parc Floral.

Deux concerts à la suite, tous les samedis et les dimanches, et du 9 juin au 29 juillet, tel est le programme de la nouvelle édition de ce festival qu'on ne présente plus. La programmation joue les « gros bras », affichant à la fois de grandes stars internationales et les valeurs sûres du jazz hexagonal.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

Orléans' **JAZZ** 2007  
17<sup>e</sup> édition

13-30 JUIN

PLACE AU JAZZ JAZZ BOURGOGNE  
13-16 JUIN

JARDIN DU FESTIVAL  
19-23 JUIN

CAMPO SANTO  
26-30 JUIN

MARDI 26 JUIN  
LO'JO  
LENINE «Acústico»

MERCREDI 27 JUIN  
THOMAS ENHCO & C°  
DEE DEE BRIDGEWATER - RED EARTH  
A Malian Journey

JEUDI 28 JUIN  
CHARLIE HADEN QUARTET WEST  
E. S. T. ESBJÖRN SVENSSON TRIO

VENDREDI 29 JUIN  
CIRKUS avec NENEH CHERRY  
ABD AL MALIK invite  
TASSEL & NATUREL

SAMEDI 30 JUIN  
LEE KONITZ NEW NONET  
DIRECTED BY OHAD TALMOR  
30 YEARS VIENNA ART ORCHESTRA  
American Dreams

ORLÉANS

Region Centre, Loire Valley, La Rep, Crédit Mutuel, Mezzo, Telerama, etc.



Accords Croisés présente Esmá Redzepová Reine des Tsiganes

EN CONCERT

14, 15 et 16 juin à 20h30 au New Morning

avec la participation de Titi Robin



ACCORDS CROISÉS www.accords-croises.com

les plaines de Mongolie bercées par le chant traditionnel diphonique du grand spécialiste Enkhjargal Dandarvaanchig (le 24). J.-L. Caradec

Les dimanches 10, 17 et 24 juin à 17 h à la Roseaie du Val-de-Marne à l'Hajj-les-Roses (94). Tél. 01 41 73 11 79. Places : 3 (entrée du parc).

TAKK FESTIVAL

Paris // Toutes les musiques de Norvège à La Maroquinerie.



Le pianiste norvégien Tord Gustavsen défend la musique de l'album « Being There » qu'il vient de signer chez ECM, en concert d'ouverture du Takk Festival à La Maroquinerie.

La Norvège, un petit pays aux confins du cercle polaire certes, mais qui fourmille de musiques en tout genre. Depuis dix ans, les amateurs ont ainsi appris à (re)connaître les Bugge Wesseltoft, Nils Petter Molvaer, Thomas Dybdahl et autres King Of Convenience. D'où l'idée de ce festival de pousser la curiosité un peu plus loin, en présentant des musiciens dont la plupart n'ont jamais joué à Paris. Premier soir avec le pianiste Tord Gustavsen (nouvel album chez ECM), précédé par un duo inédit entre deux pères de l'avant-garde jazz : Karl Seglem et Terje Isungset. Deuxième soir avec trois formations inconnues ici, dont

l'improbable chanteur Julius Winger et le trio electro-pop Rockettothesky. Et pour finir en beauté, une soirée qui s'annonce longue autour du label SmallTown Supersound, avec entre autres le projet personnel de Lars Hornveth leader des Jagga Jazzist et le très classieux designer Kim Hiortoy aux platines. Jacques Denis

Les 6, 7 et 8 juillet 2007 à Vitrolles (13). Tél. 04 42 79 63 60. Site : www.charliefree.com

KLEZMER PARIS 2007

Paris // Cinq jours pour se perfectionner à l'art et la manière de faire swinguer les notes selon la grande tradition klezmer.

Un art musical né au Moyen Age dans les ghettos de la vieille Europe mais réinventé aux Etats-Unis avec la rencontre entre les phrasés élastiques du jazz et les accents toniques du style yiddish. Depuis près d'un siècle, le klezmer s'est démultiplié, s'accommode non sans délices avec les nouvelles musiques, du rock à l'électronique, bouturant des hybrides qui ont permis de recomposer cette formule, tout en gardant l'état d'esprit des origines. Pour en saisir toutes les subtilités, ce festival pas comme les autres propose des concerts mais avant tout plusieurs modules de stages : chant, danse, musique instrumentale... et même une formule dédiée aux Juniors. Soit toute une série de cours, conférences et de master classes, animés par les pointures du genre, venues de tous les horizons. Parmi ceux-ci, relevons Josh Dolgin, DJ et accordéoniste connu sous le sobriquet de Socalled, le virtuose de la clarinette David Krakauer qui délivre du klezmer une vision débridée, la chanteuse et danseuse Shura Lipovsky, appréciée pour ses talents de pédagogue, ou encore le vieil Ukrainien, Arkady Gendler qui a créé une méthode d'enseignement de cette musique qu'il pratique depuis plus d'un demi-siècle. J. Denis

Du 2 au 6 juillet à la Maison de la culture yiddish - Bibliothèque Medem (18, passage Saint-Pierre Amelot - 75011 Paris). Tél. 01 47 00 14 00. Site : www.yiddishweb.com

CHARLIE JAZZ

Bouches-du-Rhône // Trois soirées des plus éclectiques pour célébrer la dixième édition de ce festival planté sous les platanes du domaine de Fontblanche. Éclectisme à l'image du trio des têtes d'affiche, programmées chaque soir à la tombée de la nuit. Premier acte avec le Tangaria Quintet de l'accordéoniste Richard Galliano, texto « fusion du tango et de l'aria dans le style de Bach », tel qu'entendu récemment sur l'album Luz Negra. Deuxième acte avec l'Art Ensemble Of Chicago, formation emblème - mais remaniée suite aux décès de plusieurs fondateurs - de l'avant-garde de Chicago depuis quarante ans. Troisième acte avec le Vienna Art Orchestra, big band

qui vient de fêter son trentième anniversaire avec un coffret de trois disques, salué par une critique unanime. Les plus curieux feront bien de jeter aussi deux oreilles sur le duo Arnott, soit une libre conversation entre Arnaud Méthivier et Otto Lechner, deux accordéonistes tout à fait singuliers. Jacques Denis

Les 13, 14 et 15 juin à 20 h à La Maroquinerie. Tél. 01 40 33 35 05.

MUSICOPARC

Seine-Saint-Denis // Plus d'un mois de concerts gratuits et en plein air à Rosny-sous-Bois.



Le saxophoniste italien Rosario Giuliani est l'invité d'une incroyable soirée jazz le 21 juin à 20 h à Rosny-sous-Bois en ouverture du festival MusicOparc.

Le parc paysager Decesari de Rosny déclenche ses festivités musicales le 21 juin, jour de la fête de la Musique, avec une affiche détonante à dominante jazz. Au programme, un concert-fleuve réunissant Thomas Dutronc, Sylvain Luc, Lokua Kanza, Alice, André Ceccarelli, Stéphane Belmondo, Angelo Debarre, Olivier Ker Ourio, Ludovic Beier et Rosario Giuliani. Sur sa belle lancée, le parc proposera ensuite, tous les samedis jusqu'à la fin du mois de juillet, un véritable tour du monde en musique avec le reggae d'Alpha Blondy (le 30 juin), la salsa de Yuri Buenaventura (le 7 juillet), la chanson française des Blérots de R.A.V.E.L. (le 14), l'électro à la sauce indienne d'Olli and The Bollywood Orchestra (le 21) et enfin le world electro d'Orange Blossom (le 28). J.-L. Caradec

Du 21 juin au 28 juillet à 21 h au Parc Decesari de Rosny-sous-Bois (93). Entrée libre.

JAZZ À VIENNE

Isère // Jazz à Vienne joue sur les contrastes, au fil d'une excellente programmation. Le festival propose une sélection relevée de grandes voix du jazz et d'instrumentistes sachant donner la réplique. George Benson et Al Jarreau partagent ainsi l'affiche, tout comme Cassandra Wilson et le Black Saint Quartet de David Murray, saxophoniste free au jeu paroxystique. Dee Dee Bridgewater présente son « Voyage Malien » et la Canadienne Robin McKelle redonne son sex-appeal originel au répertoire de l'entre-deux guerres. Liz McComb dévoile son gospel zébré d'influences tribales. Par ailleurs, le festival programme le big band du trom-

pettiste Charles Tolliver, les saxophonistes Joshua Redman et Joe Lovano, ainsi que Pat Metheny et Brad Meldhau. S. Muller

Du 29 juin au 13 juillet à Vienne (38). Tél. 04 74 78 87 89. Site : www.jazzvienne.com

FESTIVAL JAZZ MUSETTE DES PUCES

Paris/Saint-Ouen // Quatrième édition d'un rendez-vous hybride dédié à la tradition populaire des pucés, ce festival se glisse au milieu de ce fameux et gigantesque marché, entre comptoirs en zinc, vraie scène et coins de rue.



Le guitariste Tchavolo Schmitt et Didier Lockwood, dans l'atmosphère magique du Festival Jazz Musette des Pucés, les 23 et 24 juin à Saint-Ouen.

Ce festival en mouvement a deux pères spirituels, Serge Malik et Didier Lockwood, et toute une tripotée d'oncles et tantes qui n'ont plus besoin d'être invités pour se sentir chez eux. La convivialité y est en effet un solide fil conducteur, générateur d'ambiance et de rencontres artistiques parfois imprévues. La confrontation des genres et des générations fait même partie intégrante de la programmation. Les têtes d'affiche du festival s'offrent une « tournée des bars » en forme de jeu de piste, tapant le bœuf en solo ou avec les orchestres résidents, le tout sous le sceau d'un secret mal gardé, où seule la déambulation du spectateur et le bouche à oreille peuvent faire découvrir les nombreux concerts prévus ou improvisés. Les paris sont ouverts : Lockwood avec la fanfare Boulamatarî? Ceccarelli avec Six et Demi? Ninine Garcia avec les Primitifs du Futur? Point d'orgue de ce grand barnum familial, un concert géant au Quai du Cap Saint-Ouen réunissant ces derniers et d'autres - et non des moindres! - de Marcel Azzola à Tété, du Trio gitan d'Escoudé et David Reinhardt à Yvan le Bolloc'h et Ma Guitare, et tant d'autres... V. Fara

Samedi 23 et dimanche 24 juin aux Pucés de Saint-Ouen (93). Tél. 01 40 11 77 36. Entrée libre. Site : www.festivaldespucés.com

JAZZ À JUNAS

Gard // Chaque été, ce festival niché dans des carrières de pierre part à la rencontre d'un pays à travers ses improvisateurs. Cette fois, la Norvège est à l'honneur avec une programmation qui rassemble certains des pionniers de la Fjord Touch. Ainsi, le contrebassiste et pilier du label ECM Arild Andersen jouera en trio. Ainsi le saxophoniste prodige Trygve Seim, nouveau fleuron du même ECM, fera entendre sa différence de style auprès du très médiatique Manu Katché. Ainsi la chanteuse Sidsel Endresen précèdera en solo le quintet explosif du trompettiste Nils Petter Molvaer, boosté par la rythmique Bill Laswell et Hamid Drake. Ainsi, le jeune violoniste Olaf Kvernberg devrait séduire par sa formule plus classique.

Ainsi, ainsi... mais Junas ce sera aussi Erik Truffaz, Magma et ainsi de suite. Jacques Denis

LOCHES EN JAZZ

Indre-et-Loire // La gratuité n'a pas de prix. Le week-end du 16 et 17 juin, « Loches en Jazz » propose une immersion dans la galaxie des jeunes jazzmen français les plus créatifs. Une scène bouillonnante, chacun passant d'un groupe à l'autre pour épouser les plus improbables fantômes. On pourra y écouter Olivier Thémines, saxophoniste free admirateur de Roland Kirk, donner la réplique à Vincent Boisseau, clarinetiste dont le jeu rappelle les fulgurances d'Ornette Coleman ou de Ken Vandermark. Par ailleurs, le guitariste stratosphérique Manu Codjia jouera avec le tromboniste Gueorgi Kornazov. Enfin, le trompettiste Geoffroy Tamisier sera de tous les bons coups, avec son trio impeccable. Stephan Muller

Les 16 et 17 juin à Loches (37). Tél. 02 47 38 67 62. Site : www.petitfauchoux.fr

JAZZ À MAISONS-LAFFITTE

Yvelines // C'est la deuxième édition de ce festival francilien qui revient avec les arguments de sa première mouture : une ligne artistique exigeante et le château de Maisons-Laffitte comme site idéal d'accueil des concerts.



Une révélation du piano et une référence du violon : Tigran Hamasyan et Pierre Blanchard comptent parmi les hôtes de la deuxième édition de Jazz à Maisons-Laffitte.

Quatre grandes soirées sont prévues dans le château, prolongées par un concert dans le parc et même un pique-nique au bord de l'eau en compagnie du Black Label Swingtet (le 3 juillet à 19h). Mais avant cela « Jazz à Maisons-Laffitte » aura mis les petits plats dans les grands. Le jeune prodige arménien du piano Tigran Hamasyan ouvre le feu, en trio avec Thomas Bramerie (contrebasse) et Franck Agulhon (batterie), le 23 juin à 21 h. Véritable révélation du jazz international, il a remporté en 2006 le célèbre Prix Thelonious Monk décerné par Wayne Shorter et Herbie Hancock! Un autre pianiste lui succède cinq jours plus tard en la personne du vétéran Michel Sardaby. Musicien secret et unanimement admiré, le martiniquais Sardaby est un géant et un poète du bop. Chacune de ses apparitions sur scène est un événement (le 28 juin). Double bonheur le lendemain, avec la chanteuse brésilienne Catia Werneck qui présente la musique de son prochain album annoncé comme un hommage à Carlos Jobim, puis le grand violoniste Pierre Blanchard, « fils » surdoué de Grappelli, dont



THE ROSENBERG TRIO ROOTS. Concerts: Juin 16 Issy les Moulineaux (92) 30 Ajaccio, Juillet 11 Vienne 15 Sete (34) Août 03 Gouvy (Belgique) 08 Marciaic. Déjà dans les bacs.

BEE JAZZ advertisement featuring album covers for Boulo & Elios Ferre, Zufferey | Boisseau | Humair, Guillaume de Chassy, Stéphane Spira, Leboçal, Jérôme Sabbagh, and Christophe Wallemme. Includes BEE JAZZ podcast information and website details.

VAGUE DE JAZZ advertisement for the 5th edition on the Côte Sud Vendée, from July 26 to August 18, 2007. Lists artists like Michel Portal, Médéric Collignon, and Marc Ducret.

La Bohème advertisement for Serge Forté's album, featuring a boat illustration and contact information for ella productions.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

**JAZZ FESTIVALS**

**VOUS CHERCHEZ UNE SALLE POUR VOS FORMATIONS, RÉPÉTITIONS, CRÉATIONS.**

**LOCATION À L'ANNÉE, AU MOIS, À LA SEMAINE, 2 LOFT/PLATEAU DE 130 M<sup>2</sup> 7 M HAUTEUR CHACUN. IDÉAL STAGE AFDS**

SITE : [HTTP://WWW.LAKAO.COM/FR/LAKAO.HTM](http://www.lakao.com/fr/lakao.htm)  
**CONTACT : STUDIOS@LAKAO.COM**  
**TEL. 06 15 02 27 81**

la sensibilité magnifique s'épanouira à la tête d'un trio d'où émerge le guitariste Michael Felberbaum (le 29). Enfin, le hard bop chaud comme la braise de Rosario Giuliani (sax) et Flavio Boltro (trompette) aura le mot de la fin (le 30), avant le grand concert « aux jardins » du 1<sup>er</sup> juillet avec, à 16 h, les jeunes voix de l'École Atla dirigée par Viviane Ginapé, puis à 19 h, le blues texan et ébouriffant de l'américaine Nina Van Horn. J.-L. Caradec

Du 23 juin au 1<sup>er</sup> juillet à Maisons-Laffitte (78).  
 Tél. 09 50 55 07 37 .  
 Site : [www.jazzamaisonslaffitte.com](http://www.jazzamaisonslaffitte.com)

**AUTOUR DE MIDI... ET MINUIT**

**Le Club de Jazz de Montmartre**  
 Cuisine de marché au Rez-de-Chaussée

11, rue Lepic  
 75018 Paris  
 01 55 79 16 48  
[www.autourdemidi.fr](http://www.autourdemidi.fr)

Maison de la culture yiddish  
 Bibliothèque Medem

**KLEZMER PARIS**  
 2 au 6 juillet 2007  
 Stage de Musique - Stage de Chant - Stage pour juniors

Christian DAWID (clarinettes), Marthe DESROSIERES (flûte), Arkady GENDLER (chant), David KRAKAUER (clarinettes), Joshua HOROWITZ (accordéon, cymbalum), Shura LIPOVSKY (chant, danse), Yvette METRAL (danse), Cookie SEGELSTEIN (violin, alto), SOCALLED (boîte à rythmes), Jacques VERHEIJEN (piano, chant) et Susan WATTS (trompette, chant).

[www.yiddishweb.com](http://www.yiddishweb.com)  
 Tél. : + 33 (0)1 47 00 14 00

Au coeur du Paris des musiciens

**La Nouvelle Athènes**  
 9 Place Pigalle

ouvre ses portes fin juin 07

**Restaurant, Bar, Concerts**

**Jazz en soirée**  
 Classique ou world  
 dimanche à partir de 18h30

Rens & réservations: 06 50 48 86 33  
 Contact programmation: [pascale@ellaprod.com](mailto:pascale@ellaprod.com)

La Nouvelle Athènes a choisi les pianos FAZIOLI

**FESTIVAL DE LA CÔTE D'OPALE**

**Pas-de-Calais**  
 DE BERCK À DUNKERQUE, LA CÔTE D'OPALE ÉTALE DES LITTORAUX PARMIS LES PLUS MAJESTUEUX DE L'HEXAGONE. CHAQUE ÉTÉ DEPUIS TRENTE ANS, ELLE EST AUSSI LE THÉÂTRE D'UN FESTIVAL MUSICAL TRANS-CITÉS AU SEIN D'UNE NATURE ENCORE SAUVAGE, ET DE VILLES PATRIMONIALES PARFOIS MÉCONNUES.

Les 18 concerts - en ville ou dans des sites naturels - se veulent hétéroclites et populaires, alternant pointures de la chanson, du jazz, de la world ou du rock, et scène alternative montante. Le Festival accueille cette année quelques bêtes de scène : Sanserverino et son big band (le 13 juillet au Touquet), Neneh Cherry (le 12 à Etaples) ou Eddy Mitchell (le 11 à Dunkerque), mais aussi de belles révélations explosives : le groupe polonais Warsaw Village Band (le 16 à Wimereux), l'Anglo-nigériane Ayo (le 7 au Touquet) ou encore Abl Al Malik et Nosfell (les 17 et 19 à Boulogne). Quelques rencontres inédites vont s'y nouer : l'amoureux des Balkans Titi Robin croise le maître réunionnais Danyel Waro (le 17 à Etaples), quatre jazzmen créent une « Sonate aux quatre vents » (Trottignon, Belmondo, Magic Malik et Magilza le 15 à Eoliennes-Widehem), Vincent Courtois rêve d'un cirque équestre (Equilibre, le 14 à Hardelot). On s'attend à quelques belles surprises artistiques dans l'écrin du Nord. Vanessa Fara

Du 6 au 22 juillet. Tél. 03 21 30 40 33.  
 Places : de 0 à 25 €, pass tous spectacles 140 €. Site : [www.festopale.com](http://www.festopale.com)

**VAGUE DE JAZZ**

**Vendée**  
 C'EST SUR LA CÔTE VENDÉENNE QUE S'EST HISSÉ LE PAVILLON DE CE JEUNE FESTIVAL, OUVERT AUX VENTS DE LA CRÉATION ACTUELLE COMME EN TÉMOIGNE LE SEUL NOM DU PARRAIN : LE LUDION DU CORNET MÉDÉRIC COLLIGNON.



Médéric Collignon, parrain du festival vendéen « Vague de Jazz ».

Si le festival a débuté en juin et prendra fin en novembre, l'essentiel des concerts se déroule au cœur de l'été, gratuits ou à tout petits prix. Autant d'arguments pour que les spectateurs osent mettre le cap sur cette direction quelque peu divergente des grands raouts estivaliers, histoire d'ouvrir grand les oreilles et large les horizons en écoutant certains flibustiers et pirates du jazz français. Des noms ? Le trio du franc-tireur de la six-cordes Marc Ducret, le 27 juillet, qui reviendra le lendemain en solo, le quartet de Michel Portal le 14 août, le « Jus de Boisce » de Médéric Collignon suivi du duo Maxime Delpierre/Philippe Gleizes le 16 août, ou encore le « New Lousadzak » du contrebassiste esthète Claude Tchamitchian... Morceaux choisis d'une programmation qui invite aussi à quelques conférences

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

et débats afin de penser la place du jazz dans le monde contemporain. Jacques Denis

Du 26 juillet au 18 août à Longeville sur Mer (Vendée) et dans sa région (La Roche/Yon, Les sables d'Olonne...). Tél. 02 51 33 34 64. Site : [www.vaguedejazz.com](http://www.vaguedejazz.com)

**LES ARÈNES DU JAZZ**

**Paris**  
 IL Y A MILLE ET UNE MANIÈRES DE JAZZER TOUT L'ÉTÉ À PARIS. PARMIS CELLE-CI, MENTION À CET ÉVÈNEMENT MONTMARTROIS ASSOCIÉ AU FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ.



L'immense Dave Liebman ouvre la nouvelle édition des Arènes du Jazz, le 22 juillet à 21 h aux Arènes de Montmartre.

Un temps installé à l'hôtel d'Albret, la section jazz de ce festival pluri-disciplinaire a dû déménager en 2005 pour cause de succès croissant. Et changer de nom puisqu'elle se baptise désormais Les Arènes du jazz, en référence aux arènes de Montmartre qui en sont le cadre. Pour 2007, l'objectif est toujours de mêler figures identifiées par le grand public et personnalités appréciées par les spécialistes, offrant de fait une vision panoramique du jazz actuel et une exigence de qualité. Pour preuves, les deux trios qui ouvrent et ferment le ban : les superlatifs américains Dave Liebman, Steve Swallow et Adam Nussbaum le 22 ; le pianiste français Martial Solal entouré par les frères Moutin le 27. Entre-temps, se succéderont sur scène un autre trio de haute teneur constitué de Jean-Paul Céléa, François Couturier et Daniel Humair, le génial MegaOctet manœuvré par le pianiste Andy Emler dont on se demande toujours pourquoi il n'a pas obtenu la baguette de l'ONJ, mais aussi l'Américaine Rhoda Scott, l'organiste aux Pieds Nus qui affiche cinquante ans de swing, et le chanteur franco-américain Lemmy Constantine qui vient de publier un album autour de Django et Sinatra. Jacques Denis

Du 22 au 27 juillet à 21 h aux Arènes de Montmartre. Tél. 01 44 61 87 73. Places : 18 €. Sites : [www.adacparis.com](http://www.adacparis.com) et [www.quartierdete.com](http://www.quartierdete.com)

**NUITS DE LA GUITARE DE PATRIMONIO**

**Corse**  
 LE CIEL, LA MER ET LA MONTAGNE COMME ÉCRIN À NOTRE FESTIVAL CORSE PRÉFÉRÉ.

Sur le thème de la guitare, qui permet mieux que n'importe quel instrument de brasser un large panel de musiques, ce festival planté dans un décor de rêve affiche une luxueuse programmation. A signaler en particulier cette année : Biréli Lagrène en solo et le duo Larry Carlton/Robben Ford, le légendaire Jeff Beck, le brésilien Alceu Valença, star du « Forrock », avec Bernard Lavilliers en invité, le guitariste flamenco Juan Carmona en format symphonique, Nguyễn Lê celebrating Jimi Hendrix, Pat Metheny en duo avec

**JAZZ IN MARCIAC**

**Gers**  
 CRÉÉ EN 1978, CE FESTIVAL A RÉUSSI LE PARI DE FAIRE D'UN TOUT PETIT VILLAGE DU GERS LA CAPITALE MONDIALE DU JAZZ LE TEMPS DES QUINZE PREMIERS JOURS D'AÔÛT. CETTE TRENTIÈME ÉDITION NE FERA PAS EXCEPTION À CETTE RÈGLE D'OR.

C'est une bastide du XIII<sup>e</sup> siècle, entre Auch et Tarbes, à peine plus de 1000 habitants en 2007. Vingt fois plus en été, réunis autour de la place principale et dans le chapiteau géant qui se dresse pour accueillir le gotha de la blue note. Lionel Hampton, Dizzy Gillespie, Stan Getz, Oscar Peterson, Ornette Coleman, Ray Barretto, Gerry Mulligan, Herbie Hancock, Keith Jarrett, Ray Charles... Tous y sont passés. Certains y ont pris leurs habitudes, tenant résidences et animant ateliers. Le cas le plus emblématique reste le trompettiste Wynton Marsalis, qui en est devenu le parrain, qui y revient chaque année, séduit par la qualité de la programmation et conquis par l'hospitalité de la région. Jazz In Marciac, c'est aussi et surtout une aventure humaine, des bénévoles et puis un homme, Jean-Louis Guilhaumon, président-directeur artistique du festival, monsieur le proviseur du collège, monsieur le maire désormais...



Deux événements de la trentième édition de « Jazz in Marciac » : Pat Metheny dialogue avec Brad Mehldau, tandis que Stochelo Rosenberg ressuscite son Rosenberg Trio (photo) à l'occasion de la sortie du mémorable album « Roots » chez Iris Music.

**DU JAZZ DANS TOUS LES SENS**

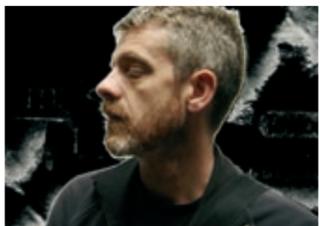
C'est encore lui qui présidera cette édition, dix-sept jours de jazz pour témoigner de la pluralité esthétique à l'œuvre en 2007. Du trio EST mené par le pianiste suédois Esbjorn Svenson au géant des claviers Randy Weston, six décennies de carrière menée entre l'Afrique et Brooklyn... Ces deux musiciens figurent d'ores et déjà au panthéon du jazz, comme bon nombre de ceux qui vont défiler sur scène du 30 juillet au 15 août. Jugez plutôt. John Zorn, Wayne Shorter, Taj Mahal, Chick Corea, Brad Mehldau, Pat Metheny, Hank Jones, Michel Portal, Stochelo Rosenberg, Dave Liebman, Ahmad Jamal... Sans oublier quelques détours vers les

Brad Mehldau, les frères Boulou & Elios Ferré, le tandem Romane/Stochelo Rosenberg, le violoniste Florin Niculescu, etc... J.-L. Caradec

Du 19 au 26 juillet à Patrimonio (Haute-Corse). Tél. 04 95 37 12 15. Site : [www.festival-guitare-patrimonio.com](http://www.festival-guitare-patrimonio.com)

**LES TOMBÉES DE LA NUIT / SONS PUBLICS**

**Ille-et-Vilaine**  
 UN DE NOS FESTIVALS PRÉFÉRÉS : POUR SA CINQUIÈME ÉDITION, LE FESTIVAL RENNAIS SE VEUT PLUS QUE JAMAIS AVENTUREUX, POPULAIRE ET DÉCLOISONNÉ.



Le bassiste Yvinek pour la création d'« Old Wine, New Bottle » présentée lors du festival « Les tombées de la Nuit / Sons publics », programmé du 3 au 8 juillet à Rennes.

Du 3 au 8 juillet à Rennes (35). Tél. 02 99 32 56 56. Site : [www.tdn.rennes.fr](http://www.tdn.rennes.fr)

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

**FESTIVALS JAZZ**

**FESTIVAL ÉDITION 2007 JAZZ MUSSETTE DES PUCES**

AUTOUR DE DIDIER LOCKWOOD ET THOMAS DUTRONC  
**TOURNÉE DES BARS • GRAND CONCERT • PODIUM JEUNES TALENTS**

TÉTÉ, SYLVAIN LUC, ROMANE, STOCHELO ROSENBERG, DAVID REINHARDT, YVAN LEBOLLOCH, CHRISTIAN ESCOUDÉ, MARCEL AZZOLA, DEDE CECARRELLI, NININE GARGIA, STEVE LAFFONT, DANIEL GIVONE, DOMINIQUE CARRÉ, LES POMMES DE MA DOUCHE, SWEET MAMA, ENHCO AND CO, LES MANOUCHES, BOULAMATARI, CINÉ CLASSIC, JIL AIGROT, FRANCK SITRON, SYLVIE AIGOUN, OLIVIER KER OUIRO, FELIX BELLEAU, LUDOVIC BULCOURT, COLLECTIF JAZZ MANOUCHE ETC...

SAINT-OUEN • PARIS **23 & 24 JUIN 2007** [WWW.FESTIVALDESPUCES.COM](http://WWW.FESTIVALDESPUCES.COM)

**l'Onde espace culturel Vélizy-Villacoublay**

**Concert**

**Arno**

vendredi 8 juin 2007 à 21h00

RÉSERVATIONS **01 34 58 03 35**  
 l'Onde - espace culturel - 8 bis, avenue Louis-Breguet  
 78140 Vélizy-Villacoublay • [www.londe.fr](http://www.londe.fr)

CHAILLOT

SAISON 07/08 ABONNEZ-VOUS



OH LES BEAUX JOURS (HAPPY DAYS) · SAMUEL BECKETT · DEBORAH WARNER · FIDHA SHAW / LE NEVEU DE WITTGENSTEIN · THOMAS BERNHARD · BERNARD LEVY / L'HOMME ASSIS  
 DANS LE COULOIR · MARGUERITE DURAS · RAZERKA BEN SADIA-LAVANT / LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE (GESCHICHTEN AUS DEM WIENERWALD) · ODÓN VON HORVATH ·  
 CHRISTOPH MARTHALER / CHER ULYSSE · JEAN-CLAUDE GALLOTTA / TERRIEN · YANNICK JAULIN / VEILLONS ET ARMONS-NOUS EN PENSÉE · JEAN-LOUIS HOURDIN · FRANÇOIS  
 CHATTOT / UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE · EUGÈNE LABICHE · JEAN-BAPTISTE SASTRE / LE PROJET ANDERSEN · ROBERT LEPAGE / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE · FREDERIC  
 FLAMAND · THOM MAYNE · HUMBERTO ET FERNANDO CAMPANA / LES PROVINCIALES · BLAISE PASCAL · LOUIS-CHARLES SIRJACO · BRUNO BAYEN / LES BELLES ÂMES · LYDIE SALVAYRE ·  
 LAURENCE FÉVRIER / BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE · STRAVINSKI · BENJAMIN MILLEPIED · ANDONIS FONIADAKIS / LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (EIN SOMMERNACHTSTRAUM) ·  
 WILLIAM SHAKESPEARE · THOMAS OSTERMEIER · CONSTANZA MACRAS / PROTOKOL · PROKOP · SYSTÈME CASTAFIORE · MARCIA BARCELLOS · KARL BISCUIT / SABURO TESHIGAWARA ·  
 GLASS TOOTH / LA BOSSA FATAKA DE RAMEAU · JOSÉ MONTALVO · DOMINIQUE HERVIEU / CLAIRE DITERZI · TABLEAU DE CHASSE / FALSTAFF, D'APRÈS HENRI IV DE  
 SHAKESPEARE · VALÈRE NOVARINA · CLAUDE BUCHVALD / LA ESTUPIDEZ (LA CONNERIE) · RAFAEL SPREGELBURD · MARCIAL DI BONZO BO · ÉLISE VIGIER / L'ÎLE FLOTTANTE · CHANTAL  
 THOMAS · ALFREDO ARIAS / FLAMENCO · EVA YERBABUENA · ESTRELLA MORENTE · TOMATITO... / VESTIS · RAPHAËLE DELAUNAY / DEBORAH WARNER / PÉNÉLOPE, PÉNÉLOPE · SIMON  
 ABKARIAN / LÉON LE NUL · FRANCIS MONTY · BRUNO LAJARA / BAL CAUSTIQUE · CIRQUE HIRSUTE / BUENOS AIRES TANGO 4 / WILLIAM FORSYTHE

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

01 53 65 30 00 · www.theatre-chailot.fr

Je désire recevoir le programme de la saison 2007-2008

NOM ..... ADRESSE .....  
 TÉL ..... E-MAIL .....



Merci de retourner le coupon à : Théâtre National de Chaillot | Service RP | BP 1007-16 75761 | Paris cedex 16